

Le *jihad* sur le chemin
d'Allah!

Le *jihad* sur le chemin
d'Allah!

Le *jihad* sur le chemin
d'Allah!

L'infinie complexité de la théorie
jihadiste

(622-632)

J'ai reçu l'ordre de combattre les hommes
jusqu'à ce qu'ils disent:
point de dieu sinon Allah.
(Muslim, *Sahih* 1/200).¹

Le prophète disait:
Je suis le prophète de la clémence,
je suis le prophète du carnage.
Je suis un rieur² sanglant.
(ibn Taimiya, *Traité de droit* 8-9).

A répéter trois fois, selon l'habitude païenne et mohammédienne, qui croit dans sa naïveté païenne, que tout ce qui se dit trois fois se réalise, sous le règne de la magie.

1

¹ Hadith de Omar.

² DIHK.

Les fondements

1

Rhétorique sanglante

Le monothéisme (mais il faudrait dire surtout sa part d'exclusivisme) a comporté, comporte et comportera toujours une dimension violente, dans le rapport à l'autre. Personne ne peut avoir deux maîtres, deux pères, deux dieux. Plus que deux, peut-être, mais pas deux. La violence ne peut être masquée que par le mensonge, retardée par le mensonge, atténuée par le mensonge. Certains ont parlé d'Horreur Monothéiste, pour insister, parce qu'il faut insister, puisque le mensonge est si séducteur et rassurant.

L'islamisme, si on le replace dans le mouvement des sectes et des hérésies qui surgissent partout en Orient à la fin de l'Antiquité, se distingue de toutes les autres par l'usage massif et réglementé, dans le sens de la férocité, de la violence. Une violence politique et religieuse, car elle a pour but de transformer la réalité sociale, économique, politique, démographique d'un territoire et d'une population. Cela ne s'est pas fait d'un coup, sans hésitation, si l'on suit le texte coranique.

*Le jihad sur le chemin (SABIL) d'Allah! Le jihad sur le chemin d'Allah! Le jihad sur le chemin d'Allah! Voilà ce qui, selon l'enseignement de Muhammad, correspond à l'acte de foi le plus important pour un musulman, aux origines mêmes de ce mouvement. Il apparaît que la guerre n'est pas seulement un moyen d'arriver à ses fins; elle est constitutive, intégrée au système, pour le faire vivre. Elle est présentée comme un exutoire à la colère: celle de Muhammad de ne pouvoir être compris et accepté à sa juste valeur, celle de ses troupes, celle de ceux qui inventent toutes ces histoires et qui faute d'une belle théologie bien huilée nous servent des scènes de western.*³

Que ce soit là la réalité ou une fiction, peu importe pour l'instant. L'essentiel est que les choses, sur des dizaines milliers de pages, dans des milliers de livres soient présentées ainsi, et que des centaines de milliers de personnes l'entendent de même. Encore plus nombreux sont les textes et commentaires et articles et débats sur le sujet, polémique entre tous.

La théorisation du jihad, et sa cohorte monstrueuse de textes qui la développe, n'a pas pu dater du vivant de Muhammad. La guerre est encore de type ancien, arabe de caractère, et

³ Muslim, *Sahih* 20/ 4645. Les hadiths sont nombreux et unanimes sur ce point.

le butin, et la vengeance pouvaient encore suffire comme motivation. Il est notable que les textes archaïques, qui ne sont guère tributaires du Coran, présentent encore la guerre comme un duel héroïque.⁴

Les exhortations ne sont utiles qu'au moment où les autres motivations ne suffisent plus. C'est ce qu'avait montré l'expédition pénible de Tabuk. La période de la ridda, de l'apostasie générale des tribus, fournit une bonne occasion de commencer à penser autrement la façon de faire la guerre, le pourquoi et le comment de la guerre. A ce moment, le conflit est continu et non saisonnier, et oblige à des déplacements importants.

Comme tout le reste, le jihad comme notion, a été inventé a posteriori, et il est devenu une légende, qui a son tour, est devenue réalité, par la vertu de l'exemplarité. Parfois, à force de lire les récits détaillant les combats, d'une complaisance rare à l'égard de la violence, le lecteur se prend à douter, à imaginer que la violence y est en fait d'opérette et de pacotille, à l'exemple de celle qu'on peut lire dans l'Iliade.

L'illusion doit être dépassée, et l'évidence doit s'imposer: aucun de ces récits n'a été écrit par ceux qui ont vécu, connu, été témoin des faits qu'ils prétendent décrire. Il faut parier même que ceux qui ont usé leurs plumes et leurs encres n'ont jamais posé leurs fesses sur des selles.

Les personnalités qui se veulent charismatiques, ou que l'on veut présenter comme telles, se distinguent mieux de toutes les autres par l'exercice de la violence, en menant la guerre. Tous les rois le savent, et celui du Hejaz en a eu l'intuition. Autrefois, les chefs de tribus restaient dans les mémoires, à travers les récits de leurs hauts faits, qui étaient essentiellement des combats. Ainsi se constituait leur tradition à eux, la sunna de chaque chef tribal. A ce point de vue, Muhammad ne change guère des autres chefs qui l'ont précédé, exception faite de la taille prodigieuse qui sera accordée à sa tradition.⁵

La violence est au centre du système islamique. Elle est certainement aussi ce qui a créé l'islamisme en tant que nouvelle doctrine. Monothéisme? Bof Récupération des prophéties précédentes? Bof. Un livre qui guide les croyants? Bof. Rien de nouveau sous le soleil. Le hanifisme était déjà tout cela chez les Arabes. La nouveauté marquante, qui change tout est que le hanifisme comme vague monothéisme syncrétique, judéo-chrétien, était non-violent, et là, soudain, au coeur de l'Arabie, le hanifisme mode muhammédienne devient violent, ultra-violent, féroce, sans pitié. Il se distingue par un degré de violence permise absolument nouveau dans ces contrées. Ce que nous disons a aussi comme mérite d'expliquer une autre énigme, celle de la rapidité de l'expansion islamique, et du succès des armées arabes.

Violence divine, violence rhétorique du livre de référence, et violence humaine, celle des journaux télévisés. Ajoutons la violence de la théologie, qui synthétise tout cela, sans vergogne. L'islamisme ne s'exprime que dans la lutte: lutte dans l'affirmation de l'islamisme, lutte contre la résistance à l'islamisme.

Pour fini, lutte entre soi, entre frères, voisins et amis, parce que le système présente l'autre comme un faux ami, sinon un ennemi, du fait de l'invention terrible de catégories d'opposants nombreuses, et vagues, qui peuvent désigner n'importe qui. Jusqu'aux derniers

⁴ Cf. les extraits de Wahb ibn Munnabih.

⁵ Cf. A.J. Wensick, « Sunna », *ET*¹.

feux de l'actualité, l'Histoire islamique a été, en plus de la succession d'agression au-delà des frontières, une même succession de révoltes, répression, complots, conjurations, épurations. Aujourd'hui la Syrie d'Assad, autrefois, l'Irak d'Al Hajjaj ibn Yusuf. Le grand scandale est seulement que ces sanglantes soient si mal connues de nous. Là-bas, se tapissent dans l'ombre de nos ignorances, tant et tant de Saint Barthélémy.

2

Enquête sur les racines du mal

D'où provient ce degré de violence inusité? La question mérite d'être posée, et elle a peu suscité d'intérêt parmi les historiens. Les Arabes d'avant l'islamisme, conscients de la rareté des hommes en Arabie, parlaient très fort de hauts faits, sanglants et guerriers, mais ils évitaient les grands massacres: fondamentalement, leur conception de la guerre n'est pas idéologique; ils en restent à la pratique.⁶

Le jihad ne vient donc pas d'Arabie: il ne correspond en rien aux usages et à la mentalité des Arabes d'avant l'islamisme, qui ne juraient que par la valeur individuelle (HAMASA), ou l'endurance face à l'adversité (SABR). Aucun effort à l'horizon.

Non seulement la jihad ne vient pas de là (mais d'ailleurs) mais il arrive, tout en étant neuf, très vite, comme s'il était miraculeux, tout à fait entier, complet, parfait. Ainsi, dans les inscriptions d'Arabie du Sud, nombreuses et détaillées, les opérations militaires sont décrites, mais elles ne correspondent en rien à la forme de violence qu'il va suivre. Il y est fait mention de petits combats, dûment décrit, de butins enregistrés, jamais de massacres ou de longues campagnes inexpiables.⁷

Cependant, les guerres entre juifs et chrétiens qui se sont déroulées en Arabie du sud, au VIème siècle, ont commencé à changer les mentalités, et à pousser les hostilités jusqu'à un degré inédit: le recours aux Ethiopiens, et aux Perses complique encore les choses, et mêle politique, violence et religion. Le mélange a certainement marqué les esprits et s'est appuyé sur le souvenir du terrible Dhu Nuwas.⁸

La nouveauté est l'ajout dans la motivation de ceux qui se battent et ceux qui les commandent d'une idéologie puissante.

La violence chrétienne de l'époque précédente ne peut pas être négligée, sous-estimée: la lecture des sources chrétiennes enseigne beaucoup de la haine qui agitait les différentes factions ou fractions chrétiennes entre elles. Mais la haine était surtout rhétorique, ou bien elle se traduisait par des actions brutales de la part de l'Empire romain, puis des Etats: ce que nous pourrions appeler des persécutions. Des émeutes localisées se sont produites aussi, mais la capacité de nuisance de ces initiatives est restée limitée. Quand l'empire byzantin s'installe, il instaure aussi un nouveau type de comportement, et des relations entre Etats

⁶ R. Firestone, *Jihad, The origin of Holy War in islam*, Oxford 1999, p. 91.

⁷ R. Firestone, *The origin of Holy War in islam*, Oxford 1999, p. 23-4.

⁸ R. Firestone, *The origin of Holy War in islam*, Oxford 1999, p.37.

très contrôlées, et un usage très rationnel de la force. La réponse est peut-être à chercher dans les actions dues aux groupes sectaires, chrétiens et autres. Il faudrait observer le comportement de ces groupes, quand ils affrontent les partisans d'autres tendances. Par exemple, on sait que dans l'empire byzantin, la querelle iconoclaste a sombré dans de nombreuses atrocités. Pourtant, rien n'était connu de semblable au jihad, qui a apparu comme une nouveauté absolue, un mouvement de synthèse reprenant ici et là les éléments culturels et psychologiques les plus variés, et les plus extrêmes.

Vers l'Orient, la violence sassanide paraît aussi bien contrôlée, et les auteurs musulmans eux-mêmes attestent la moindre agressivité des Perses (ibn Qutayba) et ils s'en gaussent.⁹

Après ce trop rapide tour d'horizon, la conclusion (provisoire) s'impose: la violence efficace, illimitée, organisée qui part de Médine semble une nouveauté absolue.

Mais il y a néanmoins une source d'inspiration probable, certes lointaine, mais qui convient plutôt bien: la violence juive contre les occupations successives du territoire d'Israël: le niveau de violence extrême pratiqué au cours de l'insurrection des Maccabées, contre les troupes séleucides, tout d'abord. Ensuite, les guerres contre les Romains, bien connues, des révoltes atroces, menées par des chefs de secte, de tribus, tous plus ou moins rabbins, de 66 à 70, et en 132. Là, religion, guerre et politique sont associées.

Le phénomène, tel qu'il est présenté, est brutal dans la rapidité, et celle-ci doit aussi susciter des interrogations. D'ordinaire, un changement complet de comportement nécessite du temps, quoique les usages et techniques militaires évoluent vite dans l'Histoire. Dans le cas présent, la transformation n'est pas une réaction directe à une autres transformation. Elle est un initiative, une innovation singulière. La façon dont elle est présentée, comme une nouveauté radicale, unique et complète, laisse encore perplexe. Une fois de plus, cela sent l'artifice, et la rhétorique.

3

Définition de la guerre sainte

La guerre sainte est d'abord notion et formule mise à la mode à partir du XX^{ème} siècle, par des historiens, du côté de l'Allemagne.¹⁰

C'est l'idée très remarquable que la guerre est un instrument divin, que la providence use de la violence pour arriver à ses fins. Il faut une théorie, des théoriciens.¹¹

La guerre sainte, ou juste n'est à proprement pas le jihad. Dans la guerre sainte, l'acte est sanctifié, et on recherche sa justification, sa sanctification. S'il y a des guerres justes, d'autres sont injustes. Quant à la guerre, l'Empire romain en a fait la doctrine. Par la suite, le christianisme a tenté de penser la guerre, avec difficulté, et de penser le rapport entre la violence d'Etat et la religion, qui est contraire aux textes fondateurs.

⁹ M. Bonner, *Jihad in islamic History. Doctrines and practices*, Princeton 2006, p. 18-19.

¹⁰ F. Shwally, *Der Heilige Krieg im altern Israel*, Leipzig 1901.

¹¹ J. Wansbrough, *The sectarian milieu*, p. 46.

Dans l'idée de jihad, l'insistance est mise sur l'effort qui doit être accompli, pour l'individu et la collectivité, dans le but d'étendre l'islamisme, et la soumission à l'islamisme. Le but est alors unique et exclusif. Il se construit à partir des injonctions canoniques, mais pas seulement. Il faudra en plus des définitions de juristes, qui vont se passionner.

Persistons à rappeler que l'idée d'effort prime même sur l'idée de résultat, tout comme la notion d'intention prime sur celle d'action: ceci permet de comprendre, sur un plan tactique, pourquoi tant d'activité musulmane semblent si aberrantes, et aussi pourquoi la parole et la colère surpasse toujours les initiatives réelles. Certes méchants voire cruels, les militants musulmans aboient plus qu'ils ne mordent, et s'ils mordent, ils mordent mal.

Avant la guerre sainte, il faut le guerrier saint. Mieux vaut expliquer les choses à partir de l'individu participant à l'entreprise.

4

Les phases coraniques

Il existe donc le JIHAD, si populaire. La guerre est clairement acceptée comme une évidence, et s'associe sans difficulté à l'idée de religion. Le terme est présent dans le Coran, 41 fois. Comme toujours dans ce qui reste un recueil, le texte ne présente aucune doctrine cohérente et susceptible d'être suivie telle quelle, mais plutôt des allusions et des bribes.

L'observateur pourra distinguer plusieurs groupes, qui correspondent peut-être à plusieurs phases, si une chronologie pouvait être établie sans contestation.

Les thèmes sont ceux-ci, selon une vision classique:¹²

1. Il y eut d'abord l'injonction à la patience (SABR), et s'il y a lieu, à une riposte proportionnée.¹³ L'exégèse et la recherche classique date l'attitude de la période d'apostolat mecquois, où la communauté est contraint à cette tactique, sous peine de disparaître. La phase n'est malgré tout pas celle de la discrétion, et le parallèle avec les premiers chrétiens n'est pas justifié.

2. La permission de la guerre défensive est ensuite présentée, mais il est encore bien difficile de lui assigner des circonstances historiques. Disons que cela doit correspondre, si l'on croit les fables de la tradition islamique, au soutien de personnalités brutales telles qu'Omar ou Hamza.¹⁴

3. La permission de la guerre offensive est une étape bien connue, qui a été présentée dans de multiples ouvrages spécialisés, et qui a été présentée dans la Tradition par le Serment de la Guerre à Aqaba. Mais il subsiste des limitations, notamment de respect du sacré, celui de la période précédente: l'islamisme peine à s'extirper du carcan primordial de la religion mecquoise.¹⁵

¹² M. Bonner, *Jihad in Islamic History. Doctrines and practices*, Princeton 2006, p. 24-6

¹³ Coran 16/125-8.

¹⁴ Coran 22/39-41.

¹⁵ Coran 2/194,2/217.

4. *une fois le principe bien établi, les interdictions sont levées; c'est le tournant de Nakhla: désormais, plus rien ne limite la violence, et tout est justifié dans l'animosité envers les infidèles, si l'action se situe dans le cadre de l'expansion de l'islamisme.*¹⁶

5. *L'adversaire change: ce sont dorénavant les juifs, puis les chrétiens. La conversion doit se faire d'abord par la parole, car Muhammad et ses croyants s'estiment encore proches d'eux, et détenteurs néanmoins de la voie droite.*¹⁷

6. *Le degré supplémentaire d'usage de la force est requis contre les mêmes, ce qui doit aboutir à leur soumission: la brutalité est fille de la déception, et du découragement, car la rhétorique islamique de la DAWAH n'a pas abouti au résultat escompté. Dès lors, la violence prend le relais.*¹⁸

7. *La rhétorique atteint un niveau supérieur, quand elle se fixe pour but d'exhorter au combat même ceux qui ne sont pas séduits par les multiples avantages du jihad, et qui rechignent. Admettons que la phase correspond à la fin de la période, celle qui pousse en dehors de l'Arabie.*

La montée en puissance de Médine, sur le plan militaire, s'accompagne de manière mécanique de l'augmentation des expéditions et des combats. De même, la rhétorique guerrière s'accroît dans les mêmes proportions et la brutalité du comportement, l'agressivité y est associée, en parallèle. L'impression est celle d'une reconstitution bien agencée.

5

Diversité du vocabulaire

La conception du jihad comme lutte contre soi, d'effort spirituel est souvent abordé de nos jours; pour la présenter sous un beau jour, elle est dite "grand jihad", opposé au petit. Mais cette conception n'a jamais été canonique, et pas un seul hadith des recueils qui font foi ne le mentionne, en aucune occurrence. Nous allons lui régler son compte une fois pour toute, au fameux Grand jihad.

Il a dû se développer au moment de l'arrêt des grandes conquêtes, à partir des années 800. Le jihad guerrier est premier, et le jihad spirituel est un dérivatif tardif, selon toutes les études historiques.¹⁹ Nul mal à ce qu'il soit mis en avant de nos jours, mais comme intension réelle et assumée et non comme tromperie de soi-même et des autres. Le petit jihad est en fait le grand, et pour ceux qui comprennent mal, il est aussi appelé JIHAD AL SAYF, l'Effort du Sabre. Que fait-on avec un sabre, telle est la question. Mais le vocabulaire s'enrichit d'autres termes, car l'inventivité islamique est prodigue.

¹⁶ Coran 9/5.

¹⁷ Coran 8/61.

¹⁸ Coran 9/29.

¹⁹ M. Bonner, *Jihad in islamic History. Doctrines and practices*, Princeton 2006, p. 13 et 45.

Et puis le QITAL : un terme plus précis, plus clair, plus agressif, puisqu' il évoque l'idée d'attaquer pour tuer, s'engager une lutte à mort et tuer, tout simplement. QATALA comme verbe, indique que l'action doit être menée jusqu'à son aboutissement, sans hésiter. Cela correspond à l'idée de meurtre, d'assassinat, d'exécution et de massacre selon le contexte.

Personne n'a jamais voulu étudier le terme, qui est très présent pourtant dans le Coran. Une étude manque.

Et le HARB: la notion est plus juridique, elle décrit un état de fait, une période, et un lieu où se passe l'affrontement, d'où la formule DAR AL HARB, pour les pays à conquérir. Les juristes ultérieurs l'ont composé au rythme des affrontements constants avec Byzance.

Et le RIBAT: très répandu dans les textes, il se rapproche de l'idée de défense, et il correspond à la réalité des garnisons, et des postes-frontières. Mais il n'est pas clair au delà de la culture islamique.

Et la FITNA: guerre apocalyptique, et guerre de rupture de la communauté islamique. Elle correspond donc encore à la violence, mais cette fois à usage interne, tout aussi néfaste que les autres, mais qui inquiète les musulmans eux-mêmes, fort capables de diriger contre les leurs une violence qui ne s'exprime plus vers l'extérieur. Elle mène selon eux à la fin des temps.

6

Jihad et pillage

A Médine, Muhammad transmet à ses disciples la notion nouvelle d'obligation de combattre, que l'on concentre dans la notion de jihad. Les premières cibles sont les Mecquois. Mais peu à peu, les tribus et oasis voisines subissent les raids de pillage (GHAZW) : Arabes bédouins ou chrétiens, juifs. Les motivations économiques priment encore²⁰ : il faut assurer la cohésion de la communauté en lui fournissant assez de richesses et de femmes. Les participants à un raid de pillage s'associaient dans le cadre d'un BAYA, un engagement mutuel de type commercial ; le serment est dit MUBAYAA. On a vu précédemment que les expéditions de pillage étaient une habitude en milieu bédouin. Il faut noter maintenant les différences fondamentales apportées par Muhammad, qui font que les premiers musulmans n'étaient pas qu'une simple tribu de coupeurs de têtes.

Au commencement, les musulmans ne sont pas bédouins véritablement, et peu à l'aise à la razzia ; ils s'y essayent, avec maladresse au départ et avec de plus en plus d'assurance, sous la direction de Hamza, le seul véritable guerrier expérimenté du groupe. Mais ils apprendront vite. Pour les bédouins qui s'agrègent au mouvement, la façon de considérer le phénomène est tout autre: le pillage précédent était conçu à petite échelle, et réglé par la vengeance et la coutume. Mais ils étaient libres dans leur anarchie séculaire. Les voici

²⁰ M.J. Kister, "Land property and jihad", *Journal of the economic and social history of the Orient* 34, 1991.

maintenant intégrés à un Etat guerrier: la contrepartie de la perte de la liberté est la participation à un immense mécanisme de pillage de richesses, de biens et de personnes.

Ensuite, le pillage n'est plus une activité d'appoint, mais plutôt un moyen essentiel, voire exclusif de survie du groupe. Le stade de la survie étant ensuite dépassé, le pillage fournit simplement les moyens de l'expansion future: c'est le mécanisme fondamental de l'impérialisme²¹. Une carte de l'Arabie suffit pour observer le rayon d'action des attaques, et leur progression: plus la communauté s'accroît, plus elle a besoin de ressources nouvelles²². Son chef tente même une excursion hors du territoire de l'Arabie, et ose affronter Byzance.

Cette activité militaire frénétique (une opération par mois en moyenne) se combine avec de plus grandes confrontations et des assassinats ciblés²³.

Enfin, les règles ne sont plus respectées, ce qui donne aux musulmans un net avantage sur leurs adversaires. L'interdit sur le meurtre est levé, comme celui du respect des captives et comme le respect des périodes et lieux sacrés. Au vol s'ajoute donc le meurtre, le viol²⁴ et le sacrilège, et de nombreuses techniques visant à instiller la terreur chez l'adversaire²⁵, et un ensemble de conduites qui s'assimilent sans difficultés avec les crimes contre l'humanité de nos jours.

Il suffisait d'ajouter un vernis religieux à ces activités, pour les rendre justes, dignes et agréables.

7

Théologie belliqueuse

En conclusion, dès ses origines, l'islamisme fut bien un affaire de sabre (SAYF), plus ou moins affuté, plus ou moins acéré, plus ou moins dégainé: telle est la doctrine et son enseignement, et ce qu'elle impose, y compris à ceux qui n'en veulent pas.

Le sabre figure toujours sur le drapeau officiel de l'Arabie Saoudite, lié à la profession de foi, et le sabre d'Ali reste un des emblèmes du shiïsme.

Les principaux théologiens musulmans ayant disserté sur la notion de jihad (essentiellement dans le sens dans le sens de la férocité) sont les suivants: Ibn Taymiyyah, Mohamed ibn Abd

²¹ C. Zorgbibe, *L'impérialisme*, Paris, 1996.

²² F. M. Donner, "Muhammad's political consolidation in Arabia up to the conquest of Mecca", *Muslim World* 69/1979.

²³ Cf. partie suivante ; la SIRA est la conduite de vie en général ; le pluriel SIYAR revêt une dimension guerrière. Le mot SIRA signifiant "Voie", il pourrait venir du latin "strata".

²⁴ G. Lopez, G. Filizzola, *Le viol*, Paris, 1993.

²⁵ J. Servier, *Le terrorisme*, Paris, 1991 ; ces techniques se développent dans les attaques de caravanes, dans les sièges des forts juifs, les saccages de sanctuaires et dans la prise de la Mecque.

al-Wahhab, Syed Ahmed Barelwi, Maulvi Ismail, Hassan el-Banna, Sayyid Qutb, Abdul Ala Maudoodi, Ali ibn Tahir al-Sulami, Abdullah Yusuf Azzam, Fazlur Rahman, Javed Ahmed Ghamidi. Il y a aussi une multitude de petits maîtres du jihad, qui se passionnent pour le sujet, et ne cherchent pas à l'adoucir. La théorie de la brutalité ne s'est guère adoucie au cours des siècles. Seule la faiblesse intrinsèque du monde musulman, et son inertie dans de multiples domaines ont permis d'en réduire la nuisance. Se sont ajoutés les contrôles et menaces des pays occidentaux. Mais les moindres moments d'anarchie ou de relâchement sont susceptibles de dégénérer, et les événements contemporains ne sont pas là pour le démentir.

8

Paix et soumission

Une bonne partie de la rhétorique actuelle à destination des infidèles et des ignorants réside en une ruse de langage, en faisant croire que le terme d'islam est équivalent à celui de paix, salam. Mais il ne s'agit pourtant pas d'identité ni même de proximité. A quoi bon employer deux mots distincts, s'ils devaient recouvrir la même réalité. Non, en réalité, les deux dérivent de la même racine SLM et se départent ensuite: d'un côté, "islam" qui correspond à la soumission, et à une soumission qui est aussi à double emploi: la première est strictement théologique, et n'affecte que les musulmans: la soumission de l'humain due à la divinité, et l'idée est bien connue. On devrait même insister sur l'idée même d'abandon, de perte de sa propre volonté. L'autre conception est nettement plus politique et dangereuse, et à usage externe, et à dimension plus agressive: la soumission, certes, mais des infidèles à l'égard du système de domination islamique. De nos jours, peu nombreux sont ceux qui savent que la notion survit, qu'elle a prospéré et qu'elle reste féconde. Quoi qu'il en soit, la paix n'est encouragée que si la partie islamique est en position de force, et qu'elle peut profiter de la situation. Sinon, la paix de toute manière, ne peut être que

La paix, de son côté, est conçue d'une façon polysémique, et elle n'a rien de pacifique. Les théoriciens la conçoivent comme unilatérale et concevable que si elle est une paix de domination, religieuse ou politique: une paix de soumission, et là, l'idée précédente d'islam resurgit. Nous sommes donc bien loin de la paix comme elle est vue de nos jours, soit un état de non-belligérance fondé sur un équilibre des intérêts des parties, des compromis, arbitrages et des accords sincères.

9

Une Histoire d'un malentendu, histoire de malentendu?

Et si? L'intrusion sur la scène mondiale d'une masse littéraire aussi belliqueuse ne peut que perturber l'historien le plus blasé, habitué des massacres et des menaces. Nous avons déjà remarqué à quel point la rhétorique mise en place était forcée, et qu'elle semblait artificielle. En gros, nous finissons par croire, non, pas penser que la violence ordonnée, vantée, vendue par la Sunna ne s'est jamais adressée aux vrais guerriers combattant vraiment pour le vrai Muhammad. A qui d'autre? Il faut pour répondre replonger dans le contexte de composition des hadiths: les années 750-850. A ce moment, oui, il était devenu impératif de pousser des catégories d'individus au combat, en usant du paradigme mohammédien. Chercher puis trouver des gens qui ne voulaient pas combattre, dans ces années-là, n'est pas oeuvre difficile: dans le trop fameux âge d'or abbasside, les maîtres, les Arabes rechignent à partir au combat. Ils préfèrent gagner leur vie par le commerce, surtout, optent pour une vie confortable et douce. A leur place, arrivent les mercenaires turcs, persans et autres rastaquouères. Certains prophétisent que l'évolution, qui a touché d'autres empires, entrainera celui-ci à sa perte. Ils tentent alors, en pure perte, de mobiliser l'élite arabe, et pour cela, lui met devant la figure la geste mohammédienne, et les préceptes belliqueux du prophète.

Ainsi est née la littérature jihadiste, fruit d'un malentendu: elle n'a pas été utile à ceux à qui elle lui était destiné (la bourgeoisie raffinée de Bagdad ou Koufa), mais à d'autres populations moins favorisées, et plus frustes.

(Ibn Maja, *Hadith* 2/899).

L'envoyé d'Allah a dit :

-Ne dites pas Paix sur Allah, parce que Allah est la paix.

S. H. Boubakeur, *Traité moderne de théologie islamique*, Paris 2003, p. 329.²⁶

L'islam n'est pas une religion de guerre, de violence, d'agression et de désunion génératrice de conflits. (...)On a dit et redit, avec une insigne mauvaise foi, que l'islam s'est répandu par l'épée à travers le monde. C'est une calomnie. Le Coran exclut toute conversion forcée: Pas de contrainte en religion .

Poésie de la terreur.

(Cheikh el Bousiri, "*La Bordah*" v. 118-120).²⁷

Les fils de sa mission terrorisèrent les coeurs des ennemis comme un léger bruit suffit à faire fuir de peur le coeur sans maître du petit bétail. Dans les batailles, il se heurta régulièrement aux ennemis jusqu'à ce que, sur les lances de nos troupes, ceux-ci ressemblent à des débris de viandes sur l'étal d'un boucher. Ils désiraient la fuite et ils en étaient presque à envier leurs membres arrachés que les oiseaux de proie avaient emportés au loin.

²⁶ *Traité moderne de théologie islamique*, Paris 2003 (troisième édition), p. 329. Cet vieil auteur imbécile croit faire illusion avec ses propos tranchés.

²⁷ Ed. R. Basset, Paris 1894.

Le sujet du jihad, si copieux, est divisé en trois parties. La première, celle-ci, présentera les aspects idéologiques du combat, sa place prééminente dans la théologie, les règles de la guerre, la rhétorique guerrière et les tactiques : pour aller vite, la théorie.

La deuxième partie traite de l'application du jihad contre les tribus bédouines et les groupes de juifs et de chrétiens qui vivent encore en Arabie.

La troisième se concentre sur la lutte contre les Mecquois, dans les interceptions de caravanes, les batailles et les démonstrations de force qui toutes tendent vers un seul but, la prise de la Mecque, au début de 630.

Ainsi, l'islam est graduellement transformé, étant au départ une mission spirituelle se changeant en une organisation punitive dont les progrès dépendaient du butin des raids, et des revenus de la taxe *zakat*.
(Ali Dashti, *Vingt trois années*, p.97-195).

The eventual resource was the resource to the sword, which became a major and essential factor in the diffusion and implantation of islam.
(Ali Dashti, *Vingt trois années*, p. 195).

“La guerre sainte. - La guerre sainte *djihad* est l'expansion de la communauté musulmane par les armes. Elle est un acte pieux puisqu'elle soumet de nouveaux fidèles à la loi de Dieu ou que, s'ils refusent conversion ou soumission primitivement, elle les supprime. Elle est aussi un acte politique : elle assure la sécurité des musulmans et leur activité économique. Dans l'immédiat, en 622, elle assurait et améliorait la vie matérielle des Médinois et des Émigrés, sous la forme classique de la razzia: accomplie pour la face d'Allah, l'expédition de Nakhla, on l'a vu, a cessé d'être un acte de banditisme. Il faut soumettre ou exterminer les ennemis d'Allah, ceux qui se déclarent tels et ceux que l'on soupçonne de l'être. Les intérêts spirituels et matériels s'unissent pour encourager l'ardeur des croyants à combattre.
(M. Gaudefroy-Demonbynes, *Mahomet*, Paris 1957, p. 578).

De la violence dans l'Islam

Allah a-t-il permis aux assaillants musulmans de pénétrer dans Tripoli par une ruse? Ou bien n'a-t-il mis la ville entre leurs mains qu'au terme d'une lutte sanglante? Les houleux débats suscités par cette question, il y a aujourd'hui presque trente ans, lors d'une rencontre d'historiens en majorité musulmans, me revinrent à l'esprit en lisant la lettre ouverte constituant la réponse de 38 dignitaires musulmans à l'exposé prononcé par le pape à Regensburg et selon laquelle le fait que l'Islam aurait été propagé par l'épée ne résisterait pas à l'examen.

Pour les historiens du débat auquel je pense, la diffusion de l'Islam par la guerre constituait une vérité irréfutable et une méthode appropriée pour propager la seule vraie religion. Ils en avaient devant les yeux d'innombrables éléments de preuves, à commencer par les passages concernés du Coran (par ex. sourate 9, verset 29 ou 111) et jusqu'aux milliers de pages de comptes rendus de l'histoire arabo-musulmane en passant par les grandes compilations de hadiths (par ex. le long chapitre sur le jihad de Bukhari) et les travaux, également très circonstanciés, dédiés aux campagnes de Mahomet et aux conquêtes des premiers califes. Les tentatives de justification de ces récits d'événements qui se sont déroulés essentiellement sous le règne de Harun ar-Rachid (au pouvoir de 786 à 809), dans le cadre de ses guerres contre l'empire byzantin, leur sont certainement familières aussi. Les thèses élaborées à l'époque n'ont jamais été révoquées ni sérieusement remises en question par une quelconque autorité musulmane. Elles disent que le «domaine de l'Islam» doit s'étendre au détriment du «domaine de la guerre» jusqu'à la disparition de celui-ci; dans cette optique, les accords conclus avec les «mécréants» ne peuvent être que de nature tactique.

Les modifications telles que l'introduction d'un «domaine du témoignage» pour désigner un territoire où le rite islamique est déjà pratiqué librement sans pour autant se trouver sous domination musulmane, n'ont rien changé à cet objectif. C'est de lui aussi que dépendent les règles statuant sur l'exploitation des «mécréants» compilées pour la première fois vers 800 - des règles qui peuvent être pleinement appliquées essentiellement lorsqu'un territoire a été annexé «par la violence», selon la définition musulmane, et donc pas à la suite d'un traité de reddition.

La conviction supportée par le Coran, par les récits des origines et par leur influence légale normative, selon laquelle le simple succès politique de l'Islam est la meilleure preuve de la véracité de son message, est restée très vivace. Elle s'impose même au premier plan de la conscience musulmane depuis la fin de l'hégémonie occidentale sur le monde islamique.

9

Les cibles du jihad

Les choses ne sont jamais vraiment dites, en général, sur les opposants à l'islamisme primitif. C'est une donnée à ne jamais oublier et qui se trouve tout au long du corpus coranique: autant les ennemis sont détestés, rejetés, haïs à longueur de sourates, autant ils sont laissés dans l'ombre, quant à leur identité. L'effet est de l'ordre du bizarre: presque, on imaginerait que n'importe qui est visé, en fait, chacun de nous, et cela ajoute certainement à l'impression du public, lecteur et auditeur, qui intègre sans cesse un message de hargne interminable, et doit se sentir peu ou prou, l'objet de cette hargne. Ensuite, à l'évidence, Tradition, chroniques et droit ont été dans l'obligation, peut-être urgente, d'identifier les méchants. Alors la liste devient immense, et s'allonge au gré des circonstances, ce qui fait penser, in fine, que deviennent ennemis tous ceux qui se retrouvent confrontés au système. La doctrine se construisant au cours de la phase impérialiste et expansionniste, cela ne surprendra guère.

Alors, on imagine d'abord que les premiers seraient les païens de la Mecque. Mais il y a certainement beaucoup d'invention dans tout cela: comme si le Far-West authentique ressemblait à un western spaghetti de Sergio Leone tourné à Almería, soit rien à voir. Ensuite, les vrais habitants du Proche-Orient contemporain, chrétiens surtout, en nombre, et juifs, de manière résiduelle.

Il manquera une part toujours oubliée, et pourtant essentielle, et toujours terrible de nos jours: on l'a déjà dit, la doctrine se construit, ou est construite, au cours de la phase d'expansion. Mais la phase d'expansion coexiste avec une phase d'éclatement, qui a été présentée sous des traits religieux, et qui doit être aussi largement politique. Dès lors, l'ennemi principal, quoiqu'on ait voulu l'effacer, c'est l'Autre, avec un grand A, et notamment l'autre musulman, l'autre Arabe, l'autre qui veut une autre part du gâteau. Cela se cachera sous les expressions de combats contre les hérétiques, combats contre les apostats, contre les brigands, contre tous ceux qui empêchent de piller en rond, tous les rebelles de tout poil, et il y en a quand on fabrique un empire. Ce sont des circonstances dans lesquelles l'appel au combat, à la réaction violence, à la résistance, à l'abnégation, sont impératifs, et voilà qu'à la fin, ils se retrouvent dans les plus anciens textes islamiques. La violence énorme des textes a quelque chose d'excessif, et qui dépasse les normes de l'Arabie normale. Si elle est replacée dans le contexte impérialiste, elle se comprend mieux.

Les rebelles de nos jours, par une sorte de réaction grégaire, sont tous les musulmans qui ne semblent pas assez musulmans, c'est-à-dire tout le monde, le voisin, et le cousin. Sale ambiance, en vérité, à la fin. Politiquement, ce sont les États, souvent pro-occidentaux et corrompus, objets de la haine des partisans du prophète mort.

10

L'énigme des conquêtes

Reste alors l'énigme suprême: pourquoi cette rapidité des conquêtes dans le premier siècle? Comment expliquer cette efficacité subite, de la part de populations qui n'avaient jamais lancé d'opération d'envergure auparavant?

Les paresseux lanceront à la cantonade: "Allah!". Oui, la providence divine qui offre à ses soumis le succès militaire. Un peu de sérieux: ce n'est pas ainsi que les choses marchent. En revanche, il est très plausible que le succès de la doctrine vienne du succès de la conquête. Les peuples qui étaient témoins de leurs conquêtes et victoires ne pouvaient qu'être impressionnés, et dans une logique primitive, mais attestée depuis toujours au Proche-Orient, croire qu'ils combattaient avec un dieu très puissant. Allah est alors un Sabbaoth, en hébreu, un chef des armées, terrestres ou célestes, comme on voudra. Les vainqueurs eux-mêmes ont pu être surpris d'autant de facilités, et ont rendu grâce à leur dieu, et ne se sont pas posés beaucoup de questions.

Bon, il y a eu des historiens sérieux qui se sont posés sérieusement la question. Mais l'énigme subsiste en général. Les pistes sont connues et passons les vite en revue:

-le degré de violence permise par la doctrine. Nous en avons déjà parlé.

-la permission d'accès au butin, en espèces, en femmes, en domaines. La conquête est une razzia d'envergure inédite.

-la ferveur religieuse, de la part de nouveaux convertis.

-l'attente de la fin du Monde, la fièvre eschatologique, qui donne de l'urgence aux entreprises.

-l'idéologie du martyr qui donne une énergie nouvelle et fait prendre des risques.

-l'épuisement des adversaires, suite à de longues guerres.

-l'incompréhension des populations soumises, qui ne savent pas quel système nouveau s'impose à eux.

-une sorte d'abandon de la part des empires byzantin et sassanide, de langueur, qui mérite d'être étudiée encore.

-des données tactiques, sur la mobilité des troupes de cavaliers, archers, etc...

Cela n'empêche: la conquête a été effectuée par un petit peuple, numériquement, une poignée de cavaliers surexcités, un régime anarchique, irresponsable, mauvais gestionnaire, alors que ces mêmes combattants se massacraient entre eux.

Le succès prodigieux ne peut être nié. Enlevons "prodigieux", mettons "spectaculaire". Mais des Mongols, plus tard, feront encore mieux. et que dire des Conquistadores. Conquérir un grand empire n'est pas un signe de faveur divine.

Même, il est possible de prouver le contraire: en fait, les victoires et l'expansion se sont révélés des sabres à double tranchant:

- miser sur la conquête va réduire les efforts de développement interne de ces contrées. L'économie est rentière, et la société, assistée, à la merci du moindre tyran un peu malin, un peu généreux.

- la réussite militaire se semble suffire à elle-même. Mais elle réduit les efforts intellectuels pour prouver sa supériorité. Le christianisme, sur ce point, a eu la chance de se développer d'abord hors du pouvoir, ce qui l'a conduit à chercher à séduire. Montrer ses victoires, ou convertir pour raison fiscale n'attise pas la réflexion.

- La fulgurance des conquêtes empêche de se parer des vertus du pacifisme. Même de nos jours, il est bien difficile de faire rimer "islam" avec "paix", malgré les manipulations philologiques.

- et l'argument de la faveur divine pour les armes musulmanes ne tient pas quand le rythme des victoires se calme, et quand les défaites s'accumulent. Comment les théologiens peuvent-ils expliquer que la Meilleure communauté ne connait que des défaites, humiliations, occupations et catastrophes depuis des siècles? Comment même peut-elle expliquer que le califat ait pu être effacé aussi facilement?

2

La Bible et le glaive, le Coran et le Sabre

1

Présentation

Le fait de massacrer sans scrupules ses ennemis est une tradition assez enracinée dans la culture proche-orientale et c'est un fait hélas ²⁸peu contestable. Il est donc bon de faire une revue de rappel des textes fondamentaux concernant la gestion de la violence, surtout celle qui est sanctifiée ou sacralisée.²⁹

Le cas musulman est simple à évoquer: la violence est plus qu'autorisée, elle est obligée, encouragée ; elle accompagne tout l'apostolat de Muhammad, depuis le premier coup d'os de chameau, jusqu'à l'obligation d'avaler la potion éthiopienne, par un Muhammad à l'agonie. Entre les deux, décapitations, lapidations, destructions sans nombres, parfaitement assumées, que prononce le Coran et que glorifie la Tradition islamique, en quantité et comme un seul homme.³⁰

C'est une chance que ce travail s'impose comme limite la mort de Muhammad, sinon, il serait apparu comme particulièrement répétitif. Et ce serait un soulagement de songer que tout cela appartient au passé...

L'exposition de ces textes n'a pas pour but d'établir une hiérarchie entre les doctrines religieuses et d'estimer la dangerosité de chacune. Le but est plutôt de rappeler une tradition proche-orientale qui, partant de l'exemple biblique -ou assyrien- se répand par le christianisme, une fois en possession des moyens de l'empire romain, et qui connaît une vigueur renouvelée dans l'Arabie du VII^{ème} siècle.

Il est enfin possible de lier l'essor de l'agressivité islamique à l'aune des emprunts à des récits bibliques, à travers les grandes figures patriarcales que sont Abraham et Moïse.

(Corpus coranique 22/78).

+++++

2

Les errances du dieu national et guerrier

La conception mohammédienne est issue directement des fulminations du dieu des Hébreux, dans un contexte de guerres terribles contre leurs ennemis : les ennemis du groupe, les ennemis du chef, sont les ennemis du dieu . Il suffira de présenter quelques textes rarement mis en avant. Ainsi la correspondance apparaît entre Juges 5/31 ; 1 Samuel 30/36 et le Corpus coranique 8/39, 9/29, 22/78. La sacralisation des guerriers est repérable en I Samuel 21, 6 et Juges 5, 2.

²⁸ S. Niditch, *War in the Hebrew*, New York 1993 ; G. von Rad, *Holy War in ancient Israel*, Grand Rapids 1991 ; T.P. Murphy (ed.) *The Holy War*, Columbus 1976.

²⁹ Jean-Georges Heintz, "Oracles prophétiques et "Guerre Sainte" selon les archives royales de Mari et l'Ancien Testament", *Vetus Testamentum, Suppléments* 17, Leiden 1969;

³⁰ Les cas rarissimes où la tradition et les chroniqueurs, devant une abomination, se permettent d'exercer leur sens critique seront relevés.

Ces luttes interminables sont celles d'un petit peuple qui tente de survivre face à de puissants voisins, et se donne les moyens de la survie. C'est du moins ainsi que les choses sont présentées dans les textes. Cette violence ritualisée a au moins l'excuse de son antique ancienneté, ses options obstinément défensives (mais le sujet serait peut-être à revoir) et l'avantage que constitue son refus de se répandre parmi les hommes. Les cas de violence extrême se situent le plus souvent à l'intérieur même de la Palestine, à l'encontre des autres habitants de la région, considérés comme déviants ou traîtres. En dépit de l'énergie guerrière dont témoignent les Hébreux, il ne se constituent pas un empire, comme les autres peuples de l'Orient Antique.

Les textes nombreux qui relatent les combats et les destructions sont composés par des personnages inspirés, qui présentent leur point de vue sur des événements, et pour en tirer des enseignements: ils ne prétendent pas dicter une conduite intangible et applicable à perpétuité.

Voici quelques exemples épouvantables et terroristes au premier sens du terme, car le but est de répandre l'épouvante pour paralyser l'adversaire, parce que les Hébreux sont presque toujours inférieurs en force par rapport à leurs adversaires. Le roi David massacre des milliers de prisonniers sans défense (I Chroniques 17-19). Le dieu exige de Moïse qu'il s'empare des têtes tranchées et qu'il les pendent devant lui (Nombres 25/3-4). Gidéon, dépouille les cadavres des ennemis, commet tour à tour massacres et tortures (Juges 6-8)

La liste des exactions est en elle-même bien plus grande. Elle est tout à fait équivalente au terroriste d'Etat pratiqué en même temps par les Assyriens.

C'est d'abord un appel au long meurtre de tous ceux (en Palestine) qui ne vénèrent pas le dieu des Hébreux (Deutéronome 13/ 5-15); on massacre plus tard des hommes, femmes, enfants et même des animaux domestiques (I Samuel 15:2-3); suit un appel à tuer les femmes, sauf les vierges, qui doivent être violées (Nombres 31/16-18); retour à la tradition génocidaire du massacre des enfants devant les hommes, des hommes, pillage des maisons et rapt des femmes (Isaïe 13/15-16); pire encore avec massacre des hommes, des femmes, des petits garçons et petites filles; (Ezéchiel 9/ 5-6): élimination des hommes, femmes, jeunes ou vieux, des animaux (Josué 6/21). Tout cela n'a rien n'extraordinaire dans l'Histoire du Proche-Orient de la haute antiquité. Les Hébreux ont innové en racontant leur Histoire sainte, et en exagérant très largement leurs hauts-faits et leurs méfaits.

La tradition biblique du massacre.

(Nombres 25/45).³¹

Le seigneur dit à Moïse:

-Saisis tous les chefs du peuple et fais-les pendre devant le seigneur, face au soleil, afin que, l'ardente colère du seigneur se détourne d'Israël.

Moïse dit aux juges d'Israël:

-Que chacun de vous tue ceux de ces hommes qui se sont mis sous le joug du Baal de Peor.

(Nombres 31/17).

³¹ Ed. TOB.

...Tuez tous les garçons³² et tuez toutes les femmes qui ont connu un homme dans l'étreinte conjugale. Mais toutes les fillettes qui n'ont pas connu l'étreinte conjugale, gardez-les en vie pour vous.

(Deutéronome 20/16).

Mais, les villes de ces peuples-ci, que le seigneur ton dieu te donne comme patrimoine, sont les seules où tu ne laisseras subsister aucun être vivant.

(Samuel 15/3).

Vous devrez vouer à l'interdit tout ce qui lui appartient. Tu ne l'épargneras point. Tu mettras à mort, hommes et femmes, enfants et nourrissons, boeufs et moutons, chameaux et ânes.

Un chant de guerre.

(Cantique de David, *Samuel 2, 22, 30-46*).

Car par toi j'enfonce les bataillons

- Par moi Dieu, je franchis les murailles.

Dieu, sa voie est parfaite, la parole de Dieu est éprouvée.

Yahweh est un bouclier

- pour tous ceux qui se confient en lui.

Car qui donc est Dieu en dehors de Yahweh

- et quel est le Rocher, si ce n'est notre Dieu?

C'est Dieu qui me ceint de force et qui rend ma voie parfaite.

Il rend mes pieds semblables à ceux des biches

- et il me tient debout sur mes hauteurs.

Il exerce mes mains au combat

-et mes bras à bander l'arc de bronze.

Tu me donnes le bouclier de ton salut

- et ta bonté me fait grandir.

Tu élargis mes pas sous moi

- et mes pieds ne chancellent point.

Je poursuis mes ennemis, je les détruis ,

et je ne reviens qu'après les avoir anéantis.

Je les anéantis, je les brise: ils ne se relèvent plus,

- ils gisent sous mes pieds.

Tu me ceins de force pour le combat,

³² Les vaincus sont les Madian.

-tu courbes sous moi mes adversaires.
 Mes ennemis, tu leur fais tourner le dos devant moi ;
 ceux qui le haïssent, je les extermine.
 Ils regardent : point de sauveur!
 Ils appellent Yahweh, il ne leur répond pas!
 Je les broie comme la poussière du sol ;
 - comme la boue des rues, je les écrase et les foule.
 Tu me délivres des attaques des peuples
 tu m'élèves au-dessus de mes adversaires.
 Tu me mets à la tête des nations,
 - un peuple que je ne connaissais pas me sert.
 Les fils de l'étranger me flattent,
 -à peine ont-ils entendu qu'ils obéissent.
 Les fils de l'étranger sont défaillants
 - ils sortent tremblants de leurs forteresses.

(ibn Kathir, *Histoire des Prophètes* 18/23).

Moïse leur ordonne le jihad, et ils refusent.

Moïse était donc sorti d'Égypte et se dirigeait vers le pays de la Maison sainte. Là, il trouva des hommes de grande taille, les Hittites, les Fezzarites, les Cananéens et les autres. Moïse ordonna à ses hommes de s'engager, de les combattre, et de les chasser de la Maison sainte, car Allah l'avait inscrite pour eux et la leur avait promise, par la bouche d'Abraham (...) et de Moïse (...). Mais ils refusèrent d'obéir et se détournèrent du jihad. Alors Allah suscita en eux la peur, et les refoula dans le territoire de l'errance, où ils errèrent ici et là, pendant 40 ans.

Assur, le dieu national des Assyriens.³³

(Grande inscription de Khorsabad).

Palais de Sargon, le grand roi, le roi puissant, roi des armées, roi d'Assyrie, vice-roi des dieux à Babylone, roi des Sumériens et Accadiens, favori des grands dieux.

Les dieux Assur, Nebo, Merodach m'ont donné la royauté sur les peuples et ils ont propagé la mémoire de mon nom glorieux jusqu'au bout de la terre.... Les grands dieux m'ont rendu heureux par la constance de leur affection et ils m'ont accordé l'exercice de la souveraineté sur les autres rois.... Kiakku de Sinukhta a méprisé le dieu Assur et a refusé de se soumettre à lui. Je l'ai pris, et saisi ses 30 chars et 7350 soldats... Jaudid de Hamath, un forgeron, n'était pas le maître légitime du trône, infidèle et impie et il convoitait le royaume de Hamath... J'ai décompté les troupes du dieu

³³ Cf. J. Oppert, *Grande Inscription du palais de Khorsabad*, Paris 1865

Assur... Je l'ai assiégé avec ses troupes... Assurlih, de Kar-Alla, Itti d'Allapur avaient péché contre Assur et méprisé sa puissance. j'ai repoussé Assurlih.... J'ai attaqué et conquis Kibaba, préfet de la ville de Kharkhar.... J'ai établi le culte du dieu Assur, mon maître, ici... Dalta d'Ellip s'est soumis à moi et s'est consacré au culte d'Assur.

Pacifisme.

(Exode 14/14).

Restez tranquille.

3

L'apostolat tranquille

Il est aussi besoin de évoquer avec honnêteté la question de la présence de la violence du Nouveau Testament, parce que les polémistes islamiques utilisent la méconnaissance que le public a de ces textes pour détourner son attention vers la supposée violence néo-testamentaire. Ces mêmes polémistes ne se permettent d'ailleurs pas de lire le texte lui-même: ils se servent d'informations préparées par de plus anciens qu'eux-mêmes. L'islamisme des intellectuels ne leur permet rarement d'exercer leur curiosité sur les croyances d'autrui, car celle qui ont leur suffi amplement.

Les chrétiens primitifs, là encore si l'on suit les textes fondamentaux, ne se signalent pas par la violence. L'apostolat du Christ rejette toute violence meurtrière, mais se tolère celle qui est verbale, parfois faite de brusquerie contre la société de son temps. Ce n'est qu'au moment de la collusion avec le pouvoir romain, trois siècles, plus tard, que le christianisme s'abaisse à user de violence, pour obéir à ses ambitions universelles. La violence s'exprime essentiellement par la dureté des propos à l'intérieur des premières communautés; l'apôtre Paul, tout génie qu'il fut, devrait être un personnage féroce. Il y aurait peut-être intérêt à relire les épîtres et à les comparer avec la période mecquoise de Muhammad; que serait-il advenu, si l'apôtre Paul avait eu le don de diriger des armées, et si les Romains n'avaient été que de paisibles commerçants? Saul de Tarse aurait fait un fieffé jhasdiste, s'il avait été en bonne santé physique.

Quant aux textes chrétiens apocryphes, qui sont peut-être plus représentatifs encore de la pensée chrétienne des origines, ils se signalent par une rhétorique presque douce, voire molle ou langoureuse, naïve ou niaise et souvent tendre.

La scène de l'arrestation de Jésus.

C'est le seul moment de violence caractérisée qui affecte les Evangiles, de la part des partisans de Jésus. L'oreille est recollée -un miracle, il suffit d'y croire-.

*(Evangile selon Marc 14, 43-51).*³⁴

Aussitôt, comme il parlait encore, survient Judas, un des Douze³⁵, et avec lui une foule portant des épées et des bâtons, envoyés par les grands-prêtres, les scribes et les anciens. Celui qui le livrait leur avait donné ce signe de convention : « Celui que j'embrasserai, c'est lui. Arrêtez-le et emmenez-le sous bonne garde. » Aussitôt arrivé, il vient à lui et lui dit :

-Rabbi!

Et il l'embrassa. Les autres mirent la main sur lui et l'arrêtèrent. Un de ceux qui étaient auprès de lui tira son épée, frappa le serviteur du Grand-Prêtre et lui coupa l'oreille.

Jésus prit la parole et leur dit :

- Comme vers un brigand, vous êtes venus avec des épées et des batons pour me prendre! Chaque jour j'étais parmi vous dans le Temple, en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. Mais c'est pour que s'accomplissent les Ecritures! » Et tous l'abandonnèrent. Un jeune homme l'accompagnait pourtant, nu sous un drap. On l'arrête. Mais lui, lâchant le drap, s'enfuit tout nu.³⁶

(Matthieu, Evangile 28/19).

Allez donc: de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit.

(Marc, Evangile 16/15).

Et il leur dit:

-Allez par le monde entier, proclamez l'Évangile à toutes les créatures.

(Luc, Evangile 9/3).

Il les envoya proclamer le règne de Dieu et faire des guérisons et il leur dit:

-Ne prenez rien pour la route, ni bâton, ni sac, ni pain, ni argent ; n'ayez chacun que deux tuniques.

Jésus et les marchands du Temple.

(Luc, Evangile 19).

Comme il approchait de la ville, Jésus, en la voyant, pleura sur elle, et dit: Si toi aussi, au moins en ce jour qui t'est donné, tu connaissais les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées à tes yeux. Il viendra sur toi des jours où tes ennemis t'environneront de tranchées, t'enfermeront, et te serreront de toutes parts; ils te détruiront, toi et tes enfants au milieu de toi, et

³⁴ Ed. TOB.

³⁵ Les apôtres.

³⁶ Mystère et silence sur cette étrange apparition.

ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée. Il entra dans le temple, et il se mit à chasser ceux qui vendaient, leur disant: Il est écrit: Ma maison sera une maison de prière. Mais vous, vous en avez fait une caverne de voleurs.

Instructions aux apôtres.

(Matthieu, *Évangile* 10/5-16).

Ces douze, Jésus les envoya en mission avec les instructions suivantes:

-Prenez pas le chemin des païens. N'entrez pas dans une ville de Samaritains ; allez plutôt vers les brebis perdues de la maison d'Israël. En chemin, proclamez que le Règne des cieux s'est approché. Guérissez les malades, ressuscitez les morts, purifiez les lépreux, chassez les démons. Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement.

Ne vous procurez ni or, ni argent, ni monnaie à mettre dans vos ceintures, ni pour la route, ni deux tuniques, ni sandales ni bâton³⁷, car l'ouvrier a droit, à sa nourriture. Dans quelque ville ou village que vous entriez, informez-vous pour savoir qui est digne de vous recevoir et demeurez là jusqu'à votre départ. En entrant dans la maison, saluez-la ; si cette maison en est digne, que votre paix vienne sur elle ; mais si elle n'en est pas, que votre paix revienne à vous. Si on ne vous accueille pas et si l'on écoute pas vos paroles, en quittant cette maison ou cette ville, secouez la poussière vos pieds. En vérité, je vous le déclare: au jour du jugement, le pays de Sodome et de Gomorrhe sera traité avec moins de rigueur que cette ville.

Voici que moi, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc rusés comme les serpents et candides comme les colombes.

"Le glaive" et ses malentendus.

Cet épisode est souvent mal compris, et de manière malhonnête par certains: le glaive n'est pas brandie comme menace contre les ennemis, mais comme allusion à la discorde dans les familles, car devenir chrétien à cette époque revient à se retrancher de la société. C'est un indice de mauvaise foi que de vouloir cacher d'un faux glaive une forêt de sabres brandis par des furieux hirsutes.

(Matthieu, *Évangile* 10/34-35).

N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis venu apporter la paix, mais le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère: on aura pour ennemis les gens de sa maison.

³⁷ Les armes sont absentes. Le bâton n'en est - a priori - pas une. Il sert à repousser les bêtes errantes.

Les modèles bibliques

L'islamisme enrôle dans son effort de guerre les prophètes et héros de la Bible, bien malgré eux, et en dépit de leur judaïté. Il est certes vrai que le Pentateuque regorge de scènes guerrières et de discours belliqueux. Muhammad n'a qu'à s'en inspirer, et à convertir à l'islamisme tous ces héros sanglants. Mais si les récits des Hébreux sont des annales du temps passé, ce dernier prêche la violence et la haine dans l'actualité, pour le présent et ses contemporains.

Un roi, pourtant secondaire dans la Bible, est mis en avant dans le Coran: Saül est le fils de Quish de la tribu de Benjamin et du clan de Matri ; il est aussi le premier roi des Israélites en Terre d'Israël, selon la Bible. Son histoire est racontée dans le Premier livre de Samuel, qui évoque son activité guerrière incessante contre les Philistins. Il est en arabe TALUT, de la racine T-W-L "grand", alors qu'en hébreu, son nom signifie "le demandé". Muhammad (ou ceux qui ont composé le corpus coranique, comme on voudra) commet une erreur en composant cette scène: c'est Gédéon qui met ses troupes à l'épreuve, et non Saül.³⁸ Mais Saül est le roi-guerrier par excellence, auquel Muhammad souhaite être identifié.

En réalité, les prophètes bibliques combattent rarement eux-mêmes: ils laissent ce soin à leurs chefs militaires et exhortent à la lutte. Mais compte-tenu de l'ignorance de son public sur ces sujets, Muhammad peut développer de tels discours.

Le jihad des fils d'Adam.

(Tabari, *Tafsir* 7/11-18).

C'est dans ce sens que l'on rapporte de Subra ibn al Fakih que celui-ci a entendu le prophète dire :

- Satan³⁹ se tient sur tous les chemins du Fils d'Adam⁴⁰ pour l'en détourner ; il le guette sur la voie de la soumission (ISLÂM) et lui dit : "Vas-tu entrer en islam et laisser ta religion et celle de tes pères ?"

...mais le fils d'Adam lui désobéit et entre en islam.

(...)

Il le guette enfin sur la voie du jihad qui est la guerre sainte avec engagement de l'âme et des biens et lui dit :

-Vas-tu combattre ? Tu vas être tué ! Ta femme va se remarier ! Tes biens seront partagés !

En dépit de cela, il lui désobéit et s'engage dans la guerre sainte .

(*Corpus coranique d'Othman* 2/250-2).

Quand Saül partit avec les troupes, il leur dit:

- Allah va vous éprouver, à une rivière.

³⁸ *Juges* 7/4-6.

³⁹ On voit qu'ici, c'est Satan qui se tient au côté des pacifiques ; les valeurs morales morales sont inversées..

⁴⁰ Le musulman.

Celui qui y boira n'est pas des miens ; celui qui n'en goûtera pas sera des miens ; exception faite pour qui y puisera une fois, de la main.

Ils y burent, excepté un petit nombre d'entre eux.

Quand Saül eut passé cette rivière, lui et ceux qui croyaient avec lui, ceux-ci s'écrièrent: nul pouvoir à nous, en ce jour, contre Goliath et ses troupes !

Toutefois ceux qui pensaient qu'ils allaient rencontrer Allah s'écrièrent:

-Combien souvent bande peu nombreuse a vaincu bande nombreuse, avec la permission d'Allah!⁴¹

Allah est avec les constants!

Marchant donc sur Goliath et ses troupes, ils s'écrièrent:

-Seigneur! verse en nous la constance ! affermis nos talons! secours-nous contre le peuple infidèle!

Ils mirent celui-ci en fuite, avec la permission d'Allah.

David tua Goliath.

Allah donna à David la royauté et la sagesse et lui apprit ce qu'il voulut.

Si Allah ne neutralisait pas une partie des hommes par une autre, la terre serait corrompue. Mais Allah est détenteur de la faveur pour le monde.

(Corpus coranique d'Othman 3/140).

Combien de prophètes ont combattu ayant avec eux de nombreux disciples (RIBBIYUN) !⁴²

Ceux-ci ne fléchirent point sous ce qui les atteignit, dans le chemin d'Allah ; ils ne faiblirent et ne cédèrent point.

Allah aime les constants.

Mais le concept biblique de guerre sainte comme mode de purification/sanctification n'est pas ici tout à fait absent, illustré par des anecdotes définissant l'attribution du martyre, comme dans les histoires de Yazid ibn Hatib et Quzman.

J. Wansbrough, *The Sectarian Milieu*, p. 15.

Dans son exposé traitant «de la violence dans la Chrétienté» (NZZ 14/10/2006), Hans Maier relève que les enseignements chrétiens donnèrent toujours lieu à une critique interne, dans l'Église, de l'utilisation de contrainte envers les adeptes d'autres fois; le commandement d'amour de son prochain, qui doit inclure l'ennemi, enlève en effet d'emblée toute justification à une telle attitude. Mais l'histoire n'a gardé aucune trace d'une délégitimisation par Mahomet de la propagation de la religion par la violence. «J'ai reçu pour mission de combattre contre les hommes jusqu'à qu'ils disent: «Il n'est pas d'autre dieu qu'Allah.» S'ils disent cela, alors leur sang et leur biens sont protégés et il appartient à Allah de leur rendre justice (lors du Jugement dernier).» Cette phrase nous est transmise sous forme de partie d'un sermon de Mahomet lors de son «pèlerinage d'adieu» ou de legs séparé (cinq mentions dans Bukhari).

T. Nagel, *Neue Zürcher Zeitung*, 25 novembre 2006.

⁴¹ Ceci pourrait être une allusion à la victoire de Badr.

⁴² Le mot est de formation incertaine selon les exégètes ; RIBBATUN, troupe, RABBUN, seigneur?

3

Jihad

ardente obligation musulmane

1

Présentation

Cette partie sera peu développée pour le moment: une sorte de hors-d'oeuvre. Elle est pourtant indispensable, car la nouvelle communauté musulmane n'agit pas avec autant de violence⁴³ par pure inconscience ou bestialité: les nouvelles façons d'agir obéissent à un grand nombre de directives et d'exhortations précises, et prévisibles.⁴⁴

⁴³ Y. Michaud, *La violence*, Paris, 1992 ; G. Moser, *L'agression*, Paris, 1987.

⁴⁴ Cook 1983, p. 53-5 ; M. Canard, "L'expansion arabe: le problème militaire", *L'Occidente e l'Islam nell'alto medioevo*, Spoleto, 1965.

Le jihad ("Effort sur la voie d'Allah")⁴⁵ est perçu à ce moment comme une obligation pour tous, et non une permission: l'intérêt personnel est assujéti au bénéfice de la communauté et de son chef, lesquels se font au détriment de tous les autres habitants de l'Arabie, dans le cadre d'une économie de prédation.

Il est souvent dit que le jihad ne fait pas partie des cinq obligations (RUKN, ARKAN : "piliers") de l'islam ; cela s'avère tout à fait juste, puisque c'est la sixième. Son absence parmi les cinq se justifie par le fait que ces piliers sont des obligations individuelles, alors que le jihad est un devoir collectif, de la communauté toute entière. On distingue donc le devoir personnel, (FARD AYN), et le devoir collectif, (FARD KIFAYA).

Les questions strictement religieuses passent au second plan. Au sein de ce jihad réside une autre notion moins connue, le qital, qui est le terme technique et encore plus agressif, désignant le combat et le pillage; il est mentionné jusqu'à 41 fois dans le Coran.⁴⁶ La sourate 47 est appelée soit Muhammad, soit le QITAL: le rapprochement des deux titres possibles est saisissant. Personne n'a jamais voulu étudier ce terme pratique.⁴⁷

*Pendant cette petite décennie se construit la théorie du jihad futur, au gré des circonstances*⁴⁸

La notion de harb "état de guerre" est élaborée ultérieurement, comme un concept juridico-diplomatique essentiel.⁴⁹ Il se rattache davantage au grandiose impérialisme musulman, celui des grandes conquêtes, et non au petit pillage entre tribus.

Le soufisme a voulu développer ensuite une distinction entre "petit" jihad, celui qui surabonde dans le sujet que nous traitons, et un "grand jihad", celui qui consiste en un effort pratiqué par le croyant sur lui-même et ses propres pulsions.⁵⁰ Le présent dossier ne présente aucun aspect de cette dernière forme, qui n'a pas eu de grandes conséquences pour l'histoire humaine, réservée au soufisme, à la différence de la première forme, largement partagée et bénéficiant souvent d'un large consensus... Si le monde musulman, jusqu'à nos jours, s'était converti au soufisme, cela se saurait! Mais on peut comprendre que des personnes de culture musulmane veuillent remettre à la mode ce type de distinction. Il ne faudra pas oublier que leur option, aussi généreuse soit-elle, est ultra-minoritaire.

Cela fait dire à R. Firestone, avec une pointe d'ironie: "Le grand jihad est la lutte contre soi-même". La source (de ce hadith) d'ordinaire n'est pas donnée, et en fait, il ne figure nulle part dans les collections canoniques".⁵¹

⁴⁵ Le groupe qui a assassiné le président égyptien Sadate s'est intitulé al JIHAD, tout simplement.

⁴⁶ Distinction dans A.L. de Prémare, *Fondations*, p. 95.

⁴⁷ R. Firestone, *Jihad* 1999, p. 140, n.22.

⁴⁸ A. Morabia, *Le Jihad dans l'islam médiéval, le "combat sacré" des origines au XII^{ème} siècle*, Paris, 1992 ; pour la suite des événements, P. Crone, *Slaves on Horses, the evolution of the islamic polity*, Cambridge 1980 ; R. Peters *Jihad in Mediaeval and Modern Islam*, Leiden, 1977 ; A. G. Bostom, *The Legacy of Djihad*, 2005 (recueil de textes sur le djihad); R. Firestone, "Motivations ofr fighting", in *Jihad* 1999, p. 102-3.

⁴⁹ S.A.A. Rizvi, J. Burton-Page, *Encyclopédie de l'Islam*² III, p. 184-208.

⁵⁰ J. Renard, "al-jihad al-akbar: notes on a theme in islamic spirituality", *The Muslim World* 78/1988.

⁵¹ R. Firestone, *Jihad* 1999, p. 140, N. 19.

Les traditions réunies dans les recueils de hadiths canoniques qui concernent la guerre (les 6 déjà mentionnés) peuvent être facilement résumées. Un grand mérite est octroyé à celui qui combat dans la voie d'Allah. Ceux qui s'engagent dans un tel combat ont la garantie d'entrer au paradis. Tous les musulmans en âge de le faire et dans la condition physique qui convient ne sont pas forcément volontaires pour s'engager dans le combat., en dépit des grands avantages octroyés en le faisant. Quoi qu'il en soit, la majorité écrasante, semble-t-il, était plutôt favorable à l'engagement dans la guerre, mais leurs motivations reflétaient souvent les anciens intérêts préislamiques, comme dans le but d'obtenir du prestige personnel ou des biens matériels, plutôt que le bénéfice spirituel du combat dans la voie d'Allah.

R. Firestone, *Jihad* 1999, p. 103.

Cela nous donne l'occasion d'examiner les pulsions dominatrices contenues dans le message islamique et agissant indépendamment des circonstances extérieures. Pour ce faire, observons la deuxième sourate, intitulée «la vache» un texte apparu peu avant la bataille de Badr (624). Elle passait pour un résumé de l'enseignement de Mahomet pendant ses années médinoises. Allah, le créateur et infatigable guide de l'univers (verset 225 dit «du trône»), mérite de la part des hommes un culte tout aussi infatigable et absolument exclusif, lequel n'est autre que l'Islam, fondé par Abraham à la demande d'Allah.

Le pèlerinage au lieu saint érigé à La Mecque par Abraham et Ismaël (versets 125...) constitue un élément essentiel de cet Islam. En «restaurateur d'Abraham» (cf. verset 129) Mahomet en reprend la mission et guide ses partisans mecquois et médinois dans une guerre contre La Mecque, dont les principaux notables rejettent le culte «abrahamique» propagé par Mahomet et ont interdit au prophète de participer au pèlerinage local (versets 190-3).

Les sacrifices d'animaux sont un élément indissociable de ces rites «abrahamiques» (verset 196) que les Juifs et les Chrétiens ne connaissent pas. Pour Mahomet, ils vont de soi et, en les instituant, il s'approprie l'idéologie des Arabes monothéistes préislamiques (hanifes), lesquels aspiraient à une pratique rituelle (arabe: «din») tirant son authenticité d'Allah lui-même et incluant les sacrifices d'animaux. Et c'est précisément ce vœu que Mahomet satisfait avec la 2e sourate, qui précise les principaux rites ainsi que quelques dispositions relatives à la vie pratique. Comme Mahomet revendique la restauration des rites authentiques, ses prédécesseurs dans la ligne prophétique doivent avoir ordonné également des sacrifices d'animaux - Moïse aussi. Cet acte de Moïse, fondé sur une interprétation erronée des Nombres 19 est également exposé dans la 2e sourate (versets 67-73).

Les Israélites n'auraient accepté les injonctions de Moïse qu'à contre-cœur. Et ils ne les respecteraient plus depuis longtemps, ce que Mahomet lie à l'accusation selon laquelle ils auraient tué les prophètes qui leur auraient été envoyés. D'autres actes de désobéissance leur auraient aussi valu la colère d'Allah (verset 61), jusqu'à être transformés en singes (verset 65). Les précurseurs arabes susmentionnés étaient déjà persuadés que les Juifs et les Chrétiens n'étaient pas, comme ils le prétendaient, les favoris d'Allah, mais devaient au contraire subir sa colère et sa malédiction - les Chrétiens en raison de la déification de Jésus.

Mahomet explique ainsi dans le verset 111 à quel point les Juifs et les Chrétiens se trompent à propos de leur relation avec Allah. Lui, Mahomet, annonce la seule pratique rituelle «abrahamique» correcte aux yeux de l'infatigable créateur et préservateur de l'univers (verset 255), la seule authentique, car exempte de toute trace d'apport d'origine humaine, de toute contrainte, de sorte que, cette pratique étant maintenant révélée, la vérité et l'erreur sont désormais clairement séparées et toute obstination dans l'erreur est inacceptable (verset 256).

T. Nagel, *Neue Zürcher Zeitung*, 25 novembre 2006.

2

Le mérite du *jihad*

Un grand nombre de textes essayent de prouver que le jihad est pour les hommes l'activité la plus glorieuse et la plus utile. A y regarder de plus près, tant d'insistance fait penser que les populations de ces périodes n'étaient pas aussi belliqueuses que l'on pourrait l'imaginer. Il fallait mobiliser la divinité, et la crainte de l'enfer, le prophète et l'attrait du paradis

pour faire monter les troupes sur leurs chevaux et leurs chameaux, en plus de la promesse de butin et de captives.

Comment expliquer cet effort rhétorique exceptionnel? D'ordinaire, convaincre l'être humain d'aller attaquer son voisin, lui voler ses biens et lui prendre sa femme, cela ne prend guère de temps. Là, il y a comme une insistance. Une explication possible résiderait dans l'éloignement progressif des zones de pillage. En effet, quand la cible est proche, les volontaires affluent, car ils s'attendent à revenir vite dans leurs foyers. Mais quand les voisins sont soumis ou convertis, il faut aller porter plus loin les méfaits, et les bonnes volontés se font rares. C'est alors que l'arme rhétorique donne de la voix.

(Muslim, *Sahih* 33/3484).

D'après Abu Hurayra, l'envoyé d'Allah a dit :

- "Allah s'est engagé vis-à-vis de celui qui combat dans son sentier et qui n'a quitté sa demeure que dans ce but et par croyance en lui et en ses messagers à le faire entrer au Paradis ou à le ramener à sa demeure avec la récompense ou le butin qu'il aura acquis. Par celui qui possède l'âme de Muhammad entre ses mains, tout homme qui a reçu une blessure pour la cause de Allah n'arrivera pas au jour de la Résurrection autrement qu'avec sa plaie répandant un liquide couleur de sang et ayant le parfum de musc. Par celui qui détient l'âme de Muhammad dans Ses mains, je crains que certains croyants éprouveraient de la peine à me voir partir sans eux et d'autre part, je ne peux pas leur fournir de montures. Sans cela, je ne saurais resté à Médine en arrière d'aucun des détachements qui s'en vont combattre dans le sentier de Allah. Par celui qui détient l'âme de Muhammad entre ses mains, j'aimerais combattre dans le sentier de Allah, à y être tué, puis ressuscité, pour être de nouveau tué, de nouveau ressuscité et ainsi de suite".

(An Nawawi, *Hadith* 1209).

Selon ibn Omar , le messager d'Allah a dit:

J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a de dieu qu'Allah et que Muhammad est le messager d'Allah, qu'ils fassent la prière et qu'ils s'acquittent de l'aumône légale. Sils font tout cela ils ont mis à l'abri de moi leurs sangs et leurs biens sauf pour ce qui en revient de droit à l'*islam*. Puis c'est à Allah de leur demander compte.

(An Nawawi, *Hadith* 1276).

Aïsha rapporte: J'ai dit:

-Ô messager d'Allah! La guerre sainte est à nos yeux l'œuvre la plus méritoire. Pouvons-nous y prendre part?

Il dit:

-Vous avez pour vous la meilleure guerre sainte, à savoir le pèlerinage pur de tout péché.⁵²

(An Nawawi, *Hadith* 1285).

Selon Abu Hurayra , on a demandé au messager d'Allah quelle était l'œuvre la plus méritoire. Il dit:

-Croire à Allah et à son messager.

On dit:

-Et quoi d'autre?

Il dit:

-Le combat au service de Allah.

On dit:

-Et quoi d'autre?

Il dit:

-Un pèlerinage pur de tout péché.

(Ibn Taimiya, *Traité de droit* 35).⁵³

Punir en effet un homme qui néglige de s'acquitter de ses devoirs, ou qui commet une action interdite, constitue le but suprême de la guerre légale (JIHAD) , dont le Coran et la Sunna font un devoir à la communauté.

Le *jihad* est une des oeuvres les plus méritoires qui soient.

Un homme demanda un jour au prophète de lui indiquer une œuvre qui valût le *jihad*.

-Tu seras incapable de t'en acquitter, lui répondit Muhammad.

-Indique-la moi tout de même.

-Es-tu capable, tant qu'un soldat d'Allah est en campagne, de jeûner sans arrêt, de passer toutes les nuits en veille ?

-Mais tout cela est au-dessus des forces humaines!

-Voilà cependant, dit le prophète, ce qui équivaut au combat pour la cause d'Allah.

Le prophète a dit aussi:

Il y a au paradis cent degrés d'un degré à l'autre il y a la distance du ciel à la terre. Allah les destine à ceux qui combattent pour sa cause.

Ces deux traditions se trouvent dans les Sahih de Bukhari et de Muslim.

⁵² Allusion à leur impureté menstruelle.

⁵³ *Le Traité de droit public d'Ibn Taimiya*, ed. Henri Laoust. Beyrouth, 1948.

Le prophète a dit: Le meilleur de toutes choses, c'est l'islam ; le fondement de l'islam, c'est la prière ; le sommet de l'islam le combat pour la cause d'Allah.

(An Nawawi, *Hadith* 1286).⁵⁴

Ibn Mas'ûd a dit : "J'ai dit :

- "Ô messager d'Allah! Quelle est l'oeuvre la plus aimée d'Allah exalté?"

Il dit :

- "La prière à son heure".

Je dis :

- "Et quoi encore?"

Il dit :

- "La piété filiale".

Je dis :

- "Et quoi encore?"

Il dit :

- "Le combat au service d'Allah".

(An Nawawi, *Hadith* 1287).

Abu Dharr rapporte : "J'ai dit :

- "Ô messager d'Allah! Quelle est l'oeuvre la plus méritoire?"

Il dit :

- "La foi en Allah et le combat à Son service " ".

(An Nawawi, *Hadith* 1288).

Selon Anas, le messager d'Allah a dit : "Une marche au service d'Allah au début de la journée ou à sa fin vaut mieux que le monde et tout ce qu'il renferme".

(An Nawawi, *Hadith* 1289).

Selon Abu SaydAl Khudri un homme vint dire au messager d'Allah :

- "Quel est l'homme le plus méritant?"

Il dit :

⁵⁴ Source internet: base de données de risala.net.

- "Un croyant combattant au service d'Allah avec sa vie et ses biens".

Il dit :

- "Et qui d'autre?"

Il dit :

- "Un croyant retiré dans une voie de montagne, adorant Allah et épargnant aux autres son propre mal".

(An Nawawi, *Hadith* 1298).

Selon lui encore, on dit une fois :

- "Ô messager d'Allah! Quelle oeuvre peut équivaloir au combat au service d'Allah?"

Il dit :

- "Vous n'en seriez pas capables".

Ils lui reposèrent deux ou trois fois de suite la même question et eurent la même réponse :

- "Vous n'en seriez pas capables".

Puis il ajouta :

- "L'image de celui qui combat au service d'Allah est celle de quelqu'un qui jeûne toutes ses journées, veille toutes ses nuits à adorer Allah et à lire dans le plus grand recueillement les versets d'Allah sans s'arrêter de jeûner le jour ni de veiller la nuit, jusqu'à ce que rentre le combattant au service d'Allah".

Dans une version d'al Bukhâri : "Un homme dit : -

"Ô messager d'Allah! Indique-moi une oeuvre équivalente au combat au service d'Allah".

Il lui dit :

- "Je n'en trouve aucune".

Puis il dit :

- "Es-tu capable, dès que le combattant au service d'Allah sort, d'entrer dans ta mosquée pour y observer le jeûne continu des jours et la veille continue des nuits?"

Il dit :

- "Qui est capable d'une telle chose?"

L'obligation du jihad.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 2).⁵⁵

Le jihad a été rendu obligatoire.

Allah a rendu obligatoire pour les musulmans de combattre dans le jihad contre le mal des ennemis qui transgressent l'islam.

...

Le jihad est exigé de chaque personne, qu'il s'implique directement dans le combat ou reste derrière. Quiconque reste derrière doit fournir du soutien.

...

Combattre comme ce verset le dit (est difficile car) cela inclut le risque d'être tué, blessé, de lutter contre les ennemis et de supporter les difficultés des voyages.

3

Buts du jihad

Ils sont multiples, et dans l'époque qui nous concerne, exclusivement guerriers. ils peuvent se résumer ainsi: répandre l'islamisme à travers le monde. L'objectif est clairement offensif dans les textes. L'attaque est à l'évidence un thème plus séducteur et prometteur que la défense. Elle s'accompagne des promesses de butin, et de captures de captives à violer.

Nous sommes ici devant une doctrine impérialiste classique, décomplexée, efficace, immorale en diable. Un Léviathan anthropophage.

Sur un plan théologique, le jihad vise à éradiquer cette créature anormale qu'est l'infidèle, car il pose un problème de logique, classique, à la doctrine: comment Allah qui est tout puissant permet-il tout de même aux infidèles d'exister? Comme il n'existe pas de réponse satisfaisante, la violence sacrée se déchaîne.

Enfin, dernier but avoué: le jihad, attaque vers l'extérieur, permet d'assurer la paix interne: il nourrit le groupe, apaise l'agressivité, propose un dérivatif, détend les tensions sexuelles et sociales.

Autant dire d'emblée que les textes se comptent par centaines pour exhorter au combat, à la guerre, à la lutte, à la violence, à la férocité, à la cruauté, à la hargne, à l'assaut. Quant aux sentiments contraires, ils ne sont guère mis en valeur.

Ceci fait penser qu'au fond, le public visé n'était pas si belliqueux, s'il a fallu le secouer autant pour qu'il brandisse son sabre à la fin sur le coup des infidèles.

⁵⁵ Source internet: base de données de risala.net ; id, ed. H. Abdou, Beyrouth 2003.

Juridiquement, d'après la doctrine classique et dans la tradition historique, le jihad consiste dans l'expansion de l'islam et éventuellement sa défense" (...) Le jihad est une obligation. Le précepte est proclamé dans toutes les sources".
E. Tyan, *Encyclopédie de l'Islam*² II, p. 551-3.

Profession de foi pour le jihad.

(Tabari, *Histoire des prophètes et des rois* III 48).⁵⁶

Nos âmes sont ta rançon et nous verserons notre sang pour toi, que ce soit contre les Quraysh, ou les Arabes, ou les Perses, les habitants de Rum⁵⁷ ou les Abyssins⁵⁸ ; nous nous tiendrons devant toi, nous te protégerons et combattons les ennemis ; que ce soit à Médine, dans le désert ou en pays cultivé, sur la mer ou sur les montagnes, nous serons partout avec toi et ne t'abandonnerons pas jusqu'à la mort.

(Muslim, *Sahih* 1/200).⁵⁹

J'ai reçu l'ordre de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils disent: point de dieu sinon Allah. Celui qui dit: point de dieu sinon Allah préserve ses biens et sa personne.

Le jihad contre le désordre intérieur.

(Q49/7-18).

Et si deux groupes de croyants se combattent, faites la conciliation entre eux. Si l'un d'eux se rebelle contre l'autre, combattez le groupe qui se rebelle, jusqu'à ce qu'il se conforme à l'ordre d'Allah. Puis, s'il s'y conforme, réconciliez-les avec justice et soyez équitables car Allah aime les équitables.

Les croyants ne sont que des frères. Etablissez la concorde entre vos frères, et craignez Allah, afin qu'on vous fasse miséricorde.

Ô vous qui avez cru! Qu'un groupe ne se raille pas d'un autre groupe: ceux-ci sont peut-être meilleurs qu'eux. Et que des femmes ne se raillent pas d'autres femmes: celles-ci sont peut-être meilleures qu'elles. Ne vous dénigrez pas et ne vous lancez pas mutuellement des sobriquets (injurieux). Quel vilain mot que «perversion» lorsqu'on a déjà la foi. Et quiconque ne se repent pas... Ceux-là sont les injustes.

Ô vous qui avez cru! Evitez de trop conjecturer [sur autrui] car une partie des conjectures est péché. Et n'espionnez pas; et ne médisez pas les uns des autres. L'un de vous aimerait-il manger la chair de son frère mort? (Non!) vous en aurez horreur. Et craignez Allah. Car Allah est Grand Accueillant au repentir, Très Miséricordieux.

⁵⁶ Tabari, *Histoire des prophètes, Mohamed, Sceau des prophètes*, Paris, 1980 (trad. Zotenberg). Il s'agit de la version persane abrégée.

⁵⁷ Les Byzantins.

⁵⁸ Les Ethiopiens.

⁵⁹ Hadith de Omar.

Ô hommes! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous avons fait de vous des nations et des tribus, pour que vous vous entreconnaissiez. Le plus noble d'entre vous, auprès d'Allah, est le plus pieux. Allah est certes Omniscient et Grand-Connaisseur.

Les Bédouins ont dit: «Nous avons la foi». Dis: «Vous n'avez pas encore la foi. Dites plutôt: Nous nous sommes simplement soumis, car la foi n'a pas encore pénétré dans vos cœurs. Et si vous obéissez à Allah et à Son messager, Il ne vous fera rien perdre de vos oeuvres». Allah est Pardonneur et Miséricordieux.

Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son messager, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d'Allah. Ceux-là sont les véridiques.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 9).

Cette affaire⁶⁰ continuera à se répandre aussi loin que ce peuvent atteindre le jour et la nuit, jusqu'à ce qu'Allah ne laisse plus une seule maison faite de terre ou de poils⁶¹ sans faire entrer cette religion à l'intérieur, en apportant la puissance à la personne puissante⁶², et l'humiliation à la personne humiliée⁶³, la puissance avec laquelle Allah élève l'islam et son peuple, la honte avec laquelle Allah humilie l'incroyance.

La joie du prophète.

Il serait utile de recenser les circonstances dans lesquelles Muhammad manifeste sa joie ou se met à rire. On aurait là une vraie façon d'observer l'islamisme, "pour ce que le rire est le propre de l'Homme". On découvrirait sans surprise que c'est toujours dans les circonstances les plus atroces, devant le spectacle des combats, que l'on peut "voir ses dents".

(**Bukhari, *Sahih* 63/4, 1.**)⁶⁴

J'ai assisté à une déclaration d'al Miqdad, et certes j'aurais préféré en être l'auteur que de recevoir les plus belles compensations du monde. al Miqdad vint trouver l'envoyé d'Allah pendant qu'il invoquait Allah contre les infidèles.

al Miqdad a dit à l'envoyé d'Allah:

-Ô prophète, nous ne te dirons pas comme faisait le peuple de Moïse "Va, toi et ton dieu, et combats-les".

Nous nous te disons:

- "Nous combattons l'ennemi à ta droite, à ta gauche, devant toi et derrière toi.

⁶⁰ Il s'agit de l'islamisme.

⁶¹ La tente du nomade, faite de laine et de peaux.

⁶² Le musulman.

⁶³ Le non-musulman.

⁶⁴ Bukhari, *Sahih* ("L'Authentique"), ed. V. Houdas/W. Marçais, Paris, 1900-4.

Je vis à ces mots de visage du prophète s'illuminer et manifester sa joie .

Le but ultime du jihad.

(Muslim, *Sahih* 1/ 29).⁶⁵

...le messager d'Allah a dit: j'ai été choisi pour combattre contre les hommes aussi longtemps qu'ils ne disent pas: il n'y a de dieu qu'Allah...

(Bukhari, *Sahih* 8/ 387).

L'apôtre d'Allah a dit: j'ai été désigné pour combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils disent: personne ne peut être adoré sinon Allah. Qu'ils disent cela, qu'ils prient comme nous prions, soient en face de notre *qibla*, sacrifient ce que nous sacrifions, et alors leur sang et leurs biens seront sacrés...

(Bukhari, *Sahih* 2/17).

J'ai reçu ordre de mener la guerre (UQATIL) contre les hommes jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'est pas d'autre dieu qu'Allah, que Muhammad est l'envoyé d'Allah, qu'ils accomplissent la prière et qu'ils versent l'aumône. S'ils le font ils sont quittes de leur sang et de leurs biens, sauf en ce qui revient de droit à l'*Islam*. Ils en rendront compte à Allah.

Le discours aux Perses.⁶⁶

Superbe discours que celui-ci, celui du porte-parole du parti des barbares envahisseurs, sur eux-mêmes quant à leur puissance, conscients d'eux-même quant à leur infériorité culturelle, à l'intention de leurs victimes, porteurs d'une civilisation millénaire.

(Bukhari, *Sahih* 28/1, 3).

Omar nous invita à nous mettre en campagne, et plaça à notre tête an Numan ibn Moqarrin ; arrivés en pays ennemi, nous avons vu s'avancer contre nous le préfet de Khosroès avec une armée de 40 000 hommes. Alors, un interprète apparut et nous cria:

-Que l'un d'entre vous vienne me parler!

Demande ce que tu voudras, lui répondit el Mughira

-Qu'êtes-vous? reprit l'interprète.

-Nous sommes des Arabes, repartit al Mughira ; nous étions dans une détresse affreuse, dans une infortune affreuse, suçant des bouts de cuir et des noyaux de dattes pour tromper notre faim, noirs revêtant de poils et de peaux, adorant les arbres et les pierres ; et, là-dessus, le Maître des cieux, le Maître des terres - que son nom soit glorifié et sa puissance magnifiée! - nous a envoyé, un prophète de notre peuple, dont nous connaissions le père et la mère ; et notre prophète, envoyé de notre seigneur, nous a ordonné de vous combattre jusqu'à ce que vous adoriez Allah seul, ou que vous payiez la capitation. Et notre prophète, par la mission divine qu'il a reçue de notre seigneur, nous a

⁶⁵ Source internet: msa-usc Compendium of Muslim Texts (Muslim Students Association-University of South California).

⁶⁶ Ce discours est tenu au général sassanide qui affronte l'armée musulmane d'Omar.

informés que ceux d'entre nous qui mourraient iraient au paradis de délices, si beau que jamais l'on n'a rien vu de pareil et que les survivants d'entre nous deviendraient vos maîtres.

(Abu Dawud, *Hadith* 1/ 492).

L'envoyé d'Allah a dit:

-Toute la terre est une mosquée (MASJID) pour vous, à l'exception des cimetières et des toilettes.

L'ordre divin du jihad.

(ibn Taimiya, *Traité de droit* 11-12).

Allah a dit en ordonnant le *jihad*:

-Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de schisme et que la religion toute entière soit à Allah .⁶⁷

On demanda au prophète:

-Ô prophète d'Allah, les hommes peuvent combattre par bravoure, par fureur ou par hypocrisie ; quel est celui d'entre d'eux qui combat pour la cause de Allah ?

L'homme qui combat pour que la parole de Allah triomphe, répondit le prophète, celui-là combat pour la cause de Allah.

Cette tradition est rapportée par les deux sahih.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 3).

La religion de Muhammad sera toujours dominante et victorieuse sur toutes les autres religions. C'est pourquoi Allah a permis aux musulmans de conquérir les parties orientales et occidentales de la Terre. De plus, tous les pays se sont soumis à eux ; ils ont détruit Khosroès, ont détruit César, leur ont volé leurs trésors et ont vidé ces trésors pour la gloire d'Allah.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 9).

Allah l'exalté encourage les croyants à combattre les polythéistes, les incroyants juifs et chrétiens, qui ont prononcé leurs terribles idées et prononcé des mensonges contre Allah l'exalté. Les juifs, ils ont prétendu que Uzayr était le fils de Allah, alors qu'Allah est libre de tout ce qu'on lui attribue. Quant à l'erreur des chrétiens concernant Jésus, elle est évidente. C'est pourquoi Allah a décrété que ces deux groupes étaient menteurs.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 48, 29).

Allah l'exalté et le plus honoré a dit, en donnant de bonnes nouvelles aux croyants, que le messager d'Allah triomphera de tous ses ennemis, et de tout le reste de la Terre.

⁶⁷ Corpus coranique 11/193.

Les raisons du jihad pour un théoricien contemporain.

L'auteur est le fondateur du jihad moderne. Le fondateur du jihad ancien, vous connaissez tout, il s'appelle Muhammad, tout simplement. Azzam est une figure prestigieuse et mystérieuse, éliminée furtivement, au soulagement de tous. Il est l'inspireur essentiel de Oussama ben Laden.

Traduisons un peu le vocabulaire de ces gens, pour mieux comprendre ce qu'ils se disent; l'amour de ce monde: la formule désigne la lâcheté au combat dans le vocabulaire islamiste.

Les taghut: le terme résume toutes les séductions du monde, avec vocabulaire archaïque tiré du Coran. Il s'agissait de divinités païennes.

On retrouve ici le machisme primaire souvent constaté au cours de la geste musulmane primitive.

(Abdallah Azzam, *Rejoins la caravane*).⁶⁸

Allah soit loué ! Nous le louons, lui demandons assistance, Lui demandons de nous pardonner notre mal et de nous protéger contre nos mauvaises actions.

Quiconque considère la situation des musulmans aujourd'hui, remarque que la plus importante épreuve qu'ils aient eu à subir, c'est d'avoir abandonné le jihad (par amour de ce monde et dégoût de la mort). C'est ainsi que les tyrans règnent sur eux de tous côtés et sur toute terre, car les infidèles ne craignent que le combat:

Combats dans le chemin d'Allah. Tu n'es responsable que de toi-même! (Les femmes, 84).⁶⁹

Nous appelons les musulmans et les encourageons à venir combattre pour de nombreuses raisons, dont les principales sont:

1. afin que l'impiété ne l'emporte pas,
2. parce que les vrais hommes sont rares,
3. par crainte de l'enfer,
4. pour remplir l'obligation (FARIDA) et répondre à l'appel (NIDA) d'Allah,
5. pour suivre l'exemple des pieux ancêtres (al SALAF al SALIH)
6. pour établir une base solide (al QAIDA al SULBA) pour l'expansion de l'islam,
7. pour défendre les opprimés (al MUSTADAFUN)
8. par goût du martyre (al SHAHADA).

4

La permission du jihad

⁶⁸ Collectif, *al Qaida dans le texte*, Paris 2005, p. 80.

⁶⁹ Corpus coranique 4/84.

Au cours de la sortie de la Mecque, la doctrine change: jusque-là, en position de faiblesse, Muhammad avait prescrit la patience (et non pas la non-violence) tout en évoquant l'espoir d'une revanche brutale, pour motiver ses partisans.

Avant même l'Hégire, c'est l'affrontement physique qui est autorisé, avant d'être imposé. L'islamisme prend alors un pli qu'il n'abandonnera jamais.

(Corpus coranique d'Othman 22/40).

Permission est donnée de combattre à ceux qui combattent parce qu'ils ont été lésés - en vérité Allah a pleine puissance pour les secourir.

(Tabari, Histoire des prophètes et des rois III 79-80).

Lorsque, plus tard, Muhammad accomplit sa fuite à Médine, que les habitants se rallièrent à lui et que le nombre des musulmans fut considérable, alors Allah lui ordonna de faire la guerre aux incroyants, de les attaquer à l'épée et de les tuer partout où il les rencontrerait. Il lui ordonna alors l'action violente, comme il lui avait ordonné à la Mecque la patience.

(Tabari, Histoire des prophètes et des Rois III 126).

Après avoir reçu l'autorisation de faire la guerre aux infidèles et après la révélation du verset: La permission a été donnée à ceux qui veulent combattre, à cause des violences qu'ils ont essuyées, etc⁷⁰ ...

(Ibn Kathir, Tafsir 9).

Allah a ordonné à son messager de combattre durement contre les incroyants et les hypocrites et d'être dur avec eux. Allah a aussi ordonné qu'il soit miséricordieux quand les croyants le suivent, en l'informant que la destination des incroyants et des hypocrites était le feu dans l'Au-delà.

Allah a ordonné au prophète de combattre les incroyants avec le sabre, de combattre contre les hypocrites avec la langue, et a annulé les traitements doux à leur égard.

...

En combinant ces divers avis, nous pouvons dire qu'Allah prépare la punition des incroyants et des hypocrites avec toutes les méthodes possibles, dans des conditions variables et situations différentes, mais Allah sait le mieux.

⁷⁰ Corpus coranique 22/40.

5

L'obligation du jihad

De la permission à l'obligation, chacun aura senti la nuance.

Des pans entiers du Coran sont rédigés pour contraindre des hommes au combat, et tous les moyens sont employés: terreur du Jugement dernier et de l'enfer, offre directe de butin, faveur divine, etc...

L'effort déployé donne la mesure du peu d'envie de combattre des Arabes bédouins ou de ceux qui sont dénoncés comme "hypocrites".

Il reste que ces versets, ces phrases, ces sourates existent depuis 1300 ans environ, et qu'elles sont répétées des centaines de millions de fois. Par bonheur, ceux qui répètent souvent ne comprennent pas un mot de ce qu'ils disent, mais ceux qui savent n'auront aucun mal à convaincre les autres, pourvus qu'ils sont de cette rhétorique obstinée.

Il suffira de citer un extrait de l'excellent ouvrage de M. Cook, "Muhammad":

"La guerre contre les incroyants (jihad, au sens littéral effort), est à l'évidence un thème prééminent dans le Coran. Dieu non seulement la permet, mais il ordonne qu'elle soit menée jusqu'à ce que sa cause domine".⁷¹

Aucun passage du Coran que celui qui figure dans la sourate de la Vache ne donne autant la mesure de la rupture qui est entre l'état nouveau de violence et la situation passée.

ce n'est pas le JIHAD qui est prescrit, mais le combat et sa conclusion meurtrière, l'affrontement guerrier, au sens le plus étroit, le plus physique et le plus violent. UQATIL, de la racine Q-T-L, "tuer". Le verbe correspond au fait de combattre en menaçant de tuer, et de risquant de mourir.

Il semble que Tabari ait tenté d'atténuer la portée folle de l'exhortation coranique. Mais il doit aussi citer l'avis des plus belliqueux: ce sont toujours les commentaires les plus extrêmes qui emportent l'adhésion. Ibn Abbas est le premier commentateur du Coran que l'on connaisse, et considéré comme le plus important. Seule une lueur d'espoir subsiste à considérer qu'un petit nombre de penseurs ont tenté d'atténuer discrètement (volontairement?) la portée tragique de tels versets.

(Corpus coranique d'Othman 2/212).

Combattre vous a été prescrit (KUTIBA ALAYKUM al QITAL) , bien que l'avez en aversion.

(Tabari, Tafsir 2/216).⁷²

D'après les uns, dans ce verset, Allah n'impose le combat qu'aux compagnons du prophète.

D'après d'autres, Allah l'impose à tous les croyants jusqu'au moment où un nombre suffisant d'entre eux s'en charge, les autres étant à partir de ce moment-là dégagés de cette obligation,

⁷¹ M. Cook, *Muhammad*, Oxford 1987, p. 54.

⁷² Ed. P. Godé, Paris, 1983.

comme dans le cas de la prière sur les morts ou de leur âge: cet avis est le plus pertinent du fait de la concordance des données tradition sur ce point.

D'autres pensent que cette obligation s'impose à tous les musulmans jusqu'à Dernière Heure.

ibn Abbas a dit: Je me tenais un jour derrière le prophète lorsqu'il me dit :

-Ô ibn Abbas, sois satisfait de ce qu'Allah a décrété même si c'est contraire à ton désir passionnel car ce qu'il a décrété est fermement établi dans le Livre d'Allah.

- Ô envoyé d'Allah! A quel sujet me dis-tu cela alors que je récite le Coran?

A propos du passage :

il se peut que vous ayez en aversion une chose qui est un bien pour vous... .

- Or Allah sait... c'est-à-dire : Allah sait ce qui est bon pour vous et ce qui est amis pour vous ; gardez-vous donc d'avoir en aversion une chose qui vous a prescrite!

(Muslim, *Sahih* 1/200).⁷³

J'ai reçu l'ordre de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils disent: point de dieu excepté Allah".

Celui qui dit: Point de dieu excepté Allah préserve de mon atteinte ses biens et sa personne.

6

Verset du sabre

Il mérite à lui seul un chapitre entier.

Ce verset, selon la grande majorité des théologiens et juristes musulmans, abroge le verset dit (improprement sans doute) " de la tolérance " (2/256) ; on ajoute même que ce verset serait un des derniers inventés par Muhammad. Il faut simplement rappeler que ce ne peut être qu'une tolérance de type religieux, et musulman, aux conceptions et applications très éloignées de la tolérance laïque. Au total, certainement le verset coranique qui aura eu les conséquences les plus importantes.

(le verset dit "du sabre", très populaire chez les islamistes); Tabari place là ces versets inquiétants, très tôt donc. On pense aussi à les placer vers la trêve d'Hodaydiyya, 6 ans plus tard. Il est vrai qu'au niveau du sens, ils sont parfaitement à leur place ici.

Une application parmi d'autres de la fameuse théorie de l'Abrogé et de l'Abrogeant (MANSUKH, NASIKH). On dit rarement ce qui est abrogé. L'évolution des circonstances historiques fait que ce sont les versets les plus anodins qui sont constamment remplacés par les versets les plus féroces ; Muhammad, sentant ses positions s'affermir, prend confiance et rejette les compromis, et prône sans restriction l'usage de la violence.

⁷³ Id. Ibn Hanbal, *Musnad* IV p. 8, 9 ; trad. Prémare 2002.

(Corpus coranique d'Othman 9/73).

"Mène combat contre les infidèles et les hypocrites et sois dur avec eux".

Profession de foi d'un chef de guerre.

C'était donc une belle époque, celle où les idées s'exprimaient sans être cachées, où les idées étaient suivies de leur application immédiate et manifeste.

(Dawud, *Hadith* 14/ 2635).⁷⁴

Le prophète a dit:

-J'ai ordonné de combattre les hommes jusqu'à ce qu'ils attestent qu'il n'y a pas de dieu sinon Allah, et que Muhammad est son serviteur et son prophète, qu'ils se tournent vers la *qibla*, qu'ils mangent ce que l'on sacrifie, qu'ils prient comme nous. S'ils le font, leurs vies et leurs biens sont protégés, à moins qu'ils ne nous soient dus. Ils auront les mêmes droits et les mêmes devoirs que les musulmans.

(al-Tirmidhi, *Hadith* 3835).

L'envoyé d'Allah a dit:

-Si quelqu'un rencontre Allah sans aucune marque du jihad, il rencontrera Allah avec un défaut sur lui.

(Tabari, *Histoire des prophètes et des Rois* III 125).

Lorsque le prophète eut quitté la Mecque, les infidèles s'écrièrent:

-Nous en sommes débarrassés.

Mais le prophète ne les laissa pas en repos. Allah lui donna la liberté des entreprises guerrières et lui ordonna de prendre l'offensive.

Quand il arriva à Médine, il reçut le verset suivant :

Tuez les infidèles où vous les trouverez, faites-les prisonniers, assiégez-les, mettez-vous en embuscade contre eux, etc.⁷⁵

Il reçut aussi le verset suivant :

Ô prophète, combats les infidèles et les munafiqun, traite-les sévèrement.⁷⁶

En révélant les versets qui ordonnaient la lutte, Allah abrogea ceux qui avaient recommandé aux croyants la patience.

⁷⁴ Source internet: usc-msa Compendium of Muslim Texts (Muslim Students Association-University of South California).

⁷⁵ Corpus coranique 9/5

⁷⁶ Corpus coranique 9/74.

7

Le Coran, "Mon Combat"

Voici donc une petite sélection de textes belliqueux présents dans le Coran, parmi des dizaines d'autres. Du point de vue de Muhammad, il est Mon combat.⁷⁷ Le fait que les musulmans estiment qu'il s'agit là d'une parole d'origine absolument divine en accroît singulièrement la portée et la gravité, puisqu'ils ne peuvent être contestés, en aucun cas.⁷⁸ Ce sont les versets du sabre (AYAT al SAYF), populaires dans les milieux islamistes, qui estiment qu'ils abrogent tous les autres ; sur le plan strict de la chronologie, ils ont techniquement raison, et ainsi, ils peuvent en remonter à tous ceux et celles qui se sont mis un Coran en tête en lieu et place d'un cerveau.

(Corpus coranique d'Othman 9/ 4-9).

Exception pour ceux des infidèles avec qui vous avez conclu un pacte, qui ensuite ne vous ont point fait dommage et n'ont prêté assistance à personne contre vous.

Respectez alors pleinement votre pacte avec eux jusqu'au terme qui les lie!

Allah aime les pieux.

Quand les mois sacrés⁷⁹ seront expirés, tuez les infidèles quelque part que vous les trouviez!

Prenez-les!

Assiégez-les!

Dressez pour eux des embuscades!

S'ils reviennent de leur erreur, s'ils font la prière et donnent l'aumône⁸⁰, laissez-leur le champ libre!

Allah est absoluteur et miséricordieux.

Si parmi les associateurs, quelqu'un te demande protection comme client, accorde-la-lui jusqu'à ce qu'il entende la parole d'Allah.

Ensuite, fais-le parvenir au lieu de tranquillité qui est le sien!

C'est qu'en effet ces associateurs sont un peuple qui ne sait point.⁸¹

⁷⁷ Stefan Wild, "Mein Kampf" in Arabischer Übersetzung", *Die Welt des Islam* 9/1964; Stefan Wild, "National Socialism in the Arab Near East Between 1933 and 1939", *Die Welt des Islam* 25/1985; le livre qui contient la doctrine primitive du nazisme a toujours été un grand succès de librairie dans le monde arabe, et musulman. Il figure toujours en vitrine des meilleurs librairies, dans des pays où l'on lit fort peu. L'antisémitisme forcené qui s'y exprime trouve là un public conquis d'avance.

⁷⁸ P. Crone, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. war ; C. F. Robinson, *id.* sv. conquest ; R. Faizer, *id.*, sv. expeditions and battles.

⁷⁹ Quatre mois de protection des pèlerins.

⁸⁰ S'ils se soumettent, par un signe religieux de fidélité, et une signe politique d'allégeance.

⁸¹ Païens ou chrétiens.

Comment les associateurs auraient-ils un pacte au nom d'Allah et au nom de son apôtre, à l'exception de ceux avec qui vous avez conclu un pacte, près de la mosquée sacrée ?

Tant qu'ils seront donc droits envers vous, soyez droits envers eux !

Allah aime les pieux.

Comment, sans distinction, pourriez-vous nouer un pacte, avec les infidèles alors que s'ils l'emportent sur vous, ils n'observent à votre égard ni alliance ni engagement?

Ils vous satisfont par leurs paroles, alors que leurs coeurs sont rebelles et que la plupart sont pervers.

Ils ont troqué les signes d'Allah à vil prix et ils ont écarté de son chemin.

Combien mauvais est ce qu'ils font!

(Corpus coranique d'Othman 9/87).

Quand descend une sourate ordonnant: croyez en Allah et menez combat avec son apôtre!

(Corpus coranique d'Othman 4/86).

Combats dans le chemin d'Allah!

Tu ne seras chargé que de ton âme!

Encourage des croyants!

Peut-être Allah conjurera t-il la rigueur des infidèles, contre vous, car Allah est redoutable en rigueur et châtement.

(Corpus coranique d'Othman 22/76-77).

Ô vous qui croyez!

Inclinez vous!

Prosternez vous!

Adorez votre seigneur!

Faites le bien!

Peut-être serez vous bienheureux.

Menez combat pour Allah, comme il le mérite....

(Corpus coranique d'Othman 3/200).

Ô vous qui croyez! soyez constants!

Luttez de constance!

Luttez de courage (RABITU) !

Soyez pieux!

Peut-être serez-vous bienheureux!

(Ibn Kathir, *Tafsir* 47).⁸²

L'ordre de frapper les cous, de serrer les liens, puis de les libérer de façon gracieuse⁸³ ou contre rançon.

... quand vous combattez contre eux, découpez les complètement avec vos sabres.

... vous les avez tués et complètement détruits.

8

Désignation des ennemis

*Dans d'autres exhortations au combat, les adversaires peuvent être plus ou moins identifiés. On se rend compte, alors, que tout le monde est visé: juifs, chrétiens, païens, apostats, hypocrites, au gré des circonstances.*⁸⁴

“Prophète du carnage”.

(ibn Taimiya, *Traité de droit* 8-9).

Le prophète disait:

Je suis le prophète de la clémence, je suis le prophète du carnage.

Je suis un rieur sanglant.

Ma communauté est une communauté du juste milieu. Allah a dit :

Les compagnons sont terribles aux infidèles et pleins de tendresse entre eux ; tu les verras agenouillés, prosternés, recherchant la faveur de Allah et sa satisfaction. .⁸⁵

Allah a dit:

Humbles envers les croyants et fiers envers les infidèles.⁸⁶

Les infidèles.

(ibn Taimiya, *Traité de droit* 37).

Le prophète a dit: Les musulmans sont égaux par le sang. Le plus humble d'entre eux a la protection de tous les autres. En face des non-musulmans, ils forment un seul bloc.

(...)

⁸² Ibn Kathir, *Sira* (Conduite de l'envoyé d'Allah), ed. M. Boudjenoun, Paris 2007.

⁸³ Gratuitement: l'otage finit par coûter cher en nourriture.

⁸⁴ R. Firestone, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. ennemies.

⁸⁵ Corpus coranique 48/29.

⁸⁶ Corpus coranique 5/59.

Guerre contre les Juifs!

*(Corpus coranique d'Othman 9/124).*⁸⁷

Ô vous qui croyez!

Combattez (QATALA) ceux des infidèles qui sont dans votre voisinage!

Qu'ils trouvent en vous de la dureté!

Sachez qu'Allah est avec les pieux.

(Corpus coranique d'Othman 9/13-16).

Ne combattez-vous point des gens ayant violé leurs serments⁸⁸ et ayant médité d'expulser l'apôtre, après qu'ils vous ont attaqués les premiers?

Les redoutez-vous alors qu'Allah est plus digne que le redoutiez, si vous êtes vraiment croyants ?

Combattez-les!

Par vos mains, Allah les tourmentera et les couvrira d'opprobre, alors qu'il vous secourra victorieusement contre qu'il guérira le ressentiment des croyants et chassera la colère de leurs cœurs.

(Corpus coranique d'Othman 2/186-191).

Combattez dans le chemin d'Allah (JIHAD FIL SABIL ALLAH) ceux qui vous combattent, mais ne soyez pas transgresseurs!

Allah n'aime pas les transgresseurs.⁸⁹

Tuez-les partout où vous les atteindrez!

Expulsez-les d'où ils vous ont expulsés!⁹⁰

La persécution des croyants est pire que le meurtre.

Toutefois, ne les combattez point près de la mosquée sacrée avant qu'ils vous y aient combatus!

S'ils vous y combattent, tuez-les!

Telle est la récompense des infidèles.

S'ils s'arrêtent au contraire de combattre...

Car Allah est absoluteur et miséricordieux.

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution et que le culte soit rendu à Allah. S'ils s'arrêtent, plus d'abus de droit sauf contre les injustes.

⁸⁷ Corpus coranique, ed. R. Blachère, Paris, 1999.

⁸⁸ Les Juifs de Médine?

⁸⁹ Les adversaires.

⁹⁰ Allusion probable à l'Hégire.

Déclaration de guerre⁹¹ contre les juifs et les chrétiens (*Corpus coranique d'Othman 9/29-30*).

Combattez (QATILU) ceux qui ne croient point en Allah ni au dernier jour, qui ne déclarent pas illicite ce qu'Allah et son apôtre ont déclaré illicite (MA HARRAMA ALLAH WA RASULUHU), qui ne pratiquent point la religion de vérité (DIN al HAQQ)⁹², parmi ceux ayant reçu l'écriture (al LAHDIN UTU al KITAB) !

Combattez-les jusqu'à ce qu'ils payent la *jizya* (HATTA YUTU al JIZYA)⁹³, directement⁹⁴ et alors qu'ils seront humiliés (AN YADIN SAGHIRIN)⁹⁵.

Les juifs ont dit: Ozayr est le fils d'Allah.

Les chrétiens ont dit: le messie est le fils d'Allah.

Tel est ce qu'ils disent, de leur bouche.

Ils imitent le dire de ceux qui furent infidèles antérieurement.

Qu'Allah les tue!

Combien ils s'écartent de la vérité.

Déclaration de guerre contre les chrétiens. (*Corpus coranique d'Othman 9/36*).

Combattez toutefois les associateurs⁹⁶ totalement, comme ils vous combattent totalement, et sachez qu'Allah est avec les pieux.

Déclaration de guerre contre les apostats. (*Corpus coranique d'Othman 8/40*).

Et combattez-les jusqu'à ce que ne subsiste plus de tentation et que le culte tout entier soit rendu à Allah.

S'ils cessent, ils seront pardonnés, car Allah, sur ce qu'ils font, est clairvoyant.

S'ils tournent le dos, sachez qu'Allah est votre maître!

Quel excellent maître!

Quel excellent compagnon (ANSAR) !

Malédiction des infidèles.

⁹¹ La formule est de R. Blachère lui-même.

⁹² Nom de la religion musulman antérieur au mot "islam".

⁹³ Tribut compensatoire (J. Chabbi 2008, p. 365).

⁹⁴ "Payer de leurs mains"; M.J. Kister, "an yadin (Q. IX/29). An attempt of interpretation, *Arabica* 11/1964; M.M. Bravmann, "The ancient arab background of the quranic conception al gizyatin an yadin", *Arabica* 13/ 1966

⁹⁵ " En se faisant petits".

⁹⁶ Nom habituellement donné aux chrétiens.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 2).

Maudire les incroyants est autorisé.

Il n'y a pas de désaccord sur le fait que l'on a le droit de maudire les incroyants.

...

Concernant la malédiction d'incroyants particuliers, certains érudits estiment qu'il n'est pas permis de le maudire, parce nous ne savons pas qu'Allah a préparé pour sa fin.

D'autres disent qu'il est permis de maudire les incroyants particuliers.

Le statut animal des incroyants.

(Ibn Kathir, *Tafsir* 2).

...dans leur injustice, leur perdition, leur ignorance, ils sont juste comme des animaux errants, ne comprenant pas ce qu'on leur dit...

Ils sont sourds, parce qu'ils n'entendent pas la vérité ; muets parce qu'ils ne l'expriment pas ; aveugles parce qu'ils ne reconnaissent pas le chemin.

9

Les types de guerres islamiques

L'historien-sociologue Ibn Khaldun se livre à une intéressante typologie des guerres, et y intègre inévitablement le jihad, comme une guerre sainte et juste, une sorte d'évidence.

(Ibn Khaldun , *Muqaddima* III 35).⁹⁷

Les guerres et les différentes formes de combat existent -puisque Allah a créé le monde. L'origine de la guerre est désir de certains hommes de se venger d'autres hommes. Chaque parti est soutenu par ceux de son clan. Lorsqu'on excite au combat et qui se forme deux camps opposés en voulant se venger, l'autre se défend, c'est la guerre. C'est une chose naturelle aux hommes. Nulle nation, nulle génération n'y échappe.

Les causes du désir de vengeance sont généralement les suivantes: la jalousie et l'envie, l'hostilité, le zèle pour la cause de Allah et de la religion, le dévouement au service d'un pouvoir ou la tentative d'en fonder un nouveau.

Le premier type de guerre se rencontre le plus souvent entre des tribus voisines ou des familles rivales.

⁹⁷ Ed. de la Pléiade, trad. Cheddadi, p. 589 ; sur la place intellectuelle de cet auteur, A. Bel, *Encyclopédie de l'Islam*² III p. 849-856.

Le deuxième, l'hostilité, se voit surtout chez les nations farouches qui vivent dans le désert, tels les Arabes, les Turcs, les Turkmènes, les Kurdes et d'autres peuples semblables. En effet, elles font de leurs lances leur gagne-pain trouvent leur subsistance en dépouillant autrui. Elles déclarent la guerre à tous ceux qui tentent de défendre leurs biens. Elles ne désirent ni honneurs ni pouvoir. Elles n'ont d'autre souci et d'autre but que de ravir aux autres qu'ils possèdent.

Le troisième, c'est celui que la loi religieuse appelle la guerre sainte.

La quatrième, ce sont les guerres que les États mènent contre les dissidents et ceux qui refusent l'obéissance.⁹⁸

Ce sont là quatre sortes de guerre. Les deux premières sont injustes et génératrices de désordre ; les deux autres sont saintes et justes.

Réflexions sur l'impérialisme arabe.

(Ibn Khaldun, *Prolégomènes*, Livre I, 2).⁹⁹

Nous avons déjà dit que les nations à demi sauvages ont tout ce qu'il faut pour conquérir et pour dominer. Ces peuples parviennent à soumettre les autres, parce qu'ils sont assez forts pour leur faire la guerre et que le reste des hommes les regarde comme des bêtes féroces. Tels sont les Arabes, les Zénata et les gens qui mènent le même genre de vie, savoir, les Kurdes, les Turcomans et les tribus voilées (les Almoravides) de la grande famille sanhadjienne. Ces races peu civilisées, ne possédant pas un territoire où elles puissent vivre dans l'abondance, n'ont rien qui les attache à leur pays natal ; aussi toutes les contrées, toutes les régions leur paraissent également bon-nes. Ne se contentant pas de commander chez elles et de dominer sur les peuples voisins, elles franchissent les limites de leur territoire, afin d'envahir les pays lointains et d'en subjuguier les habitants. Que le lecteur se rappelle l'anecdote du khalife Omar. Aussitôt qu'il fut proclamé chef des musulmans, il se leva pour haranguer l'assemblée et pousser les vrais croyants à entreprendre la conquête de l'Irac. « Le Hejaz, leur disait-il, n'est pas un lieu d'habitation ; il ne convient qu'à la nourriture des troupeaux ; sans eux, on ne saurait y vivre. allons, vous autres qui, les derniers, avez émigré de la Mecque, pour-quoi restez-vous si loin de ce que Allah vous a promis ? Parcourez donc la terre ; Allah a déclaré, dans son livre, qu'elle serait votre héritage. Il a dit : « Je le ferai afin d'élever votre religion au-dessus de toutes les autres, et cela malgré les infidèles. »¹⁰⁰ Voyez encore les anciens Arabes, tels que les Tobba (du Yémen) et les Himyarites ; une fois, dit-on, ils passèrent du Yémen en Mauritanie et, une autre fois, en Irak et dans l'Inde. Hors de la race arabe, on ne trouve aucun peuple qui ait jamais fait de pareilles courses. Remarquez encore les peuples voilés (les Almoravides) ; voulant fonder un grand empire, ils envahirent la Mauritanie et étendirent leur domination depuis le premier climat

⁹⁸ Les dissidents sont de nature politique et religieuse, du fait de la confusion des deux éléments dans les États musulmans.

⁹⁹ Trad. De Slane 1863.

¹⁰⁰ Corpus coranique 9/33.

jusqu'au cinquième ; d'un côté, ils voyaient leurs lieux de parcours toucher au pays des Noirs ; de l'autre, ils tenaient sous leurs ordres les royaumes (musulmans) de l'Espagne. Entre ces deux limites tout leur obéissait. Voilà ce dont les peuples à demi sauvages sont capables ; ils fondent des royaumes qui ont une étendue énorme, et ils font sentir leur autorité jusqu'à une grande distance du pays qui était le berceau de leur puissance. C'est Allah qui a réglé la succession des nuits et des jours.¹⁰¹

Géographie de l'impérialisme arabe.

(Ibn Khaldun , *Prolégomènes*, Livre I, 2).¹⁰²

Le naturel farouche des Arabes en a fait une race de pillards et de brigands. Toutes les fois qu'ils peuvent enlever un butin sans courir un danger ou soutenir une lutte, ils n'hésitent pas à s'en emparer et à rentrer au plus vite dans la partie du désert où ils font paître leurs troupeaux. Jamais ils ne marchent contre un ennemi pour le combattre ouvertement, à moins que le soin de leur propre défense ne les y oblige. Si, pendant leurs expéditions, ils rencontrent des emplacements fortifiés, des localités d'un abord difficile, ils s'en détournent pour rentrer dans le plat pays. Les tribus (berbères) se tiennent à l'abri d'insultes, sur leurs montagnes escarpées, et défient l'esprit dévastateur qui anime les Arabes. En effet ceux-ci n'oseraient pas les y attaquer ; ils auraient à gravir des collines abruptes, à s'engager dans des chemins presque impraticables et à s'exposer aux plus grands dangers. Il en est autrement dans les plaines ; s'il n'y a pas de troupes pour les garder, et si le gouvernement établi montre de la faiblesse, elles deviennent la proie des Arabes, la curée dont ils se repaissent. Ces nomades y renouvellent leurs incursions, et, comme ils peuvent en parcourir toute l'étendue très facilement, ils s'y livrent au pillage et aux actes de dévastation, jusqu'à ce que les habitants se résignent à les accepter pour maîtres. La possession de ces malheureuses contrées passe ensuite d'une tribu à une autre ; tout s'y désorganise, et la civilisation en disparaît tout à fait. Allah seul a du pouvoir sur ses créatures.

Impérialisme et religion.

(Ibn Khaldun , *Prolégomènes*, Livre I, 3).¹⁰³

La religion enseignée par un prophète ou par un prédicateur de la vérité est la seule base sur laquelle on puisse fonder un grand et puissant empire.

C'est par la conquête que se fondent les empires ; pour conquérir, il faut s'appuyer sur un parti animé d'un même esprit de corps et visant à un seul but. Or l'union des cœurs et des volontés ne peut s'opérer que par la puissance divine et pour le maintien de la religion. Allah lui-même a dit : «

¹⁰¹ Corpus coranique 73/20.

¹⁰² Trad. De Slane 1863.

¹⁰³ Trad. De Slane 1863.

Tu dépenserais toutes les richesses de la terre avant de pouvoir réunir les cœurs.¹⁰⁴ Ce verset fait entendre que les hommes, lorsqu'ils livrent leurs cœurs aux vaines passions et au désir des biens mondains, deviennent jaloux les uns des autres et que la discorde se met entre eux. Si, au contraire, les cœurs se tournent vers la vérité et rejettent le monde et ses vanités pour l'amour de Allah, ils prennent tous une bonne direction ; les jalousies disparaissent ; la discorde s'éteint, les hommes s'entraident avec dévouement ; leur union les rend plus forts ; la bonne cause fait un progrès rapide et aboutit à la fondation d'un grand et puissant empire. Plus loin, nous reviendrons là-dessus.

4

Arsenal rhétorique

1

Présentation

¹⁰⁴ Corpus coranique 8/64.

Et ce n'est pas encore fini. "Le tigre est toujours possible dans l'âne", disait Victor Hugo.¹⁰⁵

Muhammad use de tous les ressources de la rhétorique et de son étrange théologie pour animer cet esprit combattif, qui, semble t-il est loin d'être partagé dans la communauté de Médine. En gros, Muhammad est présenté comme plus belliqueux que les musulmans., même si vers la fin, l'on sent qu'une équivalence s'établit, notamment avec la création du personnage de Khalid, incarnation de la violence outrancière.

Grâce à ses efforts constant de mobilisation des esprits, le dossier des paroles belliqueuses mohammédiennes particulièrement particulièrement volumineux. En voici un très petit nombre d'exemples choisi dans la multitude, qui doivent motiver les participants aux raids de pillage.¹⁰⁶

Les mots tuent, les phrases et les textes aussi. By the word and by the sword.

Il se trouve deux violences dans ces textes, même trois. Violence comme un rapport de soi au monde, un contact difficile et destructeur, de l'un et de l'autre.

La première est celle qui est décrite: imaginons que ce soit la réalité de l'époque fidèlement décrite. La deuxième est la violence qui est faite à l'encontre de celui qui ne veut pas se battre, l'oppression rhétorique et elle est ici prodigieuse. La troisième est celle des mots qui sont prononcés, en dehors de toute réalité, dans l'ordre du discours.

Au final, la violence écrite ici est normative, elle fixe un but à atteindre, dans l'absolu, par l'exemplarité de comportements anciens, mais aussi fictifs qu'anciens.

LORSQUE L'APPEL RETENTIT

«Il m'a été accordé cinq choses qu'aucun prophète avant moi n'avait obtenues. Allah m'a donné la victoire par la terreur (que j'inspirais) sur une distance (équivalent à) un mois de marche. La terre entière a été assignée comme lieu de prière pour moi (et pour mes fidèles), de sorte que mes fidèles peuvent prier partout sur la terre, l'heure venue. Le butin (pris à l'ennemi) a été rendu licite pour moi (et pour personne d'autre). Les autres prophètes n'étaient envoyés qu'à leur peuple, alors que j'ai été envoyé à l'humanité entière. J'ai reçu le droit d'intercéder (au jour de la Résurrection).» À ces paroles de Mahomet rapportées par Bukhari (810-870), d'autres sources ajoutent en guise de sixième don l'octroi de la clé des trésors de l'univers. Le plus ancien témoignage extérieur de l'existence de l'Islam date de 634: un prophète guerrier se serait dressé de parmi les Sarrasins et prétendrait détenir la clé du paradis, mais son attitude guerrière empêchait de croire qu'il fut un vrai prophète.

Très tôt, les paroles et les actes de Mahomet devinrent un modèle obligatoire pour l'écrasante majorité des Musulmans. Et les campagnes militaires furent systématiquement mises en exergue et présentées comme des entreprises exemplaires tout au long de l'histoire de l'Islam. Il faut rendre honneur à l'aplomb de ces 38 dignitaires musulmans qui trouvent l'exposé de tels faits par des adeptes d'autres fois à tel point désagréable qu'ils préféreraient les dissimuler. En effet, ils ne peuvent plus guère compter sur l'ignorance de leurs interlocuteurs. La quasi totalité des textes en question est maintenant disponible au moins en anglais.

Ne pas être musulman n'aurait jamais constitué un «casus belli» écrivent les trente-huit. En effet, il faut que l'«appel à l'Islam» soit ignoré par trois fois pour justifier l'attaque, du moins de l'avis de Mahomet. On entend souvent des voix musulmanes affirmer qu'il ne s'agissait que de guerres défensives – au cours desquelles l'on serait parvenu jusqu'à Tours et Poitiers, aux portes de Vienne, en Asie centrale, en Inde, etc. Enfin, on déclare volontiers aussi que ces guerres ne visaient pas à propager la foi musulmane, mais uniquement à établir la domination islamique – les soumis seraient ainsi devenus des «protégés», des citoyens de deuxième classe, mais ayant le droit de conserver leur foi. Mais ces justifications s'avèrent inadéquates par leur simple incompatibilité entre elles.

Un dialogue honnête doit être caractérisé par une ouverture sans réserve. Le dilemme auquel un tel dialogue mènera les dépositaires du legs islamique sera certes épineux, car le maintien du caractère obligatoire du modèle de Mahomet n'est pas compatible avec un monde où règnerait une coexistence pacifique. Il faudra

¹⁰⁵ Dans l'*Art d'être Grand Père* ("Jeanne lapidée").

¹⁰⁶ GHAZI.

nécessairement se demander dans quelle mesure le Coran et les hadiths, qui témoignent justement aussi des aspects guerriers de Mahomet, devront rester les sources authentiques éternelles de la pensée et du comportement des Musulmans. Ne serait-il pas plus raisonnable, à l'image des Mutazilites des IXe et Xe siècles, de ne reconnaître la validité des attitudes en question que dans le cadre de l'Arabie de Mahomet? Mais cette idée a de quoi faire frémir plus d'un de nos 38 dignitaires.
T. Nagel, *Neue Zürcher Zeitung*, 25 novembre 2006.

2

"Le chemin d'Allah" et ses étapes

La guerre est vue comme inévitable, bénéfique, agréable, rentable, digne: une activité respectable et indispensable pratiquée par les meilleurs des hommes pour le meilleur des hommes. Ce fameux "chemin d'Allah" (SABIL ALLAH) n'est pas fait pour la promenade et mieux vaut en être que de se trouver parmi les victimes. Dans les traductions serviles, c'est souvent une formule lénifiante qui vise à camoufler le caractère violent de l'activité.

Cette documentation, pourtant pléthorique, n'est jamais publiée.

Dans les textes, la guerre est présentée comme une activité normale, qui se déroule dans le prolongement de la pratique religieuse, comme une activité normale et même de la plus haute noblesse. La piété, à son tour, est évoquée sans cesse dans sa dimension violente, et la violence devient tout à la fois rituel et acte de foi.

Elle est aussi une ascèse, un peu particulière, distincte de la conception chrétienne. Mais elle s'en rapproche d'une manière détournée, parce qu'elle est une contrainte par rapport à un comportement "normal". En cela, le jihad est, si l'on voulait vraiment trouver un parallèle avec le christianisme, le monachisme islamique.¹⁰⁷

En conclusion, les traditions présentes dans les collections canoniques tendent à confirmer la victoire de l'islam combattant sur le non-combattant, ou moins-combattant, celui de la période plus ancienne, comme ce qui a été vu dans les versets du Coran que nous avons étudiés.
R. Firestone, *Jihad* 1999, p. 103.

Le Coran permet d'identifier, avec toutes les incertitudes liées à l'exercice, les différentes phases de développement de la violence, qui y est promue. En gros, les versets concernant les jihad sont ceux dans lesquels le corpus coranique s'adresse non pas aux hommes (ô hommes! etc...): là, le contexte serait plutôt civil, et les obligations concerneraient alors tout le monde, y compris les infidèles, intégrés dans la société. Il s'adresse aux croyants (ô croyants!): le contexte est celui de la guerre, et ces gens sont les guerriers, les troupes; seuls les musulmans (appelés croyants, même si ce n'est pas la même chose) sont visés, et dans ce cas, sans que cela surprenne, violence et religion sont étroitement mêlées.

¹⁰⁷ M. Bonner, *Jihad in Islamic History. Doctrines and practices*, Princeton 2006, p. 55.

1. Etape I: la non-confrontation.

Mais la tactique est échafaudée dans des moments de confrontation: elle reste une tactique, au sens large, visant à limiter les risques et les pertes, étant en état d'infériorité. La phase existe dans le texte. Le moins que l'on puisse dire est qu'elle a été négligée voire oubliée par la postérité islamique. Aucune popularité ne l'a accompagnée, et le martyr christianomorphe n'a suscité aucun réflexe d'identification. A la rigueur, la permission du mensonge "consacré" (TAQIYYA) permet de lui rendre un peu d'agressivité rentrée. Les versets concernés insistent sur le prêche, la conversion par la parole, à la mode des apôtres chrétiens. Le contexte mecquois sert à expliquer le ton pacifique. La Sunna ajoute de multiples anecdotes autour de cette phase de la prédication.

(Corpus coranique d'Othman 16/125).

Appelle au chemin de ton seigneur par la sagesse et la belle exhortation! Discute avec eux de la meilleure manière! Ton seigneur connaît bien ceux qui sont égarés loin de son chemin et il connaît bien ceux qui sont dans la bonne direction.

Mais situation bizarre, cet extrait précède le verset 126, lui-même très violent, que l'on place au moment où, après la défaite d'Ohod, Muhammad aurait menacé de mutiler entre 30 et 70 Quraysh: la composition erratique explique les hiatus. Peut-être aussi, peut-on proposer une autre hypothèse: que ceux qui ont composé le corpus ont voulu établir une sorte d'équilibre, en assortissant les versets brutaux avec ceux plus lenifians.

2. Etape II: le combat défensif.

Le contexte est varié, selon l'exégèse classique: on y trouve aussi bien des versets correspondant à la période mecquoise que des moments de négociations dans la période médinoise.

Plus tard, on imaginera que la permission de se défendre sera donnée par Allah pour une période de 10 ans.

Le verset 2/190, encore une fois, exprime une injonction moyenne, mais il est suivi d'un passage très brutal, comme s'il fallait compenser les paroles édulcorantes. Le texte s'attaque à des transgresseurs, mais personne ne sait exactement de qui il s'agit.

L'affaire de Nakhla fait partie de la phase II. Il y a des concessions: le respect des mois sacrés.

(Corpus coranique d'Othman 22/39-40).

Allah défendra ceux qui auront cru. Allah n'aime pas le traître plein d'infidélité.

Permission est donnée de combattre parce qu'ils ont été lésés en vérité Allah a pleine puissance pour les secourir à ceux qui, sans droit, ont été expulsés de leurs habitats seulement parce qu'ils disaient 'Notre seigneur est Allah'.

(Corpus coranique d'Othman 2/190).

Le mois sacré contre le mois sacré. Les choses sacrées tombent sous le talion. Quiconque a marqué de l'hostilité contre vous, marquez contre lui de l'hostilité de la même façon qu'il a marqué de l'hostilité contre vous!

3. Etape III: le combat inconditionnel.

Nous y voilà. Là se concentrent la grande masse des versets qui font difficulté de nos jours. Le verset 2/216 résume froidement la problématique.

(Corpus coranique d'Othman 2/216).

Combattre vous a été prescrit, bien que vous l'ayez en aversion. Il est possible que vous ayez de l'aversion pour une chose qui est un bien pour vous et il est possible que vous aimiez une chose qui est un mal pour vous.

3

La version Firestone

Une nouvelle organisation a été proposée par R. Firestone, qui est l'auteur d'une monographie consacrée aux origines du jihad.¹⁰⁸ Nous la proposons donc ici, largement résumée.

1. Les moyens pacifiques de propager la foi.

La sélection de versets serait à placer dans la période mecquoise et le début de la médinoise, quand le texte s'adresse aux "Gens du Livre". La période, et la rhétoriques sont marquées par l'influence du christianisme du temps des apôtres, et du judaïsme des rabbins.

(Corpus coranique d'Othman 6/105-6).

Ainsi nous l'adressons nos signes afin que les infidèles disent: "tu les as étudiés" et afin d'exposer cela clairement à un peuple qui sait.

¹⁰⁸ R. Firestone, *Jihad, The origin of Holy War in islam*, Oxford 1999, p. 69.

(Corpus coranique d'Othman 16/125).

Appelle au chemin de ton seigneur par la sagesse et la belle exhortation! Discute avec eux de la meilleure manière!

2. Les restrictions dans le combat.

Ils sont de nature rituelle et marquent en fait le rapport ambigu avec l'ancien système polythéiste; ils concernent les rites, les lieux et les mois sacrés.

(Corpus coranique d'Othman 2/190-4).

Combattez dans le chemin d'Allah ceux qui vous combattent, mais ne soyez pas transgresseurs. (...)

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de persécution et que le culte soit rendu à Allah. S'ils s'arrêtent, plus d'abus de droit sauf contre les injustes.

(Corpus coranique d'Othman 9/36).

... ne vous lésez point mutuellement, durant ces quatre mois! Combattez toutefois les associateurs, totalement, comme ils vous combattent totalement, et sachez qu'Allah est avec les pieux.

3. Le conflit entre les commandements et les réactions des fidèles.

Le thème très riche. Cela sent le vécu et le quotidien, quand les bédouins ne comprennent plus pourquoi il faut se battre encore et encore. La rhétorique belliqueuse peut être réutilisée dans toutes circonstances.

(Corpus coranique d'Othman 3/156).

Ô vous qui croyez! Ne soyez point comme ceux qui sont infidèles et ont dit de leurs frères partis au loin ou à la guerre: s'ils étaient demeurés chez nous, ils ne seraient pas morts et n'auraient pas été tués.

Qu'Allah fasse de cela une affliction dans leur coeur!

(Corpus coranique d'Othman 4/72).

Ô vous qui croyez, prenez garde! Lancez vous par groupes clairsemés ou lancez-vous ne une masse!

En vérité, parmi vous il est certes quelqu'un qui temporise. Si une calamité vous atteint, il dira: Allah m'a comblé d'un bienfait puisque je n'ai pas été témoin avec eux.

4. Les encouragements clairs à la guerre.

Pour les pieux exégètes, ceux-ci sont les plus importants, ceux qui abrogent; ils ne permettent plus de constater une évolution, non, ils sont devenus la référence intangible et intemporelle. Bien sûr, aux yeux des scientifiques, cette opinion n'a aucune valeur. Mais elle

sert de référence religieuse majeure, et devient alors un objet d'étude. A partir de ces versets, une théorie, ou une idéologie de la guerre peut être élaborée. Et elle le sera bien sûr. La racine QTL est maintenant omniprésente et elle signifie: lutter à mort, tuer.

Le fameux verset du sabre (9/5) est vu comme un règlement final et définitif: celui qui compte seul pour l'éternité.¹⁰⁹

Il apporte selon les exégètes au moins 4 informations:

- le sens du mois sacré.*
- savoir si on doit tuer ou non les prisonniers*
- on y trouve trois piliers de l'islamisme sur 5.*
- le but du combat.*

(Corpus coranique d'Othman 9/5).

Quand les mois sacrés seront expirés, tuez les infidèles quelque part que vous les trouviez (HAYTHU THAQIFTUMUHUM) ! Prenez-les! Assiégez-les! Dressez pour eux des embuscades! S'ils reviennent de leur erreur, s'ils font la prière et donnent l'aumône, laissez-leur le champ libre! Allah est absolu et miséricordieux.

Mais la reconstruction est artificielle. Et l'exercice de classement est au final assez vain. Disons que le livre est bien pourvu en messages belliqueux et plus largement agressifs, contre une quantité impressionnante d'adversaires, ce qui fait que n'importe qui peut en devenir la cible, d'une manière ou d'une autre. Si l'on ôte ce qui n'est qu'une paraphrase et une suite de contresens des écrits juifs et chrétiens, la part de la violence dans les versets augmente irrésistiblement...

(Corpus coranique d'Othman 773/20).

Il sait qu'il y aura parmi vous des malades, d'autres qui iront par le monde recherchant quelque profit accordé par Allah, d'autres qui combattront dans le chemin d'Allah.

L'évidence du jihad.

(Corpus coranique d'Othman 49/15).

Les croyants sont seulement ceux qui ont reçu la foi en Allah et en son apôtre, qui ensuite n'ont point été pris de doute et qui ont mené combat de leurs biens et de leurs personnes, dans le chemin d'Allah.

Ceux-là sont les véridiques.

¹⁰⁹ R. Firestone, *Jihad, The origin of Holy War in islam*, Oxford 1999, p. 88.

4

Du côté de la Sunna: combien vaut le jihad?

Tous les hadiths vont dans le même sens: la guerre est la meilleure action possible pour le musulman zélé. Tous les autres actes possibles de la vie humaine lui sont subordonnés. Ainsi, la masse de la documentation, pendant des centaines ou des milliers de pages, va tenter de trouver des équivalences de valeurs entre le jihad guerrier et toutes les autres activités humaines. Alors, tout est moins bien que le jihad. Vous sauvez un enfant de la noyade? Du temps perdu sur le jihad. Vous inventez un vaccin contre une maladie grave, ou contre la sottise? A quoi bon, si vous n'avez pas fait le jihad. Et la comparaison peut devenir folle, quand un court instant de jihad devient aussi important qu'une vie entière...

Nous avons vu comment il est possible de distinguer dans le recueil coranique, différentes phases, des options, des scissions peut-être, ou des attermolements, concernant l'usage de la violence.

Dans la Sunna, le discours est tristement unitaire, disons monolithique: au lieu d'être issu d'une communauté en composition, à la doctrine chevrotante, il provient d'un Etat, d'une idéologie, presque d'une bureaucratie dogmatique. Quand a-t-on pu produire une littérature à la férocité si rébarbative? Etais-il possible et utile de la rédiger au plus fort des conquêtes islamiques? Non, puisque tout le monde, à l'affût du butin, combattait, que personne ne descendait de son cheval, que personne ne lisait. Alors il est possible d'identifier un moment précis, et même un milieu: à partir de 800 environ, à l'apogée mouvementée des Abbassides. A ce moment, l'expansion est bloquée: l'impérialisme tourne à vide, et les élites arabes se tournent benoîtement vers d'autres activités que la guerre et sa raison d'être, le pillage. Les Arabes, autrefois les maîtres, détenteurs du sabre, se tournent vers le commerce, et entassent les dinars. Ils prennent de l'embompoint et pire, délaissent l'activité militaire, et son prestige. D'une certaine manière, c'est même une manière de déchoir du modèle coranique. Pour couronner l'infâmie, ils transmettent, pente funeste, les rênes de la guerre, et à la fin du pouvoir, aux étrangers, Iraniens puis Turcs.

Alors, il s'est trouvé quelques érudits qui ont tenté de renverser la tendance, de réintroduire le jihad parmi les Arabes et il ont tenté de les faire monter à cheval. Peine perdue, bien entendu. Mais il en est resté cette littérature gigantesque, au contenu de nos jours obscène.

C'est à désespérer de l'espèce humaine, à moins de considérer que cet immense corpus de textes comme un appel à respecter une norme imposée par une doctrine. En d'autres termes, il ne faut pas prendre toujours les textes pour argent comptant: ils ont une fonction paradigmatique, comme disent ceux qui veulent montrer l'étendue de leur vocabulaire. Ils veulent montrer l'exemple, et montrer un épisode exemplaire, incitant à la violence. L'insistance répétée, l'emploi d'images hyperboliques, le recours à des exagérations

ridicules amènent à croire à la nature artificielle de ces documents. Imaginons le récit suivant, qui ne déparerait pas tant: "le mérite du combattant est supérieur à celui qui fait sa prière sous l'eau en apnée pendant une demi-heure et remonte à l'air pour faire ses ablutions avec de l'eau bouillante, tout en ayant jeûné depuis huit mois nuit et jour, et qui veut récupérer son chameau en fuite dans le désert, alors que sa femme est capturée par un libidineux de la tribu d'en face". N'importe quel bédouin se dit alors qu'il vaut mieux accomplir un petit jihad.

Mais aussi excessifs que soient ces textes, ils ne sont pas inoffensifs pour autant, puisqu'ils ont servi de justification et de codification de la violence pour les siècles suivants.

Il y a aussi une constance à mettre en parallèle les actes de violence et les actes de piété, comme la prière, un peu comme si l'on recherchait une automatisation du comportement, une mécanisation innée du primomusulman au service de la guerre.

Remarquons pour finir à quel point toute l'argumentation est emprunte d'une mentalité commerçante, pour laquelle un effort ne peut être consenti qu'en échange d'une récompense, au moins d'un avantage. La Mecque est bien un monde de marchands, et de marchandises, et le jihad est finalement une marchandise, à sa manière. Alors la violence est une marchandise et l'objet d'un marchandage. Sans doute, dans les faits, cela devait se passer ainsi.

Typologie du combat.

(Bukhari, *Sahih* 57/10).

Abu Musa al Sashari a dit: un Arabe du désert dit au prophète:

- Des gens, les uns combattent pour le butin, les autres pour la gloire, d'autres par ostentation ; mais quel est celui qui combat dans la voie d'Allah?¹¹⁰
- Celui qui combat dans la voie d'Allah est celui qui combat pour que la parole d'Allah soit la plus haute, celui-là est vraiment dans la voie d'envoyé d'Allah, répondit le prophète.

Jihad ou Hégire.

Hadith particulièrement répandu, sous des variantes multiples. Cela fait penser que le mouvement de l'Hégire est particulièrement important, et même central, sous toutes ses formes, à tous points de vue, si l'on dépasse le niveau de l'anecdote que propose la Tradition.

(Bukhari, *Sahih* 64/53, 8-9).

D'après Mujahid ibn Jabr al Mekki, Abdallah ibn Omar disait :

- Il n'y a plus d'émigration après la prise de La Mecque.
- Ata ibn Abu Rebah a dit :
- Accompagné de Obayd ibn Omayr, j'allai faire visite à Aïsha et la questionnai au sujet de l'Emigration.

¹¹⁰ Gaudefroy-Demonbynes 1957, p. 579.

-Aujourd'hui, me répondit-elle, il n'y a plus d'émigration. Autrefois le croyant devait fuir pour sa religion vers Allah ou vers son envoyé, parce qu'il craignait d'être empêché, de la pratiquer ; mais aujourd'hui que Allah a mis au grand jour l'*islam*, que le croyant peut adorer le seigneur là où il le veut, il lui reste la guerre sainte et les intentions.¹¹¹

(Dawud, *Hadith* 14/ 2626).¹¹²

..Allah m'a ordonné de brûler les Quraysh.

(Muslim, *Sahih* 40/ 6853).¹¹³

...quand l'envoyé de Allah partait en expédition, il disait:

-Ô Allah, tu es mon aide et mon soutien, avec toi je me déplace, avec toi j'attaque, avec toi je combats.

Le jihad du petit doigt.

Le récit est authentique et fait partie du recueil le plus respecté. Nous les présentons car l'étude des religions doit laisser leurs places au rire et au sourire.

(Bukhari, *Sahih* 78/90, 2).

Jundab a dit: tandis que le prophète marchait, il heurta une pierre, tomba et son doigt s'étant mis à saigner, il dit:

Tu n'es , ô mon doigt, qu'un doigt couvert d'un peu de sang!

Car tu n'as pas souffert dans la voie d'Allah.¹¹⁴

(Muslim, *Sahih* 32/3353).

D'après Jundub Ibn Abu Sufyân, pendant une des batailles, le doigt du prophète fut blessé; le prophète dit alors :

-"Tu n'es autre qu'un doigt en sang. Et ce qui t'a atteint, est dans le sentier d'Allah, le grand".

Jihad amphibie.

(Dawud, *Hadith* 14/2483).

Le prophète a dit: personne ne naviguera sur la mer, sinon pour faire le pèlerinage, ou pour combattre dans la voie d'Allah, parce que sous la mer, il y a le feu, et sous le feu, il y a la mer.

¹¹¹ Cf. le principe selon lequel l'intention vaut l'action.

¹¹² Récit de Anas ibn Malik.

¹¹³ Récit d'Iyad ibn Himar.

¹¹⁴ Un cas d'improvisation poétique dite REJEZ.

Jihad et justice.

On ne comprend pas bien les détails de l'affaire. Il suffit de noter la proximité entre jihad institutionnalité (l'étendard) et une cause privée. Le LIWA est le signe de l'autorisation officielle de combattre de la part du chef de guerre. Il est confié par Muhammad au chef du raid.

Derrière la multitude d'expéditions présentées comme jihadistes devaient se dissimuler une multitude de motivations tribales, claniques et privées. L'islamisme devenait un bon moyen de régler ses comptes à l'ombre d'Allah. Allah reste la raison du plus fort.

(Dawud, *Hadith* 38/ 4442).

J'ai rencontré mon oncle qui portait un étendard .

-Ou vas tu?

Il dit: l'envoyé d'Allah m'envoie chez un homme qui a épousé la femme de son père. Il m'a ordonné de lui couper la tête et de prendre ses biens.¹¹⁵

(Bukhari, *Sahih* 2/ 25).

On demandait au prophète:

-Quelle est la meilleure action? (AYYUL AMAL AFDAL?)

-Croire en Allah et son prophète.

-Quelle est la seconde?

-Participer au jihad pour la cause d'Allah...

La meilleure action.¹¹⁶

(Dawud, *Hadith* 51/ 4582).¹¹⁷

Le prophète a dit: la meilleure des actions est d'aimer pour la grâce d'Allah et de haïr pour la grâce d'Allah.

(Tirmidhi, *Hadith* 17/1648).

Un homme est venu auprès de l'apôtre d'Allah et a dit:

-Montre-moi une action égale au jihad.

L'apôtre d'Allah a dit:

-Je n'en vois pas.

(Muslim, *Sahih* 33/3490).

Abu Hurayra a dit : On demanda à l'envoyé d'Allah :

-Indique-moi une œuvre qui ait la valeur de la guerre sainte dans le sentier de Allah .

Et le prophète de répondre :

Il vous est insupportable.

¹¹⁵ Les grandes causes se combinent avec les petites affaires.

¹¹⁶ R. Firestone, *Jihad, The origin of Holy War in islam*, Oxford 1999, p.99, sur ces formules-types.

¹¹⁷ Récit par Abu Dharr.

Sur l'insistance des compagnons qui lui répétèrent la question deux ou trois fois, le prophète opposait le même refus. A la troisième fois, il dit :

-Le combattant dans le sentier de Allah est pareil au fidèle qui jeûne, passe la nuit à prier et se plie aux ordres émis dans les versets de Allah sans aucune interruption jusqu'à ce que ce combattant soit de retour.

(Muslim, *Sahih* 33/3492).

D'après Anas ibn Mâlik, le prophète a dit :

-Une seule matinée ou une seule soirée de marche dans la voie de Allah vaut mieux que ce bas monde et tout ce qu'il contient.

(Bukhari, *Sahih* 28/550).

Un homme est venu auprès du prophète et a demandé: quelqu'un qui combat furieusement, quelqu'un qui combat avec vaillance, et quelqu'un qui combat pour être vu, lequel est dans le sentier d'Allah?

Il répondit:

-Celui qui combat pour la parole d'Allah domine est dans le sentier d'Allah.

(Muslim, *Sahih* 33/3493).

D'après Sahl ibn Sa'd as Sâhilî, le prophète a dit :

-"Une seule matinée de marche effectuée par un Serviteur dans le sentier de Allah vaut mieux que ce bas monde et ce qu'il contient".

(Muslim, *Sahih* 33/3495).

D'après Abu Ayyûb, le prophète a dit :

-"Une seule matinée ou une seule soirée de marche dans le sentier de Allah, vaut mieux que tout ce sur quoi le soleil se lève et se couche".

(Muslim, *Sahih* 33/3501).

D'après Abu Sayd al Khudri, un homme vint trouver l'envoyé d'Allah et dit :

-"Quel est l'homme le plus méritant?".

Il répondit :

-"C'est le combattant dans le sentier de Allah qui y sacrifie sa personne et ses biens".

- "Et qui ensuite?", demanda l'homme.

- "C'est le fidèle, répondit-il, qui, réfugié dans un défilé de montagnes, se livre à l'adoration de Allah son Seigneur et s'abstient de nuire aux gens".

(Bukhari, *Sahih* 56/ 5, 2).

Le prophète a dit:

-Une seule marche au commencement ou à la fin de la journée dans la voie d'Allah¹¹⁸ est préférable à ce bas monde et à ce qu'il contient.

(Bukhari, *Sahih* 56/1,4).

Un homme vint trouver l'envoyé d'Allah et lui dit:

-Indique moi une oeuvre qui la valeur de la guerre sainte.

-Je n'en trouve pas, répondit le prophète.

Puis il ajouta :

-Pourrais-tu, pendant le temps où le guerrier est parti à la guerre sainte, te tenir incessamment en prière dans ton oratoire et observer un jeûne ininterrompu?

- Qui le pourrait? répartit l'homme.

Abu Hurayra ajoute :

-Lorsque le cheval de celui qui fait la guerre sainte peut s'élaner au bout de la corde qui le retient, pour cet acte même, on écrit à son compte des bonnes œuvres.

Le jihad comme bienfait.

(Muslim, *Sahih* 1/ 152).

J'ai demandé:

-Messager d'Allah, quels actes me rapprochent le plus du paradis?

Il répondit:

-La prière à l'heure juste¹¹⁹ ... la bonté envers les parents... le *jihad* pour la cause d'Allah.

5

La supériorité théologique du combattant

¹¹⁸ La périphrase désigne la guerre, et la journée, plus précisément la bataille.

¹¹⁹ Priorité du rituel.

Dans le même mouvement, le meilleur musulman est le combattant et le meilleur martyr, le martyr parfait (ASH-SHAHIDU 'L-KAMIL) , celui qui meurt au combat, et qui arrive au paradis en morceaux plus petits que le point, plus gros qu'une datte. Il est bien rare d'observer autant de clarté et de logique dans cette doctrine. Le guerrier est l'élite, l'agent actif du système, et à un moment où les prêtres ne sont pas encore bien constitués comme corporation, les plus servants du culte. On verra que toute la réglementation concernant les imams est très postérieure aux faits supposés.

Le civil, la femme, l'infidèle ne comptent pour rien dans cette conception guerrière. Ils sont les victimes de l'oeuvre guerrière, les otages, le butin, le trophée. La confrontation revient à celle, hélas classique, de ceux qui se reconnaissent comme des hommes, les seuls hommes, et ceux auxquels ce simple titre est refusé. Et la meilleure façon de leur nier le titre d'humain est de les tuer, ou de les asservir.

(Bukhari, *Sahih* 60/ 116).

... que le prophète lui a dicté: ne sont pas égaux ceux des croyants qui s'assoient et ceux qui combattent pour la cause d'Allah.

(Muslim, *Sahih* 20/ 4652).

Un homme vint voir le prophète et dit:

-Qui est le meilleur des hommes?

Il répondit:

-Celui qui combat sur le chemin d'Allah épuisant sa santé et risquant sa vie.

(Muslim, *Sahih* 20/ 4645).¹²⁰

Le messager d'Allah... dit: il n'y pas d'autre acte qui élève la position d'un homme au paradis d'un niveau à cent niveaux au dessus, l'espace entre deux niveaux étant la distance entre le ciel et la terre.

Il ¹²¹ dit:

-Quel acte?

Il répondit:

-Le jihad sur le chemin d'Allah! Le jihad sur le chemin d'Allah!

L'infériorité du non-combattant.

(Muslim, *Sahih* 20/ 4696).

... le messager d'Allah a dit: celui qui meurt sans avoir combattu sur le chemin d'Allah et n'a pas exprimé le désir de combattre pour le jihad meurt de la mort d'un hypocrite.¹²²

¹²⁰ Récit d'Abu Sayd Khudri.

¹²¹ Abu Sayd.

¹²² Cf. partie X.

(Bukhari, *Sahih* 56/2,1-2).

Abu Sayd el Khudri a raconté :

-On demanda à l'envoyé d'Allah quel était l'homme le plus méritant. Il répondit :

-C'est le croyant qui combat dans la voie de Allah en prodiguant sa personne et ses biens.

- Et qui ensuite ?

-C'est le croyant, répondit-il, qui, réfugié dans un défilé de montagnes, craindra Allah et n'aura pas avec les hommes un commerce qui leur nuise.

Abu Hurayra a dit : J'ai entendu l'envoyé d'Allah dire:

-Ceux qui combattent dans la voie d'Allah - et c'est Allah qui connaît le mieux ceux-là - sont comme l'individu qui jêune et qui se tient la nuit en prière. Allah s'est porté garant, envers le guerrier qui combat dans sa voie, de le faire entrer en paradis lorsqu'il recueillerait son âme ; ou de le ramener sain et sauf avec droit à une récompense céleste, ou avec du butin.

L'inégalité des morts.

Les hadiths qudsi (provenant de la puissance divine elle-même) sont souvent accompagnés de commentaires, étant donné la valeur que leur donne l'exégèse musulmane. On invente sur les inventions des autres, on bâtit des châteaux de sable sur des dunes mais cela satisfait quelques vieilles barbes à la senteur caprine.

(En Nisay, *Hadith Qudsi* 224).¹²³

Rapporté par En Nisay dans ses Sunen¹²⁴, chapitre sur la question du martyr.

el Irbadh Ibn Sariyya a dit: Le messenger d'Allah a dit:

-Les martyrs et ceux qui meurent dans leurs lits se disputeront devant Allah au sujet de ceux de ceux qui meurent victimes de la peste.¹²⁵

Les martyrs diront:

-"Nos frères ont été tués comme nous fûmes tués", et ceux qui sont morts dans leurs lits, diront: "Nos frères sont morts dans leurs lits comme nous".

Notre seigneur dira alors:

-"Regardez leurs blessures - si elles sont semblables à celles de ceux qui ont été tués, alors ils seront pareils à eux et avec eux".

On regardera leurs blessures, et on s'apercevra que leurs blessures sont semblables à celle des tués.

Commentaire du hadith.

¹²³ Somme de Hadiths Qudsi, ed. M. Boudjenoun, Paris 2006.

¹²⁴ Traditions.

¹²⁵ L. I. Conrad, "Arabic Plague Chronologies and Treatise: Social and Historical Factors in the Formation of a Literary Genre," *Studia Islamica*, 54/1981.

Il ressort de ce hadith que les martyrs qui sont morts dans la voie d'Allah, souhaitent que leurs frères qui sont morts de la peste obtiennent la même récompense considérable qu'Allah réserve aux martyrs. Ils disent à Allah: "Seigneur, nos frères-ci sont morts dans ta voie, car ils ont fait preuve de patience devant tes décrets jusqu'à ce qu'ils soient morts de la peste qui vient de toi, tout comme les martyrs ont fait preuve de patience dans la bataille". C'est pour cela qu'ils souhaitent pour eux la récompense du martyr.

Quant à ceux qui meurent dans leurs lits, sans la peste, ils disent: "Seigneur, nos frères-ci sont morts dans leurs lits, de la même façon que nous, comment peuvent-ils obtenir la récompense des martyrs qui ont vendu leurs personnes à Allah et ont combattu dans Sa voie". Allah leur dira alors à tous: "Regardez leurs blessures qui leur ont été provoquées par la peste si elles ressemblent à celles des blessures des martyrs - c'est-à-dire que leurs blessures saignent et l'odeur qui s'en dégage est celle du musc - ils seront alors des martyrs et avec les martyrs". Ils regarderont alors leurs blessures et verront qu'ils ressemblent à celles des martyrs. Cependant, ces martyrs seront appelés "les martyrs de l'au-delà" seulement. Ils ne seront pas astreints aux règles auxquelles sont soumis les martyrs en ce bas monde, comme son exemption de la toilette mortuaire et de la prière des morts, comme c'est le cas chez certains imams. Ceci est spécifique au seul martyr des batailles. Et Allah est plus savant.

6

Combattre et prier

Muhammad met en avant le combat, Muhammad met en avant la prière: deux activités conçues comme éminemment musulmanes. La prière sert à renforcer le caractère religieux de l'acte guerrier, et qui sait, à donner la victoire. C'est pour cela que les invocations sont si variées, nombreuses et codifiées. Il existe même une prière toute adaptée aux circonstances du combat, appelée la "prière de la peur", pieusement décrite, et mise dans le contexte des expéditions de pillage.

Jihad et prière.

(ibn Tamiya, *Traité de droit* 10).

Le prophète, lorsqu'il envoyait un émir en expédition, le désignait en même temps pour diriger la prière faite avec ses compagnons.

(...)

L'essentiel de la religion réside, en effet, dans la prière et la guerre légale. C'est pour cette raison que la plupart des hadith du prophète concernent la prière et le jihad. Lorsqu'il se rendait au chevet d'un malade, le prophète avait coutume de dire:

-Ô Allah, guéris ton esclave afin qu'il puisse, pour toi, assister à une prière et, pour toi, vaincre un ennemi.

Lorsque le prophète envoya Muadh au Yémen, il lui dit:

-Ô Muadh, la plus importante des choses dont tu aies à t'acquitter est, à mes yeux, la prière. Ainsi fit également Omar ibn al Khattab, qui écrivait à ses gouverneurs:

-Le premier des devoirs qui vous incombent est, pour moi, la prière. Ceux qui la font observer et qui eux-mêmes l'observent conservent leur religion. Ceux qui par contre la négligent doivent à plus forte raison négliger leurs autres obligations.

C'est pourquoi le prophète disait:

-La prière est la base de la religion.

L'homme investi d'une fonction publique doit donc s'acquitter de cette prescription fondamentale. Car la prière empêche de commettre toute action vile et prohibée, et elle aide les fidèles à s'acquitter des autres devoirs d'obéissance.

Allah a dit :

Armez-vous de la patience et de la prière, c'est un devoir pénible, sauf pour ceux qui craignent Allah.¹²⁶

Ô vous qui croyez, armez-vous de la patience et de la prière. Allah est avec ceux qui savent patienter.¹²⁷

Allah a dit à son prophète: Ordonne à ta famille de s'acquitter de la prière ; plie-toi avec patience à ce devoir. Nous te demandons pas de nourriture. C'est nous qui nous chargeons d'assurer la tienne. La bonne fin est réservé à la piété.¹²⁸

Les invocations guerrières.

(al Nawawi, *Livre des Invocations XII*).¹²⁹

Le livre des invocations propres au jihad.

¹²⁶ Corpus coranique 11/42.

¹²⁷ Corpus coranique 11/148.

¹²⁸ Corpus coranique 20/132.

¹²⁹ Ed. M. al Fatih, (sans lieu) 1995.

Nous nous contenterons présentement de résumer les invocations qui ont un rapport avec le jihâd. Quant à celles qui sont recommandées au cours d'un voyage, elles feront l'objet d'un chapitre particulier, si Allah le veut.

Il est recommandé de souhaiter le martyr.

Nous rapportons des «Sahihs» de Bukhârî et Muslim, ce récit de Anas : «L'envoyé d'Allah entra chez Umm Harâm, chez laquelle il s'endormit [un court moment], et il se réveilla en riant. Elle lui demanda:

-Qu'est-ce qui te fait donc rire, ô envoyé d'Allah ?

Il lui répondit:

On m'a présenté des gens de ma communauté qui étaient des conquérants pour la cause d'Allah. Ils sillonnaient la haute mer, tels des rois sur leurs divans.

Umm Harâm lui demanda alors:

-Ô envoyé d'Allah, demande à Allah de faire de moi l'un de ceux-là! Et l'envoyé fit une invocation dans ce sens.»

Nous rapportons des «Sunan» d'Abû Dâwûd, de Tirmidhî, de Nassâ'î et d'ibn Mâja, ces propos que Mu'âdh a entendus de l'envoyé d'Allah :

-«Celui qui demande sincèrement à Allah de mourir en martyr, aura la rétribution d'un martyr, qu'il meure [de mort naturelle] ou qu'il soit tué [au combat].»

Tirmidhi tient ce hadîth pour fiable / authentique.

Nous rapportons du «Sahîh» de Muslim, ces paroles de l'envoyé d'Allah transmises par Anas : «Celui qui demande sincèrement le martyr en obtiendra [la récompense], même s'il n'en subit pas l'épreuve.»

Nous rapportons également du «Sahîh» de Muslim ces paroles de l'envoyé d'Allah transmises par Sahl ibn Hunayf :

-«Celui qui demande à Allah le martyr avec sincérité, Allah l'élèvera aux demeures des martyrs, même s'il mourrait dans son lit.

Le chef d'une expédition doit inciter ses hommes à la crainte d'Allah.

Nous rapportons du «Sahîh» de Muslim, ces propos de Burayda : «Quand l'envoyé d'Allah désignait un chef dans une expédition ou à la tête d'une armée, il lui recommandait de craindre Allah et de traiter ses compagnons avec ménagement, puis il leur disait à tous :

-Combattez au Nom d'Allah et pour la cause d'Allah, combattez celui qui mécroit en Allah. Combattez sans vous accaparer le butin [avant de l'avoir partagé selon la loi] et ne trahissez pas [votre pacte]. Ne mutiliez pas [les morts], et ne tuez pas les enfants ! Et

quand vous rencontrerez l'un de vos ennemis parmi les mécréants invitez-le à choisir entre trois choses ... ».

Puis il rapporta l'intégralité du hadîth.

La sunna recommande au chef d'une expédition militaire de dissimuler son véritable objectif lorsqu'il s'apprête à se lancer dans une conquête.

Nous rapportons des deux «Sahih» de Bukhârî et Muslim, d'après Ka'b ibn Mâlik : Chaque fois que l'envoyé d'Allah entreprenait une expédition [militaire], il dissimulait [ses intentions] en prenant une autre direction que celle qu'il lui fallait suivre.

Des invocations à faire en faveur des combattants et de ceux qui les assistent.

Allah a dit : ô prophète ! exhorte les croyants au combat .¹³⁰

Et il a dit également: Stimule le courage des croyants!¹³¹

Nous rapportons des «Sahihis» de Bukhârî et Muslim ce récit d'Anas : «L'envoyé d'Allah se rendit auprès du fossé [que les musulmans avaient creusé] autour de Médine [pour se défendre de l'ennemi] ; il y trouva les Médinois et les Mecquois qui creusaient encore, par un matin très froid. En constatant combien ils étaient fatigués et affamés, il prononça ces mots:

-Ô Allah ! Il n'est de vie que celle de l'au-delà, pardonne aux auxiliaires médinois et aux Emigrés mecquois.

Des invocations et des takbir à prononcer au moment du combat.

Allah a dit : Ô vous qui croyez, lorsque vous rencontrez un groupe ennemi faites preuve de fermeté, et mentionnez fréquemment Allah, peut-être serez-vous victorieux. Obéissez à Allah et à son prophète, ne vous livrez pas à des querelles qui entraîneraient votre échec et entameraient votre résolution ! Allah est avec ceux qui font montre de constance, ne vous montrez pas semblables à ceux qui quittèrent leur pays avec arrogance et ostentation, et qui écartaient (les hommes) de la voie d'Allah.¹³²

Certains savants estiment que ce verset est le plus complet en matière de convenances propres au combat.

¹³⁰ Corpus coranique 8/64.

¹³¹ Corpus coranique 8/84.

¹³² Corpus coranique 8/45-47

Nous trouvons dans les «Sahih» de Bukhâri et Muslim ces propos que le prophète tint sous sa tente [pendant qu'il était au combat] et qui nous ont été transmis par ibn 'Abbâs :

-Allah, je Te rappelle instamment à ta promesse et à ton pacte. Allah, si tu le veux, tu ne seras plus adoré après ce jour.

Abû Bakr le prit alors par la main et lui dit :

-N'est-ce pas suffisant ? Ô envoyé d'Allah, tu t'es montré insistant auprès de ton seigneur !

Le prophète sortit alors de sa tente en disant : La coalition sera défaite et ils nous tourneront le dos en fuyant. L'Heure est fixée pour leur rendez-vous et elle sera plus cruelle et plus amère.¹³³

Dans une autre version de ce hadîth, il est précisé que ce jour était celui de Badr. La présente version est celle de Bukhârî.

La version de Muslim diffère quelque peu: «Le prophète se tourna en direction de la qibla, leva les mains [au ciel] et lança cet appel à son Seigneur: Ô Allah, tiens Ta promesse! O mon Allah, accorde-moi ce que Tu m'as promis! Ô Allah si ce groupe est anéanti, Tu ne seras plus adoré sur terre! »¹³⁴

Et il ne cessa de supplier Allah en levant les mains au ciel, jusqu'à ce que son manteau tombe à terre.

Nous trouvons dans les mêmes ouvrages ce récit de Abd Allâh ibn abî Awfâ :«Au cours de l'une de ses rencontres avec l'ennemi, l'envoyé d'Allah attendit le moment où le soleil commençait à décliner à l'horizon, puis il se leva et fit ce discours aux gens:

-Ô gens ! ne souhaitez pas la rencontre avec votre ennemi, et demandez à Allah d'être préservés. Mais lorsque vous le rencontrerez, faites preuve de constance, et sachez que le Paradis est à l'ombre des sabres.

Puis il ajouta:

-Ô Allah! toi qui as révélé le Livre, toi qui mets les nuages en mouvement et qui défais les coalisés, provoque leur défaite et accorde-nous la victoire contre eux! »

Dans une autre version, on trouve ceci:

-Ô Allah, toi qui as révélé le Livre, toi qui es prompt à dresser les comptes, défais les coalisés ! Ô Allah, provoque leur défaite et ébranle [leur superbe] !

¹³³ Corpus coranique 54/45-47

¹³⁴ Cas assez rare de prière contractuelle entre Muhammad et sa divinité.

Nous rapportons des mêmes ouvrages ce récit d'Anas : «Le prophète arriva un matin à Khaybar. En le voyant, les habitants de la citadelle s'écrièrent :

-Voilà Muhammad et son armée ! puis ils se réfugièrent à l'intérieur de l'enceinte fortifiée. Le prophète leva alors ses mains et prononça ces paroles : Allah est le plus Grand, Khaybar sera détruite ! Lorsque nous nous abattons sur un peuple, quel sinistre malin pour ceux qui ont reçu [en vain] un avertissement!»

Nous rapportons des «Sunan» d'abû Dâwûd, avec une chaîne de transmetteurs sûre, ces propos de l'envoyé d'Allah transmis par Sahl ibn Sa'd :

-Il est deux invocations qui ne sont pratiquement jamais repoussées: celle que l'on fait au moment de l'appel à la prière, et celle que l'on fait dans la bataille, au moment où les deux armées s'entrechoquent [ou: au plus fort de la mêlée].»

Nous rapportons des «Sunan» d'abû Dâwûd, de Tirmidhî et de Nassâ'î, ces propos de Anas : «Lorsque l'envoyé d'Allah s'apprêtait à combattre, il disait:

-Allah, Tu es mon aide et mon soutien. C'est par toi que je m'élançai, par toi que j'obtiens la victoire, et par toi que je combats.»

Tirmidhi tient ce hadîth pour fiable.

Nous rapportons des «Sunan» d'abû Dâwûd et de Nassâ'î, avec une chaîne de transmetteurs fiable, selon abû Mûssâ al-Ash'ari : «Le prophète quand il craignait quelque chose d'un groupe d'hommes faisait cette invocation :

-Allah, retourne leur machination contre eux ¹³⁵, et préserve-nous de leurs méfaits !»

Nous rapportons du livre de Tirmidhî ces propos de 'Umâra ibn Za'kara : «J'ai entendu l'envoyé d'Allah dire:

-Allah a dit: mon serviteur, mon serviteur à part entière, est celui qui me mentionne (ou : qui se souvient de moi) au moment où il rencontre son adversaire [pendant un combat].»

Tirmidhi ajoute que la chaîne des transmetteurs n'est pas très fiable.

Nous rapportons du livre d'ibn al-Sunnî ces paroles que l'envoyé d'Allah prononça à la bataille de Hunayn, et qui nous ont été transmises par Jâbir ibn Abd-Allâh :

¹³⁵ Litt. "nous te plaçons au-dessus de leurs poitrines"

-«Ne souhaitez pas rencontrer l'ennemi car vous ignorez l'épreuve qu'il pourrait vous faire subir, mais si vous le rencontrez, dites : Allah, tu es notre seigneur et le leur; nos cœurs et les leurs sont entre tes mains et il n'y a que toi qui puisses les défaire ».¹³⁶

Et nous extrayons, d'un hadîth transmis par Anas et que nous avons déjà rapporté précédemment, le passage suivant: «Alors que nous étions avec le prophète au cours d'une expédition, je l'entendis dire au moment de rencontrer l'ennemi :

-Ô Roi du Jour du Jugement, c'est toi que nous adorons et c'est toi dont nous implorons le secours ! J'ai vu ce jour-là des hommes tomber sous les coups des anges qui les frappaient à la face et dans le dos.»

L'imâm al-Shâfi'î, dans son livre «al-Umm», nous rapporte ce hadîth avec une chaîne de transmetteurs qui omet de mentionner le Compagnon qui le rapporte :¹³⁷

«Faites exaucer vos invocations en les prononçant au moment où les armées s'affrontent, et au moment d'accomplir la prière, ou à la tombée de la pluie.»

Selon moi, il est aussi fortement recommandé dans de telles circonstances de réciter ce que l'on connaît du Coran et de répéter l'invocation dite de «l'affliction», que nous avons déjà citée et qui figure dans les «Sahîhs» de Bukhâri et Muslim :

« Il n'est d'Allah que Allah le sublime, le Longanime, il n'est d'Allah que Allah le seigneur du trône sublime, il n'est d'Allah qu' Allah, le seigneur des cieus et de la terre et le seigneur du noble trône ! »

On pourra répéter également cette autre invocation que nous avons aussi citée dans un hadîth précédent : «Il n'est d'Allah que Allah, le longanime, le généreux ! Gloire à Allah le seigneur de sept cieus et le seigneur du trône sublime, il n'y a d'Allah que toi, que ta gloire soit exaltée, et qu'il est puissant ton protégé!»

On pourra dire encore : « Allah nous suffit, quel excellent Garant !» et encore : «Il n'est de force et de puissance que par Allah, le puissant, le sage. Ce que Allah veut [sera], il n'est de force que par Allah, nous cherchons la protection d'Allah, nous demandons l'aide d'Allah, et nous plaçons notre confiance en Allah !» Et encore : « je demande pour moi-même et pour nous tous la protection du vivant, Celui qui subsiste par lui-même et qui ne meurt point, et je repousse loin de nous les épreuves par [cette parole :] il n'est de force que par Allah, l'Elevé, le Sublime.»

¹³⁶ Litt. "ce n'est que toi qui les défais."

¹³⁷ Hadîth *mursal*.

Et encore : «ô toi l'éternel Bienfaiteur, toi dont les bienfaits surpassent tout bienfait, toi qui possèdes ce monde et l'autre, ô toi, le Vivant, toi qui subsistes par toi-même, toi qui es emprunt de majesté et de générosité, toi que rien n'arrête et que nul ne surpasse, accorde-nous la victoire sur nos ennemis que voici, comme sur tous les autres, et accorde-nous contre eux une issue victorieuse et rapide, tout en nous préservant! »

Toutes ces invocations nous ont été fortement recommandées au combat; leur efficacité a été éprouvée.

De l'interdiction d'élever la voix au combat sans nécessité.

Nous trouvons dans les «Sunans» d'Abû Dâwûd ces propos de Qays ibn Abbâd al Tâbi'î: «Les compagnons de l'envoyé d'Allah détestaient hurler pendant le combat.»

Il est admis de se présenter avant un combat afin d'impressionner l'ennemi.

Nous rapportons des «Sahihs» de Bukhârî et Muslim ces paroles que l'envoyé d'Allah adressa [à l'ennemi] le jour de la bataille de Hunayn : «Je suis le prophète, et cela n'est pas un mensonge, je suis le fils de 'abd al-Muttalib ! »

Et nous trouvons dans les mêmes ouvrages que, selon Salama ibn al Aqwa', 'Ali [ibn abî Tâlib] lança à Marhab al-Habiari en guise de défi: «Je suis celui que ma mère a nommé le lion.»¹³⁸

Nous rapportons des mêmes ouvrages ces paroles que Salama adressa à ses adversaires, au cours du combat qui l'opposa à ceux qui avaient dérobé des chamelles aux musulmans: «Je suis le fils d'al-Akwa, et ce jour est celui des orphelins.»

L'usage de la poésie est recommandé au cours d'un combat.

En plus des hadîths que nous venons de citer, nous trouvons dans les «Sahihs» de Bukhârî et Muslim ce récit d'al-Barâ' ibn 'Azib : «A un homme qui lui demandait:

-Avez-vous fui en abandonnant l'envoyé d'Allah le jour de la bataille de Hunayn ?

al-Barâ' répondit:

-[Oui], mais l'envoyé d'Allah, lui, n'a pas pris la fuite. Je l'ai vu [ce jour-là] monté sur sa mule blanche, abû Sufyân ibn al-Hârith tenait l'animal par ses rênes tandis que le prophète répétait : «Je suis le prophète, ça n'est pas un mensonge, le suis le fils de abd al-Muttalib.»

¹³⁸ Haydara: un terme persan.

Dans une autre version, il est précisé: «Puis il descendit de sa monture, et se mit à invoquer [Allah] en lui demandant son secours.»

Nous rapportons également des deux «Sahîhs», ce récit [également rapporté] par al-Barâ' : «J'ai vu le prophète transporter avec nous de la terre le jour de la bataille des coalisés ¹³⁹ ; la terre avait maculé la blancheur de son ventre, et il répétait:

-Allah, si ce n'était toi nous n'aurions pas été guidés, Nous n'aurions pas fait l'aumône et n'aurions pas prié. Fais descendre la paix sur nous et affermis nos pas quand nous rencontrerons l'ennemi. Les anciens Arabes nous ont agressés, mais s'ils cherchent à semer la discorde, nous nous refusons à nous y laisser entraîner.»

Nous rapportons du «Sahîh» de Bukhârî ces propos d'Anas: «Les émigrés Mecquois et les auxiliaires Médinois se mirent à creuser le fossé ; ils transportaient la terre sur leur dos en chantant :

Nous sommes ceux qui ont fait allégeance à Muhammad [en lui promettant d'être fidèles à] l'islam.» (Dans une autre version il est dit :«[En lui promettant de faire] le jihâd notre vie durant.»)

Et le prophète leur répondait:

Allah, il n'est de bien que celui de l'au-delà. Bénis donc les Mecquois avec les Médinois.»

Il est recommandé de remonter le moral des blessés.

Allah a dit : Ne crois surtout pas que ceux qui ont été tués pour la cause d'Allah soient morts. Ils sont [bel et bien] vivants auprès de leur Seigneur et comblés de faveurs, satisfaits de ce que Allah leur a accordé [par un effet] de sa grâce. Ils se réjouissent [à l'idée] que ceux qu'ils ont laissés derrière eux et qui ne les ont pas encore rejoints n'éprouveront plus de crainte et ne seront pas affligés, [et] ils sont ravis des bienfaits et de la grâce d'Allah, [et aussi à l'idée] que Allah ne frustrer point de leur récompense les croyants qui ont répondu à [l'appel de] Allah et de [Son] prophète malgré les blessures reçues. A ceux d'entre eux qui se sont vaillamment comportés et ont eu la crainte d'Allah, est [promise] une magnifique récompense. Ceux auxquels on disait: Les gens se sont réunis contre vous, craignez-les donc leur foi en fut accrue et ils s'écrièrent : Allah nous suffit ! Quel excellent garant ceux-là s'en retournèrent chez eux, comblés d'un

¹³⁹ al-AHZÂB; le mot "jour" équivaut au mot "bataille". C'est un "Jour d'Allah"; cf. la formule biblique: A.J.Everson, , "Days of Yahweh", *JBL* 93,1974; Y.Hoffmann, , "The Day of the Lord as a Concept and a Term in the Prophetic Literature," *ZAW* 93,1981; G.Von Rad, "Origin of the Concept of the Day of Yahweh," *JSS* 4,1959

bienfait et d'une grâce d'Allah, sans avoir subit le moindre mal. Ils se sont conformés au bon plaisir d'Allah, et Allah détient une grâce incommensurable.¹⁴⁰

Nous trouvons dans les «Sahîhs» de Bukhârî et Muslim un hadîth où il est question des gens de Bir Mauna qui connaissaient le Coran [par,cœur] et qui furent traîtreusement tués par les mécréants. Selon Anas, «un mécréant donna un coup mortel à mon oncle maternel, Harâm ibn Malhân. Je pus le soustraire à son ennemi, mais mon oncle s'écria: -Allah est le plus Grand, je suis au bout de mes peines¹⁴¹, par le Seigneur de la Ka'ba ! Puis il tomba mort.»

Que doit-on dire quand les musulmans ont le dessus sur leur ennemi ?

Dans de telles circonstances, il convient de multiplier les remerciements et les louanges à Allah, tout en reconnaissant dans la victoire une faveur divine, qui n'est due ni à notre force ni à notre puissance : car la victoire ne vient que d'Allah Seul! Il faut aussi éviter de se laisser illusionner par le grand nombre, [de crainte] que l'orgueil ne nous paralyse alors. Allah a dit en effet : Allah vous a secourus en de nombreuses occasions, notamment le jour de Honayn, où vous étant laissés séduire par votre grand nombre, alors qu'il ne vous a servi à rien : vous avez trouvé la terre trop exigüe malgré son ampleur, et tourné le dos à votre ennemi.¹⁴²

Que doit-on dire lorsque l'on est témoin de la défaite des musulmans ? (qu'Allah nous en préserve !)

Si l'on est témoin de la défaite des musulmans, il faut s'empresse de se souvenir d'Allah, de lui demander sdon pardon et de l'implorer, lui demandant de réaliser sa promesse d'assister les musulmans et de faire triompher sa religion. Il conviendra également en cette occasion de recourir à l'invocation dite de l'affliction (DU'Â al-KARB) que nous avons déjà citée: «Il n'y a d'Allah que Allah, le tout-puissant, le magnanime! Il n'y a d'Allah que Allah, le seigneur du trône glorieux ! Il n'y a d'Allah que Allah, le seigneur des cieux et de la terre et le seigneur du trône magnifique !»

On pourra recourir également à d'autres invocations similaires parmi celles qui ont déjà été citées et que nous rappellerons dans les passages où il sera question de la crainte et de la peur. En outre, nous avons déjà rapporté, au chapitre où l'usage de la poésie est recommandé au cours d'un combat, le hadîth où il est dit que le prophète en voyant la

¹⁴⁰ Corpus coranique 3/169-174.

¹⁴¹ Litt : j'ai obtenu la victoire.

¹⁴² Corpus coranique 9/25.

défaite des musulmans, descendit de sa monture, et se mit à invoquer [Allah] en Lui demandant son secours, ce qui eut pour effet de ramener immédiatement la victoire [dans le camp musulman]. Or, vous avez dans l'envoyé d'Allah un modèle excellent...¹⁴³

Nous rapportons d'autre part du «Sahîh» de Bukhârî que selon Anas : «Le jour de la bataille d'Uhud, les musulmans, [négligeant les ordres du prophète], quittèrent leur position. mon concle Anas ibn al-Nadr s'adressa à Allah en disant: Allah, je m'excuse auprès de toi pour le comportement de mes compagnons¹⁴⁴ et je me dégage devant toi des actes des mécréants.¹⁴⁵ Puis il se lança dans la bataille et combattit jusqu'à la mort. A la fin de la bataille nous trouvâmes sur son cadavre plus de quatre-vingt blessures, provoquées par des coups de sabres, des lances, et par des flèches.»

L'imam est tenu de féliciter celui qui a montré de l'habilité au combat.

Nous trouvons dans les «Sahîhs» de Bukhârî et Muslim, un long hadîth rapporté par Salama ibn al-Akwa et relatant une des attaques lancées par les mécréants contre Médine: «L'envoyé d'Allah fit à cette occasion [l'éloge des chefs de l'expédition] en ces termes :

-Ce jour-là, notre meilleur cavalier a été abû Qatâda, et notre meilleur fantassin, Salama ! »

5

¹⁴³ Corpus coranique 33/21.

¹⁴⁴ Litt : de ceux-ci.

¹⁴⁵ Litt: de ceux-là.

L'islamisme, la guerre, la mort

Un itinéraire

1

Présentation

Dans ce discours morbide et mortifère, répétitif et obsédant, on notera que la mort est recherchée par les combattants, que les délices du paradis leur sont offerts en espérance.¹⁴⁶

Le discours se fait morbide et mortifère, marqué par un très fort caractère eschatologique.¹⁴⁷

Celui qui meurt sans la gloire du martyr au combat¹⁴⁸ subit même dans la terminologie de Muhammad un châtement particulier (ADHAB al QABR), et l'on ne parle pas du statut des victimes de ces meurtres: elles sont vouées à l'enfer.

La pratique funéraire elle-même le distingue et vient confirmer la doctrine: par un phénomène banal en ethnologie de rituel d'inversion, le mort au combat n'est pas lavé, son sang le sacralise et il conserve ses vêtements. Tout le distingue donc du non-combattant. C'est que nous apprend l'ethnologie.

¹⁴⁶ Cf. partie V.

¹⁴⁷ D. Cook, "Muslim apocalyptic and jihad", *Jerusalem Studies in Arabic and Islam* 20.

¹⁴⁸ FIDA, d'où "FEDAYIN", ou SHAHID/ SUHADA au pluriel: le mot est arabe, et il désigne celui qui témoigne dans le fixement du prix du sang.

Vieille conception orientale, mais jamais mis en pratique à ce point: l'idée et le discours qui proclame que celui qui meurt au combat obtient un place privilégiée dans l'au-delà. On en trouve la trace depuis l'Epopée de Gilgamesh.¹⁴⁹

La résistance juive à l'oppression étrangère en a montré les vertus martiales, et a confirmé la place avantageuse du combattant. Les livres des Maccabées se veulent exemplaires sur ce point. D'ailleurs, c'est dans cette oeuvre que l'on a isolé un motif qui a fait florès: la promesse du paradis pour les morts au combat, dans la prière d'une mère pour ses fils.¹⁵⁰

Le stoïcisme et le christianisme ont aussi glorifié l'obtention du martyr, mais sans le relier au critère du combat.

Les racines du phénomène sont repérables d'abord dans les épisodes guerriers qui égayent les récits de l'Ancien Testament. Les livres des Maccabées, par exemple, sont des récits regorgeant d'exempla héroïques, qui s'accomplissent jusque dans la mort. Ils ont eu peu de succès auprès des juifs, plus auprès des chrétiens, et quoique ceux-ci ne les aient sans doute jamais lu, un influence indirecte auprès des musulmans.

Que dire de plus? Si, un détail, qui pourrait distinguer les types de souffrances juive, chrétienne et islamique. La chrétienne se sépare des autres, par la passivité (toute relative) de celui ou celle qui s'offre au martyr. Il y a comme un confort du martyr, un martyr de personnes habituées à un certain luxe, et en vérité, la vie dans l'empire romain n'était pas si désagréable. Le luxe vient de la certitude, de la tranquillité: le martyr est sûr d'arriver à ses fins, le martyr, et devant un vaste public si possible. Juifs et Arabes vivent d'abord dans des conditions épouvantablement plus arides et poussiéreuses. Le pire, ils le connaissent, et le martyr, dans la Vallée de larmes, ils connaissent. Alors le martyr doit être différent, et il ne peut que se faire qu'en contexte d'effort, soit le combat. Et l'inconfort est là, en fait: le combat est aléatoire, et le martyr, pas certain. D'où l'angoisse. Contrairement à ce que nous pourrions penser, de nos jours, le martyr combattant, celui qui tue autrui, le martyr juif et surtout islamique, est dans une position très inconfortable.

2

Le shahid

Il est le témoin d'abord, puis celui qui apporte une preuve, ensuite celui de la foi, et au final le martyr. Le texte coranique a insisté sur la notion de martyr, dans un contexte guerrier, celui qui témoigne de sa foi en risquant sa vie, au nom de quelque chose: c'est un beau thème de propagande.

Dans les temps ultérieurs, le titre sera attribué à divers personnages de valeur, de surtout les combattants. Mais au sens large, n'importe quel musulman qui meurt est un martyr.

¹⁴⁹ M. Bonner, *Jihad in Islamic History. Doctrines and practices*, Princeton 2006, p. 56.

¹⁵⁰ 2 Maccabées 7/2 et 7/19.

Mais le mort au combat, comme dans nombre de cultures, obtient dans l'islamisme un statut très privilégié, et très tôt dans l'établissement de cette doctrine. La nouveauté vient du fait que le fait est sacralisé et normalisé.

Le martyr, même Marc Aurèle, qui s'y connaissait, est un spectacle, qui nécessite un public, ou un récit. C'est toute l'ambiguïté du terme: on s'acharne à le considérer comme un témoignage, pour le magnifier, alors que c'est lui, le martyr et le martyr, l'acte et l'acteur, qui requièrent des témoins.

Le martyr est bien chose chrétienne. Le sang des martyrs accompagnent la marche victorieuse de l'Eglise, et le porphyre est une roche rouge foncée qui en fait foi. Les palmes décorent les bâtiments, et des constructions spéciales, les martyria, se répandent dans tout l'Orient, qui remplacent les héros d'autrefois. Le terme arabe, SHAHID lui même semble provenir du syriaque SAHIDO.¹⁵¹

Le christianisme affirme sa foi dans le martyr, sa confiance dans son efficacité, et ceci depuis ses origines mêmes, voire avant sa propre existence, puisque Jean-Baptiste, prodrome du Christ se révèle pleinement par le martyr. Le Jésus des chrétiens prend toute sa mesure sur la croix, et le reste n'était que péripétie. Les apôtres suivent la voie royale, et après eux, la cohorte magnifique, qui abaisse le glaive du persécuteur ou le glorifie comme un instrument de la providence.

Il existe bien dans le Coran un court et énigmatique passage évoquant un type de martyr: mais il est directement inspiré, encore une fois, par le christianisme: les "compagnons de la fosse", que la littérature islamique assimile aux victimes des persécutions juives contre les chrétiens de Najran, brûlés dans un fossé. Mais une lecture précise du texte montre qu'on ne peut savoir si ces personnages sont les persécutés, ou les persécuteurs. L'extrait est entré de toute manière dans le corpus coranique de façon erratique, parce qu'il était populaire en Arabie, et non pour sa signification intrinsèque.

La concurrence est donc rude pour un système qui viendrait plus tard, et qui n'aurait pas droit à se servir d'un outil aussi efficace que le sang des innocents. Le personnage de Muhammad, très tôt conçu comme impeccable et intouchable, n'a pas droit au martyr véritable: il plongerait vite dans une forme de christianisme, et s'il disolverait. Il fallait donc trouver autre chose.

3

Les martyres pseudo-chrétiens de la Mecquois

¹⁵¹ D. Cook, *Martyrdom*, p. 16; A.-J. Wensink, "The oriental doctrine of the martyrs", *Mélanges de l'Académie Royale de Wettenschappen* 53/1921.

Les premiers martyrs de la geste mohammédienne sont ceux de la Mecque, au cours de la première partie de l'apostolat. Ils sont de type clairement chrétien: des victimes (MUSTDAFUN) pures, passives, supportant avec stoïcisme les avanies des persécuteurs (MUSTAKNIRUN).

Mais l'observateur sent bien que le modèle ne séduit guère, car les textes ont pour but essentiel de construire le tempérament islamique, viril et indomptable. Le martyr chrétien est fait pour les chrétiens. Les deux victimes représentatives de la période le prouvent bien: il y a d'abord Bilal, la poitrine écrabouillée par une pierre, mais pas trop.¹⁵² Il est un Africain, d'origine chrétienne et éthiopienne, ce qui aide, quand on veut se faire martyriser. Il est un esclave, donc préparé à la passivité et à la souffrance. En rien il ne correspond au modèle d'Homo Islamicus. Mais pour lui tout va bien, car la torture qui lui est infligée demeure superficielle. Cela ne suffit pas, testus unus, testus nullus, dit le droit romain, alors une femme garnit le maigre martyrologue. Une femme, déjà, et cela veut tout dire, Sumayya bint Khayyat, qui aurait été tuée par Abu Jahl. L'affaire aurait pu être du pain béni, pour placer l'islamisme dans une posture de victimisation, mais à la lumière des documents, il est clair que l'histoire de Sumayya n'a eu qu'un tout petit succès.

Au total, ces histoires de martyrs mecquois paraissent des décorations excentriques plutôt que des thèmes majeurs. Il va de soi de Muhammad lui-même n'est pas touché, sinon par des vexations superficielles. A cette époque, faut-il le souligner, le martyr n'est pas accompagné d'une transcendance particulière, il est dépourvu d'une théologie: si l'on souffre, c'est globalement pour rien du tout.

Beaucoup plus tard, un autre martyr de ce type réapparaît, mais, sans que ce soit un hasard, à la Mecque à nouveau, dans un contexte guerrier cette fois, avec l'aventure dramatique advenue à Khubayb.

Les tentatives d'introduction de martyrs à la mode chrétienne, passifs, féminins ne seront jamais des succès.¹⁵³

Tout au contraire, ceux qui sont offensifs et agressifs, ceux-là seront célébrés comme il se doit, et en première ligne, l'incroyable Hamza.

4

Le musulman idéal, un mort en toute-puissance

Muhammad promet de grands bienfaits au guerrier¹⁵⁴ mort au combat, provenant de la divinité, des avantages mal définis, souvent le nom vague de "grâce", qui revient

¹⁵² Il serait bon de se demander quel est l'archétype de cette technique, inédite a priori dans le vaste choix de supplices à disposition des persécuteurs. L'image est forte en elle-même: l'oppression est maintenant physique, et touche le siège de la volonté, selon les idées de l'époque, la poitrine.

¹⁵³ D. Cook, *Martyrdom*, p. 30.

globalement à rejeter l'idée de la mort. Cette grâce est aussi donnée par Muhammad lui-même: sa présence suffit à la donner.

C'est avec le personnage coloré d'Hamza que le lien avec l'au-delà est mis en scène, au moment de la défaite d'Ohod. Les textes présentent la chose avec habileté, et ne ménagent pas leurs effets. Cette bataille, et la chronologie supposée des sourates indiquent que le thème de la récompense paradisiaque du guerrier n'a pas été compté parmi les premières inventions de la doctrine. Il a fallu des guerriers, d'abord, et donc le passage à Médine.

A Hamza, premier martyr dans le jihad, répond Abu Ayyub, un compagnon médiocre, certes, mais qui est le dernier à avoir connu le temps de Muhammad. Il se distingue parce qu'il est le dernier martyr de cette génération, et on le fait mourir sous les remparts de Constantinople, en 675 (ou 672).¹⁵⁵ =lié à Q 2/195?

Pour finir, une dernière catégorie a été constituée, pour regrouper tous ceux qui sont morts au cours des expéditions, mais sans avoir combattu, ce qui est frustrant. Pour ne pas les désespérer, des martyrs étiquetés "pesteux" sont inventés, dont Muadh ibn Jabal est le modèle. Les Arabes de Muhammad étaient peu concernés par les épidémies, tant qu'ils restaient dans leur espace désertique, à l'abri des contaminations. Mais dès qu'ils ont débordé de l'Arabie, et sont passés par les grands axes du Proche-Orient, le fléau les a frappés. Comble de malchance, une nouvelle peste submerge la Palestine quand ils y sont, en 637, dite "Peste d'Emmaus". La situation a certainement perturbé les troupes, et provoqué l'invention de hadiths tels que: "Celui qui meurt par la peste est mort en martyr, etc...". Il vaut mieux encourager les troupes à rester dans les territoires infectés, sans quoi ils seraient eux-mêmes les vecteurs de la contamination.

Plus tard, une autre catégorie sera créée, pour répondre aux nécessités du moment, et elle sera très relative: le martyr dans le combat contre les hérétiques, les hérétiques étant toujours ceux d'en face.

A la fin, par un phénomène classique d'inflation, n'importe qui, donc, peut prétendre au martyr: il suffit de mourir et la chose est à portée de n'importe qui. Mais la base, la référence, le point d'où tout part reste le combat, et sa fatale issue.

Il existe quelques autres cas précis, où la doctrine a dû improviser, histoire de ne pas désespérer: la catégorie des femmes mortes en couches est favorisée par quelques textes. La mortalité maternelle et infantile devait être prodigieuse, et toute grossesse était un risque. L'assimilation de la maternité au jihad, choquante au premier abord, s'explique par le fait que par essence, dans les sociétés archaïques, la femme a pour fonction de se charger de la reproduction du groupe, et si possible, la production de guerriers.

Pour achever le chapitre, certains ont estimé que le fait de refuser de manger du porc pouvait aussi conduire au martyr, pas le meilleur du monde, mais c'est ainsi.¹⁵⁶

¹⁵⁴ E. Grube, *Verdienst und Rang. Die Fada'il als literarisches und gesellschaftliches Problem im Islam*, Freiburg 1975

¹⁵⁵ Une mosquée dite arabe, l'Arap Camii, commémore l'épisode, et se prétend bien sûr sépulture d'Abu Ayyub. L'édifice est une ancienne église gothique franque, très postérieure. cf. D. Cook, *Martyrdom*, p. 27.

¹⁵⁶ D. Cook, *The martyrdom*, p. 30.

Les commentaires coraniques s'accordent pour affirmer que la théorie générale du martyr islamique réside dans cet extrait. Le dogme est, pour une fois, nettement exprimé. Mais il ne l'est qu'une seule fois, en insistant sur le lien avec le combat. Ailleurs, l'accès au paradis est octroyé aux musulmans, essentiellement les hommes, ceux qui ont choisi le bien plutôt que le mal: le bien, c'est-à-dire l'acceptation des dogmes, l'unicité, la prophétie de Muhammad, et deux-trois autres choses. Une seule mention, voici qui est insuffisant, et la Tradition islamique se charge de combler la lacune à sa façon, par l'accumulation illimitée.

(Corpus coranique d'Othman 3/163).

Et ne crois pas que sont morts ceux qui ont été tués dans le chemin d'Allah!

Au contraire!

Il sont vivants auprès de leur seigneur, pourvus de leur attribution, joyeux de la faveur qu'Allah leur a accordée et, à l'égard de ceux qui, après eux, ne les ont pas encore rejoints, ils se réjouissent à l'idée que ceux-ci n'éprouvent nulle crainte et ne seront pas attristés.

(Corpus coranique d'Othman 9/111).

Certes, Allah a acheté des croyants, leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent dans le sentier d'Allah: ils tuent, et ils se font tuer. C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Evangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait: Et c'est là le très grand succès.

La survie pour les combattants.

(Corpus coranique d'Othman 2/149).

Ne dites point de ceux qui ont été tués sur le chemin d'Allah: ils sont morts.

Non point!

Ils sont vivants mais vous ne le presentez pas.

Une inspiration chrétienne?

La formule a été liée par la tradition aux pertes de la défaite de Ohod. C'est la parodie d'une conception chrétienne commune en Orient à cette époque; la thématique est courante chez les auteurs syriaques; Mais cette tradition n'évoque pas la mort au combat.

Mar Isaïe (Patrologie Orientale VII 32).

“On croit que les âmes sont mortes. Mais par leur mort elles ont tué leurs péchés et elles sont vivantes en Dieu”

La grâce de Muhammad dans le *jihad*.

La séquence est répétée trois fois, comme toujours; ici, on veut montrer que la légitimité principale vient d'avoir connu physiquement Muhammad, qui est le paradigme de toute action militaire future. Se développe

aussi l'idée d'une grâce personnelle entourant le personnage. L'idolâtrie n'est pas lointaine de telles conceptions.

(Bukhari, *Sahih* 57/ 1).

L'apôtre d'Allah a dit: un moment viendra parmi le peuple, où un groupe voudra engager une guerre sainte et on leur dira:

-Y a t-il parmi vous quelqu'un qui a accompagné le prophète?

Ils diront oui, et la victoire leur sera accordée. puis, un moment viendra parmi le peuple, où un groupe voudra engager une guerre sainte et on leur dira:

-Y a t-il parmi vous quelqu'un qui a accompagné le prophète?

Ils diront oui, et la victoire leur sera accordée ; puis, un moment viendra parmi le peuple, où un groupe voudra engager une guerre sainte et on leur dira:

-Y a t-il parmi vous quelqu'un qui a accompagné le prophète?

Ils diront oui, et la victoire leur sera accordée.”

(Corpus coranique d'Othman 2/215).

Ceux qui croient, ceux qui émigrent et mènent combat sur le chemin d'Allah, ceux-là peuvent espérer la grâce d'Allah.

Allah est *absolueur*¹⁵⁷ et miséricordieux.

La grâce divine.

(Corpus coranique d'Othman 3/151).

En vérité, si vous êtes tués sur le chemin d'Allah ou si vous mourez de mort naturelle, c'est là certes un pardon venu d'Allah et une grâce préférables à ce qu'ils amassent.

(Corpus coranique d'Othman 8/47).

Ô vous qui croyez!

Quand vous rencontrerez une troupe ennemie, soyez fermes!

Invoquez beaucoup Allah!

Peut-être serez vous bienheureux!

5

Le suicide et le martyr

Il n'y a que chez les imbéciles et ceux qui ne veulent pas comprendre que la distinction n'apparaît pas. L'ensemble des religions refusent l'idée de suicide (INTIHAR), et

¹⁵⁷ Du verbe “absoudre”.

notamment les religions dites révélées. L'explication la plus simple est que le suicide serait la manifestation de liberté absolue de l'individu, tandis que selon ses doctrines, la vie même de l'individu ne lui appartient pas.

Mais aucune n'a rejeté l'idée de mort au combat, et plus largement celle de mortification, physique ou morale, et de sacrifice de soi. Il y a entre les deux notions un abîme, celui qui sépare, en définitive, le profane du sacré, le laïc du religieux.¹⁵⁸

Le suicide est en revanche tenu en estime par la tradition gréco-romaine, et elle s'accompagne d'une certaine hauteur de vue.

Souvent, les vulgarisateurs islamiques ont tenté d'établir une ligne de défense sur la questions du suicide: puisque les auteurs d'attentats dits "suicides" mourraient en accomplissant leur acte, ils commettaient un suicide, interdit par leur religion, et ainsi, leur acte n'avait plus de caractère religieux. Ils tentaient donc d'introduire une confusion, entre le suicide comme acte personnel et laïc et le combat religieux qui a pour issue obligatoire la mort: c'est le martyr, ou témoignage de sa foi, une mort volontaire dans un contexte de combat. Le premier est effectivement interdit, tandis que le second est non pas toléré mais encouragé. De tels arguments ne peuvent porter qu'auprès d'un public maintenu dans l'ignorance et le mensonge.

(Muslim, *Sahih* 163).

D'après Sahl ibn Sad as Saydi: A l'issue d'un combat mené contre les polythéistes, l'envoyé d'Allah se dirigea vers son campement, et les ennemis firent de même. Il y eut sous la bannière de l'envoyé d'Allah un homme qui ne cessa de poursuivre n'importe quel membre isolé de la troupe ennemie en vue de l'exécuter de son sabre. On dit alors:

-Certes, untel nous a surpassés aujourd'hui en mérite.

- Pourtant, cet homme ira en Enfer, dit le prophète .

- Moi, s'écria un des fidèles, je vais suivre de près cet homme.

Et à vrai dire, il put emboîter le pas à cet homme, jusqu'au moment où celui-ci, étant grièvement blessé; se hâta de mettre un terme à sa souffrance et enfonça son sabre dans le sol de telle sorte que sa pointe soit dirigée au sein de sa poitrine, et

¹⁵⁸ Manfred Ullmann, "Wollte Mohammed Selbstmord begehen? Die Bedeutung des arabischen Verbums baha'a", *Die Welt des Orients* 34/2004; B. Freamon, "Martyrdom, suicide and the islamic la of war: a short legal history", *Fordham International Law Journal* 27/2003 ; Richard Hecht, "Deadly history, deadly actions, and deadly bodies: a response to Ivan Strenski's 'sacrifice, gift and the social logic of muslim 'human bombers'" ".,", *Terrorism and Political Violence* 15/2003; Leonard Weinberg, Ami Pedahzur; Daphna Canetti-Nisim, "The social and religious characteristics of suicide bombers and their victims", ",", *Terrorism and Political Violence* 16/2004 ; F. Dassetto, B.Maréchal, Eds. "Le suicide offensif en islam." *Revue* 186/2005-2006; J. Umri, "Suicide or Termination of Life," *Islamic Comparative Law Quarterly* 7/1987; Munawar A. Anees, "Salvation and Suicide: What Does Islamic Theology Say?," *Dialog* 45/2006; E. Kohlberg, "Martyrdom and self-sacrifice in classical Islam", *Pe'amim* 75/1998; F. Rosenthal, "On suicide in Islam", *Journal of the American Oriental Society* 66/1946.

s'enferra lui-même. Et ainsi trouva-t-il la mort. L'autre homme retourna à l'envoyé d'Allah et lui dit:

-Je témoigne que tu es l'Envoyé d'Allah.

- Pourquoi tu le dis en ce moment? demanda le prophète.

- L'homme dont tu as dit tout à l'heure qu'il sera parmi les damnés de l'Enfer, répondit l'homme; ce qui a suscité l'étonnement des fidèles, et alors je me suis décidé de le suivre.

Je l'ai poursuivi donc jusqu'à ce qu'il avait reçu une grave blessure. Et alors voulant devancer son trépas, il enfonça son sabre dans le sol de telle sorte que sa pointe soit dirigé vers le sein de sa poitrine et il rendit ainsi le dernier soupir. A ce moment, l'Envoyé d'Allah commenta en disant:

-Il se peut qu'un homme suit apparemment la conduite des gens du Paradis, mais en vérité il sera parmi les damnés de l'Enfer; et qu'un autre suit apparemment la conduite des gens de l'Enfer, alors qu'il sera parmi les bienheureux du Paradis.

(Muslim, *Sahih* 164).

D'après Jundab , l'envoyé d'Allah a dit:

-Il y avait, parmi ceux qui vous ont précédés, un homme qui eut une tumeur inflammatoire. Ne pouvant supporter la douleur, il tira une flèche de son carquois et perça sa tumeur. L'effusion de sang ne cessa pas alors et il en meurt. Allah dit à son sujet: Je l'ai privé du Paradis.

6

Les deux récompenses

Cette jolie formule reste ambiguë: c'est soit la victoire ou le paradis, soit le martyre¹⁵⁹ ou le paradis: des valeurs remarquablement positives et attirantes, en effet.

¹⁵⁹ A.J. Wensick, "The oriental doctrine of the martyrs", *Mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen, Afdeling Letterkunde* 53, 1921 ; F. Khosrokhavar, *Les nouveaux martyrs d'Allah*, Paris 2002 et M. Abedi, G. Legenhausen (ed.), *Jihad and shahadat. Struggle and martyrdom in islam*, Houston 1986 ; W. Raven, *Encyclopaedia of the Qur'an*, sv. martyrs ; D. Gholamasad, *Selbstbild und Weltansicht, islamistischer Selbstmord-Attentäter*, Berlin 2006; D. Cook, "Suicide Attacks or Martyrdom Operations in Contemporary Jihad Literature." *Nova Religio*, 6, 2002; id., "Implications of "Martyrdom Operations" for Contemporary Islam." *Journal of Religious Ethics*, 32, 2004; R. Israeli, *Islamikaze : manifestations of Islamic martyrology*, Londres 2003; Felice Dassetto, Brigitte Maréchal, *Le suicide offensif en islam*, Paris, 2006; Shaul Shay, *The shahids : Islam and suicide attacks*, New Brunswick 2004; M. Bloom, *Dying To Kill: The Allure of Suicide Terror*. New York: Columbia University Press, 2005, F. Rosenthal, "On suicide in islam", *Journal of the American Oriental Society* 6, 1956; M. J. Kister, "The "Kitab al-Mihan", a book on muslim martyrology", *Journal of Semitic Studies* 1975; Etan Kohlberg, "Medieval Muslim Views on Martyrdom." *Mededeelingen der Koninklijke Akademie van Wetenschappen* 60, 1997; Sayyed Qotb, *L'Islam par le martyr*, Kuwait, 1990; Abu Ruqaiyah, "The Islamic Legitimacy of The 'Martyrdom Operations.'" *Nida'ul Islam magazine* 16, 1996-97). (internet: <http://www.speednet.com.au/~nida>); Farhad Khosrokhavar, *Suicide bombers : Allah's new martyrs*, Londres, 2005; Brian Wicker, ed. *Witnesses to faith?: martyrdom in christianity and Islam*. Burlington, 2006; Hugh Barlow, *Dead for good: martyrdom and the rise of the suicide bomber*. Boulder, 2007; Margaret Cormack, *Sacrificing the Self, Perspectives in Martyrdom and Religion*, 2002 ; Jalaluddin Umri, "Suicide or Termination of Life." *Islamic Comparative Law Quarterly* 7, 1987; Margaret Cormack, "Sacrificing the Self: Perspectives on Martyrdom and Religion", Oxford 2001; Mahmud Taleqani, Murtada Mutahhari, Ali Shariati, "Jihad and shahadat : struggle and martyrdom in Islam", Houston, Institute for Research and Islamic Studies, 1986 .; Mia. Bloom, *Dying to kill: The allure of suicide terror*, New York, 2005; David Bukay, "The Religious Foundations of Suicide Bombings; Islamist Ideology", *Middle East Quarterly* 2006; J. S. Piven, "Psychological, Theological, and Thanatological Aspects of Suicidal Terrorism", *Case Western Reserve Journal of International Law*, 39/2008; D. Gholamasad, *Selbstbild und Weltansicht islamistischer Selbstmord-Attentäter : tödliche Implikationen eines theozentrischen Menschenbildes unter selbstwertbedrohenden Bedingungen*, Berlin, 2006; Tilman Seidensticker, "Der religiöse und historische Hintergrund des Selbstmordattentats im Islam", *Terror im Dienste Gottes*. dir. von Hans G. Kippenberg, Tilman Seidensticker. Francfort 2004; Tilman Seidensticker, "Martyrdom in Islam", *Awraq* 19, 1998; Angelika Neuwirth, "Opfer, Gewalt, Genealogie und Erinnerung. Biblische und koranische Erinnerungsfiguren im vorderorientalischen Märtyrerdiskurs", Christoph Wulf, Jacques Poulain, Fathi Trike (eds.), *Die Künste im Dialog der Kulturen. Europa und seine muslimischen Nachbarn*. Berlin 2007. 37-62; Angelika Neuwirth, "Heroes, Martyrs and Fearless Loners. Reflections on heroic death in Arabic poetry". Leslie Tramontini, Chibli Mallat (eds.), *From Bagdad to Beirut... Arab and Islamic Studies in honor of John J. Donohue s.j.*, Beyrouth 2007; Rola el-Husseini, "Resistance, Jihad, and Martyrdom in Contemporary Lebanese Shi'a Discourse", *The Middle East Journal* 62/2008 ; Eli Alshech, "Egoistic Martyrdom and Hamas' Success in the 2005 municipal elections: A Study of Hamas Martyrs' Ethical Wills, Biographies, and Eulogies", *Die Welt des Islams* 48/2008; Katharina Von Knop, "The Female Jihad: Al Qaeda's Women", *Studies in Conflict and Terrorism* 30/2007 Lee Dutter, Ofira Seliktar, "To Martyr or Not to Martyr: Jihad is the Question, What Policy is the Answer?", *Studies in Conflict and Terrorism* 30/2007; Meir Hatina, "Theology and power in the Middle East: Palestinian martyrdom in a comparative perspective", *Journal of Political Ideologies* 10/2005 ; Margaret Battin, "The Ethics of Self-Sacrifice: What's Wrong with Suicide Bombing?", *Archives of Suicide Research* 8/2004 ; Ahmed Abdel-Khalek, "Neither Altruistic Suicide, nor Terrorism but Martyrdom: A Muslim Perspective", *Archives of Suicide Research* 8/2002 ; R. M. Fields, (ed.), *Martyrdom: The psychology, theology, and politics of self-sacrifice*, Westport 2004; B. Maréchal "La sémantique de l'action engagée, en rapport au martyr, dans des discours apparentés aux Frères musulmans européens.", *Maghreb-Machrek* 186/2005-2006 ; Br. Abu Ruqaiyah, "The Islamic Legitimacy of The 'Martyrdom Operations.'" *Nida'ul Islam magazine* 16/Dec.-Jan. 1996-97: URL

“Les deux splendeurs”.

(Corpus coranique d'Othman 9/52).

Dis-leur encore:

-Que pouvez-vous attendre pour nous, hormis les deux très belles récompenses¹⁶⁰ alors que pour vous, nous attendons qu'Allah vous frappe d'un tourment venu directement de lui ou par l'intermédiaire de nos mains?

Attendez donc!

Nous sommes aussi près de vous, attendant.

(Corpus coranique d'Othman 9/89-90).

Que l'envoyé d'Allah et ceux qui croient avec lui mènent néanmoins combat de leurs biens et de leurs personnes!

A eux les biens de ce monde.

Ceux-là sont les bienheureux.

Allah a préparé pour eux des jardins sous lesquels couleront les ruisseaux, où immortels, ils demeureront.

C'est là le succès immense.

(Bukhari, Sahih 2/ 35).

Le prophète a dit: celui qui participe au jihad pour la cause d'Allah... sera récompensé par Allah soit par le butin soit par l'entrée au paradis....

(Ibn Kathir, Tafsir 4).

... quiconque combat pour la cause d'Allah, qu'il soit tué ou triomphant, il obtiendra une immense compensation et une grande récompense de la part d'Allah.

Allah a garanti aux combattants de sa cause que soit il lui apportera la mort et le fera entrer au paradis, soit il retournera paisiblement chez lui avec ses récompenses et le butin qu'il a obtenu.

<http://www.speednet.com.au/~nida>; T. Lawson, "Martyrdom ," *Encyclopedia of the Modern Islamic World*, ed. John L. Esposito, Oxford 1995; Angelika Neuwirth, "Heroes, Martyrs and Fearless Loners. Reflections on heroic death in Arabic poetry". *From Bagdad to Beirut... Arab and Islamic Studies in honor of John J. Donohue*, Beyrouth/Würzburg 2007 ; Angelika Neuwirth, "Opfer, Gewalt, Genealogie und Erinnerung. Biblische und koranische Erinnerungsfiguren im vorderorientalischen Märtyrerdiskurs, *Die Künste im Dialog der Kulturen. Europa und seine muslimischen Nachbarn*, Berlin 2007; Mehdi Abedi, , Gary Legenhausen, eds. *Jihad and Shahadat: Struggle and Martyrdom in Islam*, Houston, 1986.

¹⁶⁰ Le paradis ou la victoire, ou le paradis et le martyre...

L'attrance des jihadistes contemporains pour le paradis mohammédien.

L'auteur est un des principaux auteurs de la doctrine du jihad moderne. Ce Palestinien a été surnommé dans certains milieux comme "imam du jihad". Il est mort en 1989, dans des circonstances troubles, plus ou moins assassiné par des concurrents sur le marché naissant du jihad international.

(Abdallah Azzam, *Rejoins la caravane*).¹⁶¹

Par goût du martyre et d'atteindre les plus hauts degrés du Paradis

Il est dit dans le hadith authentique rapporté par Ahmad et Tirmidhi, d'après al-Miqdam ibn Madi Karib (qui le tenait de Muhammad) : « Voici les sept faveurs accordées au martyr : ses péchés lui sont pardonnés dès la première goutte de sang versé, il aperçoit sa place au Paradis, il est revêtu de l'habit de la foi, il épouse soixante-deux Houris, il ne subit pas les tourments de la tombe, il n'est pas soumis à la grande terreur, il est couronné d'un sceptre de dignité en pierres précieuses valant plus que le monde et ses trésors, il peut intercéder pour soixante personnes de sa famille » (Le Recueil complet).

al-Bukhari a rapporté d'après Abou Hurayra que le Prophète (que la prière et la bénédiction soient sur lui !) a dit : « Au Paradis, Allah a préparé cent degrés pour accueillir les mujahidin¹⁶² qui tombent sur le chemin d'Allah, et entre chacun de ces degrés il y a l'espace entre la terre et le ciel; si vous demandez quelque chose à Allah, demandez-lui d'entrer au Paradis » (La conquête 9/6).

7

Viva la muerte!

Viva la muerte "Vive la mort!": était un cri de ralliement franquiste pendant la guerre d'Espagne, créé par José Millán-Astray qui n'était pas non plus un humaniste. Les pulsions de mort, pour soi-même et pour les autres s'expriment très librement. la psychanalyse a appris depuis longtemps les origines de cette névrose, dont on voit ici les effets extrêmes. Le thème de la mort, puis de la résurrection, qui n'est pas une fin en soi mais qui permet de mourir à nouveau est une exception absolue dans toutes les mythologies humaines. Jamais une culture n'était allée aussi loin dans l'exhaltation de la mort et le mépris de la vie humaine, jamais personne n'est allé plus profond dans le morbide.

Un hadith banal en apparence commence la litanie ; c'est un grand classique que cette pulsion de mort proclamée sur un rythme de valse. Mais ici, contrairement aux autres textes, c'est Muhammad en personne qui confesse son désir de combattre à outrance, par

¹⁶¹ Collectif, *al Qaida dans le texte*, Paris 2005, p. 171.

¹⁶² "Combattants pour la religion".

delà la mort : faites la mort, et la guerre, donc... D'ordinaire, ce sont les gens ordinaires qui offrent leur vie, tandis que là, c'est le Grand Homme.

Ces hadiths sont plus rares puisque ce type de proclamation est laissée aux fidèles ; ici, c'est le chef lui-même qui affiche ses préférences.

Le rythme par trois est banal dans les processus de conditionnement. Ici, les paroles sont toujours répétées trois fois, notamment celles de Muhammad. C'est un peu pénible à la lecture. Mais les rédacteurs de hadith étaient quand même un peu payés à la ligne.

(Malik, *Muwatta* 999).

...l'envoyé d'Allah a dit :

-Par celui qui tient mon âme entre ses mains ! Je voudrais bien combattre dans la voie d'Allah et être tué, puis revivre, puis être tué encore et encore vivant et encore tué.

(Bukhari, *Sahih* 56/6).

Le prophète a dit:

-Il n'est point d'homme ayant obtenu auprès d'Allah une récompense qui se réjouirait à l'idée de revenir sur cette terre, obtint-il même tout ce bas monde et ce qu'il contient. Il faut cependant faire exception pour le martyr, car lui se réjouirait de revenir sur terre pour être de nouveau tué dans la voie d'Allah.

(Malik, *Muwatta* 1012).

Abu Hurayra a rapporté que l'envoyé a dit:

-Si je ne craignais, de mettre en peine à ma communauté, j'aurais aimé ne jamais manquer une troupe d'homme partant pour une expédition dans la voie d'Allah. Mais je ne peux pas toujours avoir des montures à mettre à leur disposition, afin qu'ils puissent accomplir leur mission. D'autre part, ils ne pourront pas supporter de rester derrière moi. Ainsi, j'aimerais combattre dans la voie d'Allah, et que je sois tué, puis revenir à la vie et être encore tué.

(Muslim, *Sahih* 33/3488).

D'après Anas ibn Mâlik, le prophète a dit : "Il n'est point de mort, ayant obtenu auprès de Allah une récompense, qui se réjouirait à l'idée de revenir sur cette terre, obtint-il même tout ce bas monde et ce qu'il contient; exception faite du martyr, celui-ci souhaiterait revenir sur terre pour être

de nouveau tué (dans la voie de Allah), en raison de la récompense prodiguée (dans l'au-delà) au martyr".

(Bukhari, *Sahih* 94/1).

Abu Hurayra a dit : J'ai entendu l'envoyé d'Allah dire: J'en jure par celui qui tient mon âme en sa main, si je ne craignais qu'il y eut des hommes qui, après moi, répugneront à faire des expéditions et que je ne trouve pas de moyen de les pousser à faire ce qui leur répugne, je voudrais être tué dans la voie d'Allah, être ensuite ressuscité, puis tué de nouveau et ressuscité, puis encore tué, ressuscité et enfin tué.

Abu Hurayra rapporte que l'envoyé d'Allah a dit : J'en jure par celui qui tient mon âme en sa main, je voudrais combattre dans la voie d'Allah, être tué, puis ressuscité, être de nouveau tué, puis ressuscité, et enfin tué.

Il me semble, dit le *rawi*¹⁶³, que Abu Hurayra répéta par trois fois: j'en atteste Allah.

(Bukhari, *Sahih* 2/ 35).

J'aurai aimé est martyrisé au cours du jihad pour la cause d'Allah, puis remis en vie, et puis martyrisé et remis en vie et encore martyrisé pour la cause.

(Tirmidhi, *Hadith Qudsi* 219-20).

Rapporté par Tirmidhi, chapitre sur la sourate al Imrân, en ces termes: Jabar Ibn Abdullah -a dit:

Le messager d'Allah m'a interpellé et m'a dit:

-Ô Jabar! Qu'ai-j e à te voir l'air abattu ?

J'ai répondu:

-Ô messager d'Allah! mon père est mort en martyr et a laissé une famille et des dettes.

Il m'a dit:

-Veux-tu que je t'annonce la bonne nouvelle de l'accueil réservé par Allah à ton père?

J'ai dit:

-Oui, ô messager d'Allah.

Il m'a dit:

-Allah n'a jamais parlé à quelqu'un sauf de derrière un voile. Il a ressuscité ton père et s'est adressé à lui directement en ces termes: "Demande ce que tu désires, et je te le donnerai". Il lui a dit: "Seigneur, je désire que tu me ressuscites afin de mourir de nouveau dans ta voie ". Mais il lui a répondu: "J'ai déjà décrété qu'ils (les créatures) ne peuvent pas revenir une nouvelle fois sur terre".

L'apôtre d'Allah ajouta :

-Et c'est alors que fut révélé le verset:

¹⁶³ Informateur.

“Ne crois pas que ceux qui ont été tués dans la voie d’Allah sont morts”.¹⁶⁴

(Tirmidhi, *Hadith* 1712).

Aux yeux d’Allah, le martyr a 6 qualités: il lui pardonne à la première occasion, et lui montre sa place au paradis, il le sauve du tourment de la tombe, il est sauf du grand effroi de la résurrection, une couronne honorifique est placée sur sa tête, dont un rubis est plus important que le monde entier et tout ce qu’il contient; il sera marié à 72 houris, et il pourra favoriser l’entrée de 70 de ses parents.

(En Nisay, *Hadith Qudsi* 224).

En Nisay a rapporté aussi, dans le chapitre sur les vœux des élus du Paradis, en ces termes:

Anas Ibn Malik a dit: Le messager d’Allah a dit: On amènera un habitant du Paradis devant Allah qui lui dira:

-“Ô fils d’Adam, comment trouves-tu ta place ?”

Il répondra:

-“C’est la meilleure des places ô Seigneur!”

Il lui dira:

-« Demande et formule des souhaits”.

Il lui répondra:

-“Je te demande de me faire revenir à la vie terrestre afin que je sois tué dans ta voie dix fois”, et ce en voyant combien sont considérables les mérites du martyr.

(Tirmidhi, *Hadith Qudsi* 223).

Tirmidhi l’a rapporté aussi dans son Sahih, chapitre sur la sourate La famille d’Imran, en ces termes :

Ibn Massud, a été interrogé au sujet de la parole du Très Haut: “Ne crois pas que ceux qui sont tués dans la voie d’Allah soient morts. Ils sont plutôt vivants, auprès de leur Seigneur pourvus”.¹⁶⁵

Il a répondu: Nous avons déjà interrogé (le prophète à) à ce sujet, et il nous a été répondu ceci:

-Leurs âmes prendront la forme d’oiseaux verts, qui se promèneront à leur guise dans le Paradis, puis ils viendront se loger dans des lampes suspendues au Trône. Ton Seigneur les regardera puis leur dira: “Voulez-vous que Je vous ajoute quelque chose et je vous l’ajouterai?”. Ils diront: “Seigneur, que désirons-nous de plus que cela, alors que nous nous promenons à notre guise dans le Paradis!” Il les regardera de nouveau et leur dira:

-“Voulez-vous que Je vous ajoute quelque chose et je vous l’ajouterai?”

¹⁶⁴ Corpus coranique 3/169.

¹⁶⁵ Corpus coranique 3/169

En voyant que la réponse à cette question est inévitable, ils diront:

-“Tu rends nos âmes à nos corps afin que nous puissions revenir à la vie terrestre et mourir de nouveau dans ta voie”.

Tirmidhî a dit de ce hadith qu'il est bon et authentique.

La passion pour le martyr.

Beau propos, illustrant l'appétit de mourir et non de vivre, qui se répandait dans les premières sociétés guerrières musulmane. C'est toujours une surprise de concevoir qu'un tel objectif ait pu avoir des vertus d'exhortation efficace.

(Bukhari, *Sahih* 56/ 7).¹⁶⁶

J'ai entendu le prophète dire:

-... J'aimerais à être tué dans le jihad, puis être rappelé à la vie et tué encore, puis encore rappelé à la vie, et tué.

(An Nawawi, *Hadith* 1294).

Selon Abu Hurayra, le messager d'Allah a dit :

-"Allah s'est engagé vis-à-vis de celui qui sort à Son service, ne sortant que pour combattre à Son service et poussé uniquement par sa foi en Allah et à son messager. Allah s'est engagé à l'introduire au paradis ou à la demeure d'où il est sorti avec le salaire qu'il a ainsi acquis, ou avec un butin. Par celui qui tient l'âme de Muhammad dans sa main, toute blessure reçue au service d'Allah viendra le jour de la résurrection telle qu'elle a été reçue : sa couleur est celle du sang et son odeur est celle du musc. Par celui qui tient l'âme de Muhammad dans sa main, si je ne craignais pas de trop charger les musulmans, je ne serais jamais resté derrière aucune expédition militaire au service d'Allah. Mais je ne trouve pas assez de montures pour prendre les musulmans avec moi et ils n'en trouvent pas eux-mêmes, cependant que cela leur fait de la peine de manquer à l'une de mes sorties. Par celui qui tient l'âme de Muhammad dans sa main, j'aurais bien voulu sortir dans une expédition et y être tué au service d'Allah, puis être ressuscité et sortir dans une expédition pour y être tué de nouveau, puis être ressuscité et sortir dans une expédition pour y être encore une fois tué".

(Hanbal, *Musnad* 2/522).

Le prophète a dit :

-Qui considérez-vous comme martyr ?

-Celui qui meurt sur le sentier d'Allah, Ô messager d'Allah.

-Les martyrs de ma communauté sont peu nombreux alors !, répliqua t-il.

Ils demandèrent :

-Qui sont alors les martyrs ? Ô messager d'Allah !

¹⁶⁶ Récit d'Abu Hunayn.

Il dit :

-Celui qui est tué sur le sentier d'Allah est un martyr. Celui qui meurt sur le sentier d'Allah est un martyr. Celui qui meurt de la peste est un martyr. Celui qui meurt d'une maladie du ventre est un martyr. Celui qui meurt noyé est un martyr.

Pincement.

(*Tirmidhi, Hadith*).¹⁶⁷

Selon Abu Hurayra , le Messager d'Allah a dit:

-La douleur qu'éprouve le martyr quand il est tué est juste comme celle qu'on éprouve quand on est pincé.

Invention ornithologique.

(*Ibn Kathir, Tafsir 2*).

La vie délicieuse des martyrs.

... les martyrs sont en vie et reçoivent de quoi vivre.

Les âmes des martyrs sont à l'intérieur d'oiseaux verts et se déplacent dans le paradis comme elles le veulent. Ensuite, elles prennent refuge dans les lampes qui pendent sous le trône d'Allah.

...

L'âme du croyant est un oiseau qui se nourrit dans les arbres du paradis jusqu'à ce qu'Allah ne la renvoie dans son corps quand la personne renaît.

Avis médical.

Le Dr Abdallah al-Naggar, chroniqueur religieux du quotidien égyptien al-Goumhouriya (subventionné par le gouvernement) a écrit un article sur les différences qui opposent l'approche de la mort du "fidèle musulman" et celle de ses ennemis. L'article date d'un mois un peu plus après les attentats de New York.

L'attachement à la mort des musulmans dans un quotidien égyptien (19 octobre 2001).¹⁶⁸

"Ceux qui croient en Allah savent qu'ils n'ont rien à craindre de leurs ennemis, et n'ont pas peur de partir en djihad: ils considèrent le djihad comme une bonne affaire, vu qu'ils vendent leur vie à Allah [en échange du paradis].

Mais leurs ennemis protègent leurs propres vies, tels des criminels. Allah a déjà dit d'eux: "Vous verrez qu'ils protégeront leurs vies plus que quiconque." Dans ce verset, le terme "vie" figure sans l'article défini [en arabe], ce qui montre qu'ils cherchent à protéger tous les styles de vie, même une vie d'humiliation et de malheur. Le plus important pour eux est de vivre, même si leur destin est d'être constamment humiliés, d'avoir le derrière meurtri de coups de pied ou de fouet.

¹⁶⁷ An Nawawi 1323.

¹⁶⁸ Trad. MEMRI.

Ce qui est pénible, c'est que pour se protéger, ils sont amenés à renforcer leur position au moyen de la science et des inventions. Ils ont exploré tous les moyens de défendre leurs vies et d'imposer à l'humanité leurs idées inférieures à travers la force des armes, et les hommes de vérité [les musulmans] ont été négligeants là-dessus: ils ne se sont pas perfectionnés dans le domaine de la science et n'ont pas cherché les moyens de s'assurer la victoire dans leur lutte contre les hommes de mensonge [les ennemis de l'islam].

Les croyants n'ont pas peur de l'ennemi quand ils partent au combat ; ils ne cherchent pas à protéger leurs vies. Allah leur a promis l'une ou l'autre des bonnes choses suivantes: la victoire ou le martyr. Ces deux éléments sont très attendus.

De l'autre côté, leurs ennemis protègent leurs vies comme un avare protège son argent. Ils ne font pas facilement don [de leurs vies]. Ils ne partent pas au combat pour y trouver le martyr. Le martyr n'est pas le but de leurs actions. Et c'est là le secret de la victoire des croyants sur leurs ennemis, victoire qui se produit en dépit du fait qu'il n'y a que quelques croyants et de nombreux polythéistes équipés d'armes sophistiquées.

Ce serait une erreur de croire que la force des armes représente la clé de la victoire. Comme Allah l'a déjà dit: "Nombreux sont les groupes de petite taille qui, avec l'aide d'Allah, ont vaincu des groupes de grande taille", ajoutant: "Ô croyants, tant que vous marcherez dans les voies d'Allah, Allah vous soutiendra.

L'avis d'un jihadiste contemporain.

Le fameux personnage fanfaronne devant les caméras américaines, et il a le sens de la formule-choc, qui frappe un public américain.

(Oussama ben Laden¹⁶⁹, Entretiens avec CNN).¹⁷⁰

Mourir sur la voie d'Allah est un honneur souhaité par ceux de ma communauté qui luttent ; nous aimons la mort sur la voie d'Allah autant que vous aimez la vie, nous ne craignons rien, nous espérons une telle mort.

Testament d'un martyr du jihad.¹⁷¹ (Épître IV du "Manuel d'al Qaïda).¹⁷²

¹⁶⁹ Roland Jacquard et Attame Tazaghart, *Ben Laden, la destruction programmée de l'Occident*, Paris 2004; Jonathan Randal, *Oussama, la fabrication d'un terroriste*, Paris 2004; Michel Tatu, *Ben Laden et le XXI^e siècle*, Paris 2002; Jean-Charles Brisard et Guillaume Dasquié, *Ben Laden - La vérité interdite*, Paris 2001 et 2002; Roland Jacquard et Attame Tazaghart, *Au nom d'Oussama Ben Laden*, Paris 2001

¹⁷⁰ Collectif, *al Qaïda dans le texte*, Paris 2005, p. 60.

¹⁷¹ Extrait.

¹⁷² *Le Manuel de recrutement d'al Qaïda*, trad. M. Guidère, N. Morgan, Paris 2007, p.234-7.

Aux membres de ma famille...

Je leur dis ceci: Rappelez-vous cette parole authentique du Prophète qui dit: « Le martyr a sept atouts aux yeux d'Allah: Il lui pardonne tous ses péchés dès qu'il verse la première goutte de son sang; Il lui garantit une place de choix au paradis; Il lui fait porter l'habit de la foi; Il le gratifie de soixante-douze femmes parmi les houris; Il lui épargne la souffrance du tombeau et la grande terreur du jugement dernier; Il le coiffe de la couronne de la révérence dont chacun des bijoux vaut toutes les richesses du monde; et Il lui accorde son intercession pour soixante-dix personnes parmi ses proches. »

À ma femme, la mère de toutes les gloires...

Je dis ceci: Le Jihad mené pour faire triompher la parole d'Allah et restaurer la Religion est le plus grand des actes de vénération du Seigneur. Il devance tous les autres actes d'adoration pour se rapprocher d'Allah et aucune autre bonne action ne peut le supplanter ».

À mes frères qui croupissent dans les prisons des tyrans...

Je dis ceci: Vous êtes des hommes de principes... Vous êtes les lions d'Allah! Soyez fermes, campez sur vos positions et consolidez votre foi! Rappelez-vous qu'Ibn Taymiyya¹⁷³ et Ibn Qotb, ainsi que l'Imam Ahmed Ibn Hanbal et plusieurs autres vous ont devancés et sont aujourd'hui encore captifs... La rétribution, par la grâce d'Allah, sera immense!

Pour tous ces frères, j'ai composé ces quelques vers:

J'ai prié Allah durant des nuits
 J'ai prié à l'heure de l'aube Sa magnificence
 J'ai prié pour qu'il me choisisse un guide
 et pour qu'il ait pitié de nos frères en souffrance
 Nous étions otages au fond des prisons
 Personne ne demandait de nos nouvelles
 Nous avons combattu dans d'autres contrées
 Et nous nous rappelions les monts et les plaines
 Nous faisons souffrir les mécréants

¹⁷³ *La profession de foi d'Ibn Taymiyya*, ed. H. Laoust, Paris 1986; Mohammed ben Cheneb, "Ibn Taimiya." in H.A.R. Gibb, J.H. Kramers (eds.), *Shorter Encyclopedia of Islam*, Ithaca, 1953; George Makdisi, "Ibn Taimiya: A Sufi of the Qadariya Order," *American Journal of Arab Studies* 1, 1973; Muhammad Memon, *Ibn Taimiya's Struggle Against Popular Religion*, La Haye 1976; A. Morabia. "Ibn Taymiyya, dernier grand théoricien du Gihâd médiéval", *Bulletin d'Etudes Orientales* 29 *Mélanges offerts à Henri Laoust*, 1976-1977; J. J.G. Jansen, Ibn Taymiyyah and the Thirteenth Century: a Formative Period of Modern Muslim Radicalism, *Quaderni di Studi Arabi* 5-6/1987-8.

Et nous nous réjouissions lors du combat
 Nous portions secours aux musulmans partout
 Et nous essuyions les larmes des orphelins
 Nous rugissions face aux mécréants
 Et nous avions le sourire face aux musulmans
 Des Afghans, des Tchétchènes et des Bosniaques
 Des gloires qui dépassent l'imagination
 Au retour au pays, notre refuge fut la prison
 Et notre sort est de subir sans cesse la persécution
 Comme si les gens d'ici étaient des lions
 Alors que nous dominions nos ennemis
 La torture d'aujourd'hui n'est rien
 Car nous sommes solides comme un roc
 Des interrogatoires, des coups et des injures
 Puis des tortures sous la botte des soldats
 Le souvenir des arrachages d'ongles
 Ferait oublier ce qu'a fait Umayya avec Bilâl¹⁷⁴
 Les menaces de ce qu'il adviendra
 Ne sont pas différentes de ce que nous font subir les mécréants
 Le souvenir des étouffements est vif
 Et la torture à l'électricité est courante
 Certains bourreaux font venir ta femme
 Te menacent de la violer si tu n'avoues pas
 Tu ne peux alors qu'avouer tous les actes
 Et toutes les explosions imaginaires
 Ô Seigneur, nous étions évanouis
 Au bord du gouffre sous l'injustice des hommes
 Ô Seigneur, leur injustice est passée
 Mais il demeure des démons par dizaines
 Ô Frère sois patient, la mort est certaine
 Et le sabre insouciant de la vérité est tranchant.

Aux services de sécurité, je dis ceci...

¹⁷⁴ L'Ethiopien serviteur de Muhammad, maltraité à la Mecque: un des très rares cas de persécution dont furent victimes les premiers musulmans. L'exemple est donc très souvent cité. Le discours victimaire est un bon terreau pour la violence.

Ô Chiens enragés de l'État! Pourquoi aidez-vous les tyrans contre vos frères ? Serait-ce pour une poignée d'argent que vous surveillez les musulmans et que vous torturez les Moudjahidines ?

Rappelez-vous Allah!

Craignez Allah! Cessez vos persécutions contre nous

Sinon je jure, par Allah qui a donné la victoire à mes dix-neuf frères contre les Américains sur leur propre sol, je jure, par Allah, si vous ne cessez pas vos préjugés, de vous faire périr sous nos sabres et nos lances, ô Sbières des tyrans

Enfin, à tous les musulmans, je dis ceci...

Relisez dans le livre d'Allah le Tout-Puissant cette parole:

« Allah a acheté des croyants leurs personnes et leurs biens en échange du Paradis. Ils combattent pour Allah: ils tuent et ils se font tuer C'est une promesse authentique qu'Il a prise sur Lui-même dans la Thora, l'Évangile et le Coran. Et qui est plus fidèle qu'Allah à son engagement ? Réjouissez-vous donc de l'échange que vous avez fait: c'est là le très grand succès... »

Je prie Allah le Tout-Puissant pour qu'Il nous accorde, à mes frères et à moi, le succès dans nos actions, qu'Il guide nos idées et nos coups, qu'Il nous donne la force pour vaincre nos ennemis, qu'Il chasse par nos mains les ennemis de la Religion, Américains et autres impies, qu'Il les couvre de honte et d'humiliation, qu'Il bénisse nos actions et nous accorde la victoire ainsi qu'à nos frères les Moudjahidines.

Préparez-vous Américains, nous arrivons pour vous massacrer!

Ô Seigneur Tout-Fluissant, accorde-nous le succès dans nos actions, la justesse dans nos pensées et l'attachement à cette religion... Nous attendons patiemment et humblement de te rejoindre sans hésitation en martyrs, des martyrs engagés sur la voie du vrai Jihad par la grâce d'Allah.

Louange à Allah jusqu'à ce qu'Il soit satisfait! Louange à Allah jusqu'à ce qu'Il soit satisfait! Louange à Allah jusqu'à ce qu'Il soit satisfait !

Que la Prière d'Allah soit sur notre Prophète, sur sa Famille et ses Compagnons bénis jusqu'au jour du Jugement dernier.

Muhammad Ben Shazâf al-Shahrî, alias Abou Târiq al-Aswad.

Le sang des martyrs

On retrouve dans l'usage du sang des martyrs, matière fluide et précieuse des comportements déjà vus dans les sacrifices animaux de la période pré-islamique. Cette fois-ci, ce sont des hommes qui versent le sang, leur sang et le sang des autres, qui le répandent et s'en aspergent. Ce sang-ci, glorieux et attirant, est la contre-partie du sang menstruel des femmes, objet absolu de répulsion. Il correspond au sang qui autrefois était jeté sur les statues et les autels, celui des sacrifices.

Le corps des combattants tués dans le jihad est aussi l'objet d'attentions particulières: les funérailles sont distinctes de celles du commun des mortels.¹⁷⁵

Le shiïsme a développé une théologie centrée autour de la notion de martyr, sur la figure du martyr, à partir de "glorieux exemples".¹⁷⁶

Le rite et l'invocation du premier de ces textes indiquent une forte influence païenne dans cet épisode. Le sang des sacrifices est aspergée sur la pierre, et le seigneur de la Ka'ba est l'appellation la plus primitive de la divinité des musulmans.

(Bukhari, *Sahih* 64/28,7).

Lorsque Haram ibn Milhan, qui était mon oncle maternel, fut transpercé par la lance le jour de Bir Mauwa, il prit du sang de la plaie, s'en aspergea le visage en disant:

-J'ai gagné le martyr, j'en jure par le maître de la Ka'ba.

(Bukhari, *Sahih* 23/ 73, 1).

Le prophète donna l'ordre d'ensevelir les guerriers tués à Ohod deux par deux dans la même pièce d'étoffe. Puis pour chacun de ces couples, il s'enquit de celui des deux qui savait le plus le Coran, et quand on le lui eut désigné, il le fit placer le premier dans la fosse. Après cela, il ajouta:

-Je témoignerai en faveur de ces braves au jour de la résurrection.

Il enjoignit qu'on les ensevelit couverts du sang de leurs blessures sans les avoir lavés. Le prophète ne fit point de prières pour eux.

¹⁷⁵ M. Lecker, "On the burial of martyrs in Islam", in Hiroyuki Yanagihashi (ed.), *The Concept of Territory in Islamic Law and Thought*, London, 2000, 37-49. (Proceedings of the Kyoto International Symposium: Beyond the Border, October 1999.)

¹⁷⁶ Gustav Thaïss, "Religious Symbolism and Social Change: The Drama of Husayn." In *Scholars, Saints, and Sufis: Muslim Religious Institutions in the Middle East since 1500*. Berkeley, 1972; Faizi Abu'l-Qasim, *The Prince of Martyrs: a brief account of the Imam Husayn*. Oxford, 1977; Muhammad Mahdi Shams al-Din, *The rising of al-Husayn : its impact on the consciousness of Muslim society*, Londres, 1985; Angelika Neuwirth, "Al-Husain Stiftungsfürer der Schia", Sigrid Weigel (dir.), *Märtyrerporträts. Von Opfertod, Blutzügen und Heiligen Kriegen*. Munich 2007 .

9

Effacement des péchés

La rédemption se mérite aussi en répandant le sang. Le combat efface les actes précédents car le guerrier surpasse alors la condition humaine, laissant loin en bas les catégories communes de la morale. Les descriptions infernales et paradisiaques achèvent d'emporter l'adhésion de guerriers à l'esprit simple et à la conscience pesante.

On ne fait rien pour rien: le Coran est marqué par une mentalité très proche du marchandage et du commerce. Ceux qui l'ont composé étaient commerçants ou caravaniers, à l'origine, avant de devenir pilleurs et conquérants.

(Corpus coranique d'Othman 3/194-5).

Ceux qui ont émigré, qui ont été expulsés de leur habitat, qui ont été molestés dans mon chemin, ceux qui ont combattu et ont été tués, j'effacerai pour eux les mauvaises actions et je les ferai entrer en des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux: récompense venue d'Allah! Allah a auprès de lui la belle récompense.

L'absolution pour le combattant du jihad.

(Muslim, Sahih 20/ 4646).

Un homme se leva et dit:

-Messager d'Allah, penses-tu que si je suis tué sur le chemin d'Allah, mes péchés seront-ils effacés?

Le messager d'Allah dit:

-Oui, au cas où tu es tué sur le chemin d'Allah et que tu es patient, sincère et que tu as toujours combattu face à l'ennemi, ne tournant jamais le dos... (tous les péchés) sauf les dettes. Gabriel me l'a dit.

10

Le paradis fort martial

Car il faut que le paradis serve à quelque chose. Il sert d'abord à réserver une retraite heureuse aux vétérans des expéditions de pillage dirigées par Muhammad, puis à remplir d'espérance l'esprit des combattants de toutes les époques. Les autres pensionnaires importent peu, seuls comptent ceux qui ont fait coulé le sang, et dont le sang a coulé.

La promesse est grossière dans son énonciation, mais elle semble particulièrement efficace ; les images sont crues, le sens est clair: on s'adresse à des gens dont l'esprit est moins affûté que le tranchant de leurs sabres.

L'appétit sexuel des martyrs est largement aiguisé, comme on l'a déjà vu. Il leur est promis de récupérer dans l'au-delà, la puissance coïtale de 70 à 100 hommes, soit plus que le prophète en personne...

Le paradis des guerriers: Si l'on veut s'y trouver, il faudra s'accoutumer à une ambiance fort martiale: les élus sont essentiellement les guerriers morts au combat, qui auront à leur disposition ce qui leur a manqué durant l'existence: confort, vin, fraîcheur, propreté corporelle, femmes vierges à perpétuité: un vrai bordel militaire de campagne, diront ceux qui les ont connus.

De quoi séduire les plus austères....

Muhammad enfin élabore presque un droit et une jurisprudence sur la question de l'entrée ou non au paradis: qui peut entrer? Qui ne peut pas? Les cas les plus étonnants sont évoqués. Une fois de plus, l'islamisme nous offre l'image parfaite de la construction d'une religion, à travers la captation des espoirs, des pulsions et de l'espérance des hommes.

Voici d'abord un très célèbre hadith, inclus dans le recueil le plus réputé. Le mot "épée" doit être remplacé par celui de "sabre" (SAYF), plus adapté. Le hadith inventé (plus inventé que les autres, disons) "La paradis est sous les pieds des mères", qui est de nos jours très répandu, n'existe dans aucun recueil en usage. Il a été forgé pour contrebalancer celui sur l'ombre des sabres.

Si Muhammad avait connu le fusil-mitrailleur, il en aurait été collectionneur...

(Bukhari, Sahih 52/ 73).

L'envoyé d'Allah a dit: sache que le paradis est à l'ombre des sabres.

(Muslim, Sahih 32/3276).

D'après `Abdullah Ibn Abu Awfâ, Abu Nâdr rapporte qu'un homme de la tribu de Aslam, `Abdullah Ibn Abu Awfâ, écrivit à Umar ibn Ubayd Allah au moment où ce dernier allait partir contre al Harûriyya¹⁷⁷, lui disant : Lors l'une de ses batailles menées contre l'ennemi, l'envoyé d'Allah se leva, lors du déclin du soleil, au milieu des musulmans et leur dit :

- "Ô gens, ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi et demandez plutôt à Allah la paix; mais, si vous le rencontrez, montrez de l'endurance et sachez que le Paradis est à l'ombre des sabres".

Puis il ajouta :

¹⁷⁷ Une des sectes des Kharidjites.

- "Ô mon Seigneur! toi qui as révélé le livre saint, qui as fait courir les nuages au ciel, qui as mis les Coalisés¹⁷⁸ en déroute, mets l'ennemi en déroute et apporte-nous la victoire sur eux!"

La promenade ou le jihad.

(Tirmidhi, *Hadith*).¹⁷⁹

Selon Abu Hurayra l'un des Compagnons du messager d'Allah passa par un sentier de montagne dans lequel il y avait une petite source d'eau douce. L'endroit lui plut et il dit:

-Ah si je me détachais du monde et m'installais dans ce sentier! Mais jamais je ne le ferai avant de prendre l'avis du messager d'Allah.

La chose fut rapportée au messager d'Allah qui lui dit:

-N'en fais rien! La mobilisation de l'un de vous au service d'Allah a plus de mérite que sa prière dans sa maison durant soixante dix ans. Voulez-vous que Allah vous accorde son absolution et vous introduise au Paradis? Prenez part aux expéditions au service de Allah. Celui qui a combattu au service d'Allah le temps qui sépare les deux traites d'une chamelle se voit attribuer obligatoirement le paradis.

(Bukhari, *Sahih* 59/8, 6).

Abu Hurayra a dit: L'envoyé d'Allah a dit:

-La première troupe qui entrera en paradis aura l'éclat de la lune, la nuit où elle est pleine ; ils ne connaîtront pas en paradis les sécrétions buccales et nasales, ne rendront pas d'excréments ; leurs vases à boire seront d'or ; et leurs peignes, d'or et d'argent ; l'aloès brûlera dans leurs cassolettes ; et leur sueur sera de musc ; chacun d'eux possédera deux épouses, si belles qu'à travers la chair de leurs jambes on apercevra la moëlle de leurs os.¹⁸⁰ Les élus vivront sans connaître, entre eux ni discorde, ni haine ; leurs cœurs seront comme un seul cœur ; et ils loueront Allah matin et soir.¹⁸¹

(An Nawawi, *Hadith* 1324).

D'après Abdullah ibn Abu Awfa , le messager d'Allah , dans l'un de ses jours où il rencontra l'ennemi, attendit que le soleil penchât sur l'horizon puis se leva pour haranguer ses hommes. Il leur dit:

-Ô hommes! Ne souhaitez pas la rencontre de l'ennemi et demandez à Allah de vous préserver de tout mal. Mais dès que vous le rencontrez, armez-vous de patience et sachez que le Paradis est sous l'ombre des sabres.

Puis il ajouta:

¹⁷⁸ AZHAB, au cours de la bataille du Fossé.

¹⁷⁹ An Nawawi 1297.

¹⁸⁰ Cf. la blancheur de la peau, qui la rend transparente.

¹⁸¹ C'est-à-dire moins que dans la vie réelle.

-Seigneur Allah! Toi qui as descendu le Livre, qui fais courir le nuage et qui vaincs les coalisés, vaincs-les et donne-nous victoire sur eux.

(Bostani, *Hadith shiite* 4).

Le prophète dit:

-Celui qui invoque Allah par rapport à ceux qui omettent de le faire est pareil à un combattant parmi les fuyards dans le champ d'honneur. Or la demeure finale de ce dernier est le paradis.

(Malik, *Muwatta* 974).

... l'envoyé d'Allah a dit :

-Allah assure à celui qui combat dans sa voie, qui a quitté son foyer pour le combat d'Allah, en témoignant de la véracité de ses paroles, Allah lui assure sa place au paradis s'il est tué, ou s'il le ramène chez lui, en obtenant une récompense dans le ciel, et un butin.

Le paradis des assassins.

Hadith assez confus, mais qui indique au moins que le paradis est le refuge des assassins, comme on le présente.

(Malik, *Muwatta* 1000).

...l'envoyé d'Allah a dit :

-Allah accueille avec plaisir deux hommes : l'un tue l'autre et ils entrent au paradis. Le premier combattant dans la voie d'Allah est tué ; Allah revient vers le meurtrier et lui pardonne ; il combattrà dans la voie d'Allah et sera tué à son tour.

(En Nisay, *Hadith Qudsi* 213).

...J'ai entendu l'apôtre d'Allah dire:

-Allah s'est engagé en faveur de celui qui part lutter dans sa voie, en n'ayant d'autre but que la foi en lui et le jihad dans sa voie, de le faire entrer au paradis, que ce soit par le martyre ou la mort naturelle, ou de revenir à la demeure d'où il est sorti, quelle que soit la récompense ou le butin qu'il aura récolté.

(...)

-Allah s'est engagé en faveur de celui qui lutte dans sa voie, et dont le seul but qui l'a fait sortir de chez lui, est le jihad dans sa voie et l'attestation de ses paroles, de le faire entrer au paradis ou de le faire revenir à la demeure d'où il est sorti, avec ce qu'il a récolté comme récompense et butin.

(...)

...d'après le prophète qui cite son seigneur:

-Je me porte garant qu'il reviendra, si je le fait revenir, avec une récompense et un butin, ou de lui accorder ma miséricorde, et de lui pardonner si je prends son âme.

“La porte du jihad”¹⁸² au paradis.

(Bukhari, *Sahih* 57/ 18).

J'ai entendu l'apôtre d'Allah dire: quiconque dépense une paire de quelque chose pour la cause d'Allah sera appelé aux portes du paradis.

Ô esclave d'Allah! C'est bien!

Celui qui est de ceux qui prient sera appelé à la porte de la prière et celui qui est du peuple du jihad sera appelé à la porte du jihad...

(*Corpus coranique d'Othman* 47/5-7).

Ceux qui auront combattu dans le chemin d'Allah, Allah ne frappera pas de nullité leurs actions.

Il les dirigera, reformera leur pensée et les fera entrer dans le jardin¹⁸³ qu'il leur a fait connaître.

(*Corpus coranique d'Othman* 47/5-7, variante canonique).

Ceux qui auront été tués dans le chemin d'Allah, Allah ne frappera pas de nullité leurs actions.

(*Corpus coranique d'Othman* 61/12-13, variante canonique).

Si vous faites cela, Allah vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des jardins sous lesquels couleront les ruisseaux, dans lesquels vous aurez des épouses purifiées et où vous resterez immortels et dans des demeures agréables, dans les jardins d'Eden.

C'est là un succès immense.

(*Corpus coranique d'Othman* 61/12-13, variante canonique).

Si vous faites cela, Allah vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des jardins sous lesquels couleront les ruisseaux, dans lesquels vous aurez des épouses purifiées et où vous resterez immortels.

C'est là un succès immense.

(*Corpus coranique d'Othman* 9/111).

Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens, contre don à eux du jardin.

Ils combattent dans le chemin d'Allah.

Ils tuent ou sont tués.

¹⁸² BAB AL JIHAD.

¹⁸³ En persan, le paradis est un jardin.

(Corpus coranique d'Othman 4/76, variante canonique).

Que combattent, dans le chemin d'Allah, ceux qui troquent la vie immédiate contre la vie dernière.

A ceux qui combattent dans le chemin d'Allah, sont tués ou sont vainqueurs, nous donnerons une rétribution immense.

Morts successives.

Résurrection ou réincarnation? ni l'un ni l'autre?Ce fragment a sûrement suscité toute la littérature des morts successifs en vue du jihad.

(Corpus coranique d'Othman 2/244).

N'as tu point vu ceux qui sont sortis de leur habitat, par milliers, par crainte de la mort?

Allah leur avait dit:

-Mourez!¹⁸⁴ puis il les a fait revivre.

Allah est détenteur de la faveur auprès des hommes, mais la plupart des hommes ne sont pas reconnaissants.

Insistance.

Pour ceux qui n'auraient pas compris: que de tels récits se multiplient fait penser qu'il fallait les répéter, les dupliquer sans cesse pour être vraiment efficaces.

(Muslim, Sahih 20/ 4626).¹⁸⁵

... que le messager d'Allah a dit: Allah a entrepris de regarder les affaires de celui qui combat sur son chemin croyant en lui et affirmant la vérité de son apôtre. Il se confie à ses soins pour que soit il entre au paradis, soit il le ramène chez lui où il profitera d'une part du butin... Si quelqu'un est blessé sur le chemin d'Allah, il viendra le jour du jugement avec sa blessure dans le même état du moment où elle a été infligée ; sa couleur sera la couleur du sang, mais son odeur sera le parfum du musc....

Je ne serai jamais à la traîne d'une expédition qui ira combattre sur le chemin d'Allah...

Par celui dans les mains duquel Muhammad se trouve, j'aime combattre sur le chemin d'Allah, de combattre et d'être encore tué et de combattre encore et d'être tué.¹⁸⁶

Le verset qui tue.

(Q2/154).

Et ne dites pas de ceux qui sont tués dans le sentier d'Allah qu'ils sont morts. Au contraire ils sont vivants, mais vous en êtes inconscients.

¹⁸⁴ En combattant pour Allah...

¹⁸⁵ Récit de Abu Hurayra.

¹⁸⁶ Reprise d'un thème populaire.

(**Tabari, *Tafsir* 2/154**).

Allah veut dire ici: Ô vous, qui cherchez une assistance dans la patience et la prière pour m'obéir, pour combattre vos ennemis, abandonner les désobéissances et acquitter les obligations, ne dites pas de celui qui a été tué dans la voie d'Allah qu'il est mort! En effet, un mort est une de mes créatures à qui j'ai enlevé la vie et dont j'ai anéanti les sens en sorte qu'il ne peut plus goûter aucun plaisir ni savourer aucune délice. Or ceux d'entre vous, ou d'entre mes autres créatures, qui ont été tués dans ma voie sont vivants auprès de moi et mènent une vie de délices et de douceur, merveilleusement pourvus, heureux de ma faveur spirituelle et de ma générosité à leur égard. Mujahid a dit à propos de ce passage :

-Bien au contraire, ils sont vivants auprès de leur seigneur, reçoivent pour subsistance des fruits du paradis et en perçoivent les effluves parfumés sans y être.

Qatada a dit:

... On rapporte que les âmes des martyrs sont reconnaissables dans les oiseaux blancs qui picorent les fruits du paradis et qui résident sur le Lotus de la Limite¹⁸⁷ ... ; et que ceux qui ont combattu dans la voie d'Allah sont de trois sortes: celui qui a été tué dans cette voie et qui est vivant et pourvu, celui qui a obtenu la victoire et à qui Allah a accordé une immense récompense et celui qui est mort normalement et à qui Allah accorde une bonne subsistance.

Insistance sur la promesse.

(***Corpus coranique d'Othman* 9/112**).

Allah a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens, contre don à eux du jardin.

Ils combattent sur le chemin d'Allah.

Ils tuent ou sont tués.

Promesse solennelle!

Devoir pour Allah énoncé dans la Torah, l'Évangile et la prédication.

Or qui, mieux qu'Allah, tient bien son pacte?

Réjouissez-vous de l'allégeance que vous avez conclue avec lui.

C'est là un succès immense.

(**Dawud, *Hadith* 14/2483**).

Abu Malik a entendu l'envoyé d'Allah dire: celui qui part sur le chemin d'Allah et meurt ou est tué comme martyr, ou a son cou brisé en tombant de cheval ou de son chameau, ou est piqué par un animal venimeux, ou meurt dans son lit d'une maladie quelconque que désire Allah, c'est un martyr et il ira au paradis.

¹⁸⁷ SIDRAT al MUNTAHA .La traduction est imprécise, et personne ne sait de quoi il s'agit. Le nom fait penser au cidratier.

Solidarité familiale.

Ce qui pousse les familles à choisir des volontaires. ; cf. les primes offertes aux familles palestiniennes fournissant des contingents de "martyrs", et de multiples autres exemples. C'est un texte court, mais particulièrement odieux, qui fait des ravages dans certains parties du monde, heureusement bien circonscrites.

(Dawud, *Hadith* 14/2516).

Le prophète a dit: l'intercession d'un martyr sera acceptée en faveur de 70 membres de sa famille.

Le *jihad* pour le meurtrier.

(Muslim, *Sahih* 20/ 4658).

...le messager d'Allah a dit:

-Allah a ri en voyant deux hommes qui voulaient rentrer au paradis, alors que l'un avait tué l'autre.

Ils demandèrent:

-Qu'est ce que cela signifie?

Il dit:

-Un des deux combattait sur le chemin d'Allah, le tout-puissant et l'exhauté et est mort en martyr.¹⁸⁸

Alors Allah eut pitié du meurtrier qui se soumit à l'islam, qui combattit sur le chemin d'Allah, le tout-puissant et l'exhauté, et mourut en martyr.

Sourire d'Allah.

Le martyre efface tous les actes antérieurs, ce qui encourage nombre de malfaiteurs, inévitablement. Le cas proposé ici est complexe, mais comme on y traite de meurtre, le public devait s'y retrouver aisément son compte.

(Bukhari, *Sahih* 52/ 80).

Le prophète a dit: Allah accueille deux hommes avec le sourire ; l'un des deux a tué l'autre et les deux entrent au paradis. L'un combat pour la cause d'Allah et est tué. Plus tard, l'autre est pardonné par Allah parce qu'il a été martyrisé pour la cause d'Allah.

(Bukhari, *Sahih* 64/9, 1).

Haritha succomba le jour de Badr. Il était tout jeune ; sa mère vint trouver le prophète et dit:

-Ô envoyé d'Allah, tu sais la place qu'occupait Haritha dans mon coeur. S'il est dans le jardin, je me résignerai et en tiendrait compte. Et s'il y a un autre jardin, tu verras ce que je ferai.

-Mais malheureuse, s'écria le prophète, as tu perdu l'esprit pour croire qu'il n'y a qu'un jardin?

Le paradis renferme un nombre considérable de jardin, et ton fils est dans le firdaws .¹⁸⁹

(Bukhari, *Sahih* 64/17, 6).

¹⁸⁸ (et entra au paradis) ; sens confirmé par le Hadith (Muslim, Sahih 20/4660).

¹⁸⁹ Nom persan du paradis, transmis à l'arabe par l'intermédiaire du grec. Nous gardons ici le mot original.

Le jour d'Ohod, un homme dit au prophète:

-Si je suis tué, où irai-je?

-Dans le paradis, répondit Muhammad.

L'homme aussitôt jeta quelques dattes qu'il avait à la main, puis il combattit jusqu'à ce qu'il fut tué.

(An Nawawi, *Hadith* 1295).

Selon lui encore, le messager d'Allah a dit :

- "Quiconque reçoit une blessure au service d'Allah viendra le jour de la résurrection avec cette blessure saignante. Sa couleur est celle du sang et son odeur est celle du musc".

(An Nawawi, *Hadith* 1296).

Selon Muadh, le prophète a dit :

- "Tout musulman qui a participé à la guerre sainte le temps qui sépare les deux traites d'une chamelle, se voit obligatoirement attribuer le Paradis. Celui qui reçoit une blessure au service d'Allah ou qui est frappé de quelque infortune, sa blessure viendra le jour de la résurrection saignant comme elle n'a jamais saigné auparavant. Sa couleur est celle du safran et son odeur est celle du musc".

(An Nawawi, *Hadith* 1300).

Selon lui encore, le messager d'Allah a dit :

- "Il y a au Paradis cent degrés qu'Allah a préparés à ceux qui combattent à son service. Entre l'un de ces degrés et l'autre se trouve la distance qui sépare le ciel de la terre".

(An Nawawi, *Hadith* 1301).

Selon Abu Sayd al Khudri, le messager d'Allah a dit :

- "Celui qui accepte Allah comme Seigneur, l'islam comme religion et Muhammad comme messager, se voit obligatoirement attribuer le Paradis".

Cela étonna tellement Abu Sayd qu'il dit :

- "Répète-le moi encore une fois, Ô messager d'Allah!"

Il le lui répéta puis dit :

- "Il y a autre chose pour laquelle Allah élève de cent degrés au Paradis. Entre chaque degré et l'autre il y a la distance qui sépare le ciel de la terre".

Il dit :

- "Et quelle est-elle? Ô messager d'Allah!"

Il dit :

- "Le combat au service d'Allah. Le combat au service d'Allah".

(An Nawawi, *Hadith* 1302).

Abu Bakr, le fils de Abu Mûsa al Ash'ari, a dit :

"J'ai entendu mon père dire, alors qu'il était en face de l'ennemi : "Le messenger d'Allah a dit :

- "Les portes du Paradis sont à l'ombre des sabres".

Un homme mal vêtu se leva et dit :

- "Ô Abu Musa! Est-ce bien toi qui as entendu le messenger d'Allah dire cela?"

Il dit :

- "Oui".

Il sortit alors à ses compagnons et leur dit :

- "Je vous dis "adieu".

Puis il brisa le fourreau de son sabre, marcha sur l'ennemi en le frappant de son sabre. Il ne cessa de les en frapper que lorsqu'il fut tué à son tour".

(An Nawawi, *Hadith* 1303).

Selon Abdurrahman Ibn Jubayr, le messenger d'Allah a dit :

- "Jamais le Feu ne touchera celui dont les pieds se sont couverts de poussière au service d'Allah".

(An Nawawi, *Hadith* 1304).

Selon Abu Hurayra, le messenger d'Allah a dit :

- "Jamais n'entrera en Enfer un homme qui aura pleuré par crainte d'Allah jusqu'à ce que le lait rentre de nouveau dans la mamelle. Jamais quelqu'un ne sera couvert à la fois de la poussière au service d'Allah et de la fumée de l'Enfer".

(An Nawawi, *Hadith* 1305).

Ibn Abbâs a dit : "J'ai entendu le messenger d'Allah dire :

- "Deux yeux ne seront pas touchés par le feu : un oeil qui a pleuré par crainte d'Allah et un oeil qui a veillé toute la nuit montant la garde au service d'Allah".

(An Nawawi, *Hadith* 1308).

Selon Anas , un jeune homme de la tribu de Asiam dit:

- Ô messenger d'Allah! Je voudrais bien prendre part à une expédition au service d'Allah mais je n'ai pas de quoi m'équiper.

Il lui dit:

- Va chez untel qui s'est équipé et est tombé malade.

Il alla le trouver et lui dit:

-Le messager d'Allah t'envoie son salut et te demande de me donner ton équipement.

L'autre dit à sa femme:

-Donne-lui tout ce que J'ai préparé comme équipement et n'en garde rien. Par Allah, tout ce que tu en garderais ne nous serait jamais béni par Allah.

(An Nawawi, *Hadith* 176).

Selon Anas , un jeune homme de la tribu de Aslam dit :

-Messager d'Allah! Je voudrais participer à la guerre sainte, mais je n'ai pas de quoi m'équiper .

Il dit :

-Va voir untel qui s'est équipé puis est tombé malade .

Il alla le voir et lui dit:

-Le messager d'Allah te salue et te demande de me donner ton équipement .

Il dit à sa femme:

-Donne-lui mon équipement sans en garder la moindre chose car tout ce que tu en garderais ne serait pas béni par Allah.

L'islamisme comme permis de mourir.

(An Nawawi, *Hadith* 1310).

Abu al Bara a dit: Un homme couvert d'une armure vint au prophète et lui dit:

-Ô messager d'Allah! Dois-je combattre ou me convertir à l'*islam*?

Il lui dit:

-Embrasse d'abord l'*islam* puis combats.

Il embrassa effectivement l'*islam* puis combattit et fut tué. Le messager d'Allah dit:

-Il a fait une petite œuvre et a reçu un grand salaire.

Le dieu qui autrefois tuait

Présentation

Pour aller au plus simple -ce qui ne dispense pas d'être vrai-, l'islamisme, dans sa genèse est une violence, avant même d'être une religion: une pratique avant d'être une idéologie. Plus tard, ce sera hélas une idéologie poussant à une pratique.

L'Allah des Mecquois n'était sûrement pas guerrier, mais celui de Muhammad, vénéré à Médine, s'est mué en une divinité assoiffée, qui mène au combat et au succès, et au pillage surtout.

1

Yahvé Sabaoth, ou bien Marduk

C'est bien la moindre des choses: la divinité et d'autres puissances surnaturelles assistent les guerriers, selon une primitive mais efficace conception moyen-orientale.¹⁹⁰

¹⁹⁰ J. Lambert, "De la guerre de Dieu à l'écriture de l'Histoire", *REMMM* 58/1990, p. 66, sur la conception primitive du dieu combattant, d'origine mésopotamienne.

Le dieu est soutenu et entouré par une nuée d'anges meurtriers.¹⁹¹ On croirait assister à la résurrection d'Assur ou de Marduk. Mais non, ce n'est qu'Allah, qui reçoit sans sacrifice son contentement de têtes tranchées.

Le dieu des armées dans la Bible.

*(Psaume 80).*¹⁹²

Au chef des chantres. Sur les lis lyriques. D'Asaph.

Psaume.

Prête l'oreille, berger d'Israël, Toi qui conduis Joseph comme un troupeau! Parais dans ta splendeur, Toi qui es assis sur les chérubins!

Devant Éphraïm, Benjamin et Manassé, réveille ta force, Et viens à notre secours!

Ô Dieu, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!

Éternel, Dieu des armées! Jusqu'à quand t'irriteras-tu contre la prière de ton peuple?

Tu les nourris d'un pain de larmes. Tu les abreuves de larmes à pleine mesure.

Tu fais de nous un objet de discorde pour nos voisins, Et nos ennemis se raillent de nous.

Dieu des armées, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!

Tu avais arraché de l'Égypte une vigne; Tu as chassé des nations, et tu l'as plantée.

Tu as fait place devant elle: Elle a jeté des racines et rempli la terre;

Les montagnes étaient couvertes de son ombre, Et ses rameaux étaient comme des cèdres de Dieu;

Elle étendait ses branches jusqu'à la mer, Et ses rejetons jusqu'au fleuve.

Pourquoi as-tu rompu ses clôtures, En sorte que tous les passants la dépouillent?

Le sanglier de la forêt la ronge, Et les bêtes des champs en font leur pâture.

Dieu des armées, reviens donc! Regarde du haut des cieux, et vois! considère cette vigne!

Protège ce que ta droite a planté, Et le fils que tu t'es choisi!...

Elle est brûlée par le feu, elle est coupée! Ils périssent devant ta face menaçante.

Que ta main soit sur l'homme de ta droite, Sur le fils de l'homme que tu t'es choisi!

Et nous ne nous éloignerons plus de toi. Fais-nous revivre, et nous invoquerons ton nom.

Éternel, Dieu des armées¹⁹³, relève-nous! Fais briller ta face, et nous serons sauvés!

(Psaume 118/13-16).

¹⁹¹ Les anges en renfort: Corpus coranique 33/9 ; 8/9 ; 3/124-5: de mille à cinq mille anges...

¹⁹² Ed. TOB.

¹⁹³ *Yahvé Sabbaoth.*

Tu m'avais bousculé pour m'abattre, mais le seigneur m'a aidé. Ma force et mon cri de guerre, c'est lui. Je lui dois ma victoire! Clameur de joie et de victoire dans les tentes des justes: la droite du seigneur fait un exploit! la droite du seigneur s'est levée! la droite du seigneur a fait un exploit!

(Psaume 68/18).

La cavalerie de Dieu a deux myriades d'escadrons flamboyants. Le seigneur est parmi eux; le Sinai est dans le sanctuaire.

L'exemple hébraïque.

(Corpus coranique d'Othman 2/246).

N'as-tu pas considéré les anciens du peuple d'Israël après Moïse?

Ils dirent à leur prophète:

-Donne-nous un roi, nous combattons alors dans le chemin d'Allah.

2

Allah avec nous!

Une semblable exclamation¹⁹⁴ est très traditionnelle dans les guerres antiques, du Proche-Orient et d'ailleurs: Assyriens et Hébreux s'élançant à l'assaut sous la protection de formules magiques, et avec la certitude mystique qu'un dieu les accompagne.¹⁹⁵

L'islamisme primitif récupère intégralement la tradition et lui insuffle même une nouvelle vigueur. Celle-ci encourage l'agressivité puis les conquêtes et enfin le processus impérialiste, ce qui finit par donner au mouvement une teinte résolument assyrienne ou babylonienne, voire achéménide, dans ses ambitions universalistes.

Les armées d'Allah.

(Corpus coranique d'Othman 74/34).

Ainsi Allah égare qui il veut et guide qui il veut!

Nul ne connaît les armées de ton seigneur, sauf lui.

Ce n'est qu'une édification pour les mortels.

¹⁹⁴ En allemand: "Gott mit Uns!"

¹⁹⁵ Patrick D. Miller, "el the Warrior", *Harvard Theological Review* 1967; id., *The Divine Warrior in Early Israel*, Cambridge Mass. 1973; Dominique Parayre, "Les Dieux de la Guerre", in *La Guerre au Proche-Orient dans l'Antiquité, Dossiers d'Archéologie*, n° 160, 1991; Weippert, "Heiliger Krieg in Israel und Assyrien: Kritische Anmerkungen zu Gerhard von Rads Konzept des Heiligen Kriegeres im alten Israel", *ZAW* 84/1972

(**Tabari, *Histoire des Prophètes et des Rois* III 203**).

La première affliction était la défaite, et la seconde leur crainte qu'Abu Sufyan ne fut venu au haut de la montagne pour recommencer le combat. Cependant Abu Sufyan s'écria:

-Triomphe à Hobal!

Le prophète dit à Omar de répondre :

-Allah est au-dessus de Hobal et plus puissant.

Ensuite le prophète dit à ses compagnons :

-Venez, ils sont au-dessus de nous.

Il voulut gravir la montagne, mais la pesanteur de ses deux fortes cuirasses l'empêchait de marcher.

Il y avait là, sur la montagne, une pierre sur laquelle il désirait s'asseoir. Talha ibn Abdallah, l'aida en posant les pieds du prophète sur sa nuque et en le soulevant ainsi jusqu'à la pierre, où il s'assit.

Le prophète lui dit :

-Tu viens de mériter le paradis.

Abu Sufyan, en le voyant, cria :

-Journée (YAWN)¹⁹⁶ pour journée! c'est-à-dire, vous avez eu votre victoire à Badr, et nous à Ohod.

Le prophète répliqua:

-Ce n'est pas la même chose. Vos morts sont dans l'enfer, et les nôtres dans le paradis.

(**Dawud, *Hadith* 14/2554**).

Le prophète a appelé notre cavalerie "cavalerie d'Allah", et quand la panique nous a atteints, quand la panique nous a submergés, il nous a commandé d'être unis, d'avoir de la patience et de la persévérance ; et c'est ainsi que nous avons combattu.¹⁹⁷

Profession de foi guerrière.

(**Dawud, *Hadith* 14/2626**).

Quand l'envoyé d'Allah partait en expédition, il disait:

-Ô Allah!

Toi mon aide et mon soutien!

Par toi, je bouge, par toi j'attaque, par toi je combats.

Prière guerrière.

(**Bukhari, *Sahih* 52/ 266a**).

Il dit ensuite:

¹⁹⁶ Le mot est celui employé traditionnellement pour les batailles des Arabes entre eux, et contre les autres.

¹⁹⁷ A la bataille de Honayn ; cf. partie XIX.

-Ô Allah, révélateur du livre saint, déplaceur des nuages et vainqueur des clans, défaites les et assure-nous la victoire sur eux.

3

Les anges en escadrille

Muhammad fait intervenir des alliés imaginaires dans les batailles, des anges peu pacifiques. Les chrétiens connaissent le même phénomène, mais là, le nombre de leurs épiphanies est impressionnant: leur effectif se compte par milliers, qui attaquent l'ennemi et tranchent les têtes. L'appel à des secours surnaturels est une vieille astuce des chefs de guerre. Souvent aussi, ce sont des récits très postérieurs qui ajoutent ce soutien céleste, pour justifier une victoire surprenante à l'excès. Le Coran évoque à la suite deux effectifs angéliques qui sont divergents. Tabari en fait un problème de communication, ou de surdité ; en fait, c'est une inflation des chiffres, dans l'exhaltation du combat. Dans les moments de tension, tout le monde peut dire n'importe quoi. Le Coran mentionne (2/119-20) cinq mille anges.

Toute l'effrayante évocation pr d dente devait illustrer le verset suivant. Il y a de la jubilation dans la description des meurtres.

Les légions des cieux.

(Corpus coranique d'Othman 48/4 et 7).

C'est lui qui a fait descendre la présence divine dans les coeurs des croyants afin qu'ils ajoutent une foi à leur foi.

A Allah les légions des cieux et de la terre.

Allah est omniscient et sage.

(...)

A Allah les légions des cieux et de la terre.

Allah est puissant et sage.

Mille anges au combat.

(Corpus coranique d'Othman 8/9).

Rappelez-vous quand vous demandiez secours à votre seigneur et qu'il vous exauça, vous disant: je vais vous donner en renfort mille anges ayant compagne en croupe.

Trois mille, cinq mille anges au combat.

(Corpus coranique d'Othman 3/120-121).

Allah vous a secourus quand, prophète! tu disais aux croyants: ne vous suffit-il pas que votre seigneur vous donne en renfort trois mille de ses anges vers vous descendus ?

Mais oui! si vous êtes constants et pieux et si les ennemis marchent sur vous derechef, votre seigneur vous donnera en renfort cinq mille de ses anges lancés par lui.

Les exhortations des anges.

(Corpus coranique d'Othman 8/12).

Rappelez-vous quand votre seigneur inspirait les anges, leur disant:

Je suis avec vous, affermissez ceux qui croient!

Je vais jeter l'effroi dans les coeurs de ceux qui sont infidèles.

Frappez donc sur les cous!

Frappez-les sur les doigts!

Les archanges comme secours.

(Corpus coranique d'Othman 33/9).

Ô vous qui croyez!

Rappelez vous le bienfait d'Allah envers vous, quand des armées marchèrent contre vous et que nous envoyames contre eux vent et légions d'archanges invisibles pour vus!

Allah, sur ce que ces ennemis faisaient, fut clairvoyant...

Le secours des anges tueurs.

(Tabari, Histoire des Prophètes et des Rois III 156).

Pendant qu'ils parlaient ainsi, Gabriel vint avec mille anges, se présenta au prophète et lui dit :

-Sois content ; Allah m'a envoyé à ton secours avec mille anges.

Puis il lui récita ce verset du Coran:

Le jour où vous demandiez l'assistance de votre Seigneur, il vous exauça. Je vous assisterai, dit-il, de mille anges se suivant les uns les autres.¹⁹⁸

Le prophète dit :

-Ô, mon frère Gabriel¹⁹⁹, mille anges!

Gabriel dit:

-Trois mille, ô Muhammad.

- Trois mille! répéta le prophète

- Oui, cinq mille , répliqua Gabriel.

¹⁹⁸ Corpus coranique 8/9

¹⁹⁹ La fraternité des deux est une notion des plus bizarres, qui rappelle les traditions chrétiennes. A moins que la traduction n'ait été un peu trop rapide.

Aussitôt le prophète sortit en courant de la cabane pour porter aux musulmans cette bonne nouvelle.

Il cria à haute voix :

-Allah a envoyé trois mille anges à votre secours.

Ils répétèrent dans leur joie : Trois mille!

-Oui, cinq mille, répliqua le prophète.

Ensuite Gabriel récita au prophète le verset suivant :

Allah vous a secourus à Badr, car vous étiez faibles...

Alors tu disais aux fidèles : Ne vous suffit-il pas que votre Seigneur vous assiste de trois mille anges?
etc.²⁰⁰

Le prophète récita le verset aux fidèles. Il vit comment les anges, tenant dans leurs mains des batons, se mettaient en ligne avec les musulmans.

Allah leur avait ordonné de se tenir dans les rangs des musulmans.

-Car moi, leur dit-il, j'ai jeté la crainte dans les cœurs des infidèles, et vous, frappez-les sur la tête, sur le cou et sur tout le corps.

Il est dit dans le Coran :

Ton Seigneur dit aux anges : Je suis avec vous, etc.²⁰¹

Lorsque les anges se disposèrent à charger l'armée impie, le prophète ramassa une poignée de poussière et la jeta contre les infidèles, en disant :

-Que vos faces soient confondues !²⁰²

Allah commanda au vent de porter cette poussière aux yeux des infidèles, qui en furent aveuglés. Chargés par les anges, qui étaient en avant des fidèles, ils se mirent à fuir. Les anges les poursuivirent, les frappèrent de leurs bâtons et les firent tomber. Chaque coup qu'un ange portait à un infidèle lui brisait tous les os de son corps, depuis la tête jusqu'aux pieds, et lui rompait les veines et les nerfs ; l'homme tombait et remuait convulsivement, sans qu'aucune blessure fut visible sur son corps, et sans que son sang coulât. Quand les fidèles arrivaient, ils attaquaient les hommes ainsi frappés, leur faisaient des blessures et faisaient couler leur sang. Les compagnons du prophète ont raconté :

-Il y eut des hommes dont la tête fut séparée du corps et la nuque brisée avant que notre épée les eut atteints. Il y en avait d'autres qui, lorsque nous les attaquâmes, étaient étendus par terre, agonisant, mais sans blessure. Leurs corps étaient brisés, mais la vie ne les avait pas encore quittés.

Nous reconnûmes que cela n'était pas de notre fait, mais l'oeuvre d'Allah.

Il est dit, en effet, dans le Coran:

²⁰⁰ Corpus coranique 3/119-121.

²⁰¹ Corpus coranique 8/12.

²⁰² Déformées.

*Ce n'est pas vous qui les avez tués, mais Allah ; ce n'est pas toi qui as jeté la poussière, mais Allah, etc.*²⁰³

(An Nawawi, *Hadith* 95).

Abu Hurayra rapporte que le messager d'Allah a dit :

-Allah le Très-Haut a dit : Celui qui se fait ennemi de l'un de mes bien-aimés, je lui ai effectivement déclaré la guerre. Mon esclave ne s'est jamais rapproché de moi par une œuvre plus aimable à moi que par les obligations que je lui ai imposées. Mon esclave ne cesse de se rapprocher de moi par les actes surrogatoires jusqu'à ce que je l'aime. Une fois que je l'ai aimé, je deviens son ouïe avec laquelle il entend, sa vue avec laquelle il voit, sa main avec laquelle il combat et son pied avec lequel il marche. S'il me demande alors quelque chose Je la lui donne et, s'il se met sous ma protection, Je la lui accorde.

Gott mit Uns !

(Tirmidhi, *Hadith*).²⁰⁴

Selon Anas , quand le messager d'Allah entreprenait une expédition militaire, il disait:

-Seigneur Allah! Tu es mon patron et mon soutien. C'est par toi que je me déplace, que je fonce sur l'ennemi et que je le combats.

Magie du combat.

*Citation coranique intégrée dans un ordre durant le combat. Parfois, les rédacteurs des biographies font preuve d'habileté et de subtilité.*²⁰⁵

(ibn Sad, *Tabaqat* II 28).

Ikrima a dit:

-Alors frappe leurs cous.

Il ajouta:

-On vit alors une tête d'homme être tranchée mais on ne voyait pas qui la tranchait. De même, une main humaine était tranchée, et personne n'était vu en train de le faire.

Des anges en uniformes.

(ibn Sad, *Tabaqat* II 29).

Les anges qui sont descendus le jour de Badr avaient des turbans jaunes.

²⁰³ Corpus coranique 8/17.

²⁰⁴ An Nawawi 1326.

²⁰⁵ Corpus coranique 8/12.

7

Sous le regard du monde

Présentation

A trop regarder les actions de nos héros, on en oublie les autres, les adversaires et les victimes. Eux on eut à supporter le choc de l'invasion et de la soumission. Il en est rester des documents importants. La science historique a toujours à gagner en confrontant divers regards sur les mêmes événements.

Le premier texte est pourtant d'origine musulmane: le grand intellectuel Ibn Khaldun y explique doctement la différence absolue de nature entre le glorieux jihad, guerre d'agression au service de l'expansion de la seule religion, et les guerres saintes des autres religions, mesquines tentatives pour se défendre.

Le jihad, étude comparée

Pour cet intellectuel très honoré dans le monde musulman, le jihad est très différent des guerres des infidèles, y compris des guerres saintes qu'ils entreprennent. La différence principale est que le jihad est agressif et conquérant.

(Ibn Khaldun, *Muqaddima* III 31).²⁰⁶

Dans la communauté musulmane, la guerre sainte est devoir religieux, parce que l'*islam* a une mission universelle, et que tous les hommes doivent s'y convertir de gré ou de force. Aussi le califat et le pouvoir temporel y sont-ils unis, de sorte que la puissance du souverain puisse servir tous les deux en même temps.

Les autres communautés n'ont pas de mission universelle et ne tiennent pas la guerre sainte pour un devoir religieux, sauf en vue de leur propre défense. Les responsables religieux n'y sont en rien concernés par les affaires du gouvernement. Ceux qui détiennent le pouvoir le font pour des raisons accidentelles, sans rapport avec la religion, et comme simple résultat de l'esprit de corps, dont la nature est de rechercher le pouvoir, comme on l'a vu. Ils n'ont pas l'obligation de dominer les autres nations, comme dans l'*islam*. Tout ce qu'on leur demande, c'est d'établir leur religion chez eux.

2

Le point de vue byzantin

Contrairement aux Perses sassanides, les Byzantins ont supporté le choc des invasions musulmanes : ils ont donc écrit pour garder le souvenir de ces événements tragiques, et tenter de les comprendre. On ne dira jamais assez que les "Rum", pourtant robustes guerriers, ne conçoivent absolument pas la guerre comme leurs nouveaux voisins musulmans: leur empire est peu belliqueux, et développe toute une gamme de techniques diplomatiques et manipulatoires permettant d'éviter les combats et de limiter les pertes.

Quant à ce que les Perses ont pensé, personne n'en sait grand chose puisque leur documentation a disparu très largement.

(Chronique arabo-byzantine de 741, § 13).

²⁰⁶ Ed. de la Pléiade, trad. Cheddadi.

Une très nombreuse multitude de Sarrasins se rassembla, et ils envahirent les provinces de Syrie, d'Arabie et de Mésopotamie. Au dessus d'eux, tenant le pouvoir, Mahmet, de son nom. Né dans la plus noble tribu de son peuple, c'était un homme très prudent et un visionnaire pour un bon nombre d'événements futurs.

(Anonyme, *Histoire de Mar Ahoudemmeh 21-26*).²⁰⁷

Furieux sont les ânes sauvages, fils d'Hagar, et ils ont tous dévasté ce qui était bien et mal.

Justification des conquêtes.

(Sébéos, *Histoire d'Héraclius 27*).²⁰⁸

Il²⁰⁹ ajoutait : « Dieu a promis par serment ce pays à Abraham et à sa postérité après lui en toute éternité; il a agi selon sa promesse, lorsqu'il aimait Israël. Or vous, vous êtes les fils d'Abraham et Dieu réalise en vous la promesse faite à Abraham et à sa postérité. Aimez seulement le dieu d'Abraham, allez vous emparer de votre territoire, que Dieu a donné à votre père Abraham, et personne ne pourra vous résister dans le combat, car Dieu est avec vous.

L'avis d'un chroniqueur chrétien.

(Théophile d'Edesse, *Chronicon 1234*, p. 178-179).²¹⁰

Lorsqu'il eut atteint l'âge et la taille de jeune homme, il se mit, à partir de Yathrib sa ville, à aller et venir vers la Palestine pour le commerce, pour acheter et vendre. S'étant habitué à la région, il fut attiré par la religion de l'unique Allah et il revint chez les gens de sa tribu. Il leur proposa cette croyance. Il en persuada un petit nombre qui adhérèrent à lui. De plus, il leur vantait l'excellence de la terre de Palestine, leur disant:

-C'est à cause de la croyance à l'unique Allah que leur a été donnée cette terre si bonne et si fertile.

Et il ajoutait:

-Si vous m'écoutez, Allah vous donnera à vous aussi une bonne terre où coulent le lait et le miel.”

Comme il voulait renforcer sa parole, il dirigea une troupe de ceux qui avaient adhéré à lui, et il commença à monter vers la terre de Palestine, attaquant, ravageant et pillant. Ils revirent chargés (de butin) sans avoir subi de dommages, et ils ne furent pas frustrés de ce qu'ils leur avait promis. Dès lors, mus par l'ardeur de posséder, ils s'en firent une habitude. Ils se mirent à monter de nouveau pour piller, et à revenir. Ceux qui n'avaient pas encore adhéré à lui virent que ceux qui s'étaient soumis à lui jouissaient d'abondantes richesses, et ils furent entraînés à se soumettre à lui sans

²⁰⁷ F. Nau, “Histoire de Mar Ahoudemmeh, apôtre des Arabes de Mésopotamie”, *Patrologia Orientalis* 3/1909.

²⁰⁸ Trad. F. Macler.

²⁰⁹ Muhammad.

²¹⁰ *Chronicon ad Annum Christi 1234 pertinens, praemisum est. Chronicon anonymum ad A.D. 819 pertinens*. Ed. vol. II, (J.-B. Chabot, *CSCO* SS, 56, 1937).

résistance. Ensuite, comme les hommes qui le suivaient étaient devenus une troupe très nombreuse, il ne les conduisit plus (lui-même) pour piller et il resta à Yathrib, dans les honneurs.”²¹¹

(Michel le Syrien, *Chronique* 11, II 405-6).²¹²

L'année 933-5 des Grecs²¹³, 11/12 d'Héraclius, 30/31/32 de Khosroès, Muhammad apparut dans la région de Yathrib. (...) Il l'emporta peu à peu sur les autres Arabes.

Les partisans de Muhammad ont mené des campagnes en Arabie, alors que lui restait à Yathrib. (...)

Une fois que beaucoup se sont soumis à lui, il n'est plus allé en personne à la tête de ceux qui allaient piller, mais envoyait les autres à la tête des armées.

(Nicéphore, *Résumé Historique*).²¹⁴

Héraclius a écrit en Mésopotamie, en Egypte, en Arménie, à tous les Romains qui s'y trouvaient: Que personne n'aille attaquer les Arabes, mais laissez ceux qui en sont capables de tenir leurs postes y demeurer.

(*Doctrina Jacobi* 4/16).²¹⁵

Mon frère Abraamès m'écrit qu'un faux prophète est apparu (chez les Saracènes).²¹⁶

Lorsque le *candidatus*²¹⁷ fut tué par les Saracènes, j'étais à Césarée - me dit Abraamès. (...)

Je m'arrêtai chez un ancien très versé dans l'écriture, et je lui dis:

-Que me dis-tu du prophète qui est apparu chez les Saracènes?

Il me dit, en gémissant profondément:

-C'est un faux prophète: les prophètes viennent-ils armés de pied en cap?²¹⁸

Vraiment, les événements de ces derniers temps sont des œuvres de désordre.

C'est-à-dire la période mecquoise, la période médinoise, et les invasions posthumes au delà de l'Arabie ; c'est le sens du "ouvertement": on remarque que la distinction entre les deux périodes classiques de la prédication mohammédienne sont connus par les chrétiens, et ils lui associent automatiquement la période d'expansion suivante.

²¹¹ trad. de Prémare (ed. J.B. Chabot, Paris 1916-1920).

²¹² Cité par R. Hoyland, *Seeing islam as others saw it*, Princeton 1996, p. 130.

²¹³ Ere macédonienne.

²¹⁴ Nicéphore § 20 (tr. Mango 69), à partir du manuscrit de Londres.

²¹⁵ Ed. G. Dagron, Paris 1991; K.H. Ohlig, "Hinweise auf eine neue Religion", in id., *Der Frühe Islam, ein historisch-kritische Rekonstruktion anhand Zeitgenössischen Quellen*, Berlin 2007, p. 237.

²¹⁶ Version slave, qui complète la version byzantine.

²¹⁷ Représentant de l'empereur.

²¹⁸ Mot-à-mot: "avec des sabres et des armures".

(Théophane, *Chronique* 334).²¹⁹

L'hérésie de Mahomet s'imposa dans les contrées du Yathrib jusqu'à la dernière guerre. Sa propagation débuta par une période de prédication secrète qui dura six ans, suivie d'une décennie de guerre, à laquelle succéda une troisième période de neuf ans de propagation ouverte.

Le point de vue syriaque.

(Jean Bar Penkayé).²²⁰

Dieu appela contre nous un royaume barbare, un peuple qui ne savait écouter les supplications... ni la paix... Sa satisfaction consistait à verser le sang et son plaisir à faire main basse sur tout. Sa passion était les razzias et l'expropriation, et sa nourriture la haine. Jamais il n'était apaisé par les offres qu'on lui faisait. Lorsqu'il eut prospéré et la volonté de celui qui l'avait envoyé, qu'il se fut emparé de tous les royaumes et amené leurs fils et leurs filles en un amer esclavage, qu'il eut vengé en eux l'opprobre de Dieu le verbe et le sang des martyrs du Christ versé sans aucune faute de leur part, alors Notre seigneur fut satisfait, se proposa et accepta de faire grâce à son peuple.²²¹

(Pseudo-Sébéos, *Chronologie*).²²²

La 24^{ème} année du bienheureux empereur Eraklos, et la 2^{ème} de Yazkert, le roi des Perses s'allia aux Ismaélites lesquels étaient sortis du désert du Sinaï, conformément à l'ordre de Dieu de rendre déserte en une fois toute la terre; ainsi la 1^{ère} année de Amr, roi des Ismaélites, correspond à la 24^{ème} d'Eraklos et à la 2^e de Yazkert.

Mais les années des étrangers et des esclaves qui ont régné, tels que Xoream, Xorox Ormizd, Xosrov et Ormizd, qui se sont emparés de la royauté par la violence ; le fait que les nations se sont déchirées les unes les autres par suite de rivalités, je les rangerai dans cette période supplémentaire, comme la demi-année de Xoream à la demi-année de Kawat; je dirai encore une année de plus.

La 6^{ème} année de Yazkert, roi des Perses, le bienheureux Eraklés mourut, et ses fils Kostandin et Eraklak devinrent empereurs. Cette année-là, Kostandin mourut, assassiné par [ordre de] sa mère, et Eraklak devint empereur. A son tour, Eraklak trépassa, et Kostas, fils de Kostandin, devint empereur; il fut appelé du nom de son père, Kostandin. La 1^{ère} année de Kostas correspond à la 7^{ème} de Yazkert.

²¹⁹ *The Chronicles of Theophanes Confessor*, trad. C. Mango, Oxford, 1997 : L.I. Conrad, "Theophanes and the arabic historical tradition: some indications of intercultural transmission", *Byzantinische Forschungen* 15/1990.

²²⁰ A. Mingana, *Sources Syriacques*, Leipzig 1907 ; S. Brock, "Syriac sources for the seventh-century", *BMG* 2/ 1976.

²²¹ Les Nestoriens.

²²² Trad. F. Macler.

Yazkert régna sur le pays des Perses pendant 20 ans. La 9^{ème} année du roi des Ismaélites correspond à la 20^{ème} de Yazkert et à la 11^e de Kostandin.

La 12^{ème} année de Kostandin et la 20^{ème} année de la domination des Ismaélites, disparut la domination des Perses, qui avait duré 532 ans.²²³

3

Le point de vue chinois

*Il est légèrement postérieur, mais très éclairant parce que sans a priori. Les Chinois s'opposeront plus tard aux musulmans, en Asie centrale.*²²⁴

*(Histoire Officielle des T'ang).*²²⁵

Leur lieu de culte peut contenir plusieurs centaines de personnes. Tous les sept jours, leur roi s'assied en hauteur et parle à ceux qui sont en dessous et dit: "ceux qui seront tués par l'ennemi renaîtront au ciel au dessus ; ceux qui massacreront l'ennemi recevront le bonheur." Donc, ils sont souvent de bons guerriers.

Leur terre est sableuse, rocheuse et ne convient pas à la culture, alors ils chassent et mangent de la viande. Ils (...) ont d'excellents chevaux, nés de dragons et qui parcourent 1000 li par jour.

4

Regards occidentaux sur le *jihad*

²²³ La longévité de la dynastie sassanide est jugée de façon très variable par les chroniqueurs de ce temps: de 386 à 543 ans.

²²⁴ Fuat Sezgin, Mazen Amawi, Carl Ehrig-Eggert, Eckhard Neubauer, *The Islamic world in foreign travel accounts. Volume 74, Chinese sources on Islamic countries*, Francfort 1996

²²⁵ Cité par R. Hoyland, *Seeing islam as others saw it, Princeton 1996* ; cf. H. S. H. Behbehani, "Arab-chinese military encounters : two cases studies 715-751", *ARAM* 1/1989.

Depuis 1300 ans, les Européens affrontent la doctrine musulmane, par armées et États interposés. La situation s'est encore aggravée avec la politique expansionniste de l'empire ottoman.

Les jugements sur Muhammad laissent paraître une forme d'admiration pour l'énergie du chef de guerre.

Il ne faut pas oublier cependant que les victimes du phénomène débordent amplement du cadre européen, les Indiens ou les Africains en ont été, d'un point de vue numérique, les principales victimes.

Le point de vue d'un théologien protestant du XVII^{ème} siècle.

(P. Bayle, *Dictionnaire Historique et Critique*, sv. Mahomet).²²⁶

La principale cause de ses progrès fut sans doute le parti qu'il prit de contraindre par les armes à se soumettre à sa Religion pour qui ne le faisaient pas volontairement.

Il ne faut point chercher ailleurs la cause de ses progrès ; nous l'avons ici toute entière. je ne nie point que les divisions de l'Église Grecque, où les Sectes s'étaient malheureusement multipliées, le mauvais état de l'Empire d'Orient, et la corruption des mœurs, n'aient été une favorable conjoncture pour les desseins de cet Imposteur ; mais enfin, comment résister à des Armées conquérantes qui exigent des signatures ? Interrogez les Dragons de France²²⁷, qui servirent à ce métier, l'an 1685²²⁸ : ils vous répondront qu'ils se font fort de faire signer l'Alcoran à toute la terre, pourvu qu'on leur donne le temps de faire valoir la Maxime, *compelle intrare*, « contrains-les d'entrer ». Il y a bien de l'apparence que si Mahomet eût prévu qu'il aurait de si bonnes troupes à sa dévotion, et si destinées à vaincre, il n'aurait pas pris tant de peine à forger des Révélations, et à se donner des airs dévots dans ses Écrits, et à rajuster ensemble plusieurs pièces détachées du judaïsme et du Christianisme. Sans s'embarrasser de tout ce tracass, il eût été assuré d'établir sa Religion partout où ses armes auraient pu être victorieuses, et si quelque chose était capable de me faire croire qu'il y a eu bien du Fanatisme dans son fait. Ce serait de voir une infinité de choses dans l'Alcoran qui ne peuvent sembler nécessaires, qu'en cas qu'on ne veuille point user de contrainte. Or il y a beaucoup de choses dans cet Ouvrage, qui ont été faites depuis les premiers succès des armes de Mahomet.

La violence de Muhammad vue par un philosophe français du XVIII^{ème} siècle.

(J.L. Castillon, *Essai sur les erreurs et les superstitions*, chap. 20-26).²²⁹

Instruit par l'expérience, et peut-être excité par son inclination naturelle à la perfidie et à la cruauté, Mahomet crut qu'il ne lui serait pas possible de remplir les projets de son ambition, tant qu'il

²²⁶ Publié à Amsterdam en 1697.

²²⁷ Ce corps de troupes de l'armée de Louis XIV s'était spécialisé dans la conversion forcée des protestants.

²²⁸ La révocation de l'Edit de Nantes, qui pousse les protestants à l'exil.

²²⁹ Publié à Amsterdam en 1765.

n'opposerait à ses persécuteurs que la constance et la modération. Sa doctrine était assez accréditée pour faire de rapides progrès, si désormais elle était annoncée par la force des armes, au défaut de la vérité. Mais l'Apôtre était perdu, son édifice élevé avec tant de peine, et très imparfait encore, ne pouvait manquer de s'écrouler, s'il n'était soutenu que par le faible appui de l'imposture, des fables et des visions. Ces moyens n'avaient réussi jusqu'alors que sur les plus faibles, qui même à chaque instant étaient prêts à l'abandonner au plus léger revers. Il était donc essentiel pour lui de changer en armée invincible cette foule timide de prosélytes ignorants. Mais avant que d'en faire des Guerriers, il fallait les convaincre de l'intérêt que le ciel même prenait à celui qui les conduisait ; il fallait leur persuader que, chargés de la cause sacrée de la religion, ils marcheraient sous les drapeaux de l'Envoyé de Dieu ; il fallait éteindre dans leur cœur tout sentiment d'humanité, de paix et de vertu, il fallait les animer de l'esprit de haine, de rage et de férocité. Ce n'était plus le temps de rendre compte des visites de l'Ange Gabriel, ces récits trop usés auraient cessé de paraître merveilleux. Ce n'était plus le temps de prouver la folle des anciennes superstitions, l'absurdité du culte des idoles, l'impuissance et la grossièreté des dieux reçus en Arabie, la supériorité de la nouvelle religion sur les erreurs du paganisme : ces discours fréquemment répétés n'auraient plus eu ni l'attrait ni la force de la nouveauté. Il fallait pour échauffer les cœurs, accabler les esprits sous le poids de quelque événement inattendu, surprenant, extraordinaire, et qui donnât du grand prophète la plus sublime idée. Si cet incroyable récit était reçu, s'il pouvait être crédité au point de devenir un des principaux articles de la foi Musulmane, tout obstacle était franchi, toute difficulté surmontée, et il ne restait désormais qu'un pas à faire, qu'un crime de plus à commettre pour voler à la conquête et à l'empire de l'Orient. Voilà, ce me semble, comment Mahomet raisonna, et voici par quel moyen, en subjuguant ses prosélytes, il terrassa ses ennemis.

Quel était le moyen le plus sûr que Mahomet pût mettre en usage pour achever d'asservir les Arabes ?

Le fanatisme. Non que l'Âme éclairée de Mahomet fut susceptible des excès d'un zèle trop outré, d'une conviction aveugle, des passions impétueuses qu'inspire aux têtes exaltées le zèle mal conçu de la religion : non que son cœur ambitieux s'abandonnât à des désirs violents, aux transports effrénés, aux sentiments irrésistibles qu'excitent dans les hommes vulgaires des maximes mal entendues de culte et de dévotion : non que son imagination fût empreinte peut-être de toute l'atrocité qu'il inspirait à ses sectateurs ; mais parce qu'il lui importait de donner à ses prosélytes une valeur que la nature leur avait refusée ; parce qu'il lui importait de les rendre cruels, sanguinaires, féroces ; d'éteindre en eux tout sentiment d'humanité ; de les rendre inaccessibles à la pitié comme à la crainte, avides de carnage, altérés de sang et de crimes, insatiables de conquêtes, de meurtres, de dévastation. Eh, quel autre ressort plus puissant que le fanatisme pour opérer cet affreux changement ? Quel serment plus actif pour mettre en action des principes cruels, des préceptes

atroces, de noires superstitions? Ce n'était plus que par le fanatisme que Mahomet pouvait inspirer à disciples d'aller, l'Alcoran d'une main et le poignard de l'autre, pleins du Dieu destructeur qu'il leur avait représenté, sacrifier, assassiner leurs proches, massacrer leurs concitoyens, répandre la frayeur et l'illusion dans l'Orient. Préparés depuis quinze ans à la barbarie des ordres qu'on venait de leur dicter ; enflammés désirs homicides, impatients de signaler leur haine contre les ennemis du prophète et de ses dogmes ; il était temps de donner l'activité à l'ardeur qui les animait tous, de faire briller à leurs yeux la première étincelle de l'incendie, qui bientôt excité par le souffle brûlant de cette troupe d'enthousiastes embraserait la moitié de la terre ; il était temps de hâter par la terreur la soumission des peuples et la chute des Rois.

Muhammad chef de guerre, et le jugement d'un théologien français du XIX^{ème} siècle.

(I.-L. Gondal, *Mahomet et son oeuvre*, p. 5-31).²³⁰

Injustement attaqués par les partisans du Prophète, transformés pour la circonstance en vulgaires bandits, les Koréïschites se défendirent les armes à la main. La guerre éclata entre Médine et La Mecque, une guerre acharnée, à laquelle prirent une part très active, d'un côté, Mahomet en personne à la tête de ses fidèles, de l'autre Abou-Sophian à la tête de ses alliés. Elle dura neuf ans, compta vingt-sept expéditions commandées par Mahomet, trente-huit dirigées par ses lieutenants, et se termina par la conquête de La Mecque, la soumission de la Péninsule, et la substitution de l'islamisme au culte des idoles.

Le prophète mena pendant tout ce temps la vie du chef arabe, vie d'aventures, de périls, de pillage et de sang, qui, dans les idées du pays, loin de déshonorer celui qui s'y adonne, le relève et l'ennoblit. Il eut au plus haut degré les qualités du métier, les mauvaises comme les bonnes ; la hardiesse, l'activité, la rapidité des coups, l'art de choisir le terrain, de préparer l'attaque, d'organiser la défense, d'inspirer à ses soldats le fanatisme du courage et le mépris de la mort, comme aussi, l'absence absolue de scrupules sur l'emploi des moyens propres à donner la victoire, la cruauté froide qui décrète les massacres, la noire perfidie qui approuve, prépare ou commande les assassinats, la convoitise insatiable qui rend ardent au pillage et âpre au partage du butin. Ses révélations elles-mêmes prennent, à cette époque, un caractère essentiellement belliqueux. Le ciel lui envoie, fort à propos, des proclamations militaires, Gabriel lui dicte ses bulletins de victoires. Est-il vainqueur, comme à la rencontre du puits de Bedr (624), comme dans la journée des Nations ou du Fossé (627) ? le prophète l'avait bien prédit. Est-il, au contraire, ignominieusement battu, après avoir annoncé bruyamment la victoire, comme au mont Ohod (626) ? le prophète avait dit vrai et la victoire était certaine ; si elle s'est changée en défaite, il faut s'en prendre aux musulmans dont Allah a voulu, par cet insuccès, punir les hésitations et châtier la désobéissance. Voit-il enfin ses soldats hésiter au moment de livrer un combat décisif ? L'ange est là qui promet, au nom d'Allah,

²³⁰ Publié à Paris en 1897.

aux vainqueurs un riche butin, aux morts le Paradis de leurs vœux. Par une audacieuse et sacrilège imposture, Mahomet fait ainsi d'Allah, le complice de ses forfaits, et de l'ange Gabriel, l'instigateur ou l'approbateur de tous ses desseins.

L'avis de Hitler sur le jihad musulman.

(Adolphe Hitler, 187^{ème} propos tenu au Werwolf, l'après-midi du 27 Août 1942).²³¹

Si Charles Martel n'avait pas vaincu à Poitiers : puisque le monde juif s'est déjà emparé de nous que le Christianisme est bien quelque chose d'insignifiant - nous aurions bien mieux encore reçu le Mahométisme, cette doctrine de la récompense de l'héroïsme : le combattant seul a le septième ciel! Les Germains auraient avec cela²³² conquis le monde, et ce n'est que par le Christianisme que nous en avons été tenus éloignés.

8

Le jihad et son premier âge d'or

²³¹ *Hitlers Tischgespräche im Führerhauptquartier* (1941-42), Munich 1951. Notes prises, par Heinrich Heims sur ordre de Martin Bormann.

²³² L'islamisme.

Présentation

Une notion aussi considérable, énorme, durable et polymorphe ne pouvait pas se réduire à la période de vie de Muhammad. Par bien des aspects, le jihad dépasse ce cadre : il est l'objet d'une multitude de prophéties, sur les actions futures du jihad. Les textes bien entendu sont composés post eventum, a posteriori. Ensuite, la question démographique est prise en compte, aussi, avec assez d'astuce.

Mais le droit de tuer et de piller dépasse aussi, et de loin, la courte période qui nous intéresse ici. La codification du jihad est en effet très postérieure, très tardive ; elle commence quand les conquêtes cessent, quand les frontières de l'islamisme sont stabilisées. Quand le guerrier est à cheval, il n'a guère le temps de penser et d'écrire, et quand il descend de cheval, il écrit comment il faut monter à cheval, et pourquoi. Alors des cohortes de juristes militaires ont gratté le papier, et ils ont édicté, édicté, édicté, jouant les petits Muhammad de bureaux et de tribunaux.

L'islamisme des Lumières est à rechercher au fond d'un trou, par une sombre nuit, et si vous le trouvez, vous le reconnaîtrez à son allure de pathétique oxymore. Mais le jihad des Ténèbres luit de tous ses feux, nuit autant qu'il peut et qui le cherche le trouve aussitôt et même quand il ne le cherche point. Tant que cet islamisme n'acceptera pas ses ténèbres, et s'enferra dans ses contradictions et ses mensonges, il sera bien loin de ses lumières supposées. Nous entendons l'aider ici à y parvenir.

Sur la période postérieure à Muhammad, celle des conquêtes, , quelques études tentent d'éclairer le sujet de l'expansion sur un plan tactique.²³³

1

Prophétie jihadiste

Les combats et conquêtes futurs sont mentionnés dans un certain nombre de hadiths, forgés bien plus tard, en réalité. Mais chaque fois, c'est Muhammad qui est mis en scène, comme préfigurant les luttes à venir. Le plus spectaculaire est le passage sur mer, au cours des époques suivantes.²³⁴

(Bukhari, *Sahih* 56/8, 1).

Il est rapporté d'Anas ibn Malik que sa tante maternelle Umm el Haram lui dit : Le prophète s'endormit un jour auprès de moi ; puis il se réveilla en souriant.

-Qu'est-ce qui te fait rire? lui demandai-je.

²³³ H. Kennedy, *The armies of the caliphs*, Londres 2001.

²³⁴ La flotte, USTUL, est une déformation du mot grec *stolon*.

- Ce sont, dit-il, des gens de mon peuple qui viennent d'être offerts à ma vue. Ils naviguent sur cette mer, verte comme des rois assis sur leur trônes.

-Demande à Allah, dit-elle, de me mettre de leur nombre.

Il invoqua Allah pour elle, puis se rendormit, et la même chose arriva que la première fois. Elle lui fit la même question, et il fit la même réponse :

-Demande à Allah, Umm Haram, qu'il me mette de leur nombre. Tu es déjà au nombre des premiers, me répondit-il.

Or, dit Anas, dans la suite, elle partit en expédition avec son époux Obada ibn as Samit ; ce fut la première fois que les musulmans s'embarquèrent sur mer, avec Moawiya ; lorsqu'ils revinrent de leur expédition, ils débarquèrent en Syrie ; on lui approcha une bête de somme pour qu'elle la monte. Mais l'animal la renversa à terre, et elle mourut de sa chute.

L'attaque de Byzance.

(Bukhari, *Sahih* 56/93).

Omayr ibn el Aswad al Ansi a raconté qu'il vint trouver Obada ibn as Samit, alors qu'il se trouvait sur la côte d'Émèse²³⁵ dans une maison à lui. Il avait avec lui Umm Haram. Celle-ci, dit Omayr, nous raconta qu'elle avait entendu dire au prophète:

-Les premiers combattants de mon peuple qui feront une expédition en mer s'acquerront nécessairement des mérites.

-Je lui dis alors, poursuivit Umm Haram:

-Serai-je parmi eux, envoyé d'Allah!

-Tu y seras, me répondit-il ; et il ajouta:

-Les premiers de mon peuple qui attaqueront la ville de César²³⁶ se verront pardonner leurs péchés.

-Serai-je parmi eux, envoyé d'Allah? lui demandai-je.

-Non! me répondit-il.

La guerre contre les Turcs.

(Bukhari, *Sahih* 56/95).

Amir ibn Taghlib a dit: le prophète a dit :

-Parmi les signes de l'heure du jugement, il y a que vous combattrez un peuple qui chausse des sandales de poils tressés ; et, parmi les signes de l'heure du Jugement, il y a que vous combattrez un peuple au visage large et semblable à des boucliers couverts de grosse peau.²³⁷

²³⁵ L'actuelle Oms en Syrie.

²³⁶ Constantinople ; le hadith a dû encourager les assaillants arabo-musulmans durant les attaques de 673 à 677.

²³⁷ Le hadith veut décrire des visages asiatiques ; à cette époque, les Turcs sont un peuple asiatique apparenté aux Mongols.

Un hadith contradictoire...
(Bukhari, Sahih 72/25,5).

Abdallah ibn Yazid rapporte que le prophète a défendu le pillage et les cruautés de sang-froid.²³⁸

(Ibn Kathir, Tafsir 8).

Par leur courage, et en obéissance à Allah et à son messager, les compagnons ont atteint un niveau jamais atteint avant, par quelque génération ou nation que ce soit, ou même après eux. Par la bénédiction du messager et en obéissance à ce qu'il a commandé, les compagnons ont été capables de s'emparer du cœur du monde et de ses parties orientale et occidentale, en un temps assez court. C'est arrivé, alors qu'ils étaient très peu nombreux, en comparaison des armées des diverses nations de cette époque. Par exemple, les Romains, Perses, Turcs, Slaves, Berbères, Ethiopiens, Soudanais tribaux, Coptes, et tout le reste des enfants d'Adam. Ils ont battu toutes ces nations, jusqu'à ce que le monde d'Allah soit au plus haut, et que sa religion devienne prédominante par rapport aux autres religions. L'Etat islamique s'est répandu vers les parties orientale et occidentale du monde, en moins de 30 ans. Qu'Allah leur accorde sa grâce, qu'il soit content d'eux tous, et qu'il nous amène parmi eux, parce qu'il est le plus généreux, le pourvoyeur.

2

Jihad et démographie

Parfois en avance sur son temps, mais dans des domaines chaque fois peu flatteurs, Muhammad intègre une politique démographique²³⁹ à ses schémas de conquête. Ces hadiths sont bien connus des islamiqtes contemporains, et alimentent nombre de leurs fantasmes.

Son arme maîtresse est la polygamie/polygynie généralisée dans les rangs de ses fidèles. C'est une motivation suprême pour les troupes, mais il y a plus: l'idée nouvelle permet d'assurer la postérité des conquêtes, en multipliant le nombre de mères potentielles, et du même coup en affaiblissant les autres tribus. On ne dira jamais à quel point l'institution, la théorisation de la polygamie fut une idée inhumaine, atroce, mais géniale.

²³⁸ Ce texte va à l'encontre de centaines d'autres, qui sont sans ambiguïté, on l'a vu, dans sur la question de la violence. Le pillage interdit est sans doute celui qu'il ne permet pas, donc celui qui est assimilé au vol.

²³⁹ J.C. Chesnais, *La démographie*, Paris, 1995.

*L'institution de la polygamie provoque un ph énomène évident d'explosion démographique, qui explique en partie que les Arabes submergent en très peu de temps de vastes régions, après la mort de Muhammad, après les années 650.*²⁴⁰

(Dawud, *Hadith* 11/ 2045).²⁴¹

Un homme est venu voir le prophète et dit:

-J'ai trouvé une femme belle et de haut rang, mais elle ne donne pas naissance à des enfants. Dois-je me marier avec elle?

Il dit:

-non.

Il revint le voir, et il lui interdit à nouveau. Il vint une troisième fois et le prophète dit:

-Epouse des femmes qui sont aimantes et prolifiques, que je puisse submerger les autres peuples grâce à vous.²⁴²

(Bukhari, *Sahih* 78/ 634).²⁴³

L'envoyé d'Allah a dit :

Salomon²⁴⁴ a dit :

- Cette nuit, je coucherai avec quatre-vingt dix femmes qui me donneront autant de cavaliers combattant pour la cause d'Allah.

Puis son compagnon lui dit :

- Dis : si Allah le veut !

Mais il ne le dit pas. Salomon coucha avec toutes les femmes, mais aucune ne devint enceinte, sauf une, qui donna naissance à une moitié d'homme. Par celui entre les mains duquel est l'ame de Muhammad, si Salomon avait dit "Si Allah le veut", toutes ces femmes seraient devenues enceintes et les fils auraient combattu pour la cause d'Allah en tant que cavaliers.²⁴⁵

²⁴⁰ Tentative rare d'aborder ce sujet délicat dans Ch. Pellat, "Peut-on connaître le taux de natalité du temps du Prophète. A la recherche d'une méthode", *Journal of the Economic and Social History of the Orient* 14, 1971

²⁴¹ Récit de Maqil ibn Yasar.

²⁴² Hadith très populaire jusqu'à nos jours, qui confirme le lien entre natalisme et jihad.

²⁴³ Récit d'Abu Hurayra.

²⁴⁴ Le roi Salomon, personnage biblique souvent cité par le Coran comme modèle des rois puissants et justes; A.H. Johns, "Solomon and the Horses. The Theology and Exegesis of a Koranic Story, Sura 38 : 30-33, *Mélanges de l'Institut Dominicain des Études Orientales du Caire* 23-1997

²⁴⁵ Comme dans de nombreuses sociétés antiques, les femmes sont considérées comme des instruments indispensables de reproduction, si possible de combattants. C'est le cas pour les Hébreux, et pour leurs correspondants, selon ce hadith, c'est-à-dire les musulmans du temps de Muhammad.

Réminiscence dans un discours du président de la République Algérienne W. Boumédiène à l'Assemblée Générale de l'ONU en 1974.

« Un jour, des millions d'hommes quitteront le sud pour aller dans le nord. Et ils n'iront pas là-bas en tant qu'amis. Parce qu'ils iront là-bas pour le conquérir. Et ils le conquerront avec leurs fils. Le ventre de nos femmes nous donnera la victoire ».

3

Le droit de tuer ou de ne pas tuer

Les juristes donc ont pondu quantité de traités sur la question de la guerre, en s'appuyant forcément sur les édits coraniques, qui règlent telle ou telle question pratique, sur la conduite guerrière de Muhammad, exposée en détail dans les hadiths. Ils se sont échinés à rendre tout cela cohérent, applicable sous toutes les latitudes, toujours en faveur des vainqueurs musulmans, et jamais dans celui d'un adoucissement et d'une humanisation. On notera que l'exemple prophétique est le paradigme constant, y compris dans les avis les plus cruels et iniques.

Les extraits présentés sont longs car d'une part, ce type de littérature est rarement présenté au public, et d'autre part, ce n'est que par la longueur de la lecture que le public se rend compte de la nature réelle de ces documents.

Le droit du jihad.

(Ibn Qudama, *Précis de Droit* 271-4).²⁴⁶

La guerre légale (JIHAD) est un devoir d'obligation sociale (FARD KIFAYA) ; quand un groupe de Musulmans en assurent l'exécution d'une façon satisfaisante, les autres en sont dispensés.

Le jihâd devient un devoir personnel d'obligation stricte (FARD AYN) pour tous les Musulmans qui se trouvent en ligne ou dont le pays est envahi par l'ennemi.

Il n'est obligatoire que pour les hommes libres, pubères, doués de raison et capables de combattre.

Le jihad est la meilleure des œuvres surérogatoires. Abû Hurayra rapporte: «Le prophète, à qui l'on demandait quelle était la meilleure des œuvres, répondit:

-La croyance en Allah [et en son prophète].

²⁴⁶ Ibn Qudama, *Précis de Droit*, ed. H. Laoust, Beyrouth 1950.

-Et ensuite? lui demanda-t-on.

-La guerre pour la cause de Allah, puis un pieux pèlerinage.»

Abû Sayd rapporte aussi que le prophète, à qui l'on demandait quel était le meilleur des hommes, répondit:

-«C'est celui qui combat pour la cause de Allah de sa personne (BIL NAFS) et de ses biens (BIL MAL) .»

Les expéditions navales solit plus méritoires que les campagnes terrestres.

Il faut combattre derrière tout chef, que ce soit un homme de bien ou un homme dépravé.

Chaque nation doit combattre les ennemis qui sont ses voisins immédiats.

La durée d'un service complet dans un poste frontière (RIBAT) est de quarante jours. On rapporte que le prophète a dit: « Monter la garde un seul jour dans un ribat, pour servir la cause de Allah, est plus méritoire que de passer mille jours en n'importe quel autre lieu.»

Le prophète a dit aussi: «Monter la garde pendant un jour, dans un ribat, pour servir la cause de Allah, est une œuvre plus méritoire que de jeûner et de veiller pendant tout un mois. A qui meurt dans un ribat, Allah donnera sa récompense jusqu'au jour de la résurrection, et il le protégera des tentations du démon.»

Nul ne peut entreprendre le jihad qu'avec l'autorisation de ses père et mère, s'ils sont vivants et musulmans, à moins que le jihad ne soit un devoir individuel d'obligation stricte.

Les femmes âgées sont seules autorisées à pénétrer en territoire de guerre pour assurer le ravitaillement en eau et soigner les blessés. On ne doit faire appel aux services d'un infidèle qu'en cas de besoin.

Il est interdit d'engager le combat sans l'autorisation du commandant en chef (AMIR), sauf pour répondre à une attaque soudaine ou pour saisir une occasion favorable.

Une fois en territoire de guerre, nul n'a le droit de s'écarter de l'armée qu'avec l'autorisation du commandant en chef, que ce soit pour amasser du fourrage, couper du bois ou pour quelque autre raison.

Un homme qui s'empare, en territoire de guerre, d'une chose d'une certaine valeur n'a pas le droit de la garder, à l'exception de la nourriture et du fourrage qui lui sont nécessaires. Il doit, s'il vend cette chose, en verser le prix à la masse du butin.

Une fois de retour dans son pays, il doit restituer les choses qui proviennent de pillage et qu'il détient encore, à moins qu'elles ne soient de faible valeur; il est autorisé, dans ce cas, à les consommer ou à les donner.

Il est permis de surprendre les infidèles à la faveur de la nuit, de les bombarder avec des mangonneaux et de les attaquer sans déclaration (DUA) . Le prophète attaqua les Banu Mustaliq à l'improviste, alors que leurs bestiaux étaient encore à l'abreuvoir; il tua les hommes qui l'avaient combattu et emmena les enfants en captivité.

Il est interdit de tuer les enfants, les fous, les femmes, les prêtres, les vieillards impotents, les infirmes, les aveugles, les faibles d'esprit, à moins qu'ils n'aient pris part au combat.

Le chef de l'État décide du sort des hommes faits prisonniers; il peut les faire mettre à mort, les réduire en esclavage, les libérer contre rançon ou leur faire don de leur liberté. Il doit choisir la solution la plus conforme au bien commun des musulmans, Les prisonniers que le chef de l'État décide de réduire en esclavage ou de libérer contre rançon sont versés à la masse du butin.

On ne doit pas séparer les femmes et les enfants faits prisonniers quand ils sont unis par un lien de parenté qui, dans l'islam, constituerait un empêchement au mariage, à moins qu'ils ne soient pubères.

L'homme qui achète des prisonniers, en croyant qu'ils sont liés par une parenté proche et constate qu'il n'en est rien, doit rendre la plus-value qui résulte de leur séparation.

Tout combattant qui reçoit, pour une campagne, une dotation quelconque en conserve, à son retour, le reliquat, à moins que cette dotation n'ait pas été spécialement affectée à cette campagne; dans ce cas, il doit le rendre pour le faire servir à d'autres expéditions.

Tout combattant qui a reçu, pour une campagne, un cheval en conserve la propriété à son retour, à moins que ce cheval n'ait été constitué.

Les biens enlevés à l'ennemi, qui appartenaient à des musulmans, doivent être rendus à leurs propriétaires, si ces derniers sont connus avant le partage.

Quand le partage du butin a eu lieu avant que les propriétaires ne soient connus, ces derniers ont le droit d'enlever leur biens aux combattants auxquels ces biens ont été dévolus, et au prix auquel ils ont été estimés.

Les anciens propriétaires ont aussi le droit, quand ces biens ont déjà été acquis par un tiers à titre onéreux, de les lui racheter au même prix et, s'ils l'ont été à titre gratuit, d'en exiger la restitution.

tout prisonnier qui a été racheté doit le montant de sa rançon au tiers qui l'a versée.

La guerre légale.

(**ibn Taimiya, *Traité de droit* 122-35).**

Les peines que la loi a édictées contre ceux qui désobéissent à Allah et à son prophète sont de deux sortes. Les peines de la première catégorie frappent, comme nous venons de le voir, ceux dont on a réussi à s'emparer. Les peines de la deuxième catégorie frappent les minorités rebelles (IDIFA), par exemple celles qu'on ne peut réduire que par les armes. Le principe de ces peines réside dans le jihad contre les ennemis de Allah et de son prophète. Quiconque a reçu l'appel du prophète l'invitant à embrasser la religion que Allah l'a chargé de transmettre, et qui s'y refuse, doit être en effet combattu afin qu'il n'existe point de schisme et que la religion tout entière soit à Allah.

Lorsqu'il chargea son prophète de porter aux hommes son message, Allah ne lui donna pas, tout d'abord, l'autorisation de tuer ou de combattre ; il ne lui donna cette autorisation, ainsi qu'aux musulmans, qu'après l'émigration à Médine, par le verset suivant:

“Il a permis à ceux qui ont reçu des outrages de combattre leurs ennemis ; Allah est capable de protéger ceux qui ont été injustement chassés de leurs foyers, uniquement pour avoir dit: Notre Seigneur est le dieu unique. Si Allah ne repoussait les hommes les uns par les autres, les monastères, les églises, les synagogues et les oratoires des Musulmans, où le nom de Allah est fréquemment invoqué, auraient été détruits. Allah assistera celui qui l'assiste. Allah est fort et puissant. Il assistera ceux qui, mis en possession de ce pays, observent la prière, font l'aumône, ordonnent le bien et interdisent le mal. C'est à Allah que toutes choses font retour.”²⁴⁷

Allah a ordonné aux musulmans de combattre par ce verset: “On vous a prescrit la guerre, et vous l'avez prise en aversion. Il se peut que vous ayez de l'aversion pour ce qui est avantageux, et que vous aimiez ce qui vous est nuisible. Allah le sait, mais vous, vous ne le savez pas.”²⁴⁸ Allah a en effet répété cette obligation et a glorifié le jihad dans la plupart des sourates médinoises ; il a flétri ceux qui négligeaient de le faire, les a traités d'hypocrites et de lâches.

Allah a dit:

“Si vos pères et vos enfants, vos frères et vos femmes, vos parents, et les biens que vous avez acquis, et le commerce dont vous craignez la ruine, et les habitations dans lesquelles vous vous plaisez, vous sont plus chers que Allah, son apôtre et le jihad, attendez-nous à voir Allah venir accomplir lui-même son œuvre. Allah ne dirige point les impies.”²⁴⁹

Allah a dit:

“Les vrais croyants sont ceux qui croient en Allah et en son apôtre et qui ne doutent pas, qui combattent, de leurs biens et de leurs personnes, dans le sentier de Allah. Ceux-là seuls sont sincères dans leurs paroles.”²⁵⁰

Allah a dit:

“Mais qu'une sourate bien établie descende d'en haut, et qu'il y soit parlé de là guerre, tu verras les hommes dont le cœur est atteint d'une infirmité te regarder comme regarde un homme que la vue de la mort fait trembler ; cependant l'obéissance et un langage convenable leur siéraient mieux. S'ils tenaient leurs engagements envers Allah, quand l'affaire est résolue, cela leur serait plus

²⁴⁷ Corpus coranique 22/40-42.

²⁴⁸ Corpus coranique 11/212-3.

²⁴⁹ Corpus coranique 9/24.

²⁵⁰ Corpus coranique 49/15.

avantageux. Voudriez-vous, en retournant à vos erreurs, commettre des désordres dans le pays et violer les liens du sang ?”²⁵¹

De semblables révélations sont nombreuses dans le Coran, Dans la sourate as-Saff, Allah glorifie tout particulièrement le jihad et ceux qui s'y consacrent. Allah dit dans cette sourate: “Ô croyants! vous ferai-je connaître un commerce capable de vous racheter des tourments de l'enfer ? Croyez en Allah et en son apôtre, combattez pour la cause de Allah, faites le sacrifice de vos biens et de vos personnes ; cela vous sera plus profitable, si vous le comprenez. Allah vous pardonnera vos offenses. Il vous introduira dans les jardins arrosés par des cours d'eau, dans les habitations charmantes des jardins d'Eden, c'est un bonheur immense! Il vous accordera encore d'autres biens que vous désirez, l'assistance de Allah et la victoire immédiate. Annonce aux croyants d'heureuses nouvelles.”²⁵²

Allah a dit:

“Mettez-vous ceux qui portent de l'eau aux pèlerins et visitent le temple sacré, au même niveau que celui qui croit en Allah et au jour dernier, qui combat dans le sentier de Allah ? Non, ils ne seront point égaux devant Allah. Allah ne dirige point les méchants. Ceux qui ont quitté leur pays, qui combattent dans le sentier de Allah avec leurs biens et leurs personnes, occuperont un rang plus élevé auprès de Allah. Ils, seront, bienheureux. Leur seigneur leur annonce sa miséricorde, sa satisfaction et des jardins où ils goûteront des délices éternelles. Ils y demeureront éternellement, car Allah dispose d'immenses récompenses.”²⁵³

Allah a dit:

“S'il s'en trouve, parmi vous, qui renient leur religion, Allah suscitera d'autres hommes, qu'il aimera et qui l'aimeront. Humbles envers les croyants, et fiers envers les infidèles, ils combattront pour la foi, et ne craindront le blâme de qui que ce soit. C'est la faveur de Allah, qui l'accorde à qui il veut. Il est immense et savant.”²⁵⁴

Allah a dit:

Quelle raison avaient-ils d'agir ainsi quand ni la soif, ni la fatigue, ni le besoin ne pouvaient les atteindre dans le sentier de Allah, quand ils ne faisaient aucun pas capable d'irriter les infidèles, quand ils n'éprouvaient de là part de l'ennemi rien sans que cela leur fût compté comme une bonne oeuvre? Certes Allah ne laisse point périr la récompense de ceux qui font le bien. Ils ne feront pas une aumône, petite ou grande, ils ne franchiront pas une vallée, sans que tout soit inscrit ; Allah leur accordera la plus magnifique récompense pour leurs actions.”²⁵⁵

²⁵¹ Corpus coranique 47/22-4.

²⁵² Corpus coranique 61/10-3.

²⁵³ Corpus coranique 60/19-22.

²⁵⁴ Corpus coranique 5/59.

²⁵⁵ Corpus coranique 9/121-2.

Allah a donc cité, avec les récompenses, les oeuvres qu'il fallait au préalable accomplir.

On ne saurait compter le nombre de fois où le jihad et ses mérites sont exaltés par le Livre et la Sunna. Le jihad est la meilleure des formes du service volontaire que l'homme consacre à Allah. Les docteurs s'accordent à le proclamer supérieur au pèlerinage et à la umra, ainsi qu'à la prière et au jeûne surrogatoire, comme le montrent le Livre et la Sunna. Le prophète a dit:

-La tête de toute chose, c'est l'islam ; son pilier, c'est la prière ; son sommet, c'est le jihad.

Il a dit encore :

-Il y a au paradis cent degrés ; d'un degré à l'autre est un intervalle aussi vaste qu'entre le ciel et la terre. Allah les destine à ceux qui luttent pour sa cause. L'authenticité de cette tradition est unanimement reconnue.

Le prophète a dit:

-A celui dont les pieds se sont couverts de poussière sur le sentier de Allah, Allah ferme à tout jamais l'enfer.

Ce hadith est rapporté par Buhkari. Le prophète a dit également :

-Un *ribat*²⁵⁶ d'un jour et d'une nuit est meilleur qu'un mois de jeûne et de nuits passées en veilles pieuses. S'il vient à mourir en cet état, le fidèle aura la récompense de ses oeuvres ; il recevra le viatique d'Allah et sera à l'abri du séducteur.

Ce hadith est rapporté par Muslim. Dans les *sunan*, on lit :

-Un jour dans un ribat, au service d'Allah, vaut mieux que mille jours dans tout autre lieu.

Le prophète a dit également:

-Deux yeux ne seront pas atteints par le feu de l'enfer: l'oeil que la crainte d'Allah a fait pleurer, et l'oeil qui a passé une nuit en vigie sur le sentier d'Allah. Tirmidi dit que ce hadith est beau. Dans le Musnad de l'imam Ahmad ibn Hanbal²⁵⁷ on lit :

-Une nuit passée en vigie pour la cause dédiée vaut plus que mille nuits consumées en prières et que mille journées passées en jeûne.

Dans les deux sahih, un homme dit au prophète:

-Indique-moi quelque chose qui vaille le jihad.

-Tu seras incapable de le faire, répondit le prophète.

-Dis-le toujours, ajouta l'homme.

-Peux-tu, continua Muhammad, tant qu'un *mujahid*²⁵⁸ est en guerre, t'imposer un jeûne intégral, et des veilles ininterrompues?

²⁵⁶ Monastère fortifié, halte, poste militaire. Le mot sert ensuite à évoquer le service militaire, et le combat.

²⁵⁷ Musnad, ed. Le Caire 1895.

-Voilà qui est impossible, dit l'homme.

-Eh bien voilà, conclut le prophète, ce qui vaut le jihad.

Dans les sunan, le prophète dit :

-Chaque communauté a ses voyages de dévotion²⁵⁹ ; ceux de ma communauté consistent dans le jihad.

Nous sommes ici sur un chapitre très vaste. Parmi toutes les oeuvres, il n'en est aucune dont les récompenses et le mérite soient aussi souvent glorifiés que ceux du jihad. Et cela se conçoit aisément. Le jihad présente une utilité d'ordre général, pour celui qui le fait comme pour les autres, aussi bien au point de vue spirituel que temporel ; il implique toutes les autres formes, tant intérieures qu'extérieures, du service de Allah. Il suppose l'amour de Allah, la sincérité, la confiance en Allah, une abnégation totale, une volonté de résignation et d'ascétisme, la mention du nom de Allah, et bien d'autres œuvres encore que nulle autre forme du culte ne saurait impliquer.

Tout individu ou toute collectivité qui l'entreprennent se trouvent placés entre deux sublimes alternatives : la victoire avec le triomphe, oui la mort du martyr avec le paradis. Tout être doit vivre et mourir: or, c'est dans le jihad qu'il peut vivre et mourir au mieux de son bonheur dans cette vie et dans l'autre. Négliger le jihad, c'est perdre ou compromettre ces deux formes du bonheur.

Il est des gens qui s'acharnent à vouloir accomplir les oeuvres les plus astreignantes pour leur religion et les plus préjudiciables à leur prospérité matérielle, en dépit de l'utilité minimale qu'ils en peuvent retirer, alors que le jihad est beaucoup plus profitable et plus utile que toute autre œuvre pénible. D'autres, par souci de perfectionnement intérieur, s'imposent des rigueurs qui vont jusqu'à la mort ; la mort du martyr, tout en étant plus facile, est bien supérieure à toute autre.

Puisque donc que le jihad est d'institution divine, et qu'il a pour but de ramener la religion tout entière à Allah et de faire triompher la parole de Allah, quiconque s'opposera à la réalisation de ce but sera combattu, selon l'avis unanime des musulmans.

Ceux qui, comme les femmes, les enfants, les prêtres, les vieillards, les aveugles, les invalides etc., ne peuvent être considérés comme «résistants » ou « combattants », ne seront pas tués, selon l'avis généralement admis, à moins qu'ils n'aient effectivement combattu par leurs paroles ou par leurs actes. Certains jurisconsultes soutiennent qu'il est permis de les tuer, en raison du fait que ce sont des «infidèles» (KUFFAR), à l'exception toutefois des femmes et des enfants, qui deviennent la propriété des musulmans. La première doctrine est la bonne. Nous devons combattre uniquement ceux qui nous combattent, car nous voulons faire triompher la religion d'Allah. Allah a dit:

²⁵⁸ Combattant.

²⁵⁹ SIYABA.

“Combattez pour la cause de Allah contre ceux qui vous feront la guerre. Mais ne commettez point d'injustice en les attaquant les premiers, car Allah n'aime point les agresseurs.”²⁶⁰ Les sunan rapportent que le prophète, au cours d'une expédition, vint à passer à côté d'une femme qui avait été tuée et que des gens entouraient:

-Il ne fallait pas la tuer, remarqua le prophète.

-Va trouver Khalid, dit-il à l'une des personnes présentes, et recommande-lui de ne pas tuer les enfants, ni les hommes de peine (ASIF).

Dans les sunan, on trouve aussi cette tradition :

-Ne tuez pas les vieillards ni les jeunes enfants, ni les femmes.

Allah ne permet en effet de mettre à mort certaines créatures qu'en vue du bien public. Il a dit:

“La discorde est plus redoutable que la mort.”²⁶¹

Autrement dit: tuer est source de mal et de désordre, mais le mal et le désordre, qui naissent de la discorde engendrée par les infidèles, sont plus graves encore.

L'infidèle qui n'empêche pas les musulmans d'appliquer la religion de Allah est seul à subir le préjudice de son état. C'est en ce sens que les juristes disent: l'hérétique qui propage des innovations contraires au Livre et à la Sunna doit être puni plus sévèrement que celui qui se tait. Une erreur qui reste secrète, dit un hadith, ne nuit qu'à son auteur ; quand elle devient publique et n'est pas combattue, elle constitue un danger pour la communauté.

La loi impose le devoir de combattre les infidèles, mais non celui de les tuer quand on s'est emparé d'eux. Quand un infidèle a été capturé, à la guerre ou en d'autres circonstances, par exemple à la suite d'un naufrage, d'une erreur de route ou d'une embuscade, le chef de l'Etat décide de son sort de la façon qu'il estime la meilleure: il peut le faire mettre à mort, le réduire en esclavage, lui rendre sa liberté, ou le libérer contre une rançon qui peut être payée en argent ou consister dans la libération de musulmans. Cette doctrine, admise par la plupart des juristes, est conforme au Livre et à la Sunna, bien que certains juristes soutiennent que le droit de rendre à un prisonnier sa liberté, ou de le libérer contre rançon, ait été abrogé.

Les Juifs et les Chrétiens ainsi que les Zoroastriens (MAGAS) doivent être combattus jusqu'à ce qu'ils embrassent l'islam ou paient la jizya sans récrimination. Les juristes ne sont pas d'accord sur la question de savoir s'il convient d'imposer la jizya à d'autres catégories d'infidèles ; tous, par contre, estiment qu'on ne doit pas l'exiger des Arabes.

²⁶⁰ Corpus coranique 11/186.

²⁶¹ Corpus coranique 11/214

Toute minorité rebelle qui, tout en appartenant à l'islam, refuse de se soumettre à une obligation légale universellement admise, doit, selon l'avis de tous les musulmans, être combattue afin que la religion tout entière soit à Allah.

C'est ainsi qu'Abu Bakr et, avec lui, d'autres Compagnons, combattirent ceux qui avaient refusé de payer l'aumône légale (ZAKAT) . Quelques Compagnons avaient d'abord hésité, mais l'accord devint vite unanime. Omar dit à Abu Bakr:

-Pourquoi combattre ces gens ?

-Le prophète n'a-t-il pas dit: J'ai reçu l'ordre de combattre les gens jusqu'à ce qu'ils reconnaissent qu'il n'y a d'autre Allah qu'Allâh et que Muhammad est l'envoyé d'Allah? Une fois cette reconnaissance acquise, leur vie et leurs biens me sont inviolables, en dehors des droits que je puis avoir sur eux.

-La zakat, répondit Abu Bakr, est précisément l'un de ces droits. Par Allah, s'ils me refusent une petite chèvre, alors qu'ils avaient l'habitude de la donner au prophète, je les combattrai.

Et Omar d'ajouter:

-Je vis tout de suite que Allah avait donné à Abu Bakr la volonté de combattre, et je compris que telle était la vérité.

Il est établi, par différentes voies, que le prophète, a ordonné de combattre les Kharidjites (HAWARIG)²⁶². Dans les deux Sahih²⁶³, Ali rapporte:

-J'ai entendu le prophète dire: Sur la fin des temps surgiront des jeunes gens aux rêves chimériques, qui préféreront les paroles les meilleures, mais dont la foi n'ira pas plus loin que le gosier. Ils quitteront la religion comme la flèche quitte l'arc. Partout où vous les trouverez, tuez-les. Celui qui les tuera sera récompensé le jour du jugement.

Dans une version rapportée par Muslim, Ali dit aussi:

-J'ai entendu le prophète dire: Des gens sortiront de ma communauté. Ils réciteront le Coran, et votre récitation n'approchera en rien de la leur. Votre prière de même ne sera rien à côté de la leur, ni votre jeûne en comparaison du leur. Ils réciteront le Coran en s'imaginant qu'il est pour eux, alors qu'en réalité il les condamne. Leur récitation n'ira pas plus loin que leur gosier. Ils quitteront la religion comme la flèche quitte l'arc. Si les troupes qui se trouveront devant eux viennent à savoir avec quelle sévérité le prophète les a condamnés, elles les attaqueront avec acharnement.

Abu Sayd rapporte que le prophète a dit, au sujet de ce hadith:

-Ces gens-là tueront les croyants et laisseront en paix les idolâtres. Si je vis jusqu'à eux, je les tuerai tous jusqu'au dernier, comme les gens de Ad ont été exterminés.

²⁶² Le propos est totalement anachronique: cette tendance extrémiste apparaît bien après la mort du Personnage.

²⁶³ Récits authentiques.

L'authenticité de ce hadith est universellement reconnue. Dans une version rapportée par Muslim, le prophète dit:

-Ma communauté se scindera en deux partis. Entre ces deux partis surgiront des hérétiques (MARIQA). Celui des deux partis qui aura le droit pour lui se chargera de les tuer.

Or, ces hérétiques sont ceux-là mêmes que l'émir des croyants Ali a massacrés, lors de la scission entre Irakiens et Syriens, et qui s'appelaient les Harurigha. Le prophète a ainsi montré que chacun de ces deux partis, qui se faisaient la guerre, appartenait à sa communauté, mais que les partisans de Ali avaient le droit pour eux. Il n'a ordonné de combattre que ces hérétiques, qui étaient sortis de l'islam, s'étaient séparés de la communauté et avaient rendu licites le sang et les biens des autres musulmans. Or, il est établi, par le Coran, la Sunna et l'*igma*²⁶⁴, que l'on doit combattre quiconque sort de la loi de l'islam, quand bien même prononcerait-il les deux professions de foi (SHAHADA).

Quand une minorité rebelle néglige d'observer une sunna consacrée par l'usage (comme les deux raka de la prière, de l'aube), est-il permis de la combattre? Les juristes en discutent ; les deux opinions sont admises. Par contre, quand une communauté n'observe pas des obligations ou des interdictions évidentes et reconnues, les juristes sont unanimes à dire qu'on doit la combattre. On combattra en effet ces gens jusqu'à ce qu'ils soient contraints de faire la prière, de payer la *zakat*, d'observer le jeûne de *ramadan*, d'aller en pèlerinage à la Mecque, d'observer les interdictions légales, comme les mariages entre frères et sœurs ou la consommation des aliments impurs, enfin de respecter la vie et les biens des musulmans.

On doit prendre l'initiative de combattre les minorités dès que le message (DAWA) du prophète leur est parvenu, car c'est au nom de ce message qu'on les combat.

Quand elles ont elles-mêmes commencé à attaquer les musulmans, les combattre est un devoir encore plus impérieux en parlant des brigands comme nous l'avons montré en parlant des coupeurs de routes dont les bandes organisées attaquent les musulmans. La guerre que l'on doit faire aux infidèles ou aux rebelles qui refusent de se soumettre aux lois fondamentales de l'islam, par exemple aux Kharidjites ou à ceux qui refusent de payer l'aumône légale, peut être offensive ou défensive.

Quand la guerre est offensive, elle constitue un devoir d'obligation collective : une partie des musulmans en assurent l'exécution et les autres s'en trouvent dispensés. Le mérite moral en revient uniquement à ceux qui la font.

Allah a dit:

²⁶⁴ Le consensus.

“Les croyants qui restent dans leurs foyers, sans y être contraints par la nécessité, ne seront pas traités comme ceux qui combattent, de leurs personnes et de leurs biens, pour la cause de Allah.”²⁶⁵

Quand les musulmans sont attaqués, la guerre devient une guerre défensive ; elle constitue un devoir d'obligation individuelle pour tous les fidèles, même s'ils ne sont pas personnellement attaqués. On la considérera comme un devoir de solidarité et d'entraide.

Allah a dit:

“Mais s'ils vous demandent assistance en la religion, vous la devez, sauf contre un peuple qui serait votre allié.”²⁶⁶

Le prophète a ordonné à tout musulman, même s'il n'appartient pas à une troupe régulière, de prêter aide et assistance à son frère. Tout musulman, qu'il soit riche ou pauvre, qu'il combatte à pied ou à cheval, devra donc combattre de sa personne et de ses biens, et dans les limites de ses moyens.

Lorsque les musulmans furent attaqués, l'année de la guerre de la tranchée, Allah ne permit à aucun d'eux d'abandonner le combat, bien qu'il permît que l'on renonçât à poursuivre l'ennemi. Il divisa alors les musulmans en deux catégories: les défaitistes et les résistants. Il flétrit les musulmans qui demandèrent au prophète d'arrêter les hostilités, sous prétexte que leurs maisons étaient exposées, alors qu'il n'en était rien et qu'eux-mêmes ne cherchaient qu'à fuir. La guerre, dans ce cas, est une lutte pour la religion, l'honneur et la vie ; nul n'a le droit de s'y soustraire. Quand elle est offensive, par contre, elle est laissée à notre libre décision et n'a d'autre but que de propager la religion, d'en assurer le triomphe ou de jeter l'épouvante dans les rangs de l'ennemi, comme ce fut le cas lors de l'expédition de Tabuk.

Telles sont les peines destinées aux minorités rebelles qui refusent par la force de se plier aux lois de l'islam. Quant aux autres minorités qui habitent sur le territoire de l'Islam, mais n'offrent point de résistance armée, on devra aussi les contraindre à observer les cinq devoirs fondamentaux de l'islam et les autres obligations que la loi impose, comme celle de rendre les dépôts et de respecter la parole donnée dans les relations sociales etc.

Quand un croyant néglige de faire ses prières, on lui donnera l'ordre de les faire et, s'il persiste dans sa négligence, on lui appliquera la peine de flagellation jusqu'à ce qu'il consente à les faire ; tous les juristes sont d'accord sur ce point. Beaucoup vont même jusqu'à soutenir qu'au homme qui néglige de faire ses prières est passible de la peine de mort: ou doit lui demander de faire acte de

²⁶⁵ Corpus coranique 4/97.

²⁶⁶ Corpus coranique 8/73.

contrition et, en cas de refus, oi-i le fera mettre à mort. Doit-on considérer qu'il est mis à mort comme infidèle, apostat (MURTADD) ou grand pécheur (FASIQ) ? Deux doctrines sont, comme l'on sait, soutenues dans l'école hanbalite. Les Anciens (SALAF) le considèrent comme un infidèle. Mais, quand un homme ne se contente pas de négliger ses prières, tout en eu reconnaissant le caractère obligatoire, et nie le principe même de cette obligation, tous les jurisconsultes, sans exception, le considèrent comme infidèle.

Les tuteurs sont tenus d'obliger leurs pupilles à faire leur prière à partir de l'âge de sept ans, et de les frapper, s'ils la négligent, à partir de l'âge de dix ans. Le prophète a dit:

-Ordonnez-leur la prière à sept ans. Frappez-les, quand ils ne la font pas, à dix ans ; à partir de cet âge, ne les mettez pas ensemble dans les mêmes lits.

Il en est de même quand il s'agit de contraindre les fidèles à s'acquitter des devoirs de purification légale et de tous les autres devoirs indispensables à la validité de leurs prières. Il convient enfin que les musulmans fréquentent assidûment leurs mosquées, et que les imam fassent leurs prières comme le prophète faisait les siennes.

-Priez comme vous me voyez prier, a dit le prophète ; cette tradition se trouve dans le Sahih de Bukhari.

Le prophète pria une fois sur le sommet de sa chaire:

-Je fais cela, dit-il, pour que vous m'imitiez et que vous appreniez à prier comme je prie moi-même.

L'imam doit donc s'efforcer d'obtenir des fidèles qu'ils s'acquittent très exactement des devoirs qui leur incombent. Les réductions de prières qui sont tolérées pour un croyant qui prie isolément, ne sont pas permises.

(ibn Taimiya, *Traité de droit* 82).

Tout infidèle qui combat les musulmans, de quelque façon que ce soit, est un ennemi d'Allah. Tout musulmans qui combat les infidèles par l'épée ou par la lance, à coup de flèches, de pierres ou de bâton, est un soldat d'Allah.

La pratique du jihad dans le rite malékite.

(al Qayraawani, *Risala*).²⁶⁷

Le jihad est une obligation d'institution divine. Son accomplissement par certains en dispense les autres. Pour nous, Malékites²⁶⁸, il est préférable de ne pas commencer les hostilités avec l'ennemi

²⁶⁷ al Qayraawani (X^{ème} siècle) *Risala ou Eptre sur les éléments du dogme et de la loi de l'Islam selon le rite malékite*, chapitre "Jihad", traduction de Léon Berchet.

²⁶⁸ Une des autre grandes traditions juridiques musulmanes, celle-ci étant considérée comme "modérée" en comparaison des autres. Cela permet donc de concevoir l'extrémisme des conceptions des autres, au regard de la tranquille brutalité de celle-ci.

avant de l'avoir appelé à embrasser la religion d'Allah, à moins que l'ennemi en prenne d'abord l'offensive. De deux choses l'une: ou bien ils se convertiront à l'islam, ou bien ils paieront la capitation (JIZYA), sinon, on leur fera la guerre. La jizya n'est acceptée d'eux que s'ils se trouvent sur un territoire où nos lois puissent s'appliquer. S'ils sont hors de notre atteinte, on n'acceptera d'eux la *jizya* que s'ils se rendent sur notre territoire. Sinon, on leur fera la guerre.

Fuir devant l'ennemi est un péché mortel, si ses effectifs sont du double ou moins du double du nombre des combattants musulmans. Mais si l'ennemi a des forces supérieures au double des nôtres, il n'y a pas d'inconvénient à prendre la fuite.

On doit combattre l'ennemi sans chercher à savoir si l'on combattra sous les ordres d'un chef pieux ou dépravé.

Il n'y a pas d'inconvénient à tuer les prisonniers de race blanche non arabe qu'on aura faits. Mais nul ne devra être tué après avoir eu la sauvegarde (AMÂN). On ne devra pas violer les engagements pris à leur égard. On ne tuera pas les femmes, ni les impubères. On évitera de tuer les moines et les rabbins à moins qu'ils ne combattent.²⁶⁹ La femme, elle aussi sera mise à mort si elle a participé au combat. La sauvegarde sera accordée par le plus humble des musulmans doit être considéré valable par les autres. La femme et l'impubère peuvent également donner la sauvegarde quand ils en comprennent la portée. Mais, selon une autre opinion, cela n'est valable que si l'imam le ratifie.

Du butin fait par les musulmans à la suite d'opérations (TIJARA) de guerre, l'*imam* prélève le quint et partagera les quatre autres cinquièmes entre les membres de l'armée. Ce partage se fera de préférence en territoire ennemi.

On ne divise par cinq pour le répartir que le butin fait dans des incursions effemées avec des éléments montés ou dans des combats. Il n'y a pas de mal pour le combattant qui en sent la nécessité, à consommer, avant le partage, la nourriture des hommes et des montures. On n'attribue de part de butin qu'à ceux qui ont participé au combat ou qui ont été retenus par des occupations dans l'intérêt du jihad des musulmans. Le malade et le cheval devenu boiteux (ou malade) à la suite des opérations de guerre ont aussi leurs parts. On attribue deux parts au cheval et une au cavalier. Aucune part n'est attribuée à l'esclave, ni à la femme, ni à l'impubère à moins que ce dernier ne soit en état de porter les armes et ait été agréé par l'imam et ait participé au combat. De même, ne reçoit aucune part le serviteur à gages d'un combattant, à moins qu'il n'ait lui-même combattu.

L'ennemi qui se convertit à l'islam, alors qu'il est détenteur de biens ayant appartenu à des musulmans, les conservera licitement. Quand les musulmans en territoire ennemi auront acheté quelque bien de ce genre à un ennemi, le propriétaire musulman initial ne pourra le reprendre qu'en en payant le prix. Quand des biens du même genre auront été intégrés dans des parts du butin, le propriétaire musulman initial ne pourra les recouvrer qu'en remboursant le prix à

²⁶⁹ Le prosélytisme peut aussi être considéré comme un combat, et des moines ont souvent été assassinés; cf. Fr. J.-F. de Louvencourt, *Les 7 martyrs de Tibhirine*, Saint-Benoît-du-Sault, 2006

l'acheteur précédent. Mais quand ces biens n'ont pas été intégrés dans les parts de butin, le propriétaire musulman initial a le droit de les récupérer sans en rembourser le prix.

Aucune attribution supplémentaire ne sera faite si elle n'est prélevée sur le quint et elle est laissée à l'appréciation de l'imam. Elle ne pourra avoir lieu avant le partage. Les armes, les vêtements et les chevaux des ennemis tués (SALAB) font partie de l'attribution supplémentaire (et soumis aux règles de celle-ci),

Servir dans la garde des villes-frontières (RIBAT) comporte un grand mérite et ce mérite est d'autant plus grand que les habitants de ces villes sont plus exposés au danger et ont plus de vigilance à exercer à l'égard des entreprises de l'ennemi. Le fils ne participera pas à une incursion à main armée sans le consentement de ses deux parents, à moins que l'ennemi n'attaque une ville par surprise. En ce cas, les habitants ont l'obligation stricte de le repousser et alors on ne demande pas le consentement des parents.

9

Le jihad contemporain

Présentation

Le moins que l'on puisse dire est que le sujet est d'actualité. Mais on sait moins à quel point le jihad musulman est ancré dans une tradition millénaire, et s'inspire directement de l'enseignement de Muhammad et de l'exemple de ses campagnes militaires.

L'impression est celle d'une activité antique, remontant aux origines de l'humanité, et en même temps, très fraîche, comme venue d'hier seulement. La doctrine coranique est capable de raccourcir le temps historique, et ne faire revenir la violence la plus archaïque dans l'époque actuelle.

1

Déclaration de guerre coranique

Le meilleur exemple est mal connue; il s'agit de la déclaration de guerre de l'empire ottoman en 1914. Lorsque l'empire Ottoman déclare la guerre aux puissances de l'Entente, il le fait selon une forme traditionnelle et purement religieuse, et d'une façon tout à fait anachronique et peu perçue de nos jours. Mais l'Empire est à ce moment profondément travaillé par l'extrémisme religieux, sous l'égide du "sultan rouge" Abdulhamid II, qui depuis longtemps oppresse les minorités de l'empire. L'appel aux textes religieux, à Muhammad et à la guerre sainte sont les seuls moyens de mobiliser les énergies. La participation de la Turquie ottomane au conflit mondial est donc de nature religieuse à l'origine, un jihad, et un jihad qui inclut, on l'oublie aussi, le génocide arménien, qui est aussi de nature religieuse.

Sur instigation de l'Allemagne, presque contre sa volonté, le régime déclare la guerre aux puissances alliées, alors que l'empire est dans la pire des situations. Sous les derniers sultans, l'empire s'était brusquement islamisé, utilisant l'islamisme comme ciment d'un ensemble multinational, en dernier espoir. C'est ainsi que la déclaration de guerre à destination des sujets est formulée de manière à transformer la guerre à venir en jihad. L'umma devient l'image d'un peuple idéal, alors même que la société ottomane sombre dans la corruption et l'inertie. Le fait que la guerre mondiale devienne un jihad pour les Ottomans explique aussi leur attitude au moment du génocide de la population arménienne: celle-ci est détruite en tant que nation chrétienne soumise, au nom d'intérêts stratégiques, mais selon des modalités religieuses: les hommes massacrés, les femmes et les enfants convertis de force pour prix de leur survie. Rédigé sous l'autorité du plus haut dignitaire religieux de l'empire, le sheik-ül-islam, le texte lui-même reprend tous les éléments de la doctrine guerrière de Muhammad, et notamment la promesse du paradis pour les guerriers morts au combat.

Proclamation de la Guerre Sainte (Djihad) à Constantinople le 14 (23) novembre 1914.²⁷⁰

"Puisque conformément au verset du Coran, il s'est formé un peuple vertueux, digne de servir d'exemple au monde, doué qu'il est de toutes les qualités que doit posséder le genre humain, tous ceux qui professent cette religion.. doivent se grouper autour de l'étendard de Muhammad, le coeur tourné vers Allah, et la face vers la Kaba. Fidèles serviteurs d'Allah, ceux qui prendront part part au jihad pour le bonheur et le salut des croyants jouiront du bonheur; quant à ceux qui trouveront la mort, ils ont droit au titre de martyrs; conformément à la promesse divine, ceux qui se sacrifient pour la cause du droit auront la gloire ici-bas et le paradis,là-haut.

Combattants musulmans! avec l'aide d'Allah, et l'assistance spirituelle du prophète, vous vaincrez et écraserez les ennemis de la religion."

"L'Europe Centrale n'a pu échapper aux calamités déchaînées dans le Proche-Orient et l'Extrême-Orient par le gouvernement moscovite qui, s'efforçant d'anéantir les bienfaits de l'indépendance céleste, présent pour les nations et les peuples, n'a d'autre but que d'asservir l'humanité et qui depuis des siècles, s'est montré l'ennemi le plus cruel et acharné de la félicité humaine, entraînant cette fois dans la guerre générale les gouvernements anglais et français dont l'orgueil national a, pour suprêmes délices, l'asservissement de milliers de musulmans et qui, tout en nourrissant l'ignoble aspiration d'assouvir leur convoitise en ravissant la liberté aux populations soumises à leur tyrannique et illégitime domination, n'ont jamais cessé de manifester la haine invétérée qui les pousse à ébranler et affaiblir le plus possible le Khalifat parce que ce haut pouvoir constitue le soutien du monde musulman et la force de l'Islam.

"Le gouvernement oppresseur qui porte le nom d'Entente a, non seulement au cours des siècles derniers, ravi aux peuples musulmans des Indes, de l'Asie Centrale et de la plupart des contrées africaines leur indépendance politique, leur gouvernement et même leur liberté mais depuis plus d'un demi-siècle, grâce au mutuel appui des trois puissances qui le composent, il nous a fait perdre les plus précieuses parties de l'Empire Ottoman. Enfin, à une époque plus récente, hier pour ainsi dire, durant la guerre balkanique qu'il a provoquée, en encourageant et en protégeant nos voisins, il a été la cause morale et matérielle de l'anéantissement de centaines de milliers de musulmans innocents, du viol de milliers de vierges musulmanes et de la profanation fanatique des choses

²⁷⁰ Extrait du quotidien ottoman *La Turquie*, 15 novembre 1914.

sacrées de l'islam et il vient encore de susciter des complications de nature à transformer le monde en un immense champ de bataille, s'efforçant de répandre au coeur même du peuple de Mahomet, les plus ardentes étincelles de ce brasier de guerre et de massacrer et d'étouffer, ce qu'à Dieu ne plaise, les lumières de la foi divine.

"Il est évident que ceux qui persécutent la religion musulmane (oeuvre due à l'inspiration même du Créateur, dont l'homme est incapable de comprendre la toute puissance et la force du châtement, pour le bonheur de l'humanité dans cette vie et dans l'autre) seront, tôt ou tard, les victimes du courroux céleste qui les écrasera moralement et matériellement. Aussi, le Serviteur des deux Villes Saintes, Khalife des Musulmans et Commandeur des Croyants, a-t-il considéré comme le plus grand des devoirs du Kalifat mahométan d'appeler à la Guerre Sainte musulmane les peuples musulmans, conformément aux dispositions des fetvas sacrés, afin de recourir à toutes les mesures et à toutes les vaillances de la foi pour préserver des atteintes immondes, avec l'aide divine, le tombeau du Prophète, prunelle des yeux des vrais croyants, Jérusalem, Nedjef, Kerbela, le siège du Khalifat, enfin toutes les localités musulmanes où se trouvent des lieux prophétiques ainsi que des sépultures de saints et de martyrs et de supplier le Dieu Tout Puissant d'accorder son concours vengeur pour l'anéantissement des ennemis de l'islam.

"Le Khalifat a appelé sous les armes, sans exception, tous les sujets de vingt à quarante cinq ans vivant sous son sceptre et tout en concentrant aujourd'hui graduellement sur les champs de la Guerre Sainte, l'armée et la flotte impériales ainsi que les Ulémas, les professeurs en théologie et les instituteurs qui, jusqu'à ce jour, avaient consacré leur vie à la diffusion de l'instruction, les étudiants en théologie et en science, espoirs de la religion et de la nation, la plupart des fonctionnaires et les enfants de la patrie, soutiens de familles miséreuses et de vieux parents, il a donné à tous les croyants l'ordre de prendre part à la Guerre Sainte et d'y apporter le concours de leurs personnes et de leurs biens.

"Par conséquent, conformément à la teneur des fetvas sacrés, tous les musulmans habitant dans les pays exposés aux persécutions des dits Etats oppresseurs, comme en Crimée, à Kazan, au Turkestan, à Boukhara, à Khiva ou aux Indes, ou résidant en Chine, en Afghanistan, en Perse, en Afrique et dans les autres contrées doivent, de concert avec les ottomans, considérer comme le plus impérieux des devoirs religieux de participer à la Guerre Sainte en corps et en biens et, en méditant les versets sacrés du Coran, de se soustraire ainsi aux supplices qui pourraient les frapper dans ce monde et dans l'autre, pour mériter au contraire, la félicité éternelle. Bien plus, considérant que nos ennemis, en appelant sous les armes, les musulmans soumis à leur domination, en les envoyant contre le Khalife ou ses alliés et en les faisant tuer dans les zones les plus meurtrières des champs de bataille de l'est et de l'ouest, ou, en d'autres termes, en commettant la vilénie mille fois plus satanique de

faire exécuter leurs crimes contre le religion de l'Islam par la main même de vrais Croyants, ourdissant ainsi la plus atroce des calamités qui puissent atteindre des coeurs musulmans, le monde mahométan ne doit reculer devant aucun sacrifice pour mettre le plus tôt possible un terme à cet affreux fléau et, pour cela, confiant en Dieu, supporter les plus dures contraintes. Les musulmans qui s'empresseront de participer à la Guerre Sainte au nom de de leur divine religion pourront compter sur l'assistance de Dieu et le peuple élu qui sacrifiera sa vie et ses biens pour le relèvement de la gloire du Chériat musulman jouira de l'aide spirituelle du Prophète.

O PEUPLE DE MOHAMMED !

Puisque, conformément au verset du Coran, il s'est formé un peuple vertueux, digne de servir d'exemple au monde, doué qu'il est de tous les mérites et de toutes qualités que doit posséder le genre humain, tous ceux qui professent cette divine religion ayant pour base l'unité et l'union, pour caractéristique la science et le travail et pour objectif le droit et le bonheur de l'homme, doivent, quels que soit la race, le pays et le gouvernement auxquels ils appartiennent se grouper sous l'étendard de Mohammed, le coeur tourné vers Dieu et la face vers la Kaaba, vivre en une grande nation confessionnelle n'ayant d'autre Maître que Dieu parce qu'elle porte au front le signe sublime de la majesté éternelle et se montrer capables de résister aux oppresseurs et aux perturbateurs qui veulent porter atteinte à leur grandeur.

O MUSULMANS FIDÈLES SERVITEURS DE DIEU !

"Ceux qui prendront part à la Guerre Sainte pour le bonheur et le salut des Croyants et en reviendront vivants, jouiront du bonheur ; quant à ceux qui y trouveront la mort, ils auront droit au titre de martyrs. Conformément à la promesse divine, ceux qui se sacrifient pour la cause du droit auront la gloire et le bonheur ici-bas, le paradis là-haut.

"O Musulmans, épris de gloire et de félicité, prêts à sacrifier votre vie et vos biens et à braver tous les périls et toutes les luttes pour la défense du droit, groupez vous, solidaires et unis autour du Trône impérial, conformément à l'ordre du Très-Haut qui nous a promis le bonheur dans ce monde et dans l'autre, pressez d'une étreinte commune le socle du Khalifat et sachez qu'en ce jour où notre Etat se trouve en guerre avec la Russie, la France, l'Angleterre et leurs alliés, ennemis mortels de l'Islamisme, le Commandeur des Croyants, Khalife des Musulmans, vous appelle à la Guerre Sainte.

"Combattants musulmans ! Avec l'aide de Dieu et l'assistance spirituelle du Prophète, vous vaincrez et écraserez les ennemis de la religion et vous remplirez d'une joie éternelle les coeurs musulmans suivant la promesse divine."

Signé : Haïri, Cheikh ul Islam

Zia ed Din, ancien Cheikh ul Islam

Moussa Kiazim, ancien Cheikh ul Islam

Essad, ancien Cheikh ul Islam

Ali Haïdar, Fetva Emini

Eumer Houloussi etc...Les neuf Casaskiers

Ibrahim Evlia, Conseiller du Cheikh ul Islamat

Hussaëin Kiamil, Président du Conseil des Etudes Théologiques

Douze Ulemas Supérieurs

L'appel au jihad d'un islamiste contemporain.

(Oussama Ben Laden, *Déclaration du Front Islamique Mondial pour le jihad contre les juifs et les croisés*).²⁷¹

En conséquence, et conformément à l'ordre d'Allah, nous rendons à tous les musulmans le jugement suivant.

Tuer les Américains et leurs alliés, qu'ils soient civils ou militaires, est un devoir qui s'impose à tout musulman qui le pourra, dans tout pays où il se trouvera, et ce jusqu'à ce que soient libérées de leur emprise la mosquée al-Aqsa²⁷² comme la grande mosquée de La Mecque, et jusqu'à ce que leurs armées sortent de tout territoire musulman, les mains paralysées, les ailes brisées, incapables de menacer un seul musulman, conformément à son ordre, qu'il soit loué Combattez les polythéistes totalement, comme ils vous combattent totalement, et sachez que Allah est avec ceux qui le craignent.²⁷³

ainsi qu'à sa parole

Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de sédition (FITNA) et que le culte d'Allah soit rétabli²⁷⁴, ainsi qu'à sa parole

Pourquoi ne combattez-vous pas dans le chemin d'Allah, alors que les plus faibles parmi les hommes, les femmes et les enfants disent : Notre Seigneur ! Fais-nous sortir de cette cité dont les

²⁷¹ Collectif, *al Qaida dans le texte*, Paris 2005, p. 67; Alexander Yonah, *Usama bin Laden's al-Qaida : profile of a terrorist network*, Ardsley, 2001; Peter L. Bergin, *Holy war, Inc. : inside the secret world of Osama bin Laden*. New York, 2001; R. Timothy, *Furnish Holiest wars : Islamic Mahdis, their Jihads, and Osama bin Laden*, Westport, 2005; Peter Alan Olsson, *The cult of Osama : psychoanalyzing Bin Laden and his magnetism for Muslim youths*, Westport, 2008; Hans G. Kippenberg "Consider that it is a Raid on the Path of God": *The Spiritual Manual of the Attackers of 9/11*, *Numen* 52,-1, 2005.

²⁷² La mosquée de Jérusalem.

²⁷³ *Corpus coranique* 9/36.

²⁷⁴ *Corpus coranique* 2/193.

habitants sont injustes. Donne-nous un protecteur choisi par toi ; donne-nous un défenseur choisi par toi !²⁷⁵

Nous appelons, si Allah le permet, tout musulman croyant en Allah et souhaitant être récompensé par Lui à obtempérer à l'ordre d'Allah de tuer les Américains et de piller leurs biens²⁷⁶ en tout lieu qu'il les trouve, et à tout moment qu'il pourra. Nous appelons les oulémas musulmans, leurs chefs, leurs jeunes gens et leurs soldats à attaquer les soldats de Satan américains ainsi que leurs alliés, suppôts de Satan, et à les disperser ; alors peut-être se souviendront-ils. Allah a dit :

Sachez qu'en vérité, Allah se place entre l'homme et son cœur, et que vous serez tous rassemblés devant lui.²⁷⁷

2

Instructions coraniques

En un temps où l'arabisme était tout rempli de son exaltation, et qu'il se prenait pour une doctrine un peu laïc, pour exciter l'ardeur des soldats, rien de mieux que le Coran, rien ne vaut le Coran, qui pour le coup a plutôt porté malheur à ses sectateurs, hâchés vivants par leurs ennemis.

Manuel d'orientation à l'usage du Haut Commandement des forces armées égyptiennes (1965).²⁷⁸

Selon cette manière de concevoir la mission de l'islam et cette manière de concevoir le jihad, nous devons constamment réaffirmer que notre devoir militaire au Yémen²⁷⁹ est un jihad pour Allah, et que notre devoir militaire contre Israël est un *jihad* pour Allah ; et que pour tous ceux qui combattent dans cette guerre, il y a la récompense des combattants dans la guerre sainte pour Allah... Notre devoir est la guerre sainte pour Allah: "tuez-les partout où vous les atteindrez! Expulsez-les d'où ils vous ont expulsés!"²⁸⁰

²⁷⁵ Corpus coranique 4/75.

²⁷⁶ Ben Laden suit ainsi la doctrine classique du jihad, qui permet le pillage après la victoire des ennemis.

²⁷⁷ *Corpus coranique* 8/24.

²⁷⁸ B. Lewis, "Le réveil de l'islam", *Le retour de l'islam*, Paris, 1985, p. 476-7; cf. J.Jomier, "Le Coran et la guerre du 6 octobre 1973 (10 Ramadan 1393)", *Bulletin d'Etudes Orientales* 29, *Mélanges offerts à Henri Laoust*, 1976-1977.

²⁷⁹ Au cours d'une guerre civile.

²⁸⁰ Corpus coranique 2/187 ; le verset s'applique plus aux Mecquois qu'aux juifs. Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse.

L'avis de l'ayatollah Khomeini.²⁸¹

L'islam impose à tout homme adulte, dans la mesure où il n'est pas handicapé ou invalide, de se préparer à la conquête des nations, afin que les commandements de l'islam soient partout obéis. Ceux qui étudient la guerre sainte islamique comprendront pourquoi l'islam veut conquérir le monde. (...) Ceux qui ne connaissent rien à l'*islam* prétendent qu'il met en garde contre la guerre. Ceux-là sont des sots. L'*islam* dit : Tuez tous les incroyants tout comme ils vous tueraient tous ! Cela veut-il dire que les musulmans doivent attendre paisiblement qu'on les massacre ? L'islam dit : Tuez-les, passez-les par l'épée et dispersez (leurs armées). Cela veut-il dire qu'il faille attendre jusqu'à ce qu'ils triomphent de nous ? L'*islam* dit : Tuez au service d'Allah ceux qui pourraient vouloir vous tuer ! Est-ce que cela signifie que nous devons nous rendre à l'ennemi ?

L'islam dit : Le bien n'existe que grâce à l'épée et à l'ombre de l'épée ! Les gens ne peuvent pas devenir obéissants si ce n'est sous la menace de l'épée ! L'épée est la clef de la porte du paradis, qui ne peut être ouverte que pour les saints combattants ! Il y a des centaines d'autres psaumes (coraniques) et d'hadiths qui exhortent les musulmans à estimer la guerre et à combattre. Est-ce que tout cela signifie que l'*islam* est une religion qui empêche les hommes de faire la guerre ? Je crache sur les âmes folles qui tiennent de tels propos.

(Extraits du "Petit Livre Vert de Khomeyni).²⁸²

La guerre sainte signifie la conquête des territoires non musulmans. Il se peut qu'elle soit déclarée après la formation d'un gouvernement islamique digne de ce nom, sous la direction de l'Imam ou sur son ordre. Il sera alors du devoir de tout homme majeur et valide de se porter volontaire dans cette guerre de conquête dont le but final est de faire régner la loi coranique d'un bout à l'autre de la Terre. Mais que le monde entier sache bien que la suprématie universelle de l'Islam diffère considérablement de l'hégémonie des autres conquérants. Il faut donc que le gouvernement islamique soit d'abord créé sous l'autorité de l'Imam afin qu'il puisse entreprendre cette conquête qui se distinguera des autres guerres de conquête injustes et tyranniques faisant abstraction des principes moraux et civilisateurs de l'Islam.

Théorisation du jihad par un islamiste contemporain.

(Abdallah Azzam, *Rejoins la caravane*).²⁸³

1. Lorsque l'ennemi pénètre dans les territoires musulmans, le jihad devient une obligation individuelle selon tous les juristes, exégètes et savants en hadiths.

2. Lorsque le jihad devient une obligation individuelle, il n'y a pas de différence entre lui et la prière et le jeûne selon les trois imams.²⁸⁴ Toutefois, les hanbalites accordent la priorité à la prière.

²⁸¹ Citation de A. Taheri, *Holy Terror*, Londres, 1997, p. 226-7.

²⁸² Publié à Paris en 1979.

²⁸³ Collectif, *al Qaida dans le texte*, Paris 2005, p. 173-4.

On peut lire dans La Provende du voyageur sur les chemins menant à la voie de l'imam Malik: « Le jihad sur la voie d'Allah afin de faire prévaloir sa parole chaque année est une obligation collective, de sorte que si certains l'accomplissent, l'obligation n'incombe plus aux autres. Cela devient une obligation individuelle, comme la prière et le jeûne, si l'imam le déclare ainsi, ou bien si une région est soumise à une attaque de l'ennemi. »

Il est dit dans La Confluence des fleuves, de l'école hanafite : « Si l'obligation collective est remplie par tous les hommes, alors cela devient une obligation individuelle comme la prière. » Il est dit dans le Commentaire du hanafite Ibn Abidin (238-2) : « Lorsque l'ennemi attaque une des frontières musulmanes, c'est une obligation individuelle, comme la prière et le jeûne, que nul ne peut délaisser. »

3. Le jihad étant une obligation individuelle, aucune autorisation des parents n'est nécessaire, de la même manière qu'elle n'est pas nécessaire pour exécuter la prière de l'aurore ou jeûner durant le mois de ramadan.

4. Il n'y a pas de différence entre celui qui abandonne le jihad et celui qui rompt le jeûne du mois de ramadan sans excuse.

5. Faire un don d'argent ne dispense personne d'accomplir le jihad au risque de sa propre vie, quelle que soit la somme donnée. Le devoir du jihad demeure, de la même manière qu'il n'est pas permis de payer un pauvre afin qu'il jeûne ou prie à votre place.

6. Le jihad est un devoir qui incombe durant toute la vie, comme la prière et le jeûne. De même qu'il n'est pas permis de jeûner une année et de rompre le jeûne une autre année, ou bien de prier un jour et de ne pas prier un autre, on ne peut accomplir le jihad pendant un an et cesser pendant plusieurs années, si l'on est à même de continuer.

7. Le jihad, au risque de sa vie et avec son argent, est une obligation individuelle en tout lieu que les infidèles ont conquis, et cela jusqu'à ce que soit libérée toute parcelle de terre qui fut musulmane.

8. Le mot jihad signifie uniquement le combat armé, comme l'a dit Ibn Rushd²⁸⁵, ce sur quoi s'accordent les quatre imams.

9. Le sens de l'expression « sur la voie d'Allah » est le jihad, comme l'a écrit Ibn Hajar²⁸⁶ dans La Conquête (22-6).

10. La phrase : « Nous sommes retournés du petit jihad (la bataille) au grand jihad (celui de l'âme)²⁸⁷ », que certains citent comme un hadith, n'est qu'un hadith faux et forgé, sans fondement. Ce n'est

²⁸⁴ Les trois fondateurs des écoles rituelles et juridiques.

²⁸⁵ Le fameux Averroès, qui n'est finalement pas si éclairé que ce qu'on a voulu en dire. Il est en fait un juriste particulièrement orthodoxe et strict.

²⁸⁶ Un commentaire sur les hadiths de Bukhari.

qu'une parole d'Ibrahim Ibn abu Abla, l'un des successeurs²⁸⁸ qui contredit les textes comme la réalité.

11. Le jihad est le sommet de l'islam, et l'on y accède par étapes l'exil, puis la préparation, puis la garde des frontières puis le combat. L'exil est indispensable pour le jihad, car il est dit dans le hadith authentique rapporté par l'imam Ahmad d'après Junadah" (et c'est là un hadith qui remonte au Prophète²⁸⁹) que « L'exil ne cessera pas tant qu'il y aura jihad » L'Ensemble des hadiths authentiques. (1987).

Quant à la garde des frontières (de l'islam) afin de défendre les musulmans, c'est un des impératifs du combat, car les batailles ne peuvent être menées tous les jours. Un homme peut monter la garde pendant longtemps et ne participer qu'à une ou deux batailles durant sa vie.

12. Aujourd'hui, le jihad, au risque de sa propre vie et de son argent, est une obligation individuelle pour tout musulman, et toute la communauté musulmane demeurera dans le péché tant que le dernier empan de territoire musulman n'est pas libéré des infidèles ; personne ne peut être absout de ce péché sinon les mujahidin.

13. Le jihad au temps du messager d'Allah était de différentes sortes.

La bataille de Badr fut déléguée recommandée, tandis que les batailles du fossé et de Tabuk furent des obligations individuelles pour chaque musulman, l'entière communauté fut mobilisée. Dans le cas du fossé, c'est parce que les infidèles avaient envahi Médine, la terre de l'islam. Quant à la bataille de Khaybar, ce fut une obligation collective, et le messager d'Allah ne permit d'y participer qu'à ceux qui avaient été présents à al-Hudaybiyya.

14. Le jihad à l'époque des compagnons et des successeurs fut surtout une obligation collective, parce qu'il y avait eu de nouvelles conquêtes.

15. Aujourd'hui, le jihad au risque de la vie est une obligation individuelle.

16. Allah n'a permis à personne d'abandonner le jihad sinon les malades, les infirmes et les aveugles, ainsi que les impubères et les femmes qui ne peuvent connaître l'exil et le jihad, sans les personnes âgées. Même les malades dont la maladie n'est pas grave, comme les boiteux et les aveugles, peuvent se rendre dans les camps d'entraînement (MUASKARAT al TADRIB) afin d'assister les mujahidin, leur apprendre le Coran, leur parler et les encourager, et ils doivent le faire; le mieux est qu'ils viennent, comme l'a fait Abdallah ibn Umm Maktum à Ohod et al-Qadissiyya.

²⁸⁷ Ce hadith n'est pas présent dans les recueils les plus respectés. Cela n'empêche pas qu'il soit souvent employé par les apologistes musulmans contemporains pour détourner l'attention sur les buts réels du jihad. L'auteur n'a ici aucun mal à l'invalidier.

²⁸⁸ Un successeur aux premiers compagnons de combat de Muhammad.

²⁸⁹ Un hadith dit MARFU, particulièrement important.

Toute autre personne n'a aucune excuse devant Allah, qu'il s'agisse d'un employé, artisan, marchand ou homme d'affaires important. Ils ne peuvent refuser de participer au jihad en personne, ni se contenter de donner de l'argent.

17. Le jihad est un acte de dévotion collectif et toute collectivité doit avoir un commandant (AMIR). L'obéissance au commandant est une nécessité du jihad, et on doit donc s'habituer à obéir continuellement au commandant. Vous devez écouter puis obéir, que cela vous soit difficile ou pas, dans les matières qui vous plaisent comme dans celles qui ne vous plaisent pas » (hadith rapporté par Muslim d'après Abu Hurayra).

Question-réponse sur le jihad sur un site internet islamiste.

Ta'lim ul jihad

Publié le 03 août 2003 à 02h10

Compilation de 50 questions et réponses sur le Jihad par le cheikh Muhammad Mas'ood Azhar.

Traduit par al Futuhat pour al-Mourabitoune²⁹⁰

Dédicacé à ces deux jeunes qui aimaient le Prophète qui ont rempli leur obligation de foi, en dépit de leur jeune âge et qui ont prouvé leur maturité et leur courage en tuant sur le champ de bataille le pharaon de cette Oummah Abou Jahl.

Les deux jeunes mentionnés ci-dessus étaient les honorés et estimés Mou'adh et Mou'aouaz dont la Oummah musulmane peut-être fière.

Question 1 : Que signifie 'Jihad' ?

Réponse : C'est déclarer la guerre aux Koufar (mécréants) dans le seul but de soutenir le Dine (la religion) d'Allah et de protéger les musulmans opprimés, du mieux que l'on peut et avec l'engagement total de prendre part aux combats. Que cette guerre soit contre les Koufars que l'appel de l'Islam a atteint mais qui s'en sont détournés ou les koufars qui ont effectivement commis une agression contre les musulmans.

Question 2 : Quand l'ordre du Jihad a-t-il été révélé ?

Réponse : L'ordre du Jihad a été révélé dans la ville Sainte de Medinah al Tayyibah en l'an deux de l'Hégire.

Question 3 : Quelle est la première Ayat (verset) révélée au sujet du Jihad dans le Saint Qur'an ?

Réponse : La première Ayat révélée dans le Saint Qur'an à propos du Jihad est :

Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués (de se défendre) “ parce que vraiment ils sont lésés ; Et Allah est certes capable de les secourir[Sourate al Hajj 22:39]

²⁹⁰ Cet article provient de al Mourabitoune <http://www.ribaat.org/>.

Question 4 : Quelle sorte de Jihad la Ghazwah est-elle?

Réponse : La Ghazwah est le Jihad auquel le Messager d'Allah a personnellement pris part.

Question 5 : Quelle sorte de Jihad le Saryah est-il?

Réponse : Le Saryah est le Jihad auquel le Messager d'Allah n'a pas pris personnellement part, mais il a envoyé un groupe de Sahabah, les compagnons honorés du Messager d'Allah en différentes missions.

Question 6 : Combien de Ghazawaat y a-t-il eu ?

Réponse : Le Messager d'Allah a participé à 27 Ghazawaat, donc il y eut au total 27 Ghazawaat. Certaines narrations indiquent qu'il y en a eu plus ou moins.

Question 7 : Combien de Saryah y a-t-il eu à l'époque du Prophète (Salut et bénédictions d'Allah sur lui) ?

Réponse : A l'époque du Prophète il y a eu 56 Saraayah. Mais les narrations varient au sujet du nombre de ces Saraayah.

Question 8 : Quel est l'ordre d'Allah au sujet du Jihad ?

Réponse : Le Jihad est une des obligations fondamentales de l'islam et un des plus importants actes d'adoration.

Question 9 : Quelle est la Hikmah (sagesse divine) du Jihad ?

Réponse : Allah a révélé dans le Saint Coran que :

... Et si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent Sa religion. Allah est assurément fort et puissant[Sourate al Hajj 22:40]

Ce qui signifie que si les gens cruels et désobéissants n'ont pas affaire au Jihad alors le monde sera un endroit de troubles, de turbulences et de désordre et les koufars démoliront les lieux d'adoration et commenceront à éliminer les musulmans. Mais par l'intermédiaire du Jihad toutes ces atrocités et troubles sont arrêtés et le monde devient paisible, harmonieux et juste, et la religion et les volontés d'Allah Ta'ala règnent en maître.

Question 10 : Avant le Messager d'Allah est-ce que certains ou tous les Prophètes se sont engagés dans le Jihad ?

Réponse : Oui, avant le Messager d'Allah ﷺ de nombreux Prophètes (ﷺ) ont été engagés dans le Jihad et aux cotés de ces Anbiya (paix sur eux) des gens pieux de leurs époques ont aussi participé pleinement aux activités du Jihad.

Question 11 : Quel est le Prophète qui dans son enfance a tué un roi tyran kafir ?

Réponse : Ce Prophète est Daoud . Dans son enfance il tua le roi tyran kafir Jalout.

Question 12 : Quel est le Prophète qui a invité sa communauté à participer au Jihad mais dont la communauté a refusé ?

Réponse : Ce Prophète est Moussa . Quand il prononça à sa communauté et à ses adeptes l'ordre d'Allah ﷻ concernant le Jihad, leur désobéissante réponse fut : Toi et ton Dieu allez combattre (seuls), nous attendrons ici[Sourate al-Mâ'ida 5:24]

Question 13 : Quel est le Prophète dont la Niyyah (intention d'accomplir un acte d'adoration pour Allah seul) était que si Allah ﷻ lui accordait 100 fils il en ferait des Moujahidine et des combattants pour la cause d'Allah ﷻ ?

Réponse : Ce Prophète était Suleyman (ﷺ).

Question 14 : Quelle est la Ayah du Coran dans laquelle le Jihad a été rendu Fardh (obligatoire) ?

Réponse : Cette Ayah est dans la Sourate al-Baqarah :

Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait alors que vous ne savez pas[Sourate al-Baqarah 2:216]

Question 15 : Quelle est la signification du Qital ?

Réponse : Qital signifie combattre les ennemis pour la Gloire du verbe d'Allah ﷻ pour Son chemin et Son Dine.

Question 16 : Le Jihad est-il une Rahmah (bénédiction) ou un Fassad (mal) ?

Réponse : Le Jihad est la plus grande Rahma d'Allah ﷻ pour toute l'humanité.

Question 17 : Comment le Jihad est-il une Rahma pour les musulmans ?

Réponse : Avec le Jihad les musulmans parviennent à la proximité et à l'amour d'Allah ﷻ et ils reçoivent de grandes récompenses qu'Allah ﷻ a promis à ceux qui font le Jihad. Avec le Jihad les musulmans obtiennent le Khalifah sur la terre et enfin avec le Jihad les bienheureux obtiennent la plus haute récompense du Shahadat (martyre pour la cause d'Allah Ta'ala).

Question 18 : Comment le Jihad est-il une Rahma pour les Kuffar ?

Réponse : Le Jihad est une Rahma pour les koufar parce que, au moyen du Jihad, ils sont parfois libérés des chaînes du Kufr et après avoir subi la défaite aux mains des musulmans ils abandonnent leur subordination aveugle et reconnaissent la majesté et la gloire d'Allah . Parfois, en vivant sous l'aile protectrice de l'Islam, l'affection et l'amour pour les musulmans entrent dans leurs coeurs et finalement ils entrent au sein de l'Islam. De cette façon, les Koufar échappent au système cruel du Koufr grâce au Jihad et ils deviennent des citoyens d'une entité islamique juste et harmonieuse.

Question 19 : Quelles sont les préparations nécessaires pour le Jihad ?

Réponse : Les préparations nécessaires avant le Jihad sont l'entraînement physique et l'organisation pour le Jihad qui sont vitaux. Dans le saint Coran Allah ordonne aux musulmans de se préparer pour le Jihad.

Question 20 : Que signifie se préparer pour le Jihad ?

Réponse : Se préparer pour le Jihad signifie fabriquer des armes, acquérir des aptitudes à l'utilisation des armes, s'entraîner physiquement, acquérir des connaissances en stratégie et tous les autres sujets liés à la façon de faire la guerre, d'organiser le transport du matériel, préparer les rations pour les Moujahidine, stocker l'armement au point de faire peur aux Koufar afin qu'ils ne conspirent pas contre les musulmans.

Question 21 : Gagnons-nous des Thawab (récompenses divines) quand nous nous préparons pour le Jihad ?

Réponse : Allah accorde une multitude de Thawab pour la préparation du Jihad, au point que si un cheval est dressé avec la Niyah du Jihad alors chaque pas de ce cheval représente une récompense au propriétaire. Même son urine et ses crottins entraîneront des Thawab pour le propriétaire au Jour du Qiyamah (jour du Jugement). De même, chaque acte de préparation pour le Jihad entraîne d'énormes Thawab.

Question 22 : Quelle est l'importance de l'invitation au Jihad ?

Réponse : Allah a ordonné à son Prophète bien aimé Mouhammad de prendre part au Jihad personnellement et d'y inciter également les croyants. Comme le Jihad est une tâche dure et difficile, le Nafs et Shaytan empêchent les êtres humains de pratiquer cette action de grande vertu et donc l'invitation au Jihad doit être faite avec vigueur, et répandue très loin afin que les coeurs et les âmes de tous les musulmans vibrent avec le Jihad.

Question 23 : Quel est le terme utilisé pour ceux qui perdent la vie dans le Jihad ?

Réponse : Un musulman qui perd la vie dans le Jihad est appelé Shahid (martyr pour la cause d'Allah Ta'ala et seul Allah sait véritablement qui est shahid").

Question 24 : Quelle est la valeur et le mérite du Shahid ?

Réponse : Allah a dit dans le Saint Coran : Et ne dites pas de ceux qui sont tués dans le chemin d'Allah qu'ils sont morts. En fait, ils sont vivants... [Sourate al Baqarah 2:154]. Et dans un Hadith il est dit que « Allah accorde six In'aam (récompenses divines) aux Shahid.

- 1 - On lui accorde instantanément la Maghferah (pardon divin) et on lui montre sa demeure au Jennah (paradis).
- 2 - Il ne subit pas le 'Azaab ul Qabr (châtiment de la tombe).
- 3 - Il est protégé du Faza ul Akbar (les grands troubles du Youm ul Qiyamah, le Jour du Jugement).
- 4 - La couronne de l'honneur et de la majesté est placée sur sa tête, chaque Yaqout (rubis, saphir et topaze) de la couronne est meilleure (en signification et en valeur) que le monde et tout ce qu'il contient.
- 5 - Il est marié à 72 Houris.
- 6 - Son Shafa'ah (intercession auprès d'Allah) sera acceptée pour 70 de ces proches ou de ses aimés.

(Le Hadith est rapporté par Ahmad)

Question 25 : Est-il permis de souhaiter la Shahadat (martyr dans la voie d'Allah) ?

Réponse : Chaque musulman doit désirer la Shahadat. Le Messager d'Allah lui-même a désiré plusieurs fois la Shahadat pour la cause d'Allah .

Question 26 : Comment appelle-t-on les musulmans qui ont participé au Jihad mais qui n'ont pas obtenu la Shahadat ?

Réponse : En général, on les appelle Ghazi. Bien que quiconque participe au Jihad soit appelé Ghazi ce mot est communément utilisé pour ceux qui en sont revenus et qui n'ont pas atteint la Shahadat.

Question 27 : Comment appelle-t-on les biens et le matériel obtenus des Koufar pendant le Jihad ?

Réponse : Les possessions des Koufar obtenus dans le Jihad sont appelées Maal ul Ghanimah.

Question 28 : Quelles sorte de biens est Maal ul Ghanimah ?

Réponse : Maal ul Ghanimah est une propriété pure et propre. Allah a désigné ce Maal ul Ghanimah pour l'Envoyé d'Allah . Le Messager d'Allah utilisait Maal ul Ghanimah pour les musulmans dans le besoin pendant son séjour dans la ville sainte de Medinah al Tayyibah. Le

Messenger d'Allah (Paix et bénédictions d'Allah sur lui) a dit que le bien le plus pur est le Maal ul Ghanimah.

Question 29 : Quelle est la différence entre Maal ul Ghanimah et Maal ul Fa'y ?

Réponse : Si le bien est obtenu après un combat réel alors on l'appelle Maal ul Ghanimah. Maal ul Fa'y est ce qui est prit sans combat.

Question 30 : Comment les musulmans doivent-ils se battre sur le champ de bataille du Jihad ?

Réponse : Allah a ordonné : O vous qui croyez! Lorsque vous rencontrez une troupe ennemie, soyez fermes, et invoquez beaucoup Allah afin de réussir[Sourate al-'Anfâl 8:45].

Question 31 : Est-il Jaa'iz ou pas (permis ou non) de désertier le champ de bataille ?

Réponse : Tourner le dos au champ de bataille lors du Jihad est un grand péché. Dans le saint Coran il est dit :Quiconque ce jour là leur tourne le dos (déserte le champ de bataille), à moins que ce soit par tactique de combat ou pour rallier un autre groupe, celui-là encoure la colère d'Allah et son refuge sera l'enfer. Et quelle mauvaise destination[Sourate al-'Anfâl 8:16] Mais afin d'atteindre l'armée de l'Islam ou afin de contourner le stratagème de l'ennemi, mettre en scène une retraite du champ de bataille est Jaa'iz (permis) et ne constitue pas un péché.

Question 32 : Combien de Sahabis honorés et estimés ont-ils atteint la Shahadat à l'époque bénie du Rassoulallah (Salut et bénédictions d'Allah sur lui) ?

Réponse : Pendant l'époque de Rassoulallah un total de 259 Sahabis (qu'Allah soit satisfait d'eux tous) ont atteint la Shahadat.

Question 33 : Combien de Koufar ont-ils été tués à l'époque du Messenger d'Allah ?

Réponse : A l'époque du Prophète , 759 koufar ont été tués.

Question 34 : Qu'est-ce que Ribaata ?

Réponse : La garde des frontières islamiques ou la garde des forces islamiques est appelé Ribaata.

Question 35 : Quelles sont les vertus du Ribaata ?

Réponse : Le ribaata est une action très vertueuse. Allah a ordonné le Ribaata dans le Saint Coran et le Prophète a parlé des vertus innombrables du Ribaata. "Le bienheureux Moujahid qui accomplit l'action de Ribaata récoltera le Thawab (récompense divine) de toutes les actions de tous ceux qui étaient derrière". "Les yeux qui étaient éveillés pendant le Ribaata, le feu du Jahannam (enfer) ne les touchera pas". "Un seul jour de Riabaata est meilleur que ce monde et tout ce qu'il contient".

Question 36 : Un des noms de l'envoyé d'Allah est Nabi us sayf. Qu'est-ce que cela signifie ?

Réponse : Nabyussayf signifie le Prophète de l'épée.

Question 37 : Pourquoi est-ce que Le Messenger d'Allah est-il appelé Nabi us saif ?

Réponse : Le Messenger d'Allah a dit qu'Allah l'a envoyé avec l'épée. Donc le Messenger d'Allah a détruit les koufars désobéissants et défiants par l'épée et il en a résulté que le peuple a eu l'opportunité de se rapprocher de l'Islam et l'humanité a eu l'opportunité de trouver la paix et la tranquillité. Donc le nom du Messenger d'Allah est le Prophète de l'épée. L'épée signifie le Jihad. Allah a accordé au Messenger d'Allah le pouvoir du Jihad ainsi l'invitation à l'Islam n'est pas stoppée par la force.

Question 38 : Le Messenger d'Allah dont la miséricorde enveloppe tous les mondes a dit : « Je suis le Nabi ul Malaahim. » Qu'est-ce que cela signifie ?

Réponse : Nabi ul Malaahim signifie le Prophète de la guerre. MALHAMAH signifie la guerre féroce. Comme à l'époque du Messenger d'Allah le nombre de Jihad qui ont eu lieu n'ont jamais eu lieu avant et ces Jihad resteront dans la Oummah jusqu'au Jour du Jugement. Le Messenger d'Allah a lui-même combattu lors de batailles féroces et à son époque il n'y avait pas plus brave que lui .

Question 39 : Quelle est la position et la hauteur du Jihad en comparaison avec les autres actes d'adoration fondamentaux ?

Réponse : Parmi tous les actes d'adoration, le Jihad est le plus vertueux. Parce que dans le Jihad les sacrifices ne concernent pas seulement les biens, mais la vie aussi, ce qui est unique au Jihad parmi tous les actes d'adoration. Donc le Jihad est appelé l'acte d'adoration le plus vertueux.

Deuxièmement, parce que le Jihad fournit la protection dans laquelle on peut accomplir tous les autres actes d'adoration.

Question 40 : Quelle est la vertu de passer un jour ou une nuit dans le Jihad ?

Réponse : Il est cité dans un Hadith : « Passer un seul jour ou nuit dans le Jihad est meilleur que le monde entier et tous les biens et les richesses qu'il contient. » Expliquant le Hadith, les 'Oulama (personnes pieuses savantes en Shari'ah) ont écrit que si quelqu'un a donné tous ses biens et ses possessions et qu'il dépense tout cela dans l'obéissance d'Allah , alors même sa récompense n'égalisera pas celle d'un seul jour ou nuit dans le Jihad.

Question 41 : Quand le Jihad devient-il Faradh A'lyne ?

Réponse : Quand les Koufar attaquent les musulmans, ou qu'ils capturent des femmes musulmanes et des enfants et qu'ils les emprisonnent, ou que les forces musulmanes affrontent les Kouffar face à

face sur le champ de bataille, ou que le Khalif des musulmans appelle le peuple au Jihad. Dans toutes les situations mentionnées ci-dessus le Jihad devient Faradh A'yne.

Question 42 : Quelle est la signification du Faradh A'yne ?

Réponse : Faradh A'yne signifie que le Jihad devient obligatoire pour tous et chaque musulman. Si une personne remplit l'obligation du Jihad cela ne signifie pas que les autres en sont exemptés. Quand le Jihad devient Faradh A'yne alors la permission des parents du débiteur n'est pas requise et l'esclave ou l'employé n'a pas besoin de la permission de son maître ou de son patron.

Question 43 : Quel est le péché de ne pas aller au Jihad ?

Réponse : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Quiconque ne participe pas au Jihad et n'a pas d'ardeur et de pensée pour le Jihad dans son coeur une telle personne mourra avec une part d'hypocrisie ». Dans un autre hadith il est dit que « quiconque ne participe pas au Jihad et n'aide pas un Moujahid, Allah lui enverra une calamité terrifiante bien avant le Jour du Jugement. »

Question 44 : Quelle est la Thawab (récompense divine) d'un musulman blessé lors du Jihad ?

Réponse : Etre blessé dans le Jihad entraîne d'énormes récompenses comme cela fut dit dans le Hadith : « Quand celui qui a été blessé dans le Jihad arrivera le Jour du Jugement, la couleur de son sang sera rouge vif mais l'odeur en sera celle du musc. »

Question 45 : Si quelqu'un meurt alors qu'il est en route pour le Jihad, sera-t-il récompensé ou non ?

Réponse : Tout musulman qui sort avec la Niyah du Jihad puis meurt en chemin ou tombe de son cheval et meurt ; ou qui est mordu par une créature vénéneuse et meurt, dans chacun de ces cas le Jennah lui est promis.

Question 46 : Quelle est la Thawab pour ceux qui participent financièrement au Jihad ?

Réponse : Le Prophète Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « Quiconque fournit le matériel pour le Moujahid c'est comme si lui-même il avait fait le Jihad. » « Quiconque dépense 1 diram et reste derrière, prendra la récompense de 700 et quiconque participe au Jihad et dépense aussi un diram aura la récompense de 700000 et quiconque Allah veut aura une récompense supérieure à cela. »

Question 47 : Quel Jihad est-il le plus vertueux ?

Réponse : Dans un Hadith il est dit : « Le Jihad le plus vertueux est celui dont les quatre jambes de son cheval ont été coupées et que son propre sang a été versée. »

Question 48 : Quelle est la Thawab de tirer des flèches ou des balles contre l'ennemi ?

Réponse : Quiconque tire une flèche, que sa flèche atteigne sa cible ou non, l'archer aura la récompense égale à celle d'avoir libéré un esclave. Dans un Hadith il est dit : « Pour une simple flèche, Allah accordera le Paradis à trois personnes. Le premier sera celui qui a fabriqué la flèche avec la Niyah de Thawab, le second sera celui qui a tiré la flèche, et le troisième sera celui qui a tendu la flèche à l'archer. »

Question 49 : Quelle est la Thawab de tuer un Kafir dans le Jihad ?

Réponse : Le Messager d'Allah a dit que : « Le Kafir et celui qui l'a tué ne seront pas ensemble dans le Jahanam (enfer), » c'est à dire le Kafir sera éternellement au Jahanam mais celui qui l'a tué entrera au Jannah.

Question 50 : Quelle est la Niyah correcte pour partir au Jihad ?

Réponse : En partant pour le Jihad la Niyah doit être l'accomplissement de l'ordre d'Allah et l'élévation de son Dine. La Niyah ne doit pas être d'être considéré comme un brave héros ni l'accumulation des biens matériels.

Le jihad raconté dans un manuel français pour enfants musulmans.

(La Voie du Petit Musulman tome 5, p. 46).²⁹¹

Le musulman est un Combattant.

Le combat est une obligation pour tout musulman.

Dieu a acheté aux croyants leurs personnes et leurs biens pour donner le Paradis en échange. Ils combattent dans le chemin de Dieu: ils tuent et ils sont tués.

(Coran 9/111).

Le combattant s'emploie à défendre la Religion de Dieu; s'il tombe martyr, il obtient le paradis.

Dieu nous ordonne de nous préparer au combat et de nous y tenir prêts en permanence.

Celui qui meurt sans avoir combattu pour la foi et sans y avoir songé, meurt avec des signes d'hypocrisie en lui.

Des exemples de combattants héroïques Soumra ibn Djoundoub rapporte que le Prophète choisissait quelques musulmans de Médine pour les intégrer à l'armée des combattants; un jour, je fus d'abord sélectionné puis il préféra un autre à moi. Je lui dis alors:

-Tu l'as préféré à moi alors je le battrai dans un duel.

Un duel fut organisé et je l'ai effectivement battu.

²⁹¹ Edition Essalam, Paris.

Le Prophète m'incorpora finalement à son armée.

Pas d'islamisme sans jihad.

(Article d'un journal saoudien de juillet 2010).²⁹²

"L'islam sans djihad est le produit du colonialisme et n'est en aucune façon relié à l'islam de Mahomet. Il ne fait aucun doute que le plus grand djihad est le djihad individuel, et c'est là la preuve que le terme djihad dans l'islam ne se limite pas au fait de mener la guerre... Cela ne signifie pas que le terme "djihad" n'inclurait pas de nombreux autres aspects, dont certains se rapportent aux responsabilités de l'individu face à la société, à la relation de la société [musulmane] et de la oumma aux sociétés et pays qui déclarent la guerre à un État musulman. Depuis la guerre des États-Unis contre ce qu'on appelle le terrorisme, il est né un groupe d'écrivains et d'universitaires arabes et musulmans qui cherchent à limiter le djihad à une seule dimension, à savoir au djihad individuel. C'est exactement ce qui s'est passé en Inde à l'époque du colonialisme britannique, quand la secte Qadian, connue également sous le nom Ahmadiyya, a émergé, refusant le principe de la lutte contre les colonialistes. Elle a supprimé l'obligation du djihad en tant que guerre, se contentant de prêcher le djihad individuel. Ce qui est frappant, c'est que ces prédications, qui visaient à supprimer le devoir de djihad dans l'islam, existaient alors, et existent toujours aujourd'hui, aux côtés de la forme la plus brutale d'impérialisme et d'occupation jamais connue dans le monde islamique, et plus particulièrement le monde arabe. Cela jette le doute sur les intentions des philosophes, auteurs et membres des médias qui ont pris sur eux de diffuser un islam "amical" obligeant ses adeptes à vivre avec l'occupation, les transferts [de population], les implantations et l'expulsion de leurs habitants par la force des armes. Je comprends parfaitement que nous, musulmans, devons revoir [la définition du] terme 'djihad', après que des bandes terroristes extrémistes ont tenté de s'approprier ce terme noble. De même, je comprends parfaitement que nous soyons tenus de prendre en compte les conditions et les limites du djihad, à savoir [que le djihad ne peut être déclaré que lorsque] les musulmans sont expulsés de leurs terres et [soumis] à la coercition religieuse. Mais je ne comprends pas du tout l'appel des musulmans à revoir le terme 'djihad' d'un point de vue qui repousse toute déclaration de guerre à ceux qui occupent leurs terres, tuent des innocents, détruisent des habitations et expulsent des millions de personnes. L'islam est une religion de justice, et le principe le plus fondamental de la justice veut que l'on s'oppose au mal et non qu'on abdique devant lui. Il va sans dire que l'occupation est la forme la plus sévère du mal. Si nous ajoutons à l'occupation les implantations et l'expulsion [de la population], nous arrivons au plus haut degré de mal que l'homme puisse subir. Il n'y a pas d'islam sans djihad."

La feuille de route des jihadistes contemporains.

²⁹² *Al-Madina* (Arabie Saoudite), 24 juillet 2010. (trad. MEMRI).

(Epître III du “Manuel d'al Qaïda”).²⁹³

Je clos cette épître par un appel à la Nation tout entière pour indiquer à chacun sa mission:

Les savants, les imams, les prédicateurs et les sermonnaires doivent remplir leur devoir en incitant au Jihad dans les mosquées et en participant à des opérations de Jihad sur le terrain... Ô Savants de la Nation, cela est votre mission et votre devoir!

Les groupes actifs pour le triomphe de la religion, qu'il s'agisse de dirigeants ou d'individus, doivent craindre Allah en laissant de côté l'esprit clanique et partisan, en unissant leurs forces et leurs efforts dans le même cadre général, afin de mener des opérations martyres contre les ennemis partout où ils le peuvent...

Les hommes et les femmes doivent se préparer au sacrifice. Les pères et les mères doivent, de bon cœur, faire don à Allah du plus cher à leur cœur, en espérant atteindre le salut...

Les spécialistes parmi les membres de la Nation doivent accomplir leur devoir jihadiste, chacun dans sa spécialité. Car les médecins ont une mission, de même que les ingénieurs et les experts, chacun a son rôle à jouer. Pussions-nous trouver parmi eux un homme qui vaut un bataillon!

Les élites et les personnages importants doivent aller sur le terrain, rallier la cause d'Allah et ne pas rester à l'écart de leur Nation... Car bon nombre de vos considérations ne tiennent pas compte de la parole d'Allah le Très-Haut quand il dit: « Lancez-vous au combat, légers ou chargés, et lutez avec vos biens et vos personnes dans le sentier d'Allah. Cela est meilleur pour vous, si vous saviez » [« Le Repentir », 4 1].

Les commerçants doivent soutenir cette guerre contre l'ennemi avec leurs biens et leurs enfants. Ils doivent équiper les jeunes qui sont dans le besoin. Et sachez que si les enfants des commerçants rejoignent nos rangs, leurs biens suivront...

Les étudiants doivent quitter sans tarder les cours des écoles et des universités pour rejoindre les champs du sacrifice... La Nation ne sait plus que faire des porteurs de diplômes, mais elle manque cruellement des porteurs d'armes... Il est grand temps de s'engager!

Les artisans doivent porter les armes. Ils doivent s'efforcer de mettre leur métier au service de la foi pour réaliser la victoire. Ils doivent notamment faire preuve d'imagination dans la fabrication et l'entretien des armes ou encore dans la réalisation habile de caches d'armes et d'hommes...

Les chefs des armées doivent secouer le joug de l'humiliation qui pèse sur eux, jeter les grades du déshonneur sur leurs épaules, s'affranchir de l'asservissement du régime et des systèmes, pour pouvoir libérer leur Nation de l'esclavage et de la servitude...

La Nation, toutes catégories confondues, doit porter les armes pour accomplir son devoir en défendant sa religion, ses Lieux saints, son honneur, ses richesses, ses terres, tout ce qu'elle possède...

²⁹³ *Le Manuel de recrutement d'al Qaïda*, trad. M. Guidère, N. Morgan, Paris 2007, p.111-3 .

Allah le Très-Haut dit: « Craignez le jour où vous serez ramenés vers Allah. Alors chaque âme sera pleinement rétribuée de ce qu'elle aura acquis. Et ils ne seront point lésés » [« La Génisse », 28/1].

3

Revendications coraniques

Quand les jihadistes ont commis leurs actions, ils les revendiquent, et les relient très directement aux enseignements coraniques, dont ils farcissent leurs textes de citations bien choisies. Leur modèle reste Muhammad, et leur règlement, le Coran, sans conteste.

Le texte de la déclaration des auteurs des attentats de Madrid (11 mars 2004).²⁹⁴

La déclaration est introduite par les trois versets du Coran suivants:

«Quand vous punirez, punissez-les comme eux vous ont punis.» (Le Coran 16: 126)

«Tuez-les où que vous les trouviez, et expulsez-les de là où ils vous ont expulsés, car la lutte interne [Fitna] est pire que le meurtre.» (Le Coran 2: 191)

«Celui qui vous attaque, attaquez-le comme il vous a attaqués ; ayez confiance en Allah et sachez qu'Allah est du côté de ceux qui placent leur confiance [en Lui].» (Le Coran 2: 194)

L'«opération Trains de la mort»

²⁹⁴ Le 12 mars 2004, le quotidien al-Qods al-Arabi, favorable à Saddam Hussein et Ben Laden, [1] publie une déclaration attribuée aux Brigades Abou Hafs al-Masri, affiliées à al-Qaïda, où ces dernières revendiquent les attentats de Madrid du 11 mars 2004.

«Dans leur dernière déclaration, datée du 2 mars 2004, [sur les attentats de Karbala à Bagdad], les Brigades Abou Hafs al-Masri ont assuré qu'elles se préparaient aux futures opérations, et voyez: elles tiennent leur promesse.

Les Brigades de la mort ont pénétré au cœur de la terre des croisés européens pour assener un coup douloureux à l'un des fondateurs de la coalition croisée. Il s'agit là de régler de vieux comptes avec l'Espagne croisée, alliée des Etats-Unis, en guerre contre l'islam (...)

Où en Amérique, Aznar? Qui te protégera? Qui protégera la Grande-Bretagne? Qui protégera le Japon, l'Italie et les autres agents? En frappant les forces italiennes à Nassiriyya [Irak], nous vous avons envoyé, ainsi qu'aux agents américains, un avertissement, vous enjoignant de quitter la coalition contre l'islam, mais vous n'avez pas compris le message (...)

A présent nous le formulons clairement, espérant que vous [Aznar] le comprendrez cette fois. Nous, les Brigades Abou Hafs al-Masri, ne déplorons pas la mort des prétendus civils. Auraient-ils le droit de tuer nos enfants, nos femmes, nos vieillards et nos jeunes en Afghanistan, en Irak, en Palestine et au Cachemire, alors que nous n'aurions pas le droit d'en faire autant?

Allah, Loué soit-il, a dit: 'Celui qui vous attaque, attaquez-le comme il vous a attaqué.' [Le Coran 2: 194]

Otez vos mains de nos personnes! Relâchez nos prisonniers! Quittez nos terres! Ensuite nous vous laisserons tranquilles.

Les peuples des alliés américains doivent exercer des pressions sur leurs gouvernements pour qu'ils se retirent immédiatement de leur alliance avec l'Amérique [dans leur combat] contre la terreur (l'islam) (...) Et si vous renoncez [à nous combattre], nous ferons de même avec vous.

Nous vous assurons que l'Escouade Fumée de la mort arrivera jusqu'à vous, et alors vous verrez [compterez] vos morts par milliers, à la grâce d'Allah ; ceci est un avertissement.

Au cours d'une autre opération, les Brigades de l'armée al-Qods ont pris pour cible le temple juif maçonnique d'Istanbul ; or c'était le principal temple maçonnique, et trois des plus grands maçons ont été tués (...) S'il n'y avait pas eu de problème technique, tous les maçons auraient péri. Mais pour des raisons de sagesse divine, seuls trois ont été abattus. Allah soit Loué.

Nous annonçons à l'escouade de Bilal ibn Rabah que les quartiers généraux ont approuvé [sa] proposition. A l'arrivée de l'émissaire, le travail débutera. Nous annonçons à l'escouade Abou Ali al-

Harithi que les quartiers généraux ont décidé que le Yémen serait le troisième marécage où l'Amérique, tyran de cette génération [sombreira], afin de ramener à l'ordre le gouvernement [du Yémen] qui collabore [avec les Etats-Unis] et qui a abandonné l'islam pour devenir second de Musharraf [président pakistanais]. Ainsi, toutes les escouades doivent être mises en alerte afin que l'opération démarre à 4515 S.B... [sic]. N'oubliez pas de frapper à mort ; n'oubliez pas Abou Ali al-Harithi ; n'oubliez pas le cheikh Abd el-Qader Abd el-Aziz (al-Sayyed, imam al-Sharif), grand sage arrêté trois mois après les événements de septembre, pour être extradé par le Yémen vers l'Egypte.

Nous déclarons à ceux qui ont abattu les oulémas des sunnites musulmans en Irak de s'arrêter là, sans quoi... Et nous promettons aux musulmans du monde que les frappes des Vents de la mort noire [frappes prévues contre l'Amérique] en sont actuellement à leur dernière phase [de préparation]. Elles sont prêtes à 90%, à la grâce d'Allah (...) Bientôt (au moment opportun pour les guerriers du djihad), les croyants [les musulmans] se réjouiront de la victoire d'Allah.

Ceci est un avertissement aux nations: n'approchez pas les institutions civiles et militaires de l'Amérique croisée et de ses alliés. Allah Akbar, Allah Akbar. L'islam vient renforcer [les musulmans] et humilier [les infidèles]

Les Brigades Abou Hafs al-Masri (al-Qaïda), mardi, le 20 de Muharram, 1425, ce qui correspond au 11 mars 2004.

Déclaration des auteurs des attentats de Londres (21 juillet 2005).

Nous aimons la mort comme vous aimez la vie...nous arrivons !

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Tout Miséricordieux

Grâce à Allah Seigneur des univers et bénédictions d'Allah et Son salut sur le chef des moujahidine et l'imam de tous les peuples.

Après le préambule nécessaire,

Paix sur celui qui suit le droit chemin...

Ceci est comme une lettre des moujahidine aux aguets qui continuent d'inscrire des faits et des frappes, une frappe après l'autre, (sur le livre de l'actualité). Nos frappes au cœur de la capitale du " kifr " ²⁹⁵ britannique ne sont qu'un message supplémentaire à tous les gouvernements européens, pour leur dire que nous ne nous calmerons pas et ne connaissons pas de quiétude avant que tous les

²⁹⁵ L'infidélité.

soldats " kafir " aient quitté la terre de la Mésopotamie...Il s'agit là d'un avertissement pour ceux qui se bouscule haletant pour suivre la politique du président de la capitale du terrorisme dans le monde de la jungle, le président de l'Etat du " kifr " , l'Amérique.

Nous bénissons ces frappes, et annonçons que les prochaines déchaîneront un enfer pour les ennemis d'Allah, Louanges à Lui, qu'Il soit exalté. Elles seront l'étincelle d'une guerre sanglante contre celui qui se pose en soutien au " kifr " américain dans la région. Les prochaines lettres seront déposées au cœur des capitales européennes, à Rome, à Amsterdam, au Danemark, dont les soldats sont toujours à désoler l'Irak haletant à la suite de leurs maîtres américains et britanniques.

Un message que nous renouvelons à Rome...A toi Berlusconi.

L'Irak n'est qu'une tombe pour les soldats italiens. Ils la creusent de leurs propres mains . Les soldats de l'islam ne resteront pas immobiles, bien au contraire, les prochains jours comme nous l'avons promis verront des frappes très dures à des endroits que vous ne soupçonnez pas.

De notre part, vous ne verrez que du sang, tant qu'un soldat italien restera sur la terre de Mésopotamie.

Les injustes sauront de tel côté ils chuteront...

Grâce à Allah Seigneur des univers..

Allah est Grand et grâce à Allah, à Allah la puissance et son envoyé et aux moujahidines.

Kataëb Abou Hafs al Masri

Samedi 15/6/1426 de l'hégire, 22/7/2005 de l'ère chrétienne

5

Le droit actuel du jihad

Ce n'est pas un droit de la guerre dans le sens occidental, celui que les Européens ont mis des centaines d'années à tenter de construire, avec difficulté. Le droit musulman n'est en aucune façon une éthique et il ne vise pas à contrôler la guerre ou à atténuer les atrocités.

Le droit du jihad.

(Epître IV du “Manuel d'al Qaïda).²⁹⁶

Le jihad : une introduction indispensable.

Il s'agit ici d'un ensemble de citations empruntées aux grandes autorités de l'Islam qui suffisent, à notre avis, à éclairer l'aspect juridique de cette question [le Jihad], en particulier concernant l'obligation d'agir de la part du pouvoir musulman à l'égard des ennemis d'Allah parmi les infidèles ou autres. Elles éclairent également les mérites du Jihad. Car nous autres, apprenons les règles de notre religion de la part des gens de savoir loyaux et bien connus parmi les anciens et les modernes; nous ne l'apprenons pas des hommes politiques ni des nationalistes ni des libertaires parmi les intellectuels. Quiconque veut suivre les Traditions doit se référer aux défunts, car les vivants ne sont pas à l'abri des aléas de leur temps...

Ainsi Ibn Hajar 1 dit dans son Fath al-Bârî: « Le Jihad avec un i au début du mot est un dérivé du verbe Jahada; on dit: Jahadtu Jihâdan pour signifier la fatigue. Mais du point de vue juridique, le mot Jihad signifie: l'effort fourni dans la lutte contre les infidèles. »

Citons un autre extrait de l'ouvrage écrit par l'Imam Ibn Taymiyya intitulé: La Politique légale pour la réforme du pouvoir et du peuple; il dit ceci: « Le Jihad contre les infidèles est le combat final. Les punitions prévues par la Loi islamique pour quiconque désobéit à Allah et à son Messager sont de deux sortes: la première est la punition de celui que l'on peut corriger, que ce soit un individu ou un groupe, comme expliqué précédemment. La seconde est la punition d'un groupe inaccessible, comme celui qu'on ne peut vaincre que par un combat final, et c'est cela le Jihad des infidèles parmi les ennemis d'Allah et de son Messager. Quiconque reçoit l'appel du Messager d'Allah pour entrer en Islam mais ne s'y conforme pas doit être combattu “jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah seul” (La Génisse », 193) .

Lorsque Allah a envoyé son Prophète et l'a chargé d'appeler les anciens à Sa religion, Il ne lui a pas permis au début [à La Mecque] de tuer qui que ce soit nî de se battre pour cela. Mais lorsqu'il s'exila à Médine, le Prophète reçut la permission de le faire, ainsi que tous les musulmans; cela est clair dans la parole d'Allah: « Autorisation est donnée à ceux qui sont attaqués de se défendre, parce que vraiment ils sont lésés; et Allah est certes capable de les secourir. Ceux qui ont été expulsés de leurs demeures, contre toute justice, simplement parce qu'ils disaient: Allah est notre Seigneur. Si Allah ne repoussait pas les gens les uns par les autres, les ermitages seraient démolis, ainsi que les églises, les synagogues et les mosquées où le nom d'Allah est beaucoup invoqué. Allah soutient, certes, ceux qui soutiennent Sa Religion. Allah est assurément Fort et Puissant. Ceux qui, si Nous leur donnons la puissance sur terre, accomplissent la prière, acquittent l'aumône légale, ordonnent le convenable et interdisent le blâmable. Cependant l'issue finale de toute chose appartient à Allah» [« Le Pèlerinage », 39-41].

²⁹⁶ *Le Manuel de recrutement d'al Qaïda*, trad. M. Guidère, N. Morgan, Paris 2007, p.121- 125.

Ensuite, Allah a ordonné aux musulmans de se battre en disant: « Le combat vous a été prescrit alors qu'il vous est désagréable. Or, il se peut que vous ayez de l'aversion pour une chose alors qu'elle vous est un bien. Et il se peut que vous aimiez une chose alors qu'elle vous est mauvaise. C'est Allah qui sait, alors que vous ne savez pas » [« La Génisse », 216].

Il a insisté sur cette obligation en mettant le Jihad au centre de la plupart des sourates de Médine. Il a dénigré ceux qui délaissent le Jihad et les a qualifiés d'hypocrites au cœur malade. Allah le Très-Haut dit: « Si vos pères, vos enfants, vos frères, vos épouses, vos clans, les biens que vous possédez, le négoce dont vous craignez le déclin et les demeures qui vous sont agréables vous sont plus chers qu'Allah, Son Messenger et la lutte dans le sentier d'Allah, alors attendez qu'Allah fasse venir Son ordre. Et Allah ne guide pas les gens pervers » [« Le Repentir », 24].

Allah le Très-Haut a dit aussi: « Les vrais croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son Messenger, qui par la suite ne doutent point, et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le sentier d'Allah. Ceux-là sont les véridiques » [« Les Appartements », 15].

Allah le Très-Haut dit aussi. « Quand on fait descendre une sourate explicite et qu'on y mentionne le combat, tu vois ceux qui ont une maladie au cœur te regarder du regard de celui qui s'évanouit devant la mort. Seraient bien préférables pour eux une obéissance et une parole convenable. Puis, quand l'affaire est décidée, il serait mieux pour eux, certes, de se montrer sincères vis-à-vis d'Allah. Si vous vous détournez, ne risquez-vous pas de semer la corruption sur terre et de rompre vos liens de parenté ? » [« Mohammed », 20-22].

Les exemples de ce type de versets sont nombreux dans le Coran. Il en est de même des versets où le Jihad et ses pratiquants sont vénérés. Ainsi, dans la sourate As-Saff [« Le Rang »], Allah dit: « Ô vous qui avez cru! Vous indiquerai-je un commerce qui vous sauvera d'un châtement douloureux? Vous croyez en Allah et en Son Messenger et vous combattez avec vos biens et vos personnes dans le sentier d'Allah, et cela vous est bien meilleur, si vous saviez! Il vous pardonnera vos péchés et vous fera entrer dans des jardins sous lesquels coulent les ruisseaux, et dans des demeures agréables dans les jardins d'Éden. Voilà l'énorme succès. Il vous accordera d'autres choses encore que vous aimez bien: un secours venant d'Allah et une victoire prochaine. Annonce la bonne nouvelle aux croyants (« Le Rang », 10-13).

Allah le Très-Haut a dit aussi: « Ferez-vous de la charge de donner à boire aux pèlerins et d'entretenir la mosquée sacrée des devoirs comparables au mérite de celui qui croit en Allah et au jugement dernier et lutte dans le sentier d'Allah ? Ils ne sont pas égaux auprès d'Allah et Allah ne guide pas les gens injustes. Ceux qui ont cru, qui ont émigré et qui ont lutté par leurs biens et leurs personnes dans le sentier d'Allah ont les plus hauts rangs auprès d'Allah. Et ce sont eux les victorieux . Leur Seigneur leur annonce de Sa part miséricorde et agrément, et des jardins où il y aura pour eux un délice permanent, où ils demeureront éternellement. Certes il y a auprès d'Allah une énorme récompense » [« Le Repentir », 19-22].

Allah le Très-Haut a dit aussi: « Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient » [« La Table servie », 54].

Allah le Très-Haut a dit aussi: « Car ils n'éprouveront ni soif, ni fatigue, ni faim dans le sentier d'Allah, ils ne fouleront aucune terre en provoquant la colère des infidèles, et n'obtiendront aucun avantage sur un ennemi, sans qu'il ne leur soit écrit pour cela une bonne action. En vérité, Allah ne laisse pas perdre la récompense des bienfaiteurs » [« Le Repentir », 120].

Allah a ainsi décrit ce qu'il fait de leurs actions, ce qu'ils doivent faire et ne pas faire, ainsi que l'obligation du Jihad.

Les mentions des mérites du Jihad dans le Coran et les Dits du Prophète sont innombrables. Le Jihad est la meilleure des actions volontaires que peut accomplir le musulman. Il est un consensus parmi les savants qu'il est meilleur que le pèlerinage et la visite des Lieux saints de l'Islam et qu'il est au même plan que la prière et le jeûne. Cela est indiqué clairement dans le Coran et les Traditions au point que le Prophète a dit: « Le fondement de toute chose est l'Islam, sa colonne vertébrale est la prière et son fer de lance est le Jihad. »

Il dit aussi: « Il y a cent degrés au paradis et chaque degré est séparé de l'autre par une distance égale à celle qui existe entre le ciel et la terre, qu'Allah a prévu pour les Moudjahidines dans son sentier » (Hadîth consensuel). Le traditionniste Bukhârî rapporte également que le Prophète a dit: « Quiconque se bat dans le sentier d'Allah sera sauvé de l'Enfer. »

Le traditionniste Muslim rapporte aussi que le Prophète a dit: « Le fait de demeurer un jour et une nuit dans le combat est meilleur que le fait de jeûner et d'accomplir les prières pendant un mois. Quiconque meurt en se battant sera récompensé comme s'il avait travaillé et gagné son pain et, sera épargné de l'Enfer. »

Un espoir: un débat actuel entre les idéologues du jihad.

(**extrait d'un article de C. Hennion paru dans Le Monde du 8 mars 2008**).

Un débat majeur agite al-Qaida et le monde très clandestin du djihad international. Deux des principaux idéologues du mouvement djihadiste, Ayman al-Zawahiri, principal lieutenant d'Oussama Ben Laden, et Sayed Imam al-Chérif, alias "Dr Fadl", son ancien mentor emprisonné en Egypte, débattent de la notion même de "guerre sainte", des attentats-suicides, des actions menées en terres musulmanes, en Afghanistan, en Irak et ailleurs.

La polémique a débuté en 2007 par un appel d'Imam al-Chérif à renoncer à toute lutte armée, jugée "improductive" et "en violation des lois du Coran", en terre d'islam comme en Occident. Ayman al-Zawahiri a apparemment estimé le message suffisamment perturbateur pour rédiger une réponse

sous forme d'un livre de 358 pages, téléchargeable sur Internet. Son titre peut être traduit par "Acquittement" ou "Absolution".

Imam al-Chérif, dans son texte d'une centaine de pages, titré Révisions : document sur les activités du djihad dans le monde et publié en novembre et décembre 2007 dans les quotidiens égyptien Masri al-Yaoum et koweïtien al-Jerida, attaqua vivement les chefs d'al-Qaida. Oussama Ben Laden était qualifié de "traître" envers le mollah Omar, le chef suprême des talibans, et Ayman al-Zawahiri de "fourbe". Tous deux étaient jugés responsables de la "perte" de l'Afghanistan après le 11-Septembre. Cet appel à mettre fin au djihad tel qu'il est mené par le tandem Ben Laden-Zawahiri a été considéré comme un "événement" par la presse arabe.

La contre-attaque n'a pas tardé. Ayman al-Zawahiri estime que les Révisions, écrites du fond d'une geôle égyptienne, reflètent "la volonté des services secrets des pays arabes, mais aussi de la CIA, qui travaillent jour et nuit à humilier les moudjahidin et à tromper l'Oumma (communauté des musulmans)". Dénonçant une propagande orchestrée par les services de renseignement égyptiens, il souligne que les attaques d'al-Chérif "n'ont pas seulement été écrites sous la torture et la peur qui règnent dans les prisons, mais sous la direction et le financement des croisés et des juifs."

"Aujourd'hui, l'Oumma est agressée de toutes parts, écrit Zawahiri, en s'adressant directement à Imam al-Chérif. Tu sais, toi, qu'aucune armée ne la protège et que seuls les moudjahidin la défendent. Pensez-vous vraiment, toi et (ceux) qui t'approuvent, que Hosni Moubarak (le président égyptien) ou Abdallah Ben Abdel Aziz (le roi d'Arabie saoudite) défendront les droits de l'Oumma islamique ? (...) Les moudjahidin ne seront jamais influencés par cette mise en scène."

"Avant toi, combien de dirigeants du djihad se sont détournés, produisant des fatwas et des déclarations afin d'étrangler l'esprit du djihad ?" écrit Zawahiri. Et il ajoute : "Nous savons tous que ces révisionnistes sont tombés dans l'oubli, tandis que le djihad a persévéré, et l'islam triomphé. En raison de quoi, je déclare que si, un jour, je suis capturé, moi ou un frère du djihad, et que nous prononçons des discours en contradiction avec nos écrits actuels, ne les acceptez pas !"

Les "révisionnistes" du djihad n'avaient jamais suscité une réaction aussi forte du numéro deux d'al-Qaida, même si les querelles sont fréquentes. La guerre d'Irak a notamment mené à de vifs débats entre djihadistes, lorsqu'al-Qaida en Irak avait, sous le commandement d'Abou Moussab al-Zarqaoui, décrété la guerre aux chiïtes.

Dans son livre, Ayman al-Zawahiri conteste l'abandon des opérations "martyres" prôné par Imam al-Chérif, qui citait l'exemple des attentats en Egypte et du 11-Septembre aux Etats-Unis pour

dénoncer la mort "de musulmans et d'innocents non musulmans". "Si tu prétends que ces opérations ne sont pas légales, alors il devrait en être de même pour les opérations menées en Palestine", répond Zawahiri, en notant que jamais al-Chérif n'a remis en cause les actions du Hamas et du Djihad islamique palestiniens. La notoriété de l'auteur et son influence au sein des milieux islamistes ont fait prendre au sérieux le revirement idéologique d'al-Chérif. "Dr Fadl" est le plus ancien compagnon d'armes de Zawahiri, "émir" avant lui à la tête du Djihad égyptien, groupe armé qui prônait la destruction du gouvernement "apostat" d'Égypte et dont les membres ont constitué les premières recrues d'al-Qaida en Afghanistan. Actif jusqu'en mars 2004, date de son arrestation au Yémen lors d'une opération conjointe des forces yéménites et américaines, il a ensuite été transféré en Égypte où il purge une peine de prison à perpétuité. Son "revirement" intervient à un moment délicat pour le mouvement djihadiste. L'armée américaine multiplie en effet les rapports affirmant qu'al-Qaida en Irak a été mise en échec à Bagdad et se trouve en difficulté dans plusieurs provinces du pays.

Ce revers, évoqué en filigrane par al-Chérif, est réfuté par Zawahiri : "Alors que les moudjahidin appellent l'Oumma à se soulever, à mener le djihad et les opérations martyres, les révisionnistes l'appellent à la soumission et à la capitulation. Les moudjahidin ont fait échouer la stratégie américaine, et pourtant, ce sont eux qui sont visés par ces Révisions." "L'Amérique sait le danger que représentent le mouvement djihadiste et al-Qaida pour son avenir et sa position dans le monde, conclut le compagnon d'Oussama Ben Laden. al-Qaida ne demande pas seulement le départ des croisés et des juifs des pays musulmans (...) (Nous demandons) aussi que le pétrole des pays islamiques soit vendu à son prix véritable. Le seul péché d'al-Qaida est d'être devenu l'obstacle sur le chemin des Américains."